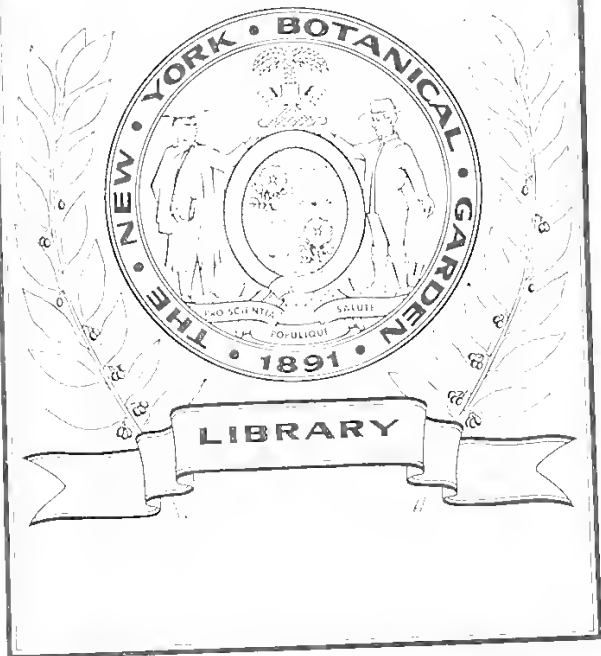


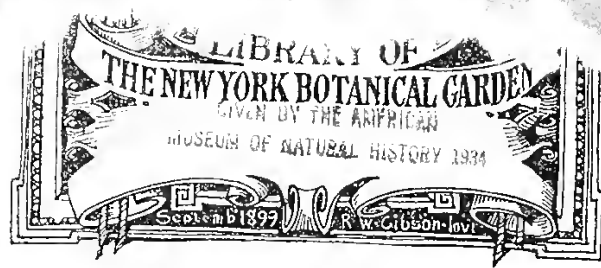
ZfOL249
.A1
H8



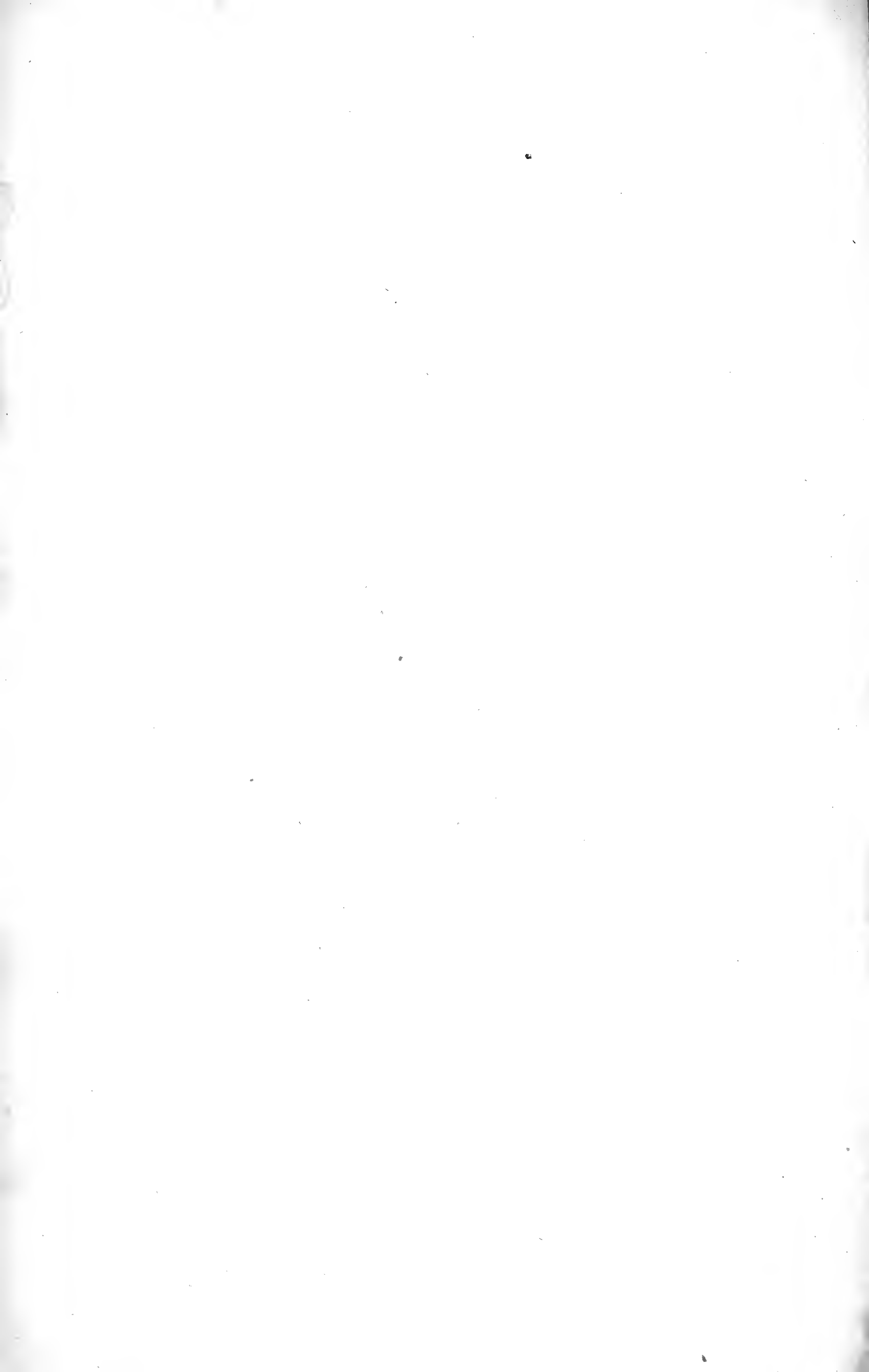
583.43 H881



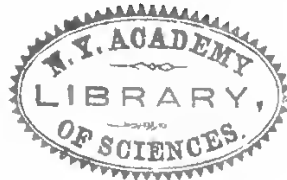
Library







LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN



P R É F A C E.

v

quarante échantillons de cette plante, et pas un seul n'offre une feuille avec trois nervures. Il me seroit facile de citer plusieurs autres exemples, mais celui-ci me paroît suffisant.

Il faut donc rendre précise la manière de compter ces nervures, et s'expliquer sur leur disposition. Les feuilles de ces plantes offrent des nervures longitudinales; mais cependant leur présence n'est pas tellement générale, que nous ne puissions, dans le cours de cet Ouvrage, citer plusieurs exemples de feuilles qui en soient dépourvues.

Nous admettons autant de ces nervures qu'on peut en compter de distinctes des bords, sans avoir égard à leur grosseur ou à leur ténuité, ni même à leur longueur. Leur nombre varie depuis trois jusqu'à onze, et peut-être davantage. Lorsqu'il y en a trois, ces nervures sont de deux manières; ou elles partent immédiatement de la base de la feuille (folia trinervia), ou les latérales partent un peu au dessus (folia supra basim trinervia). Lorsqu'il y a cinq nervures, elles se présentent sous trois positions différentes: 1°. les quatre latérales naissent toutes de la base même de la feuille (folia quinque-nervia); 2°. des quatre latérales, deux naissent au dessus de la base (folia tripli-nervia); 3°. les quatre latérales sont confluentes deux à deux par leur base, de manière qu'elles semblent n'en former que deux bifurquées (folia conjugato quinque-nervia). Quand il y en a sept, ou elles naissent toutes de la base (septem-nervia), ou bien de divers points (quintupli-nervia). On suivra les mêmes lois pour un plus grand nombre de nervures.

La seule variation qu'on observe dans le nombre des nervures, est que sur un même pied on trouve quelquefois des feuilles dont les unes en offrent cinq et d'autres sept, ou bien sept et neuf. Ceci est de peu d'importance, et ne peut entraîner à aucune erreur, parce qu'il y a toujours un nombre dominant, et c'est celui qu'il faudra prendre.

GIVEN BY THE AMERICAN
MUSEUM OF NATURAL HISTORY 1884

Humboldt
This volume contains
Monographia Melastomacearum
Vol. I - plate 1-45 - lacking 15 plates
Vol. II Receptaculorum pl. 1-29 and 31 pl.
and
Plantae Equinoctiales
Vol. 2: plate 66-113 - lacking 5 plates.
The papers lacking and the prefaces
are evidently bound in the wrong places *Am. Mus. 1880*

D'après les observations de M. Richard, la pubescence étant très-variable dans les différentes espèces et constante dans chacune d'elles, elle fixera notre attention d'une manière particulière dans nos descriptions; il est même probable qu'elle nous sera d'une grande utilité dans la disposition méthodique des espèces de chaque genre, si elle nous offre des divisions plus précises que celles établies sur le nombre et la disposition des nervures.

Paris, le 1^{er}. Juillet 1806.

BONPLAND.

MELASTOMA APLOSTACHYA.

MELASTOMA foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis; supra glabris, subtus exilissimo tomento rufidulis : spica terminali simplicissima, sessiliflora.

Frutex suborgyalis; ramulis compresso-teretibus, quasi pulverulentocinereis. Folia breviter petiolata, marginibus subrecurvis integerrima; coriaceo-rigida; tomenti pube imperceptibili et armato oculo glomerulosa. Calix glabellus subglobosus, quasi truncatus, margine brevissime arcuatimque quinque-crenatus. Petala quinque alba, obovalia. Stamina decem erecta : filamenta simplicia, antheræ his paulo longiores. Ovarium prorsus inferum. Bacca globosa trilocularis.

Habitat juxta flumen Orenocum, prope *Atures* et *Maypure*.

MELASTOME A ÉPI SIMPLE.

ARBRISSEAU élégant, haut de deux à trois mètres : rameaux opposés, étalés, comprimés, unis, comme très-finement pulvérulans et cendrés.

FEUILLES courtement pétiolées, lancéolées, très-aiguës par leur base, très-entières; un peu convexes, coriaces; d'un beau vert et glabres en dessus; rendues roussâtres en dessous par un duvet extrêmement fin et serré, qui, vu à une forte loupe, paroît composé de petits groupes de poils extrêmement courts : elles ont trois nervures saillantes en dessous.

FLEURS. Épi terminal courtement pédonculé, très-simple, dressé, composé de petites fleurs immédiatement attachées autour d'un axe commun, par petits groupes un peu espacés et comme verticillés, sans bractées, sessiles.

CALICE presque globuleux, comme tronqué, terminé par un bord très-

court, divisé en cinq parties. Vu à la loupe, il paroît parsemé des mêmes petits groupes lanugineux qui composent le drapé des feuilles.

PÉTALES cinq; blancs, en ovale renversé, étalés.

ÉTAMINES dix, dressées, plus courtes que les pétales : filets simples; anthères plus longues et fixées par la base même.

PISTIL. Ovaire inférieur : style court, dressé; stygmate simple.

FRUIT. Petite baie globuleuse, couronnée par le bord du calice, triloculaire.

OBSERVATIONS.

1°. Entre tous les Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de trois nervures, cette espèce est la seule qui ait les fleurs sessiles et comme verticillées sur un axe simple terminal.

2°. Nous avons trouvé le Melastoma aplostachya formant des bois entiers avec diverses espèces de myrtes, de phyllanthus et de bombax, près des villages de Maypuré et d'Atures sur les bords du fleuve de l'Orénoque.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1, fleur entière vue en dessus pour montrer la disposition des étamines.

Fig. 2, la même dont on a détaché le calice à l'endroit même où il cesse de faire corps avec l'ovaire.

Fig. 3, section horizontale du fruit montrant les trois loges.

Fig. 4, une étamine.



MELASTOMA aplostachya .

EXCISE STAMP

MELASTOMA SETINODIS.

MELASTOMA nodis setaceo-ciliatis : foliis oblongo-ovalibus, spinuloso-serratis, quinque-nerviis; imis nerviis barbatis; racemo terminali, floribus confertis, dodecandris.

Frutex orgyalis et ultra. Rami juniores teretes glabri. Folia bi- aut triuncialia glabra. Petioli sub-unciales. Racemus opposite compositus. Calices sub-campanulati, limbo obtuse breviterque sex-dentato. Petala sex ovalia alba. Stamina filamenta introrsum, antheræ vero extrorsum arcuatæ. Ovarium globosum inferum; stigma sub-peltatum. Bacca magnitudine pisi minoris globosa, limbo calicis tubulato coronata, trilocularis.

Habitat in umbrosis montis *Quindiu*.

MELASTOME A NOEUDS SÉTIFÈRES.

PETIT arbre haut de trois mètres; rameaux cylindriques, glabres, à nœuds entourés par de longues soies d'une belle couleur jaune; feuilles formant par leur disposition une tête arrondie, très-touffue.

FEUILLES ovales, longues de cinq à huit centimètres, d'un vert foncé en dessus, glabres, garnies sur les bords de petites dents terminées en pointes grêles; cinq nervures saillantes en dessous, dont les deux extérieures sont très-fines; les trois autres ont à leur base externe un amas de poils jaunes. Pétioles longs de deux à trois centimètres, sillonnés en dedans, convexes en dehors, quelquefois d'un rose tendre.

FLEURS : grappe terminale, sessile, composée : à subdivisions très-courtes, et cachées par le rapprochement des fleurs.

CALICE presque campanulé, membraneux, glabre, divisé le plus souvent à son limbe en six dents égales, obtuses.

MELASTOMA, *Pl. II.*

PÉTALES six (quelquefois sept), ovales, d'un beau blanc et de la longueur du calice.

ÉTAMINES douze, un peu plus longues que la corolle, étalées : filets blancs arqués en dedans : anthères jaunes, fixées par leur base, plus courtes que les filets, arquées en dehors.

PISTIL. Ovaire faisant corps avec le calice dans ses deux tiers inférieurs seulement ; style blanc de la longueur de la corolle ; stygmate pelté de couleur jaunâtre en dessous.

FRUIT. Baie de la grosseur d'un pois ordinaire, devenant brune par la maturité, couronnée par le limbe tubulé du calice, trilobulaire.

OBSERVATIONS.

1°. Parmi la longue série de Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de cinq nervures, celle-ci est la seule connue jusqu'à ce jour qui ait les nœuds munis de cils, et dont la base des nervures soit barbue.

2°. Le port de cet arbrisseau est très-élégant par l'épaisseur et le beau vert de son feuillage, et par les nombreuses grappes de fleurs qui terminent les rameaux.

3°. Il croît dans la montagne de Quindiu à la hauteur de quinze cents mètres. Le climat où il se trouve est tempéré, ce qui rendroit la culture de cette plante très-facile dans nos climats.

Le *Melastoma setinodis* pourroit donc, ainsi que les plantes de la Nouvelle-Hollande, passer l'hiver dans l'orangerie et contribuer à l'ornement de nos jardins.

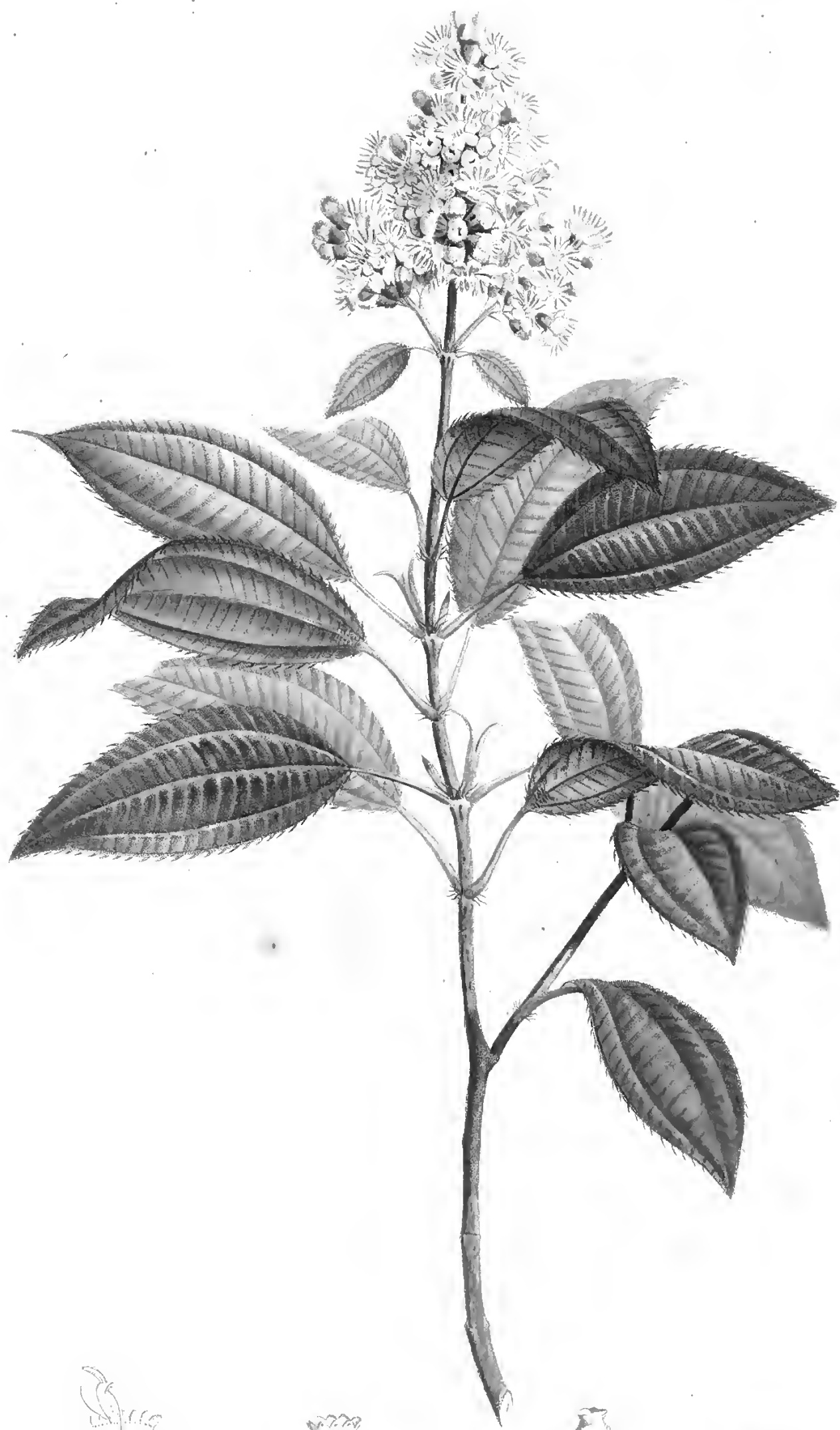
EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

Fig. 1, fleur dont on n'a laissé qu'un seul pétale et qu'une seule étamine pour montrer leur insertion et leur disposition : le calice a été ouvert à l'endroit même où il cesse de faire corps avec l'ovaire.

Fig. 2, calice.

Fig. 3, fruit entier et couronné par le limbe du calice prolongé en forme de tube.

Fig. 4, idem, coupé transversalement pour montrer les trois loges.



MELASTOMA setinodis.

BY ORDER OF THE DISTRICT

MELASTOMA CAPITILLATA.

MELASTOMA foliis ovalibus, serrulatis, supra sub-papilloso-hirtis, septem-nerviis: racemis axillaribus, erectis; floribus capitillatis sessilibus.

Arbor biorgyalis, ab ipsa basi divisus, ramosissimus, universe tomentosus. Rami teretes. Folia patentia basi subcordata obtusa, longiuscule acuteque acuminata. Petioli sub-semiunciales. Racemi foliis breviores, solitarii. Flores bracteolati. Calix obtuse quinque-dentatus. Petala quinque alba, emarginata. Stamina decem exserta, patentia; filamentis primo erectis, postea introrsum arcuatis; antheris supra basim affixis, paululum arcuatis, subulatis. Ovarium semiinferum; stigma subclavatum. Bacca unilocularis, maturitate cærulea.

OBSERVATIO.

Affinis *Melastomæ agresti* (1) a qua differt hirsutie densiore et brevior, serratura foliorum subtiliore, præsertimque capitulis racemi distinctis, inferioribus pedunculatis, superioribus sessilibus.

Habitat in sylvis umbrosis regni *Novæ Granatæ* inter *Fusagasuga* et *Pandi*.

MELASTOME A FLEURS EN PETITES TÊTES.

ARBRE élevé de trois mètres, divisé dès sa base en un grand nombre de ramcaux cylindriques tomenteux, parsemés de poils rougeâtres assez roides et très-nombreux.

FEUILLES ovales légèrement coriaces, longues de huit centimètres, terminées en pointe plus ou moins aiguë, marquées sur les bords de petites crénelures et comme bordées de rouge par le rassemblement

(1) AUBL. *Guiane*, P. III. pl. 166.

des poils; tomenteuses en dessous, relevées de sept nervures, dont les latérales se confondent quelquefois avec le bord de la feuille; couvertes en dessus de nombreuses papilles très-petites, très-rapprochées et terminées chacune par un poil roide de couleur rouge; pétioles cylindriques beaucoup plus courts que les feuilles, tomenteux et parsemés de poils, ainsi que les rameaux.

FLEURS blanches disposées en petites têtes formant un épi axillaire, et munies de très-petites bractées.

CALICE turbiné, tomenteux, à limbe divisé en cinq dents égales membraneuses, ciliées sur les bords.

PÉTALES cinq, en forme de cœur, ouverts, insérés au dessous du limbe, de même longueur que le calice.

ÉTAMINES dix, plus grandes que les pétales : filets arqués en dedans vers leur sommet : anthères jaunes fixées un peu au dessus de leur base, aussi arquées en dedans, très-aiguës.

OVAIRE globuleux, faisant corps avec le calice dans ses deux tiers inférieurs, ombiliqué par un petit tube dentelé à son limbe; style de la longueur de la corolle; stygmate en forme de massue.

FRUIT. Baie uniloculaire devenant bleue par la maturité, couronnée par les divisions du calice, grosse comme un pois ordinaire : graines en forme de rein très-nombreuses, très-petites.

OBSERVATION.

Nous avons trouvé cette espèce très-abondamment près de la ville de Hunda, sur les bords de la rivière de la Magdeleine. Elle se plaît dans les lieux chauds et humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1, fleur dont on a ouvert le calice pour montrer qu'il fait corps avec l'ovaire dans ses deux tiers inférieurs : on voit aussi la situation et le point d'attache de la corolle et des étamines.

Fig. 2, un pétale.

Fig. 3, une bractée.

Fig. 4, un fruit.

Fig. 5, idem, dont on a ouvert le calice dans la partie où il ne fait pas corps avec l'ovaire.

Fig. 6, section transversale d'une baie pour montrer qu'elle est uniloculaire.

MELASTOMA OCTONA.

MELASTOMA foliis cordatis septem-nerviis, bullosis : racemis laxis : calice octo-dentato; staminibus sedecim : bacca octo-oculari.

Arbor mediocris, ramis cæterisque partibus hirsutissima. Folia sexuncialia, bulloso-reticulata, patentia, superne papilloso-pilosa, subtus subincana, nerviis tribus intermediis inferne hirsutioribus, lateralibus extimis evanescentibus. Petioli uni- aut biunciales. Racemi pauciflori, terminalis axillaresque. Calix globosus limbo acute et breviter octo-dentato. Corolla alba patens; petalis octo oblongis concavis. Stamina declinata; filamentis crassiusculis, erectis; antheris longioribus basi affixis, parte arcuata undulatis. Ovarium semi-inferum; tubo membranaceo, tenui, sedecim-dentato coronatum; stigma clavatum. Bacca magnitudine pisi.

Habitat in monte *Quindiu* juxta fluvium *Guadas* (rio de las *Guadas*, rivière des *Bamboux*).

MELASTOME OCTONE.

ARBRISSEAU haut de deux à trois mètres, divisé dès le collet de sa racine en plusieurs rameaux cylindriques, tomenteux et chargés de longs poils jaunâtres. Grappes solitaires, à divisions lâches, axillaires et terminales. Fleurs blanches à seize étamines.

FEUILLES en forme de cœur, longues de huit centimètres, bullées, membraneuses, légèrement dentées sur les bords et ciliées, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre, soyeux; marquées de sept nervures, dont les deux extérieures se confondent avec le bord vers le milieu ou les deux tiers de la feuille; la nervure principale, dans sa moitié inférieure, est garnie de poils semblables à ceux de la tige et des rameaux; d'un beau vert en dessus; les nervures y proéminent légèrement et sont tomentueuses; chaque bulle est terminée par un poil aussi de couleur jaune.

PÉTIOLLES ayant à peu près le tiers de la longueur des feuilles, tomenteux, velus, convexes en dehors, sillonnés en dedans.

CALICE sphérique, tomenteux, couvert de longs poils, divisé à son

limbe en huit dents aiguës ciliées sur les bords. Au dessous de la gorge du calice, il se sépare en membrane mince, et dont le bord est partagé en seize petites dents qui viennent se réunir en tube au dessus de l'ovaire.

PÉTALES huit, insérés un peu au dessous du limbe du calice et au dessus de la membrane qui s'en sépare, oblongs, concaves, très-ouverts, blancs.

ÉTAMINES seize, se portant toutes du même côté, plus longues que la corolle et ayant la même insertion : filets simples, blancs, plus courts que les anthères : anthères aiguës, jaunes, légèrement arquées, fixées un peu au dessus de leur base; la partie arquée est membraneuse et ondulée en dedans.

PISTIL. Ovaire faisant corps avec le calice, mais seulement vers sa base, couvert d'une membrane très-mince qui s'en sépare au sommet, où elle se prolonge en un tube marqué à son limbe de quelques dents; style blanc plus long que les étamines, et dont il suit la direction; stygmate en tête.

FRUIT. Baie sphérique de la grosseur d'un pois, couronnée par les dents du calice, divisée intérieurement en huit loges qui renferment chacune un grand nombre de graines.

GRAINES petites en forme de rein, lisses, de couleur pâle de canelle.

OBSERVATIONS.

1°. Dans la section des Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de sept nervures, celui-ci se distingue facilement des autres par la situation de ses étamines, toutes dirigées d'un même côté, et au nombre de seize; par le calice marqué à son limbe de huit divisions; par ses huit pétales; enfin, par son fruit à huit loges.

2°. Nous avons trouvé le *Melastoma octona* dans la montagne de Quindiu, près de la rivière des Bamboux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

Fig. 1, fleur ouverte pour montrer le lieu où le calice fait corps avec l'ovaire; l'insertion des pétales et des étamines; les divisions du calice et du tube membraneux qui couronnent l'ovaire. Fig. 2, une étamine montrant sa partie arquée ondulée. Fig. 3, section transversale d'une anthère pour faire voir le nombre et la disposition des loges. Fig. 4, ovaire revêtu d'une membrane très-fine, distincte du calice, et qui se prolonge en tube. On a coupé une partie du tube pour montrer sa forme et les divisions de son limbe. Fig. 5, fruit entier. Fig. 6, idem, dont on a séparé la partie du calice qui ne fait pas corps avec lui. Fig. 7, idem, coupé horizontalement pour montrer les huit loges. Fig. 8, une graine entière. Fig. 9, idem, divisée longitudinalement, pour faire voir la position et la forme de l'embryon.



MELASTOMA octona .

MELASTOMA LACERA.

MELASTOMA foliis ovali-lanceolatis quinque-nerviis : racemo terminali, ramulis sessilibus secundi-floris : calice glabro, laciniis lacero-ciliatis.

Frutex humanæ altitudinis ramosus, pilis longis obscure roseis, hirtus. Rami erecti obtuse quadrangulares. Folia numerosa, approximata, patentia, tri-aut quadri-uncialia, acuta, in utraque facie hirta : nerviis subtus dense pilosis. Petioli vix semi-unciales, hirti. Spicæ florum sæpius geminæ. Flores albi, secundi, decandri, setis involucrati. Calices quinque-fidi. Petala ovalia, laciniis calicis breviora. Staminum filamenta brevissima, erecta; antheris basi affixis, filamento duplo longioribus, extrorsum arcuatis. Ovarium inferum; stigma sub-incrassatum. Bacca trilocularis, limbo calicis coronata.

Habitat in monte *Quindiu*, etiamque prope urbem *Mariquita*, ubi semel vidimus.

MELASTOME A DIVISIONS DU CALICE DÉCHIRÉES.

ARBRISSEAU très-élégant, élevé d'un à deux mètres; rameaux opposés, quadrangulaires, chargés de longs poils distincts et d'une belle couleur rouge. La sommité des jeunes rameaux est d'un rose tendre.

FEUILLES lancéolées, membraneuses, d'un beau vert, longues d'un décimètre, dentées sur les bords et ciliées, couvertes sur l'une et l'autre face de poils qui se trouvent en plus grand nombre à la supérieure : tous sont d'un rouge un peu foncé; cinq nervures saillantes en dessous, dont les latérales manifestement grêles et distinctes du bord; les trois autres sont couvertes d'un plus grand nombre de poils que les feuilles : pétioles très-courts sillonnés en dedans, convexes en dehors, couverts de poils semblables à ceux des rameaux.

MELASTOMA, Pl. V

FLEURS. Grappe terminale divisée en épis, ordinairement géminés, et composé de fleurs sessiles toutes rangées du même côté.

CALICE sphérique glabre, vert; limbe divisé en cinq parties, chacune découpée en plusieurs petites lanières longues et étroites.

PÉTALES cinq, ovales, blancs, plus courts que les divisions du calice, peu étalés.

ÉTAMINES dix, un peu plus courtes que la corolle, droites : filets blancs, simples, de moitié plus courts que les anthères : anthères jaunes, fixées par leur base, légèrement arquées en dehors, s'ouvrant au sommet par un trou très-apparent.

OVAIRE sphérique faisant totalement corps avec le calice, couronné par cinq petits tubercules verts, glabres et charnus; style plus long que les étamines; stygmate presque charnu.

FRUIT. Baie sphérique de couleur verte, trilobulaire, couronnée par les dents du calice, entourée à sa base par des poils rouges qui l'embrassent à la manière d'un involucre, et munie d'une petite bractée divisée à son limbe comme les dents du calice.

OBSERVATIONS.

1°. Le *Melastoma lacera* est remarquable par le port élégant et agréable qu'il présente; par ses rameaux quadrangulaires, couverts de longs poils; par les divisions de la grappe simple et bifurquée; par ses fleurs sessiles rangées toutes du même côté; par les divisions du calice déchirées et terminées par de longues soies; enfin, il est remarquable par les poils nombreux dont il est recouvert, et qui sont d'un rouge plus ou moins vif.

2°. Les jeunes rameaux sont d'un rose tendre.

3°. C'est dans les mois de mai et juin que nous avons trouvé, pour la première fois, cette plante en fleurs et en fruits près la ville de Mariquita, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade.

Ainsi que le *Melastoma setinodis*, le *lacera* pourroit passer l'hiver dans l'orangerie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Fig. 1, fleur entière.

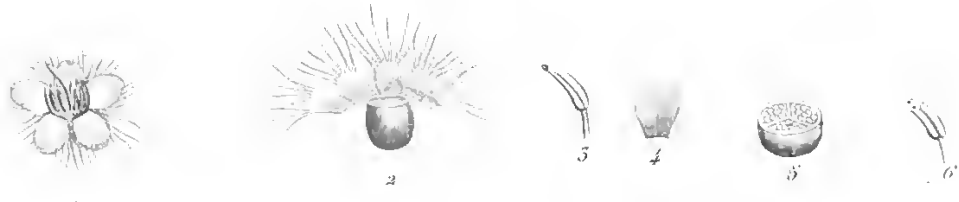
Fig. 2, calice dont on a détaché et écarté les dents pour montrer la manière dont elles sont déchirées.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, un pétale.

Fig. 5, un fruit coupé horizontalement pour montrer le nombre des loges.

Fig. 6, une étamine dont l'anthère est coupée transversalement pour faire voir la disposition des loges.



MELASTOMA lacera .

1914

MELASTOMA CÆLATA.

MELASTOMA foliis lanceolatis, trinerviis, supra quasi bulloso-cælatis, glabris; subtus rubiginoso-lanuginosis; racemo terminali, composito, floribus confertis, subsessilibus.

Arborescens subdecempedalis : ramuli obtuse quadrangulati, pubesqualide rubiginosa, quasi pulverulenta, scabrati. Folia bi-aut triuncialia, petiolo subsemiunciali, coriacea, integerrima; utrinque transversim numeroseque sulcata, glabra; subtus lanugine glomerulosa vestita. Flores longitudine calycis decandri. Calyx globosus, brevissime quinquentatus, glaberrimus. Petala alba. Stamina longitudine corollæ. Ovarium semiinferum : stylus rectus, staminibus longior : stigma crassiusculum. Bacca globosa, denticulis calycinis coronata, quadrilocularis.

Habitat in montis *Loxæ* frigidis.

MELASTOME CISELÉ.

PETIT ARBRE haut seulement de deux décimètres : rameaux opposés, droits, cylindriques, recouverts d'une écorce de couleur cendrée, lisse; les plus jeunes légèrement quadrangulaires, pulvérulans, de couleur rousse. Feuilles coriaces, vertes en dessus, glabres et marquées de petites bosses; laineuses en dessous, roussâtres et munies de trois nervures saillantes. Fleurs blanches très-petites, disposées par petits paquets sur une grappe terminale et composée.

FEUILLES lancéolées, longues de cinq centimètres, coriaces, entières; marquées transversalement sur l'une et l'autre face de légers sillons; laineuses en dessous par de nombreux poils couleur de rouille, et disposés en faisceaux sur de petits corps glanduleux, trois nervures saillantes, vertes en dessus, comme ciselées, ayant trois sillons correspondant aux nervures; pétioles d'un centimètre, marqués intérieurement d'un léger sillon, pulvérulans comme les jeunes rameaux.

MELASTOMA, Pl. VI.

FLEURS. Grappe terminale composée de ramillets portant des fleurs groupées, presque sessiles.

CALICE globuleux, de couleur verte, entièrement glabre, divisé à son limbe en cinq petites dents obtuses.

PÉTALES cinq, blancs, un peu plus longs que le calice, tronqués à leur base, arrondis au sommet.

ÉTAMINES dix, étalées, simples; filets blancs; anthères jaunes fixées par leur base, un peu plus courtes que les filets.

PISTIL: ovaire demi-inférieur; style droit de la longueur de la corolle, blanc; stigmate légèrement charnu.

FRUIT. Baie sphérique très-petite, couronnée par les cinq dents du calice qui persistent, quadriloculaire.

OBSERVATIONS.

1.^o Établissant les subdivisions des Melastomes sur le nombre des nervures des feuilles, l'espèce que nous venons de décrire sera facile à distinguer de toutes celles connues jusqu'à ce jour; elle est la seule qui ait trois nervures et dont les feuilles soient ciselées.

2.^o Le Melastoma cælata est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvé en fleur et en fruit sur la montagne de Saraguru, près de Loxa, à plus de deux mille mètres de hauteur. Il occupe des régions froides, et forme des forêts épaisses avec diverses espèces du genre Weinmannia. Ainsi que ces plantes, il passeroit l'hiver dans nos orangeries, et pourroit peut-être, au bout de quelques années, le passer en pleine terre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

Fig. 1, fleur entière grossie, vue par-devant pour montrer les rapports et la situation de ses parties.

Fig. 2, une étamine.

Fig. 3, un fruit coupé horizontalement pour faire voir les quatre loges.



MELASTOMA caelata .

Harpis pinx.

De l'Impression de Langlois.

Bouquet sculp.

1894

MELASTOMA CAUDATA.

MELASTOMA foliis longe petiolatis, ovalibus, promissa acuminato-caudatis, triplinerviis, subtus pulverulento-rufis; altero cujusque paris minore : racemo terminali, fasciculato-multifloro.

Arborescens biorgyalis et ultra : rami teretes, glabri; ramuli obtuse quadranguli, subrufi. Folia, petiolo uni-aut sesquiunciali, lato-ovalia, basi obtusa, tres ad quinque uncias longa, integerrima, et interdum obscure subrepanda, membranacea; supra nitida; nervis tribus primariis fere basilaribus. Calyx breviter quinquedentatus. Petala quinque, calycis campanulati longitudine, rosea. Stamina decem, petalis duplo longiora, approximato-declinata; filamentis hinc, antheris inde, arcuatis; his longitudine filamentorum basi ipsa affixis. Ovarium fere liberum. Bacca globosa, dentibus calycis coronata, trilocularis.

Habitat in regni *Novæ Granatæ* calidis inter *Mariquita* et *Santa Ana*.

MELASTOME CAUDÉ.

ARBRE élevé de trois mètres : feuilles opposées, ovales, terminées par une longue pointe; triplinerves et roussâtres en dessous; l'unc des feuilles opposées plus petite : fleurs d'une belle couleur rose : dix étamines : anthères et filets arqués dans un sens contraire.

RAMEAUX cylindriques, glabres, les plus jeunes légèrement quadrangulaires et couverts d'une poussière d'une belle couleur rousse.

FEUILLES opposées, d'inégale grandeur, portées sur de longs pétioles, ovales, longues d'un décimètre sur cinq centimètres de large, entières, quelquefois cependant légèrement sinuées sur les bords; glabres et d'un beau vert en dessus; roussâtres, pulvérulentes en dessous, marquées de cinq nervures, dont les trois intermédiaires naissent au dessus de la base de la feuille (triplinerves); arrondies inférieurement, terminées par une longue pointe. Pétioles longs de deux ou trois centimètres, sillonnés en dedans, de même couleur que les jeunes rameaux et la surface inférieure des feuilles.

FLEURS : grappe terminale composée d'un grand nombre de fleurs disposées par petits faisceaux.

CALICE en forme de cloche, de couleur verte, parsemé de petits poils blancs visibles à la loupe, divisé en cinq dents ovalés, obtuses.

COROLLE : cinq pétales ovales, de couleur rose, étalés, de même grandeur à peu près que le calice auquel ils sont attachés.

ÉTAMINES dix, de couleur rose, déclinées et plus longues que la corolle : filets grêles, arqués : anthères fixées par leur base, de même longueur que les filets, et arquées dans une direction contraire. L'intérieur de la courbure des anthères est remarquable par une ligne blanchâtre qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet.

OVAIRE presque libre : style arqué, de même longueur et de même couleur que les anthères : stigmate blanc, obtus.

BAIE sphérique, de la grosseur d'un petit pois, couronnée par les dents du calice qui persistent : trois loges renfermant plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1.^o Cette nouvelle espèce de Melastome est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade; nous l'avons trouvée une seule fois entre la petite ville de Mariquita et les mines de Santa Ana, dans un climat tempéré.

2.^o Le *Melastoma caudata* forme un petit arbre très-joli; il est remarquable par le prolongement de ses feuilles en une longue pointe, par la couleur rousse qu'elles présentent en dessous, et par le beau rose de ses fleurs. Nous l'avons cueilli auprès de l'*Uvaria zeylanica*, et du *Caryocar amygdaliferum* du docteur Mutis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

Fig. 1, une fleur entière.

Fig. 2, la même très-ouverte.

Fig. 3, une étamine vue par derrière.

Fig. 4, la même vue par-devant.

Fig. 5, section verticale d'une fleur, faisant voir l'ovaire presque libre au fond du calice, et le lieu de l'insertion des pétales et des étamines.

¹ Aublet, t. 243, etc.



MELASTOMA caudata .

Poiran pinx.

De l'imprimerie de Langlois

Bouquet sculp.

1872

MELASTOMA VACCINIOIDES.

MELASTOMA glaberrima, microphylla : foliis ovalibus, trinerviis : floribus paucis, cernuis, octandris : petalis abbreviatis : filamentis subulatis.

Frutex suborgyalis, eopiose ramulosus, ramulis approximatis, confertim foliosis, quadrangulatis. Folia pusilla, obtusa, tres aut quatuor lineas longa, petiolo dimidio brevior, subcoriacea, marginibus recurvis, integerrima; subtus tenuissime reticulato-venosis. Flores parvuli, cernui; pedicellis unifloris, in summis axillis, solitariis; terminalibus subternis. Calyx campanulatus, margine leviter quadrirenato. Petala quatuor lutescenti-punctata, alba. Stamina octo, petalis æqualia : filamenta latiuscula, ad apicem conspue attenuata : antheræ iis breviores, turgidæ, cuneatæ. Ovarium in imo calyce inferum; stigma peltatum. Baccæ globosæ, trilocularis.

Habitat in Andium *Peruvianarum* frigidis, juxta urbem *Caxamarca*.

MELASTOME MYRTILLOÏDE.

ARBRISSEAU entièrement glabre; feuilles ovales, très-petites, très-nombreuses, rapprochées, marquées en dessous de trois nervures à peine visibles et comme réticulées. Fleurs penchées, peu nombreuses, situées à l'extrémité des ramillets; huit étamines droites: filets légèrement charnus, rétrécis presque subitement et d'une manière sensible au sommet.

RAMEAUX opposés, très-nombreux, droits, rapprochés les uns des autres; les plus jeunes quadrangulaires, couverts de feuilles depuis leur base jusqu'à leur sommet.

FEUILLES opposées, ovales, très-petites, longues d'un centimètre, presque coriaces, vertes en dessus, un peu convexes; plus pâles en dessous, marquées de trois nervures peu saillantes, et légèrement réticulées. Pétioles grêles, plus courts que les feuilles, marqués intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS peu nombreuses, toutes penchées et pédicellées, solitaires dans les aisselles supérieures des jeunes rameaux, ternés au sommet : pédicelle de la longueur des fleurs, muni vers son milieu de deux petites bractées.

CALICE en forme de cloche, divisé en quatre parties; chacune de ces divisions est large et terminée par une pointe obtuse à peine sensible.

COROLLE : quatre pétales ovales, de même longueur que le calice, blancs et tachetés de petits points d'une belle couleur jaune.

ÉTAMINES huit, droites, et de même longueur que la corolle : fillets blancs, légèrement charnus, rétrécis en pointe à leur sommet : anthères jaunes, en forme de coin, fixées par leur base, plus courtes que les fillets.

OVAIRE infère situé au fond du calice : style droit : stigmate en plateau.

FRUIT : baie sphérique très-petite, de couleur verte et couronnée par les dents du calice qui persistent. Trois loges renfermant chacune plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1.^o La nouvelle espèce de Melastome que nous venons de figurer est originaire du Pérou; elle croît spontanément à 3000 mètres de hauteur sur le niveau de la mer, dans les montagnes qui dominent au sud la belle plaine de Caxamarca.

2.^o Nous donnons à cette plante le nom de Vaccinoïdes, par la grande ressemblance qu'elle a avec le *Vaccinium myrsinifolium*. Le *Melastoma vaccinoïdes* est un joli petit arbrisseau qui viendrait très-bien dans nos pays méridionaux, et qui, sans doute, avec quelques précautions, résisterait aux hivers dans ce climat.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

Fig. 1, fleur entière, où l'on voit les pétales marqués de petits points jaunes.

Fig. 2, coupe verticale d'une fleur, indiquant la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et des pétales.

Fig. 3, une étamine vue par-devant.

Fig. 4, idem, vue par derrière.

Fig. 5, idem, vue de profil.

Fig. 6, section transversale d'un fruit.

Fig. 7, pistil.



MELASTOMA vaccinioides

1900

MELASTOMA THEÆZANS.

MELASTOMA glaberrima; foliis lanceolato-ovalibus, subdentatis, quinquenerviis : racemo terminali, racemulorum fasciculis confertim minutifloris : filamentis medio geniculatis, infra complanatis.

Arbor triorgyalis, ramis ramulisque teretibus. Folia breviter acuminata, basi obtusa, subbiuncialia. Petioli semiunciales. Flores minuti, albi, copiosissimi, noctu suaveolentes, decandri : racemus sessiliter terminalis, supremo foliorum pari sæpe basi interruptus, racemulis confertim fasciculifloris, flosculis subsessilibus. Calyx brevissime marginatus et quinquentatus. Petala subrotunda, alba. Stamina decem geniculata. Antheræ subelavatae, basi minute subappendiculatae, glabrae. Ovarium fere liberum : stigma pelatum. Baccæ minuta, cærulea, trilocularis.

Habitat, una cum *Rhexia speciosa*, juxta urbem *Popayan*.

MELASTOME THÉ.

ARBRE élevé de quatre ou cinq mètres, glabre dans toutes ses parties.

Feuilles ovales, dentées, membraneuses, marquées en dessous de cinq nervures. Grappe terminale : fleurs très-nombreuses, très-petites, disposées par petits groupes. Dix étamines articulées, partie inférieure membraneuse : anthères accompagnées d'une petite protubérance au dessous de leur insertion.

RAMEAUX étalés, cylindriques, d'un vert tendre, garnis de feuilles rapprochées.

FEUILLES ovales, longues de cinq à huit centimètres, courtement pétiolées, membraneuses; d'un beau vert en dessus, offrant trois sillons correspondans aux nervures principales; plus pâles en dessous, marquées de cinq nervures, dont les trois intermédiaires

sont très-visibles; les deux autres, beaucoup moins grosses, se distinguent à peine du bord des feuilles qui est légèrement denté. Pétioles longs d'un centimètre, sillonnés en dedans.

FLEURS : grappe terminale, souvent divisée par les feuilles supérieures des rameaux : fleurs presque sessiles, très-petites, très-nombreuses, disposées par petits bouquets opposés et portés sur un pédicelle commun.

CALICE campanulé; limbe membraneux, courtement divisé en cinq petites dents obtuses.

COROLLE : cinq pétales blancs, de même longueur que le calice, exhalant une odeur douce et agréable pendant la nuit.

ÉTAMINES dix, un peu plus grandes que la corolle : filets articulés dans leur milieu, partie inférieure comprimée, membraneuse; supérieure cylindrique, et munie d'un petit tubercule qui se trouve situé en dedans et immédiatement au dessous de l'anthere. Anthère jaune, en forme de coin, fixée par sa base.

OVAIRE infère, presque libre au fond du calice : style droit : stigmate en plateau.

FRUIT. Baie sphérique devenant bleue par la maturité, couronnée par les divisions du calice : trois loges renfermant chacune plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1.° Le *Melastoma theezans* végète spontanément à la hauteur de 1800 mètres, près la ville de Popayan, dans un climat doux et tempéré. Il croît en société avec le *Rhexia speciosa*, une nouvelle espèce du genre *Embrothrium*, et plusieurs composées arborescentes.

2.° Les habitants de la ville de Popayan font, avec les feuilles de cette nouvelle espèce de Melastome, une infusion qui a toutes les propriétés du thé, et qui est employée aux mêmes usages. M. Quijano père, habitant distingué de cette même ville, est l'auteur de cette découverte. M. Quijano, trouvant de grandes analogies entre les feuilles du Me-



MELASTOMA theaezans.

1875

lastome que nous publions ici et celles du thé ordinaire¹, pensa que son pays possédait le vrai thé de la Chine. Il s'empressa de recueillir un grand nombre de feuilles de la nouvelle plante, les prépara de la même manière que les Chinois préparent celles du *Thea bohea*, et en fit une infusion : celle-ci lui prouva bientôt que la plante de son pays était différente de celle des Chinois ; mais elle lui apprit en même temps qu'elle pouvait être employée aux mêmes usages, et y suppléer dans bien des circonstances.

3.^o Nous avons souvent bu avec plaisir l'infusion du *Melastoma theæzans* ; elle a la couleur du thé, est beaucoup moins astringente, mais plus aromatique. Plusieurs personnes, sans doute, préféreraient cette boisson à celle du thé ordinaire, et je la crois aussi plus utile dans beaucoup de cas. Le Melastome thé viendrait très-bien à Toulon, à Hyères et autres pays méridionaux qui jouissent d'une douce température.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

Fig. 1, fleur entière.

Fig. 2, fleur dont on a ôté la corolle et les étamines.

Fig. 3, section verticale du calice, pour montrer la forme et la position de l'ovaire.

Fig. 4, fruit entier.

Fig. 5, section transversale d'une baie.

¹ *Thea bohea*, Willd. Sp. pl., t. 2, part. 2, p. 1180.



MELASTOMA ANGUSTIFOLIA¹.

MELASTOMA foliis lineari-lanceolatis, convexis, trinerviis; subtus pube pulveracea discoloribus : racemo terminali, multifloro; floribus minutis, octandris.

Frutex quadri-octopedalis, erectus, ramosissimus. Folia breviuscule petiolata, subbiuncialia, utrinque angustata, supra glabella, ad nervos trisulcata, subtus transverse nervillosa, pube exilissima, glomerulosa, rufido-subalbicante. Flores : racemus brevis divaricato-laxiusculus, floribus confertiusculis. Calyx pube foliorum et racemi quasi pulverulentus, obsolete viridulo-purpurascens, campanulatus, limbo concavulo-patente, denticulis quatuor, abbreviato-rotundatis. Corolla : petala quatuor, albida et dilutissimo purpureo partim imbuta, cruciatim patentia, suborbiculata, concavula. Stamina octo, erecta, circiter petalorum longitudine : filamenta istis concolora : antheræ horum longitudine, oblongæ, basi simpliciusculæ, dilute violacæ. Ovarium ima tantum basi calyci connatum : stylus exsertus; stigma simpliciusculum. Bacca parvula, globosa, maturitate nigra, quadrilocularis.

Habitat in *Antillis*; frequens in fruticetis et sylvulosis insulæ *D. Joannis* et in *Guadlupa* inter *Deshayes* et *S. Rose*, florentem et fructiferam aprili legi.

MELASTOME A FEUILLES ÉTROITES.

ARBRISSEAU de 1,5 à 2,6 mètres de hauteur, dressé, très-rameux, touffu : les rameaux sont cylindriques, cendrés, glabres; les ramoncules sont roussâtres, pulvérulens.

PUBESCENCE des diverses parties comme pulvéracée à l'œil nu; grossie à une forte loupe, elle est formée de petits glomérules de poils d'une extrême petitesse.

¹ *Melastoma angustifolia*, SWARTZ, *Flora Ind. occid.*, p. 796.
MELASTOMA, Pl. X.

FEUILLES rapprochées aux sommités des rameaux, très-étalées et recourbées, portées par des pétioles longs de six à neuf millimètres, longues d'environ cinq centimètres, et larges de quatre à neuf millimètres; étroitement lancéolées, et quelquefois linéaires, très-entières; convexes; glabres en dessus, et marquées de trois sillons répondans aux nervures, qui partent toutes trois de la base du disque; couvertes en dessous d'une sorte de pulvéulence blanchâtre et plus ou moins roussâtre.: les petites nervures transversales sont nombreuses, bien exprimées, parallèles, simples.

FLEURS très-petites: grappe terminale, de deux à quatre centimètres de hauteur, à peu près aussi large que longue, divariquée, ramilleuse; rafle pulvérulente: fleurs nombreuses, toutes courtement pédicellées, confertiuscules.

CALICE pulvérulent, obscurément verdâtre-purpurin, campanulé: tube cylindracé; limbe bien plus court, ouvert, un peu concave, à quatre dents crénelées.

COROLLE: quatre pétales étalés en croix, distincts, orbiculés, légèrement concaves, blancs, avec une légère teinte purpurine.

ÉTAMINES huit, à peu près de la longueur des pétales, d'abord infléchies par le sommet des filets, puis dressées: filets simples, de la couleur des pétales: anthères oblongues, d'un violet clair.

PISTIL: ovaire ne faisant corps avec le bas du calice que par sa base: style sétacé, courbé: stigmate peu sensible, obtus.

FRUIT: petite baie globuleuse, noire, quadriloculaire.

OBSERVATION.

J'ai trouvé cette plante chargée de fleurs et de fruits en avril et mai, dans plusieurs Antilles, particulièrement sur les montagnes buissonneuses de l'île Saint-Jean et à la Guadeloupe, entre Deshayes et Sainte-Rose.

L. C. Richard.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

Fig. 1, fleur entière, grossie.

Fig. 2, pétale.

Fig. 3, étamine.

Fig. 4, calice et pistil coupés longitudinalement.

Fig. 5, fruit.

Fig. 6, coupe transversale du même.

Fig. 7, graines.



MELASTOMA angustifolia .

1880

NOV 18 1880

MELASTOMA FULVA¹.

MELASTOMA foliis longo-lanceolatis, repandulo-erenatis; subtus pube furfuracea fulvis : panicula filiformi, ramosissima; floribus minutissimis.

Frutex tri-aut sexpedalis, elegans; ramis alternis, cylindræis; ramulis saturatius rubiginosis, superne rachique subquadrangulatis. Folia brevi-petiolata, subsemipedalia, plana, utrinque angustata, superiora sæpe terna; acumine tenui, solito subfulcato : nervis quinque, marginalibus tenuissimis : pubes miculacea, sive furfuracea, id est constans ex minutulis lamellis suborbiculatis, inciso-denticulatis, radiato-venosis, stipitulo centrali affixis. Panicula terminalis, sessilis, pyramidatim patula. Calyx subglobulosus; margine brevissimo, obscure croso. Petala quinque, exalbida, suborbiculata, concava. Stamina decem, istis paulo longiora : antheræ filamentis paulo breviores, lineares. Ovarium semiinferum : stylus filiformis, superne deflexus, ad apicem turbinatim incrassatus : stigma excavatum, ambitu inæquabili. Bacca pusilla, nigricans, sessilis, globosa, minute umbilicata, trilocularis, oligosperma.

Habitat in sylvis, præsertim ripariis, *Guyannæ*.

MELASTOME FAUVE.

ARBRISSEAU d'un à deux mètres de hauteur; rameaux alternes, cylindriques; ramoncules rubigineux.

FEUILLES courtement pétiolées, longues de dix à onze centimètres, planes, lancéolées, terminées par une pointe un peu falquée, légèrement crénelées; glabres en dessus; d'un fauve clair en dessous, et comme pointillées; à cinq nervures, dont les deux marginales extrêmement déliées : les supérieures sont souvent ternées.

PUBESCENCE des sommités, du dessous des feuilles, de la panicule et

¹ Melastoma chrysophylla, Act. Soc. his. nat. Par. 109.

des calices, furfuracée, c'est-à-dire composée de petites lames membraneuses, irrégulièrement arrondies et denticulées, veinées en rayons, fixées en dessous par un petit tubercule central, dont le sommet forme en dessus un petit point plus foncé; de-là la ponctuation apparente qui accompagne toujours cette sorte de pubescence.

FLEURS : panicule terminale, sessile, grêle, très-rameuse, étalée en pyramide : fleurs très-nombreuses, extrêmement petites, et immédiatement attachées le long des dernières ramilles.

CALICE presque globuleux; à bord très-court, comme rongé et obscurément denticulé.

COROLLE : cinq pétales, presque orbiculés, concaves, blanchâtres, étalés.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales : filets sétacés, flexueux : anthères linéaires, à base simple.

PISTIL : ovaire demi-infère : style plus long que les étamines, filiforme, fléchi vers son milieu; sommet épaissi et turbiné : stigmate excavé, bords obtus.

FRUIT : baie globuleuse, trilobulaire, oligosperme.

OBSERVATION.

Cette plante habite dans les forêts de la Guiane, principalement le long des fleuves.

L. C. Poichard.



MELASTOMA fulva .

MELASTOMA GRANULOSA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, margine integro revolutis, quinque-nerviis; supra glabris, subtus pube densa granulosa rufescentibus : racemo brachiato, racemulis subsessiliter fasciculifloris.

Arborescens ramis obtuse quadrangulatis, rufescentibus. Folia quadrilatere aut quinqueuncialia, longiuscule petiolata, coriacea, quinque-nervia, nervis extimis tenuissimis, a margine revoluto obscuratis. Omnium partium pubes glomerulosa, pulverem granulorum mentiens. Racemi terminales, compositi ex racemulis oppositis, conferte multifloris; floribus parvis. Calyx pulverulentus, hemisphærico-campanulatus, margine brevissimo, minute quinque-dentatus; denticulis posticè sursum subcalcaratis. Petala quinque, alba, ovalia. Stamina decem; filamenta superne deflexa, attenuata: antheræ obovato-oblongæ, basi breviter biappendiculatæ, apice truncatæ. Ovarium subliberum, globosum : stylus exsertus, clavatus : stigma capitatum. Bacca trilocularis, polysperma.

Habitat in sylvis umbrosis regni *Novæ Granatæ*, prope urbem *Ybague*.

MELASTOME GRENU.

ARBRE haut de cinq mètres, à jeunes rameaux obtusément quadrangulaires, couverts de poussière roussâtre, et marqués de sillons profonds : feuilles coriaces, longues de douze centimètres, luisantes en dessus, et d'un beau vert; couvertes en dessous d'une poussière rousse; marquées de cinq nervures, dont les extérieures, très-rapprochées du bord, sont à peine visibles : fleurs blanches : dix étamines pourvues de deux petits appendices à la base de chaque anthère.

FEUILLES opposées, longues de douze centimètres, coriaces, très-ouvertes, arrondies à leur base, terminées en pointe à leur

sommet; légèrement repliées sur les bords; glabres en dessus, d'un beau vert, et marquées de trois sillons qui correspondent aux nervures principales; couvertes en dessous d'une poussière rousse, qui, vue à la loupe, présente l'aspect d'un sable très-fin : cinq nervures, dont les deux extérieures, plus minces que les autres, se trouvent logées dans le bord replié de la feuille et sont à peine visibles : pétioles longs de trois centimètres, de même longueur que les jeunes rameaux, sillonnés en dedans, convexes en dehors.

FLEURS blanches, disposées en une grappe terminale, composée de petits faisceaux de fleurs presque sessiles et opposés.

CALICE d'une seule pièce, en forme de cloche, pulvérulent en dehors, divisé en cinq petites dents obtuses, munies chacune, en dehors et au dessous de leur pointe, d'un petit éperon ou tubercule.

PÉTALES : cinq, ovales, de même longueur que le calice, ouverts.

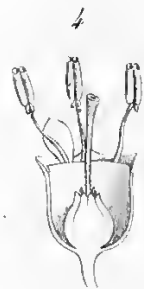
ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que la corolle, dressées : filets blancs, cylindriques : anthères obovales, d'une belle couleur jaune, plus courtes que les filets; pourvues à leur base de deux très-petits appendices; tronquées à leur sommet et montrant d'une manière très-sensible, après la déhiscence, les deux loges qui la composent : poussière grisâtre.

PISTIL : ovaire presque libre; style droit, stigmaté en tête, de couleur verte, légèrement charnu.

FRUIT : petite baie de forme sphérique, couronnée par les divisions du calice et terminée par le style qui persiste; divisée intérieurement en trois loges, qui renferment chacune huit à douze graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le *Melastoma granulosa* est originaire du vaste continent de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé dans le royaume de Santa-Fé, près la petite ville



MELASTOMA granulosa.

LIBRARY OF THE
CONGRESS

d'Ybague, et dans la montagne de Quindiu, près la rivière de Soufre (rio de Azufre); il végète dans un climat tempéré à la hauteur de 1500 mètres au dessus du niveau de la mer. Nous l'avons trouvé en fleur et en fruit vers la fin du mois d'octobre.

2°. Cette nouvelle espèce de Melastome donne le complément des variétés que présentent les diverses espèces de ce genre dans l'adhérence de l'ovaire avec le calice. Dans le *Melastoma aplostachya* et *setinodis*, par exemple, nous avons vu l'ovaire supère adhérent avec le calice dans toutes ses parties; dans le *capitellata*, il n'en contracte que jusque vers ses deux tiers inférieurs; dans le *Melastoma octona*, il est demi-infère; enfin, dans le *granulosa*, l'ovaire contracte si peu d'adhérence avec le calice, qu'on seroit tenté de dire qu'il est supère. Dans la suite de cet ouvrage, je ferai dessiner les parties de la fructification avec autant de soin que je l'ai fait jusqu'ici, et l'on verra l'extrême différence qui existe dans l'adhérence du calice avec l'ovaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Fig. 1, fleur entière.

Fig. 2, idem, dépourvue des pétales et des étamines, faisant voir les dents du calice et les petits tubercules ou éperons qui se trouvent en dehors et au dessous.

Fig. 3, étamine pourvue de deux petits appendices à la base de l'anthère.

Fig. 4, section verticale d'un calice, montrant l'insertion des pétales et des étamines, et l'adhérence presque nulle du calice avec l'ovaire.

MELASTOMA ELÆAGNOIDES¹.

MELASTOMA foliis lanceolatis, integerrimis, subtriplinerviis, subtus pulvcrulento-incanis : pedunculis aut eorum ramulis subtrifloris, terminalibus; floribus octandris.

Frutex elegans, tri-aut duodecimpedalis et altior; ramis erectis, cylindricis, ramulis candicantibus. Folia longiuscule petiolata, latiuscule (rarius anguste) lanceolata, acuta; supra glabra, nitidula; subtus impalpabili pube fasciculari incana : nervis tribus paulo supra basim ortis, binis accessoriis marginalibus tenuissimis; nervillis transversis simplicibus. Pedunculi terminalcs, solitarii aut terni, simplices aut trifidi; floribus majusculis, subternis, brevissime pedicellatis. Calyx glabellus, ampullarius; margine subintegro, obscure quadricrenato, crenis pone apicem minuto et brevissimo rostello auctis. Petala quatuor, patentissima, irregulariter subrotundo-obovalia, albida, extus plus minus subcarnea. Stamina octo, petalis paulo longiora, sursum declinata : filamenta ex carneo purpurascencia, simplicia : antheræ luteæ, lineares, leniter arcuatæ, basi simplices. Ovarium dimidio calyce brevius, totum inferum : stylus staminibus longior, declinatus : stigma vix ab apice obtuso styli distinctum. Bacca nigra, submammoso-globosa, margine calycino indiviso expanso umbilicata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Antillis*, frequentior in insulis Danicis *Virginibus* dictis : etiam *San-Domingo*.

MELASTOME ÉLÆAGNOÏDE.

ARBRISSEAU d'un à quatre mètres, quelquefois plus élevé et arborescent, ordinairement pyramidal; rameaux dressés, cylindriques; ramoncules opposés en croix, blanchâtres ou légèrement roussâtres. Une

¹ Melastoma elæagnoides, SWARTZ, Fl. occ., p. 815.

variété à feuilles étroites rappelle au voyageur l'utile *olivier*, dont elle a le port.

FEUILLES étalées en croix, particulièrement aux sommités; longues d'environ cinq centimètres, larges de dix à dix-huit millimètres, assez longuement pétiolées; planes ou un peu convexes, simplement aiguës, très-entières, triplinervées; les deux nervures marginales extrêmement déliées; glabres et lisses en dessus; blanchâtres en dessous, avec une légère rousseur, principalement sur les nervures, couleur qui est due à une pubescence fasciculaire si fine, que la surface qu'elle couvre n'en paroît pas moins lisse.

FLEURS de moyenne grandeur, en très-petit nombre, au sommet des rameaux : un à trois pédoncules portant une à trois fleurs; l'intermédiaire quelquefois divisé et chargé de quatre à sept fleurs.

CALICE verdâtre et un peu purpurin à son limbe, un peu pulvérulent, ampullaire, e'est-à-dire rétréci au dessus de sa base renflée, et dilaté à son limbe, qui est presque entier, obscurément quadriréné.

COROLLE : quatre pétales très-étalés, un peu recourbés et quelquefois même réfléchis sur la fin de la floraison, courtement et irrégulièrement obovales, blancs, avec une légère teinte purpurine.

ÉTAMINES : huit, un peu plus longues que les pétales, sursivement déclinées : filets un peu recourbés près de leur sommet, tous dans le même sens, d'abord incarnats, puis pourpres : anthères linéaires, oblongues, simples à leur base par laquelle elles sont fixées, jaunes.

PISTIL : ovaire infère : style long, surpassant les étamines, décliné, blanc : stigmate, aréole très-petite, glanduleuse, au sommet simple du style.

FRUIT : baie bleu-noirâtre, sphéroïde, déprimée et ventrue, resserrée au sommet, et couronnée par le limbe calycinal ouvert et légèrement quadrisinué; quadrilobulaire.



OBSERVATION.

Cette plante habite dans les Antilles; on la trouve très-fréquemment dans les îles danoises, surtout celle de Saint-Jean, où je l'ai vue s'élever en moyen arbre de huit à dix mètres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

A, rameau de la variété à larges feuilles.

B, portion d'un rameau de la variété à feuilles étroites.

Fig. 1, coupe longitudinale du calice et du pistil, qui fait voir que l'ovaire est complètement infère.

Fig. 2, étamine.

Fig. 3, baie coupée transversalement.

Fig. 4, graines grossies.

L. C. Poichard.



MELASTOMA elaeagnoides.

MELASTOMA COCCINEA¹.

MELASTOMA glabra : foliis ovalibus, integerrimis, lævigatis, quinque-nerviis, subtus puncticulosis; panicula laxè trichotoma; floribus longè pedicellatis, octandris.

Caulis fruticosus, etià humilis in summis montibus; arborescens in sylvis illos circumdantibus; ramis nodosis, ramulis obscure tetragonis. Folia petiolata; recurvo-patula; apprimè ovalia, abruptè acuminata, integerrima; nervillis transversis vix manifestis. Panicula terminalis, laxè trichotoma; ramulis trifidis, trifloris : flores majusculi, coccineo-purpurei. Calyx subinfundibularis : tubo subovato : limbo dilatato, concavo, semiquadrifido; dentibus subsemi-orbiculatis, corollæ appressis. Petala quatuor erecta, quasi in tubi formam lateraliter incumbentia, obovalia, obtusissima, inunguiculata. Stamina octo, dimidio fere exserta : antheræ parvulæ, oblongæ, simplices. Ovarium inferum : stylus longitudine staminum : stigma, minuta et conica glandularum congeries in apice styli simplici. Bacca primum purpurascens, demum nigricans; globosa, concavo calycis limbo coronata; quadrilocularis.

Habitat ad sphagnosum cacumen montis sulphuriferi (*Soufrière*) *Guadlupæ* et in sylvis illi proximis : etià in monte calvo *Martinicæ*.

MELASTOME POURPRE.

PORT. Cette espèce forme, comme plusieurs autres plantes du même pays, un arbrisseau bas sur le sommet découvert des hautes montagnes, et un arbre de moyenne taille dans les bois circonvoisins. Ses rameaux nus, noueux, souvent sales, lui donnent un port peu agréable; l'œil est dédommagé par la beauté de son feuillage et de ses fleurs.

¹ M. coccinea, Act. Soc. hist. nat. par. 109. M. alpina, SWARTZ, Flor. occid. 800.

PUBESCENCE d'une petitesse extrême et à peine visible à la loupe, sur les sommités des jeunes rameaux, les pédoncules et les calices; elle est formée de petits groupes plus ou moins arrondis, qui constituent ce que j'appelle *pubescence gloméruleuse*.

FEUILLES étalées, recourbées, longues d'environ huit centimètres, médiocrement pétiolées, ovales, subitement rétrécies en pointe étroite et aiguë, très-entières, plus ou moins convexes, glabres et lisses par les deux faces, parsemées en dessous de petits points roussâtres.

FLEURS : grappe terminale, lâche et comme paniculée; rameaux obscurément purpurascens; tantôt simplement, tantôt doublement trifides; les dernières divisions presque toujours ternées, faisant fonction de pédicelles.

CALICE sous-infundibuliforme; tube ovoïde-oblong; limbe dilaté, concave, demi-quadrifide; dents presque demi-orbiculées, avec une petite éminence terminale dorsale : il est d'un pourpre sale.

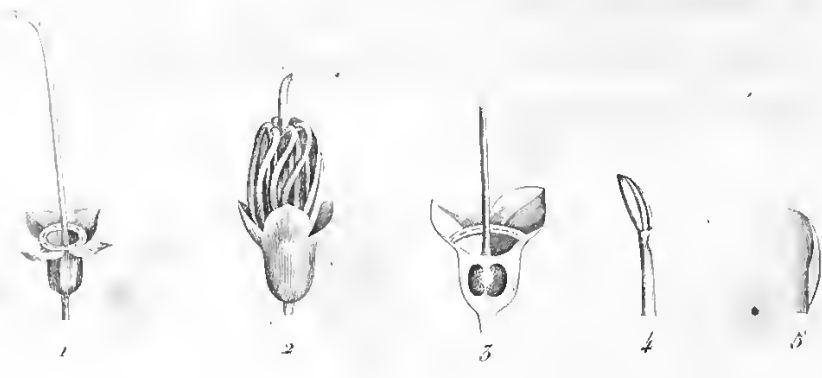
COROLLE : quatre pétales d'un beau pourpre tirant sur l'écarlate, dressés et rapprochés en forme de cylindre, appliqués un peu obliquement l'un sur l'autre par un de leurs bords, obovales, très-obtus, dépourvus d'onglet.

ÉTAMINES : huit, près d'une fois plus longues que les pétales : filets sétacés, dressés, pourpres : anthères fort petites, aussi dressées, oblongues; adnexion basilaire, continue au connectif; déhiscence longitudinale.

PISTIL : ovaire inférieur : style de la longueur des étamines, dressé, un peu courbé au sommet : stigmaté, petit groupe de glandes, d'abord conoïdal, puis convexe, au sommet simple du style.

FRUIT : baie d'abord purpurine, puis noirâtre; globuleuse, couronnée par le limbe concave du calice; à quatre loges, renfermant un grand nombre de petites graines attachées à des placenta saillans dans chaque loge.





MELASTOMA coccinea .

OBSERVATION.

Cette plante est du petit nombre d'arbrisseaux qui habitent le sommet mousseux de la Soufrière de la Guadeloupe. Je l'ai trouvée aussi sur la Montagne pelée de la Martinique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

Fig. 1, calice et pistil grossis à peu près du double.

Fig. 2, calice, pistil et étamines d'une fleur encore close: les anthères sont rabattues en dedans.

Fig. 3, coupe longitudinale du calice et du pistil.

Fig. 4, étamine.

Fig. 5, pétale de grandeur naturelle.

L. C. Richard.

MELASTOMA BIGLOMERATA.

MELASTOMA foliis lanceolatis, quinquenerviis, utrinque pubescentibus; subtus rufis, reticulatis : spica subterminali, hispidula : floribus sessiliter biglomeratis.

Frutex sesquiorgyalis; ramis oppositis, teretibus, subtilissima pube rufescentibus. Folia biuncialia subreflexo-patentissima; petiolo tri- aut sexlineari; sensim acuta, integerrima, utrinque vix perceptibiliter vestita, pube fasculari, supra subalbicante, infra rufidula, subtus venoso-reticulata. Spica sesquiuncialis, erecta, in rachi calyceibusque præter minutam cæterarum partium pubem hirtella. Flores parvi, arete sessiles, biglomerati; glomerulo superiore capituliformi, inferiore distante, verticillari. Calyx globoso-turbinatus, dentibus quinque brevissimis, areuatim obtusis. Petala quinque, alba, vix calyce longiora. Stamina decem, simplicia. Ovarium semiinferum; stylus rectus; stigma simplex, crassiusculum. Bæca subglobosa, limbo calyceino coronata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in monte *Duida* versus originem fluminis *Orenoci*.

MELASTOME BIGLOMÉRÉ.

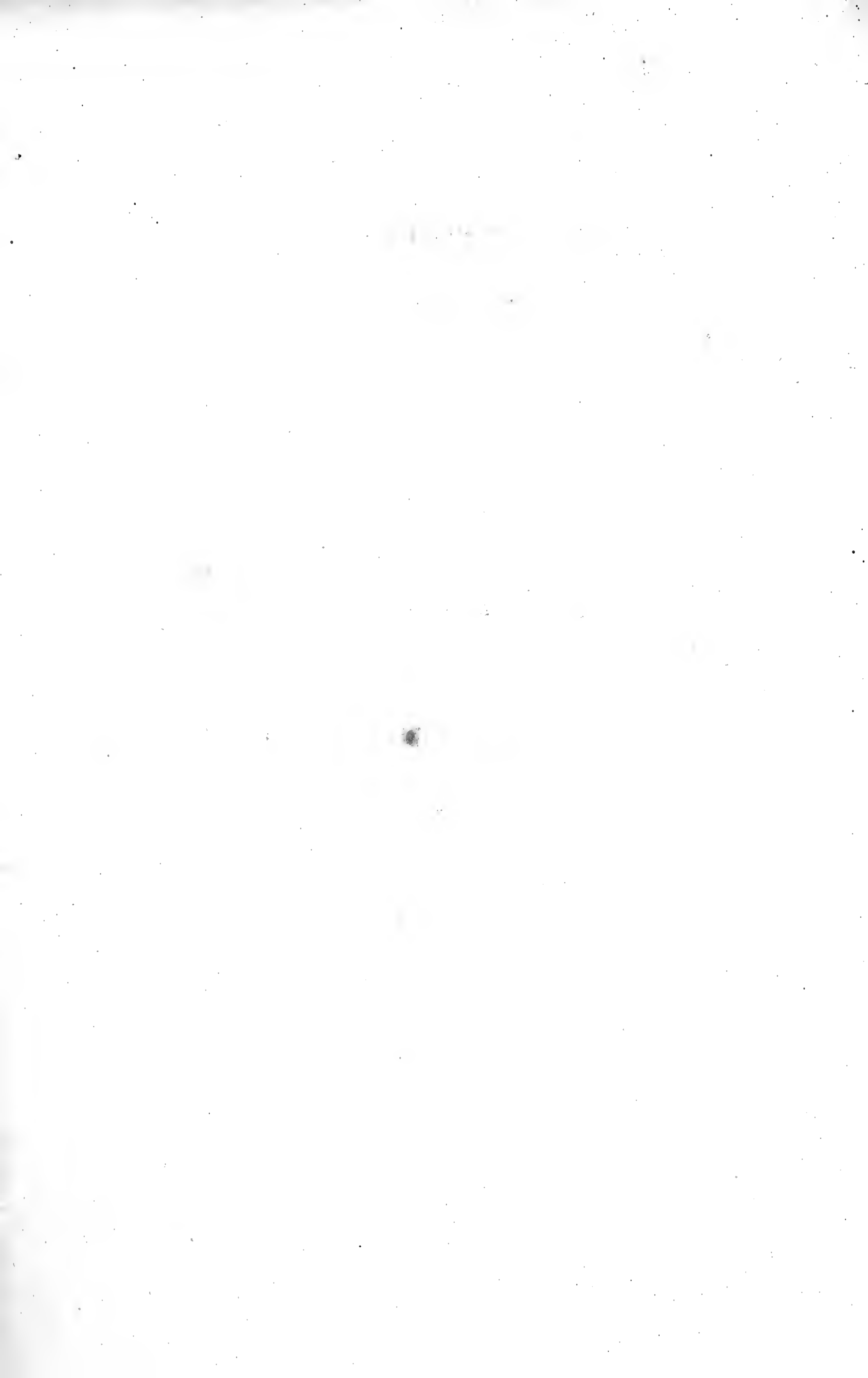
ARBRISSEAU élevé de trois à quatre mètres; rameaux cylindriques, couverts d'une poussière grisâtre : feuilles rapprochées, très-entières, ouvertes, réfléchies : fleurs blanches, distribuées en deux petits groupes sur un épi terminal.

FEUILLES lancéolées, coriaces, longues de deux à cinq centimètres, très-ouvertes, réticulées en dessous, couvertes d'une pubescence roussâtre douce au toucher, et pourvues de cinq nervures qui partent toutes de la base de la feuille; d'un beau vert en dessus, et comme parsemées d'une poussière blanchâtre : pétioles longs de neuf à treize centimètres, pubescens et roussâtres comme la surface inférieure des feuilles, sillonnés en dedans, convexes en dehors.

MELASTOMA, Pl. XV.



MELASTOMA biglomerata .



FLEURS : épi terminal, solitaire, interrompu, long de cinq centimètres, composé de deux groupes ou capitules; le supérieur, de forme sphérique, renferme à peu près quinze fleurs; l'inférieur en contient un plus petit nombre disposées en anneau. L'axe de l'épi est d'un rose tendre, et muni, dans toute son étendue, de poils distincts qui chacun porte à son extrémité une petite glande sphérique.

CALICE turbiné, couvert extérieurement d'une pubescence roussâtre, divisé à son limbe en cinq petites dents obtuses.

COROLLE : cinq pétales ovales, blancs, un peu plus longs que le calice.

ÉTAMINES : dix : filets droits, de couleur blanche : anthères jaunes, biloculaires, fixées par leur base.

OVAIRE demi-infère; style droit; stigmate légèrement charnu.

FRUIT : baie sphérique, trilobulaire, moins grosse qu'un petit pois ordinaire, couronnée par les cinq divisions du calice qui persistent.

OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de Melastome paroît se rapprocher du *Melastoma albicans*¹ par la forme et la couleur de ses feuilles; mais elle en diffère essentiellement par la distribution de ses fleurs. Dans le *Melastoma albicans*, les fleurs sont disposées en grappe; dans notre plante, elles sont sessiles et distribuées en deux petits groupes sur un épi terminal.

2°. Le Melastome bigloméré est originaire de l'Amérique méridionale, et se plaît dans les lieux les plus chauds. Nous l'avons trouvé en très-grande abondance près des sources de l'Orénoque, sur la montagne Duida, qui abonde en ananas délicieux. Il étoit couvert de fleurs et de fruits dans le mois de mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Fig. 1, fruit entier renfermé dans le calice.

Fig. 2, idem, dont on a détaché la moitié supérieure du calice.

Fig. 3, section verticale d'un fruit, indiquant le lieu de son adhérence avec le calice.

¹ SWARTZ Prodr. 70. Flor. Ind. occid., T. II, p. 786.

MELASTOMA TOMENTOSA.¹

MELASTOMA foliis amplis, subsessilibus, ovalibus, inferne angustatis, integris, subtus tomentosis, remotissime a basi trinerviis : racemo oblongo, confertiuscule multifloro.

Frutex quadri - quindecim-pedalis; ramis cylindricis; ramulis rufidulo-tomentosis. Folia fere sessilia, pedalia, altero cujusque paris solito multo minore; ovalia, utrinque angustata, acute acuminata, plana, integra; supra obscure viridia, glabra et lævia; subtus eximie tomentosa, sordide seu rufidule subincana. Præter tres primarios nervos bini etiam adsunt marginales, tennes, ex basi orti. Pubes ramulorum, foliorum calycumque, brevissima, glomerulosa. Racemus terminalis, oblongus, ex fasciculis brevipedunculatis; floribus confertiuscule subsessilibus, media magnitudine. Calyx subincano-tomentosus; oblongo-campanulatus: tubus cylindræus : limbus vix amplior, leviter et inæqualiter lacero-subdentatus. Petala quinque, albida, spathulato-oblonga, recurvopatula. Stamina decem, illis paulo longiora, erectiuscula : antheræ filamentis longiores, lineari-tubulatae, paulo supra basim adfixæ. Ovarium fere liberum, apice profunde umbilicatum : stylus curvatus, inferne subpubescens : stigma convexum, centro umbilicatum. Bacca globosa, limbo calycis brevi-tubulato et eroso quasi coronata, nigricans; tri-quinquelocularis.

Habitat in sylvis *Guyanae* fluvio *Kourou* adjacentibus, octobri florens.

MELASTOME TOMENTEUX.

ARBRISSEAU d'un à cinq mètres; rameaux cylindriques; ramoncles drapés, un peu roussâtres.

FEUILLES presque sessiles, longues de vingt-sept à trente-huit centimètres, une de chaque paire ordinairement beaucoup plus petite.

¹ Melastoma tomentosa, Act. Soc. hist. nat. Par. 109.

MELASTOMA, Pl. XVI.

Elles sont ovales, rétrécies insensiblement ou brusquement par leur base, terminées par un acumin longiuscule, étroit, aigu; entières ou très-légèrement sinuolées, planes; glabres et lisses en dessus; tomenteuses et un peu roussâtres en dessous.

PUBESCENCE fasciculaire sous les feuilles; gloméruleuse sur les pétioles, les rameaux, les pédoncules et les calices.

FLEURS : grappe terminale, dressée, longue d'environ un décimètre, large de vingt-sept à quarante millimètres, formée de fascicules courtement pédonculés, rapprochés, confertiflores : fleurs assez grandes.

CALICE tomenteux, blanchâtre ou peu roussâtre, oblong, campanulé; limbe peu dilaté, comme légèrement déchiré, et obscurément denté.

COROLLE : cinq pétales blancs, irrégulièrement spathulés, étalés, recourbés.

ÉTAMINES : dix, dressées, un peu plus longues que les pétales : filets blancs, courts : anthères plus longues, jaunes, subulées, courtement bifides à leur base; adnexion comme articulaire, un peu au dessus de la base des loges; déhiscence par un très-petit trou terminal, oblique.

PISTIL : ovaire presque libre, ovoïde, profondément excavé au sommet; le bord est comme crénelé et garni de quelques petites glandes, dont la partie inférieure du style est aussi parsemée : style de la longueur des étamines, épais, fléchi et courbe : stigmate convexe, ombiliqué.

FRUIT : calice fructifère, urcéolé, globuleux; limbe ouvert et inégalement denté : baie noirâtre, sphérique, terminée par un ombilic large, concave, crénelé : péricarpe peu charnu, tri-quinqueloculaire : placenta saillant du milieu de l'axe dans chaque loge : graines nombreuses, turbinées, anguleuses, terminées par un disque.



OBSERVATION.

Cette plante habite dans les petits bois et les forêts de la Guiane, vers les bords du fleuve Kourou: elle fleurit en octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Fig. 1, coupe longitudinale du calice et du pistil.

Fig. 2, calice fructifère.

Fig. 3, baie dégagée du calice qui l'enveloppait.

L. C. Poichard.



MELASTOMA tomentosum .

MELASTOMA LUTESCENS.

MELASTOMA foliis oblongo-acuminatis, dentatis, triplinerviis, subtus lanugine candicantibus : racemo paniculato, multifloro.

Frutex suborgyalis; ramis teretibus, ramulis obtuse quadrangulatis. Folia bi-aut triuncialia, patentia, coriacea, breviter petiolata, basi subabrupte angustata, apice acuminata, supra nitentia. Petioli unguiculares, interne sulcati. Ramuli, rachis, petioli et nervi lutescentes. Racemi terminales, subpyramidati, opposite ramosi et ramulosi; floribus albis, semiunguicularibus. Calyx globosus, virens, ore quinquedentato. Petala subrotundo-ovata, vix calyce longiora. Stamina decem, erecta, simplicia. Ovarium globosum, semiinferum. Stylus erectus. Stigma crassiusculum. Bacca pisiformis, coronata, viridis, trilocularis, polysperma.

Habitat in monte *Saraguru*, juxta *Loxa*.

MELASTOME JAUNATRE.

ARBRISSEAU très-joli, remarquable par ses jeunes rameaux, les nervures de ses feuilles et les pétioles, qui sont constamment d'une belle couleur jaune. Feuilles pétiolées, glabres en dessus, blanchâtres en dessous.

FEUILLES opposées, longues de cinq centimètres, très-ouvertes, coriaces, oblongues, acuminées, marquées sur les bords de petites dents toutes égales, vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous par une espèce de pellicule blanchâtre, douce au toucher, comme laineuse; munies de cinq nervures de couleur jaune, dont les trois intermédiaires, plus grosses que les extérieures, naissent au dessus de la base de la feuille : pétioles longs de neuf à douze millimètres, de couleur jaune, ainsi que les jeunes rameaux et les nervures des feuilles; sillonnés en dedans, convexes en dehors.

FLEURS blanches, très-nombreuses, disposées en une panicule de

MELASTOMA, Pl. XVII.

forme pyramidale, et composée de petits rameaux opposés qui portent des fleurs pédonculées.

CALICE sphérique, glabre, divisé en cinq petites dents très-aiguës.

COROLLE : cinq pétales ovales, un peu plus longs que le calice.

ÉTAMINES : dix, plus grandes que la corolle, droites : filets simples, de couleur blanche : anthères jaunes, oblongues, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet.

PISTIL : ovaire semi-infère, sphérique; style droit, blanc; stigmate vert, légèrement charnu.

FRUIT : baie pisiforme, de couleur verte, couronnée par les dents du calice, divisée intérieurement en trois loges qui renferment plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le *Melastoma lutescens* est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvé dans la montagne de Saraguru, près de Loxa, à une élévation de 5200 mètres au dessus du niveau de la mer; il croît avec plusieurs autres espèces de *Melastoma* et de *Rhexia*, des *Aralia*, des *Embothrium* et beaucoup d'espèces nouvelles du genre *Weinmannia*. Toutes ces plantes, qui végètent dans un climat déjà froid, réussiroient chez nous, en les abritant l'hiver dans une bonne orangerie.

2°. Dans la plante vivante, il n'y a absolument que les pétioles, les nervures des feuilles et les jeunes rameaux qui soient jaunes; mais, par la dessiccation, les feuilles entières acquièrent cette couleur, ce qui m'autorise à croire que le *Melastoma lutescens*, ainsi que plusieurs autres espèces que nous avons observées à Quito, pourroit être utilement employé dans la teinture.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Fig. 1, fleur entière grossie à la loupe.

Fig. 2, étamine.

Fig. 3, calice et pistil.

Fig. 4, fruit grossi.

Fig. 5, fruit coupé longitudinalement, ainsi que le calice.

Fig. 6, fruit coupé transversalement.



MELASTOMA lutescens.

MELASTOMA MUCRONATA¹.

MELASTOMA foliis lato-ovalibus, abruptissime acuminatis, integerrimis, subtriplinerviis, subtus fulvis : racemo laxo, fascieulis longe pedunculatis; floribus dodecandris : calyce fructifero, truncato.

Frutex magnus, subarborescens, sex-duodecimipedalis : ramis cylindricis; ramulis lanuginoso-rufis. Folia breviuscule petiolata, ampla, coriacea, plana : faciei inferioris lanugo fulva, fascicularis quidem, sed adeo dense intertexta, ut tomentum tenuissimæ texturæ conficiat : nervi tres primarii extimis origine adeo proximi, ut folia fere quinquenervia dicerem. Racemus terminalis, quasi triplex, ob basilares ipsius ramos elongatos; floribus in ramulis subsessiliter congestis, majuseulis : præterea interdum racemuli ex penultimis axillis oriuntur. Calyx oblongo-tubulatus; dentibus sex, primum membrana connexis, demum ea rupta distinctis et reflexis, peracta florescentia deciduis. Petala sex, alba, demum reflexa, subspathulata. Stamina duodecim, iis longiora, erecta : antheræ filamentis longiores, subulata. Annulus calycinus insertionis ciliatus. Ovarium fere totum liberum, conoideum, ad ambitum apicis truncati vix denticulatum : stylus staminibus paulo brevior, subdeclinatus : stigma convexum. Ovarium quadriloculare fit bacea nigricans, brevi-ovata; per circulare calycis truncati foramen partim visibilis, area subcrenata umbilicata; tota oblitteratis loculis fæta : seminibus irregulariter nidulantibus.

Habitat in sylvis *Guyannæ*, etiam insulæ *Cayennæ*; florens incunte anno.

MELASTOME MUCRONÉ.

GRAND ET BEL ARBRISSEAU d'un à quatre mètres d'élévation : rameaux cylindriques, cendrés; jeunes rameaux couverts d'un duvet roux, fin et très-serré.

¹ *Melastoma mucronata*, LAMARE, Dict.

MELASTOMA, Pl XVIII.

FEUILLES portées par un pétiole qui n'atteint pas la longueur de trois centimètres, grandes, largement ovales, subitement acuminées, très-entières, planes, coriaces; lisses en dessus; couvertes en dessous d'un duvet fauve, extrêmement fin, tellement serré et entrelacé, qu'on ne distingue point, même à la loupe, les petits flocons dont il est composé. Les cinq nervures naissent presque du même point, un peu au dessus de la base.

FLEURS : grappe terminale; les deux premiers rameaux basilaires et fort longs; les ramilles terminés par un petit groupe de fleurs presque sessiles et un peu grandes. Assez souvent deux petites grappes naissent solitairement des aisselles de l'avant-dernière paire de feuilles.

CALICE comme pulvérulent, blanchâtre, oblong, peu élargi à son limbe : six dents demi-ovales, terminées par une pointe courte, d'abord réunies par une membrane, puis distinctes et réfléchies; elles tombent après la floraison, et alors le calice, tronqué au cercle où s'insèrent les organes sexuels, offre à son bord interne un rang de poils, dont douze sont plus grands.

COROLLE : six pétales blancs, comme spatulés, concaves, étalés, et enfin réfléchis.

ÉTAMINES : douze, dressées, plus longues que les pétales : filets plus courts que les anthères, qui sont subulées.

PISTIL : ovaire presque entièrement libre, conique, tronqué, denticulé et pubescent au sommet; quatre loges; placenta très-saillant : style un peu décliné, courbé, parsemé de quelques petites glandes à sa partie inférieure : stigmate à peine plus épais que le sommet du style, convexe, imperceptiblement glanduleux.

FRUIT : calice ovoïde, perforé circulairement au sommet, renfermant étroitement une baie noirâtre de même forme, terminée par une aréole légèrement crénelée à son bord. Péricarpe entièrement rempli d'une substance charnue, dans laquelle les graines sont irrégulièrement nichées, sans aucune trace des cloisons qu'offroit l'ovaire.





MELASTOMA mucronata .

1875

OBSERVATION.

Cette belle espèce est assez commune dans les petits bois de l'île de Cayenne et les forêts de la Guiane; elle fleurit au commencement et vers le milieu de l'année, et porte des fruits mûrs en avril, juillet et août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

- Fig. 1, bouton de fleur dont le calice est ouvert et a ses dents réunies entre elles.*
Fig. 2, coupe longitudinale du calice et du pistil, par laquelle on voit les poils bordant l'orifice du calice, un pétale et une étamine.
Fig. 3, calice fructifère.
Fig. 4, le même ouvert, pour laisser voir la baie.
Fig. 5, baie coupée.
Fig. 6, la même coupe grandie, pour faire voir les quatre loges.

L. C. Poichard.

MELASTOMA ASPERGILLARIS.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, serrulatis, trinerviis, subtus pulverulento-tomentosis : thyrso terminali.

Frutex biulnaris, ramosissimus; ramis nodosis, teretibus, ramulis rufo-tomentosis. Folia uncialia, conferta, brevi-petiolata; supra glabra, nitentia; subtus pube densa, brevissima, pilis faseiculatis constante, subrufescentia. Thyrsus pedunculis oppositis tri- aut quinquefloris compositus; floribus subsessilibus, minutis. Calyx minuta pube pulverulentus, ovoideo-campanulatus; levissime quinquedentatus. Petala quinque subrotunda, patula, alba. Stamina decem; filamentis superne articulatis; antheris ovatis, basi affixis, luteis. Ovarium inferum; stylus erectus; stigma crassiusculum, viride. Bacca ovata, minuta, dentibus calycis persistentibus coronata, trilocularis, polysperma.

Habitat in regni *Quitensis* frigidis, copiose inter *Delay* et *Cuenca*.

MELASTOME ASPERGILLAIRE.

ARBRISSEAU à jeunes rameaux cylindriques, feuillus; couverts, ainsi que la surface inférieure des feuilles, de faisceaux de poils courts, divergens, roussâtres. Feuilles longues de trois centimètres, légèrement dentées, glabres en dessus. Fleurs blanches, très-petites, disposées en thyrses à l'extrémité de chaque rameau.

FEUILLES opposées, ovales, longues de trois centimètres, coriaces, glabres, d'un beau vert en dessus, légèrement dentées sur les bords, marquées en dessous de trois nervures et couvertes de faisceaux de poils courts, roussâtres, qui, au premier aperçu, paroissent être de petites écailles ou une poussière grossière. Pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, tomenteux, cylindriques.

FLEURS : thyrses terminal composés de pédoncules opposés, portant chacun trois ou cinq petites fleurs sessiles ou portées sur un court pédicelle.



MELASTOMA aspergillaris.

CALICE très-petit, ovale, couvert d'un duvet ressemblant à une poussière grossière, divisé à son limbe en cinq petites dents aiguës.

COROLLE : cinq pétales blancs, ouverts, un peu plus longs que le calice, arrondis à leur sommet, tronqués à leur base.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que la corolle, redressées; filets blancs, articulés vers leur extrémité supérieure; anthères ovales, d'une belle couleur jaune, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet.

PISTIL : ovaire infère; style droit, de couleur blanche; stigmate vert, légèrement charnu.

FRUIT : baie ovale, très-petite, couronnée par les dents du calice, triloculaire, polysperme.

OBSERVATIONS.

1°. J'ai tiré le nom spécifique de cette plante de la forme des petits faisceaux de poils, qui ressemblent à de petits goupillons.

2°. Le *Melastoma aspergillarum* est originaire du Pérou et de la province de Quito; il végète toujours dans les lieux froids, à 3100 mètres au dessus du niveau de la mer. Nous l'avons trouvé pour la première fois, en très-grande abondance, entre Delay et la ville de Cuenca, dans la province de Quito, où les habitans s'en servent pour chauffer leurs foyers. Il croît avec plusieurs espèces du genre *Caleeolaria*, des Valérianes et quelques Syngénèses.

3°. Tous les pieds du *Melastoma aspergillarum* que j'ai observés sont remarquables par des renflemens qui se trouvent sur les branches: j'ai cru, d'après cela, devoir les faire représenter, quoiqu'ils soient des monstruosités dues probablement à des piqûres d'insectes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Fig. 1, fleur entière grossie.

Fig. 2, coupe longitudinale du calice et du pistil: on y voit un pétale et une étamine dans leur position naturelle.

Fig. 3, étamine grossie.

Fig. 4, fruit coupé transversalement.

MELASTOMA BRACTEOTALA.

MELASTOMA foliis oblongis, acuminatis, trinerviis, subtus rubiginoso-tomentosis : racemo composito, bracteis linearibus, longiusculis interstincto ; floribus glomeratis, subsessilibus.

Frutex binlvaris; rami obtuse obscureque angulati. Pubes omnium partium glomerulosa. Folia subtriuncialia, petiolata, acuminata, integra; supra glabra, subtus eximie tomentosa; nervillis transversis crebris. Racemus terminalis multiflorus, bracteis subsemiuncialibus et brevioribus patulis; floribus minutis. Calyx hemisphaericus, quinquedenticulatus, rubiginosus. Petala quinque alba. Stamina decem illorum longitudine, simplicia. Ovarium globosum, semiinferum; stylus rectus; stigma simplex. Bacca globosa, trilocularis, polysperma.

Habitat prope *Loxa*.

MELASTOME BRACTÉOLÉ.

PETIT ARBRE à feuilles coriaces, entières, trinerves, tomenteuses, roussâtres en dessous, marquées de petites nervures transversales et parallèles.

FEUILLES opposées, longues de huit centimètres, trinerves, oblongues, terminées au sommet par une pointe aiguë, glabres et vertes en dessus, tomenteuses en dessous, roussâtres, munies de petites nervures transversales parallèles entre elles : pétiole tomenteux, long de quatorze à dix-huit millimètres, cylindrique, marqué intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS blanches, très-petites, munies de longues bractées linéaires, et disposées en panicule terminale.

CALICE ovale, tomenteux, roussâtre, divisé à son limbe en cinq petites dents.

COROLLE : cinq pétales un peu plus longs que le calice.

MELASTOMA, Pl. XX.



MELASTOMA bracteolata .



MELASTOMA BRACTEOLATA.

47

ÉTAMINES : dix, de même longueur que la corolle : filets blancs :
anthères d'un beau jaune.

PISTIL : ovaire sphérique demi-infère : style droit : stigmate simple.

FRUIT : baie sphérique de la grosseur d'un pois ordinaire, couronnée
par les dents du calyce qui persistent, divisée intérieurement en
trois loges, dont chacune renferme un grand nombre de graines.



OBSERVATIONS.

Le *Melastoma bracteolata* est remarquable par ses longues bractées linéaires, qui persistent long-temps, même après la floraison; il croit dans la Cordillère des Andes, à la hauteur de 1200 toises (2338 mètres) au-dessus du niveau de la mer, au sud de la ville de Loxa. Cette nouvelle espèce de Melastome pourroit facilement passer en pleine terre dans nos climats méridionaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Fig. 1, un fruit entier, de grosseur naturelle.

MELASTOMA PYRAMIDALIS.

MELASTOMA foliis oblongo-lanceolatis, quinquenerviis, margine subdenticulato, ciliatis : panicula pyramidata, pulverulenta; floribus decandris : calyce infra limbum coarctato.

FRUTEX suborgyalis, ramis erectis, glabellis, teretibus. Folia opposita, oblongo-lanceolata, acuminata, quinquenervia, basi subacuta, setulis marginalibus minutis quasi denticulata, membranacea, petiolo subunciali. Panicula terminalis, sæpius ramulis duobus ipsa longioribus interjecta, pyramidata, laxiuscule multiflora. Floribus albis, pedunculis calycibusque pulverulentis. Calyx glabellus, infra limbum coarctatus, brevissime obtuseque quinque-dentatus. Petala quinque, obovalia, patula. Stamina decem; filamenta setacea, alba; antheræ luteæ, oblongæ, subarcuatae, basi minutim tuberculatae. Ovarium subglobosum, semiinferum : stylus rectus, subclavatus : stigma obtusum. Bacca minuta, globosa, denticulis calycis brevissime coronata, nigricans, trilocularis, polysperma.

Habitat frequens in Antillis.

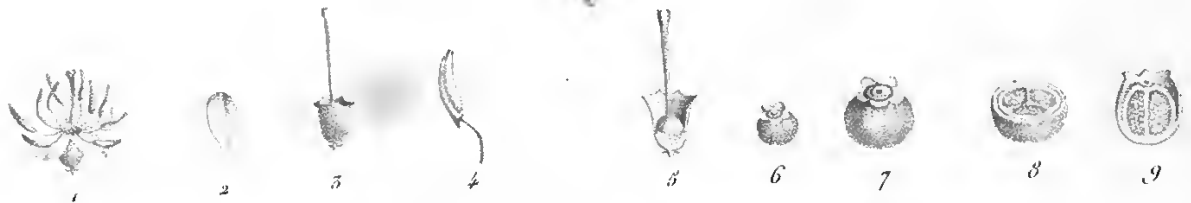
MELASTOME PYRAMIDAL.

ARBRISSEAU de six à huit pieds (2 mètres), composé de rameaux opposés, droits, cylindriques, glabres.

FEUILLES lancéolées, de quatre ou cinq pouces (12 centimètres) de longueur, membraneuses, marquées en dessous de cinq nervures; aiguës inférieurement, terminées en pointe au sommet, marquées sur les bords de petites dents ou crénelures qui chacune se terminent par un petit poil : pétioles longs de six ou huit lignes (15 millimètres), marqués intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS blanches disposées en un panicule terminal, situé généralement entre deux branches plus longues que lui.

CALICE en forme de cloche, couvert extérieurement et en très-



MELASTOMA pyramidalis.

petite quantité d'une poussière grisâtre très-fine, resserrée au-dessous du limbe divisé en cinq petites dents égales.

COROLLE : cinq pétales ouverts, de même longueur à peu près que le calyce.

ÉTAMINES : dix, filets droits, blancs, cylindriques : anthères oblongues, de couleur jaune, légèrement arquées, et comme pourvues à leur base de deux petits tubercules.

PISTIL : ovaire, semiinfère, sphérique : style droit, blanc, stigmate légèrement charnu.

FRUIT : baie sphérique, devenant noire par la maturité, couronnée par les dents du calyce qui persistent, divisée intérieurement en trois loges, dont chacune renferme un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Melastome pyramidal a été décrit la première fois par M. Delamarek, à la page 53 du quatrième volume de la partie botanique de l'Encyclopédie; cette plante originaire des Antilles lui avoit été communiquée par M. Badier. M. Persoon, à la page 475 du premier volume de son Synopsis plantarum, rapporte le caractère du Melastome pyramidal donné par M. Delamarek. Le professeur Willdenow, dans sa nouvelle édition du Species plantarum de Linné, a omis de parler de cette plante.

Nous avons trouvé le Melastoma pyramidalis dans les bosquets de Maypuré et d'Aturès, sur les bords de l'Orénoque; c'est un bel arbrisseau qui végète avec beaucoup de force; il seroit facile de le cultiver pour l'ornement de nos serres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Fig. 1, une fleur entière.

Fig. 2, un pétale.

Fig. 3, un calice avec le pistil.

Fig. 4, une étamine.

Fig. 5, coupe verticale d'un calice, pour montrer son adhérence avec l'ovaire.

Fig. 6, un fruit entier de grosseur naturelle.

Fig. 7, idem, grossi.

Fig. 8, une baie coupée horizontalement pour faire voir les trois loges.

Fig. 9, coupe verticale montrant le lieu de l'adhérence entre le fruit et le calice, ainsi que la disposition des loges.

MELASTOMA MINUTIFLORA.

MELASTOMA foliis glaberrimis, lanceolatis, quinquenerviis, integerrimis : racemo terminali; composito, laxo, minutifloro : floribus decandris : calyce brevi, campanulato, levissime quinquecrenulato.

FRUTEX orgyalis, omnibus partibus glaber, ramosus. Rami subteretes, flexuosi. Folia lanceolata, bi-triuncialia, quinquenervia, membranacea, integerrima. Petioli sexlincares, interne sulcati. Flores in racemo terminali, albi, minuti. Limbo calycis subintegro, quandoquidem subquinquecrenulato. Corolla magnitudine calycis pentapetala : petalis subrotundis, stamina decem, simplicia. Pistillum : ovarium in fundo calycis, fere totum liberum; stylus rectus; stigma obtusum. Bacca pusilla, trilocularis.

Habitat in provincia Cumanæ, juxta speluncam Guacharo dictam.

MELASTOME A PETITES FLEURS.

PETIT ARBRISSEAU haut de six à huit pieds (2 mètres), rameux, glabre dans toutes ses parties.

RAMEAUX opposés, presque cylindriques, légèrement recourbés à leur sommet.

FEUILLES lancéolées, longues de deux à trois pouces (8 centimètres), marquées en dessous de cinq nervures membraneuses, entières, d'un vert brillant en dessus, pâle en dessous : pétiole long de quatre à six lignes (12 millimètres), marqué intérieurement d'un sillon assez profond.

FLEURS blanches très-petites, disposées sur une grappe terminale, composée d'un grand nombre de petits ramillets opposés.

CALYCE en forme de cloche, divisé à son limbe en cinq petites dents ou crénelures, quelquefois entier, persistant.

COROLLE : cinq pétales de forme ronde, et de même longueur à peu près que le calyce.

ÉTAMINES : dix, filets blancs plus courts que les anthères qui sont d'un beau jaune.



PARIS: chez M. LAFAYETTE.

MELASTOMA minutiflora .

PISTIL : ovaire presque supère, sphérique : style droit, stigmate obtus.

FRUIT : baie très-petite, ne contractant d'adhérence au calice que jusque vers son tiers inférieur, et divisée intérieurement en trois loges qui renferment un grand nombre de petites graines.

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce de Melastome que je viens de décrire ne se rapproche d'aucune de celles connues jusqu'à ce jour. Nous l'avons trouvée une seule fois près la *Cueva del Guacharo*, située dans la province de Cumana, à 506 toises (906 mètres) au dessus du niveau de la mer.

Le *Melastoma minutiflora* est un très-joli petit arbrisseau; il est remarquable par la petitesse de ses fleurs, par les étamines dépourvues de toute espèce d'appendice, par ses feuilles très-entières, par l'absence de toute espèce de poils et de poussière, et enfin par le peu d'adhérence que contracte l'ovaire avec le calice. Cette plante se cultiveroit facilement dans nos serres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Fig. 1, une fleur entière avant son développement.

Fig. 2, une fleur ouverte.

Fig. 3, coupe verticale d'un calice pour faire voir la position respective de l'ovaire avec le calice, l'insertion et la forme des pétales et des étamines.

MELASTOMA HOLOSERICEA.

MELASTOMA foliis cordato-oblongis, integris, quinquenerviis, supra lucidis, subtus tomentosis : racemo eomposito : ramillis sessiliter secundifloris, recurvis : floribus decandris.

FRUTEX elegans, tri-quinquepedalis, dumosus : ramis ineano-sive rufidulo-tomentosis. Folia brevi-petiolata, cordato-oblonga, interdum ovalia, tri-quinqueuneialia, ad apicem brevi-acuminata, subtriplinervia : supra lucida, glaberrima, subtus petiolisque ineano vel rufo-tomentosa, coriacea : petioli tri-sexlineares, interne suleati. Racemus terminalis, eompositus, ramillis sæpius bifidis, distachyis : spiculis secundis, recurvis : floribus albis, biserialis, sessilibus, decandris. Calyx superus, tomento rufo indutus, limbo quinquedentato. Corolla pentapetala, petalis subrotundo-ovalibus. Stamina decem erecta : filamenta simplicia : antheræ basi biappendiculatæ, polline flavo. Pistillum longitudine corollæ : ovarium inferum, globosum : stylus reectus, stigma obtusum. Bacea magnitudine pisi minoris tri-quadriloeularis, coronata, loculis polyspermis : semina euneata, nitida.

Habitat frequens in diversis continentis Americæ æquinoxialis regionibus.

MELASTOME VELOUTÉ.

ARBRISSEAU très-élegant et très-agréable à l'œil, haut de quatre à cinq pieds (15 décimètres) : rameaux opposés, cylindriques, couverts, ainsi que la surface inférieure des feuilles, d'un duvet tomenteux de couleur blanchâtre ou roussâtre.

FEUILLES courtement pétiolées, ovales, oblongues, marquées en dessous de cinq nervures, coriaces, légèrement échanerées inférieurement, aiguës au sommet, très-entières, et d'un vert brillant en dessus : pétioles longs de trois ou six lignes (12 millimètres), tomenteux.

MELASTOMA, Pl. XXIII.

FLEURS blanches en grappe terminale, composée de petits ramillets, le plus souvent divisés en deux, recourbés et garnis d'un côté seulement de fleurs sessiles disposées sur deux rangées.

CALICE supère divisé à son limbe en cinq petites dents, et ouvert en dehors d'un duvet semblable à celui des rameaux et de la face inférieure des feuilles.

COROLLE : cinq pétales ovales.

ÉTAMINES : dix, à filets blancs, droits, légèrement arqués vers le sommet : anthères oblongues, aiguës, munies à la base de deux petits tubercules ou appendices à peine sensibles : poussière d'une belle couleur jaune.

OVAIRE infère, sphérique : style droit, blanc ; stigmate obtus, légèrement charnu.

FRUIT : baie sphérique de la grosseur d'un très-petit pois, couronnée par les divisions du calice qui persistent, divisées intérieurement en trois ou quatre loges polyspermes.

GRAINES lisses en forme de coin.

VARIETAS.

MELASTOME HOLOSERICEA: *acuminata*.

Le *Melastoma holosericea* est une des premières espèces de ce genre qui aient été connues; on le trouve très-fréquemment dans toute l'Amérique méridionale, à diverses hauteurs au-dessus du niveau de la mer, et par conséquent à diverses températures. Jamais je ne l'ai vu au niveau de la mer. Nous l'avons observé, pour la première fois, à Quetepé, près de Cumana, lieu élevé seulement de 190 toises (372 mètres). A mesure qu'on gagne le sommet des montagnes, la même plante se présente toujours et change tellement de forme que, si on ne la suivait pas exactement, on seroit tenté de regarder comme deux espèces la même plante qui croît dans un climat tempéré à 800 toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer, et celle qui se trouve à 1500 toises dans un climat froid.

Les seules différences qu'on observe dans le *Melastoma holosericea* venu dans un climat chaud ou tempéré, et celui venu dans un climat très-froid, sont les suivantes: la première croît avec beaucoup plus de vigueur; ses tiges et ses rameaux sont plus élancés, plus grêles; les nœuds plus éloignés les uns des autres; les feuilles plus grandes sont moins aiguës et moins coriaces. Ces différences, quelque nombreuses qu'elles soient, me paroissant tenir à la diversité du climat, j'ai cru utile de donner la figure de la plante qui croît dans le climat le plus chaud, et de celle qui végète dans le climat le plus froid. C'est surtout à de grandes hauteurs que nous avons observé le *Melastoma holosericea* chargé de fleurs et de fruits.

Cette plante offre un très-grand avantage aux habitans de l'Amérique par l'espèce d'amadou qu'on peut en tirer. Le duvet tomenteux blanchâtre ou roussâtre qui couvre les rameaux et la surface inférieure des feuilles, est assez épais et s'enlève facilement à l'aide d'un couteau ou des ongles; ainsi détaché, il peut remplacer notre meilleur agaric, ou le nid de fourmis, employé avec tant de succès dans les hémorragies.

Les habitans de Panama font avec la Havane un commerce assez important d'une substance végétale qui, d'après tous les renseignemens que j'ai pu obtenir, me paroît être le duvet tomenteux du *Melastoma holosericea*. Cette substance, connue sous le nom de *Yesca de Panama* (amadou de Panama), se trouve en très-grande quantité à la Havane, sous forme de mèches longues entourées de fil; elles ont dix à seize pouces de longueur sur un demi-pouce au plus de diamètre. Les Espagnols préfèrent ces mèches à l'amadou ordinaire pour allumer leur cigarre. Dans le second volume de nos Plantes équinoxiales j'aurai occasion de parler d'une autre plante qui donne une substance employée aux mêmes usages, et fort en usage dans toute la province de Quito.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fig. 1, une étamine pour faire voir la forme du filet et les deux petits tubercules ou appendices qui se trouvent à la base de l'anthère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Fig. 1, une fleur entière.

Fig. 2, un pétale.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, coupe verticale d'un calice pour faire voir son adhérence avec l'ovaire.

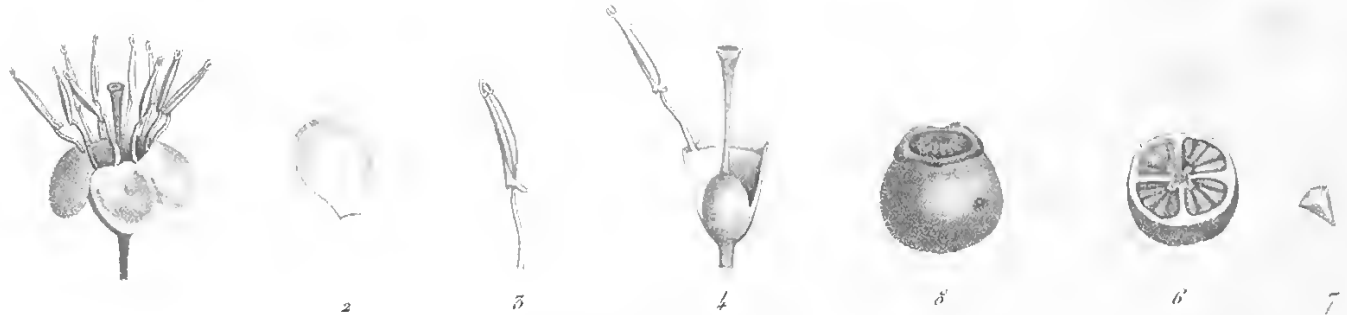
Fig. 5, une baie entière.

Fig. 6, section horizontale d'un fruit pour faire voir ses divisions, et la disposition des graines.

Fig. 7, une graine.

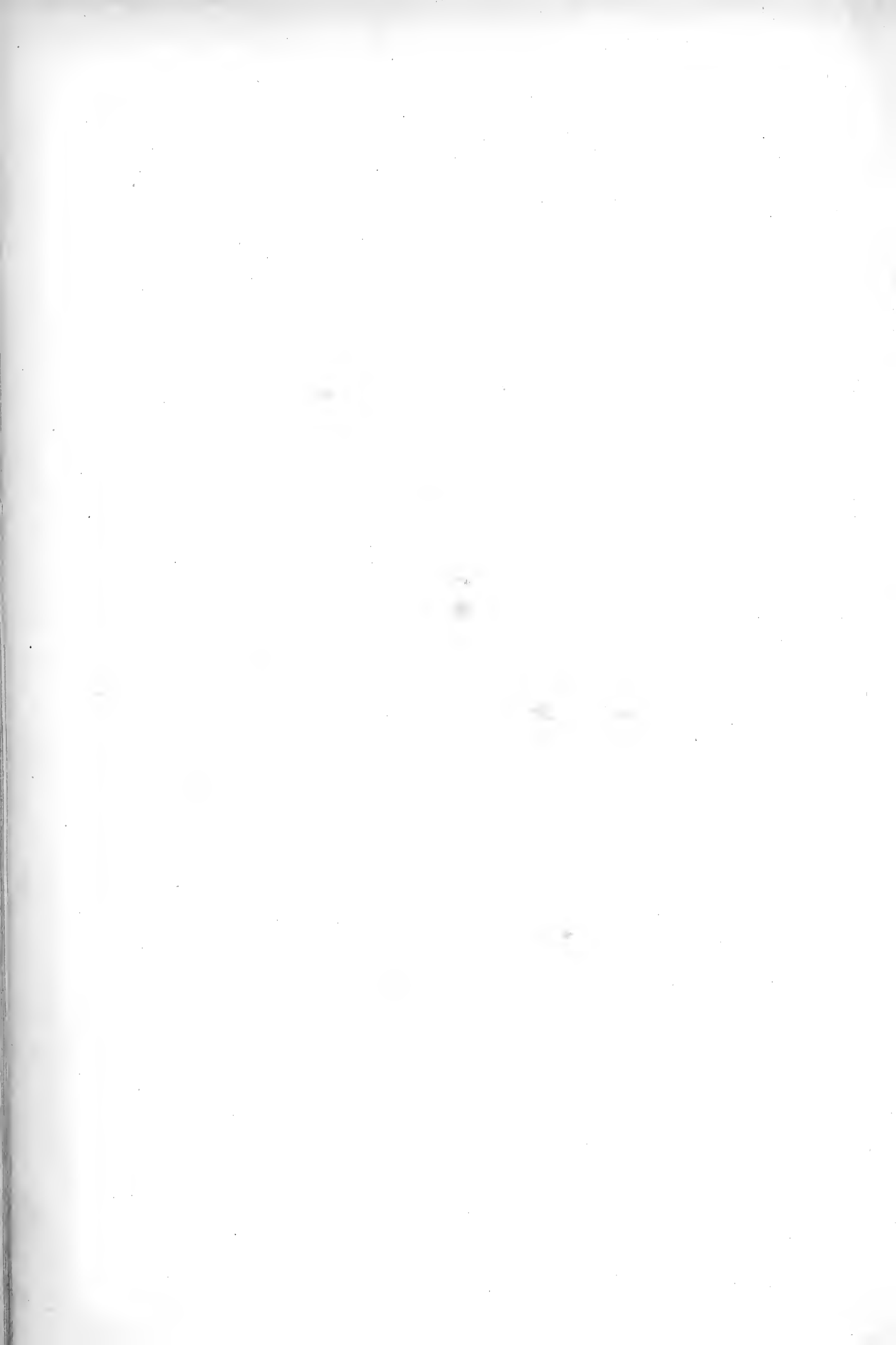


MELASTOMA holosericea .



ROBERT SAUNDERS

MELASTOMA holosericea acuminata.



MELASTOMA AMBIGUA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, acuminatis, quinquenerviis, subdenticulato-ciliatis : racemo terminali, pulverulento; floribus decandris; calyce patulo quinquedentato.

FRUTEX orgyalis et altior. Rami teretes, glabri. Folia oblongo-ovalia, tri-quadriuncialia, tenuiter membranacea, quinquenervia, subtus ad nervos quasi pulverulenta, basi acuta, ad apicem longiuscule acuminata; quasi denticulata, denticulis remotis, seta brevi terminatis : petioli graciles, interne vix sulcati. Racemus pulverulentus, terminalis, foliis brevior : flores albi, decandri. Calyx superus, externe pulverulentus, campanulatus; limbo patulo, æqualiter quinquedentato. Petala quinque, subrotunda, caduca. Stamina decem, æqualia. Ovarium globosum, inferum; stylus rectus; Stigma incrassatum. Bacca trilocularis, dentibus calycis persistentibus, coronata.

Habitat in America meridionali juxta Caripe in provincia Cumanæ.

MELASTOME AMBIGU.

PETIT ARBRISSEAU haut d'à peu près six pieds (2 mètres); rameaux opposés, grêles, peu chargés de feuilles, cylindriques.

FEUILLES ovales, oblongues, aiguës, de trois ou cinq pouces (10 centimètres) de long sur un pouce ou un pouce et demi (3 centimètres) de large, très-minces, marquées en-dessous de cinq nervures et légèrement parsemées d'une poussière fine; découpées sur les bords par de très-petites dents à peine visibles, et terminées chacune par un petit poil court; pétiole grêle long de trois quarts de pouce (20 millimètres), marqué intérieurement d'un sillon peu profond.

FLEURS blanches, très-petites, disposées sur une grappe terminale plus courte que les feuilles et couverte d'une poussière grisâtre.

MELASTOMA, Pl. XXV.

CALICE supère, évasé en forme de cloche, pulvérulent en dehors, divisé à son limbe en cinq petites dents égales, persistant.

COROLLE : cinq pétales de même longueur que le calice, obtus, tombant presque aussitôt que la fleur est ouverte.

ÉTAMINES : dix, de même longueur que la corolle : filets blancs, droits; anthères oblongues, d'un beau jaune.

OVAIRE infère, sphérique; style blanc, droit; stigmate obtus, de couleur verte.

FRUIT, baie sphérique, couronnée par les dents du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de *Melastoma* a de grands rapports avec le *Melastoma pyramidalis*, dont j'ai donné la figure à la planche 21. Mais l'extrême différence qui existe entre le port de ces deux plantes, la disposition de leurs fleurs, et la forme surtout de leurs calices, me les font regarder comme deux espèces différentes.

Le *Melastoma pyramidalis* a les calices presque glabres, resserrés au-dessous de leur limbe, et divisés en cinq dents égales et obtuses; dans le *Melastoma ambigua* les calices sont évasés en cloches, entièrement couverts de poussière, et marqués de cinq petites dents aiguës. Le port de l'une et l'autre plante, la disposition et la proportion des fleurs sont entièrement différents.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Fig. 1, un rameau du *Melastoma ambigua*.



MELASTOMA ambigua.

MELASTOMA CYMBIFOLIA.

MELASTOMA, ramis quadrangulis petiolisque parce hispidis : foliis ovalibus, quinquenerviis, coriaceis, rugosis, subtus concavis, margine uncinulis quasi serrulato : floribus fasciculato-racemosis, decandris.

FRUTEX erectus, tri-quinquepedalis; rami crassi, rugelosi, pilis basi crassis ascendentibus rariuscule hispidi. Folia approximata, recurva; petiolo subunciali; quadriuncialia, oblongo-ovalia, acutiuscula, rigide apiculata, marginibus revolutis, integra et propter uncinulos marginales quasi serrulata; transverse sulcato-rugosa, subtus cymbiformi-concava; glabella. Pubes rariuscula et dimorpha in petiolo partimque in nervis; scilicet minutissime fascicularis et pilis longiusculis crassiusculis plerumque apice glandurari-capitellatis. Racemus terminalis, brevi-pedunculatus; rachi quadrangulata; ramis apice subdivisis, ramulis brevibus confertim fasciculifloris; floribus pusillis, sessilibus, suaveolentibus : squamulæ ad singulos ramillos floresque singulæ, murcidæ, caducæ, lineares. Calyx subgloboso-turbinatus; limbo quinquefido; lacinulis subrotundis, margine membranaceis, plerisque e medio dorso setulam emittentibus : albido-viridulus et superne partim obscure purpurascens. Petala quinque, alba, patentia, subcuncato-rotundata, concaviuscula. Stamina decem, extensione petalis longiora : filamenta alba, subulata, apice inflexa : antheræ lutæ, inclinatæ, subclavatæ, apice quasi truncatæ, centro tuberculi basilaris affixæ; loculis ipso apice latius perforatis. Ovarium plus quam semiinferum, vertice convexo-prominens; scrobiculo umbilicali simplici : stylus staminibus brevior, incurvus, ad apicem paulo crassior : stigma obtusum. Bacca globosa, cinerea, lacinulis calycinis conniventibus coronata; trilocularis : semina numerosa minuta.

Obs. Sunt individua floribus omnibus abortantibus, defectu pistilli; cujus solummodo rudis inchoatio in fundo calycis percipitur.

Habitat in Antillis, ad summum montem sulphurigerum Guadlupæ; florens januario.

MELASTOMA, PL. XXVI.

MELASTOME NAVICULAIRE.

ARBRISSEAU haut de trois à cinq pieds (12 décimètres) : rameaux quadrangulés ; écorce grise, comme ridée, munie de poils redressés et grossissant vers leur base.

FEUILLES rapprochées, médiocrement pétiolées ; longues d'environ quatre pouces (10 centimètres), larges de dix-huit à vingt lignes (4 centimètres) ; coriaces ; oblong-ovales, terminées par une petite pointe roide ; munies à leurs bords de très-petits crochets ; glabres par les deux faces ; la supérieure convexe avec trois dépressions longitudinales et sillonnée transversalement ; l'inférieure fortement concave. Cinq nervures longitudinales, nervilles transversaux nombreux et apparens. Quelques longs poils épars sur le pétiole et la partie inférieure des nervures.

FLEURS. Grappe terminale, serrée ; subdivisée en petits fascicules, dont les fleurs sont sessiles, petites et odorantes : pédoncule commun et ses rameaux quadrangulés : une petite écaille linéaire et caduque à chaque division de la grappe et à chaque fleur.

CALICE turbiné : cinq divisions plus courtes que le tube, arrondies, membraneuses vers les bords, portant sur le milieu du dos une petite soie.

COROLLE : cinq pétales blancs, étalés, arrondis et un peu rétrécis en coin par le bas, légèrement concaves.

ÉTAMINES : dix, plus longues que les pétales : filets blancs, subulés, fléchis en dedans à leur sommet : anthères jaunes, inclinées, à peu près en forme de massue ; comme tronquées au sommet par lequel elle s'ouvre par deux trous ; rétrécies à leur base, qui se termine par un petit renflement par lequel elle s'attache au filet.

PISTIL : ovaire infère, excepté par le sommet, qui est convexe avec un petit trou central pour l'insertion du style : style plus court que les étamines, courbé, un peu épaissi au bout : aréole stigmatique convexe seule.

FRUIT : petite baie tendrée, globuleuse, couronnée par les dents conniventes du calice : trois loges polyspermes.



DE LA CHISENY

MELASTOMA cymbifolia .



OBSERVATIONS.

J'ai trouvé cette espèce vers le sommet de la *Soufrière* de l'île de la Guadeloupe, dans les Antilles : elle fleurit en janvier. Elle paroît être celle que Swartz a décrite sous le nom de *Melastoma coriacea*, *Fl. occid.*, pag. 790. Je suis d'autant plus porté à la regarder comme la même, que c'est la seule espèce de ce genre qui croisse avec le *Melastoma coccinea* dans le lieu qu'il a indiqué.

L. C. Poichard.

MELASTOMA RACEMOSA.

MELASTOMA, axillis petiolisque barbatis : foliis lato-ovalibus, quin-
quenerviis, conspicue nervulosis, ciliatis : racemo terminali ; floribus
sessilibus, deandris.

M. Racemosa. Aubl. Guy. t. 156.

FRUTEX tri-quadripedalis, erectus ; ramis cylindricis, præter nodos
barbulatos glabris. Folia ampla, subsemipedalia ; petiolo subun-
ciali, superne barbato ; ovalia, acuta ; seu etiam obovalia et obtu-
siuseula ; margine integriusculo seu leviter quasi crenulato, ciliato ;
subrugosa ; omissis nervis parce minutimque puberulis glabra.
Racemus terminalis, ad omnes divisiones barbatus ; ramillis
brevibus ; floribus parvulis, confertiuscule sessilibus. Calyx purpu-
reus, brevi-campanulatus, marginulo subintegro. Petala quinque,
rosca, patentia, cuneato-obovalia, apice oblique præmorsa. Sta-
mina decem, illis paulo longiora ; filamenta purpurea, declinata :
antheræ, purpurascens, introrsum superne albescentes, inflexæ,
linear-oblongæ, utrinque obtusæ ; loculis singulis ad apicem fora-
minulo dehiscentibus. Ovarium inferum, scrobiculo umbilicari,
nudo : stylus declinatus, elavatus : stigma, areola in apice styli
minutim glandulosa. Baccæ depressiuscule globosa, purpurea,
circulo calycis truncati umbilicata ; trilocularis : semina numerosa,
minuta.

Habitat frequens in paludosis fossisque sylvularum Guyannæ et in
insula Porto-Rieo : vere florens.

MELASTOME RACÉMEUX.

ARBRISSEAU de trois à quatre pieds (12 décimètres) de hauteur,
dressé ; remarquable par la grandeur de ses feuilles, vu son peu
d'élevation : rameaux cylindriques, glabres ; nœuds garnis de petits
poils crépus, qui se continuent par les aisselles des feuilles.

FEUILLES écartées, étalées ; portées par des pétioles moyens et barbus
vers leur sommet ; longues de cinq à huit pouces (20 centimètres),

MELASTOMA, Pl. XXVII.



MELASTOMA racemosa.



MELASTOMA RACEMOSA.

61

larges de trois à quatre et demi (12 centimètres); ovales ou largement obovales, aiguës ou obtusiuscules, quelquefois concaves, entières, ou comme très-légèrement denticulées, ciliées; membraneuses; glabres et vertes par les deux faces, plus ou moins teintées de pourpre, surtout aux nervures et par les bords; munies ordinairement de quelques poils sur une partie des nervures : cinq nervures bien distinctes; nervilles fort apparens en dessous.

FLEURS : grappe terminale, presque pyramidale : rameaux opposés, courts, courtement bi-tripartis : fleurs petites, peu nombreuses, serrées, sessiles.

CALICE purpurin, courtement campanulé; bord presque entier.

COROLLE : cinq pétales, incarnats, étalés, presque cunéiformes, obliquement échancrés.

ÉTAMINES : dix, surpassant un peu les pétales en longueur; filets pourpres, déclinés : anthères purpurines en dehors et pâles en dedans, oblongues, obtuses par les deux bouts : les deux loges s'ouvrent chacune par un trou terminal oblique.

PISTIL : ovaire infère; trou ombilical nu : style décliné, un peu en massue; aréole stigmatique planiuscule, et très-finement glanduleuse.

FRUIT. Petite baie pourpre, globuleuse, un peu aplatie, couronnée par une cicatrice circulaire du calice : trois (quelquefois quatre) loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette plante est commune dans les lieux marécageux et les fossés des petits bois de la Guyane. On la trouve aussi dans l'île de la Trinité et dans celle de Porto-Rico. Elle fleurit en mars et avril.

L. C. Poichard.

MELASTOMA CILIATA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, quinquenerviis, glabriusculis, lævibus, rigidule ciliatis : racemo composito; floribus sessiliter spicillatis, glabris, decandris.

Melastoma ciliata. Act. Soc. hist. nat. Paris. 109.

M. purpurascens. Vahl.

M. articulata Lam. Dict.

FRUTEX tri-quinquepedalis, erectus; ramis cylindricis, ad nodos sæpius barbularis. Folia patula; petiolo vix semiunciali et solito introrsum hirsuto suffulta; tri-quinqueuncialia, breviuscule acuminata, interdum quasi lato-lanceolata, setulis rigidulis quasi serrulata; petiolo, nervis marginibusque purpuratis, suprema sæpe toto purpureo suffusa: nervi interdum subtus pilosi; pilis minutis etiam per discum sparsis: nervuli non manifesti. Racemus terminalis, pedunculatus, totus purpureus; ramis bi-trifidis, supremis simplicibus; floribus pusillis, in ramulis sessiliter biscriatis; bracteolis squamulæformibus, acutis, subperfoliatis, interdum pubescentibus, rachim post elapsos fructus quasi articulatam efficientibus. Calyx brevi-campanulatus, subinteger, vix repandulo-quinquefidus. Petala quinque, purpurascens, concavo-patula, cuneato-obovalia, emarginata et fere obcordata. Stamina decem, petalis paulo longiora; antheræ linear-oblongæ, inflexæ, basi simplices. Ovarium totum inferum; umbilico minuto, nudo: stylus ad apicem tantisper incrassatus: stigma, apex styli obtusus, minute glandulosus. Bacca depressiuscule globosa, brevissimo marginulo integro coronata, atro-purpurea, trilocularis; semina numerosa, minuta.

Habitat in sylvis Guyannæ; verno tempore florens.

MELASTOME CILIÉ.

ARBRISSEAU dressé, haut de trois à cinq pieds (12 décimètres): rameaux cylindriques, glabres; nœuds souvent barbues.

FEUILLES portées par des pétioles longs de trois à six lignes (12 milli-

MELASTOMA, Pl. XXVIII.



MELASTOMA ciliata.

MELASTOMA ciliata.



mètres), ordinairement barbus sur leur face interne; ovales, plus ou moins oblongues et quelquefois presque lancéolées, toujours obtuses à leur base, comme un peu denticulées et bordées de poils un peu roides; cinq nervures, purpurines ainsi que les bords : les deux faces sont lisses et un peu luisantes, quelquefois entièrement glabres, le plus souvent garnies de poils simples, distincts et couchés.

FLEURS : grappe terminale, pédonculée, dressée, toute pourpre, pyramidale; rameaux opposés, divisés en deux ou trois épis de petites fleurs sessiles et disposées sur deux rangs; très-petites bractées squamiformes, perfoliées, persistantes et faisant paroître les petits rameaux comme articulés après la chute des fruits.

CALICE en petite cloche courte et un peu turbinée, à bord presque entier ou à cinq sinus peu exprimés : il est lisse et très-glabre.

COROLLE : cinq pétales purpurins, étalés et un peu concaves, en cœur renversé.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales et de la même couleur que ceux-ci : anthères infléchies, linéaire-oblongues, à base simple, perforées au sommet.

PISTIL : ovaire tout-à-fait infère, à ombilic nu : style un peu épaissi vers le haut : stigmate, bout du style obtus et finement glanduleux.

FRUIT : baie globuleuse, un peu raccourcie, couronnée par un très-petit bord entier, d'abord rouge et ensuite pourpre-noirâtre : trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croît assez abondamment dans les forêts et les petits bois de la Guyanne française, où elle fleurit en mars et avril.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

Un rameau du Melastoma ciliata.

L. C. Poichard.

MELASTOMA IMPETIOLARIS.

MELASTOMA foliis amplis, subamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, subintegris, quinquenerviis, subtus rufo-tomentosis; pube glomerulata: racemo brachiato; floribus minutis, sessiliter denseque spicillatis, decandris.

Melastoma impetiolaris. Swarz, Fl. occid. 788.

FRUTEX majusculus; ramis obsolete rotundato-quadrangulatis, veluti rufo-pulverulentis. Pubes ramorum, foliorum, racemi et calycum rufescens, ex minutis glomerulis constans. Folia sex ad decem uncias longa, rarius etiam subpedalia, erecta, vix petiolata, oblongo-ovalia, acute acuminata, basi emarginata partimque amplexicaulia; vix manifeste denticulata: ex ipsa basi quinquenervia; supra glabra; subtus rufescenti-tomentosa et asperiuscula. Racemus subsessilis, erectus; terminalis, seu adjecto novello ramulo veluti axillaris; decussatim brachiatus, pyramidatus: racemuli ex pluribus spicillis pariter oppositis compositi: flores minuti, conferti, sessiles; quorum plerique solito nee explicantur neque etiam perficiuntur. Calyx campanulatus seu cyathiformis, margine brevissime crenato-quinquedentatus. Petala quinque, alba, patentiuscula, orbiculata, concava, latribus ineumbentia. Stamina decem, petalis longiora: filamenta plana: antheræ longitudine filamentorum, inclinatæ, lineares; loculis ad apicem rimæ lineari singulatim dehiscentibus; connectivo paulo infra loculos producto, et prope adnexionem filamentum bituberculato. Ovarium subglobosum, tertia circiter parte superne libere prominens, cætero inferum: stylus crassus, subclavatus: stigma, apex styli incrassatus et areola glandulari umbilicata terminatus. Bacca cærulea; globosa, margine calycino leviter quinqueerenato breviter coronata; tri-quadrilocularis, polysperma: semina euncata.

Habitat in Antillis, San-Domingo, Porto-Rico, Jamaica.

MELASTOME IMPÉTIOLÉ.

ARBRISSEAU de grande taille, dressé: rameaux à quatre angles peu exprimés et arrondis, comme pulvérulens.

MELASTOMA, Pl. XXIX.



MELASTOMA impatiolaris.



PUBESCENCE des rameaux, des feuilles, de la grappe et des calices, composée d'une substance pulvérulente et roussâtre.

FEUILLES presque sessiles et en partie amplexicaules; dressées, longues de six à dix et quelquefois douze pouces (de 16 centimètres à 3 décimètres); oblong-ovales, rétrécies en pointe aiguë, échancrées à leur base, impereptiblement denticulées: elles ont cinq nervures basilaires: leur face supérieure est glabre, et leur inférieure est drapée et un peu rude.

FLEURS. Grappe terminale ou comme axillaire, presque sessile, pyramidale, divisée en rameaux opposés en croix et subdivisés en plusieurs petits épis également opposés: fleurs très-petites, serrées, sessiles; dont la plupart restent closes et imparfaites.

CALICE campanulé, à bord dressé, fort court, à cinq petites dents obtuses.

COROLLE: cinq pétales blancs, peu étalés, orbiculés, concaves.

ÉTAMINES: dix, surpassant les pétales: filets aplatis: anthères de la longueur de ceux-ci, inclinées, linéaires; loges s'ouvrant chacune par une petite fente terminale; connectif prolongé un peu au-dessous des loges et muni, près du point d'attache du filet, de deux petits tubercules.

PISTIL: ovaire presque globuleux; libre et proéminent par son tiers supérieur, et infère du reste: style un peu en massue: aréole stigmatique ombiliquée et terminant le sommet renflé du style.

FRUIT: baie, d'abord pourpre et ensuite bleue; globuleuse, couronnée par le petit bord légèrement crénelé du calice: trois à quatre loges contenant un grand nombre de graines cunéiformes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croit dans les îles américaines de St.-Domingue, Porto-Rico, la Jamaïque.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Une branche du Melastoma impetiolaris.

L. C. Poichard.

MELASTOMA STENOBOTRYS.

MELASTOMA glaberrima : ramis quadrangulis : foliis oblongis, basi obtusis, denticulatis, quinquenerviis : racemo longo, stricto; floribus pedicellatis, decandris; bracteis calyce majoribus, coloratis, caducis.

M. quadrangularis? Swartz, Fl. occ. 770.

FRUTEX crectus, tri-quinquepedalis, elegans, glaberrimus; ramis inferne obtuse, superne eximie quadrangulatis, et lateribus solito canaliculatis, purpureis. Folia petiolo subsemiunciali suffulta; lanceolato-oblonga, acuminata, basi obtusa, denticulis minutis et remotiusculis serrulata; nervi quinque, marginalibus vix manifestis, intermediis paulo supra basim oriundis : inferior facies, rite armato oculo, veluti granulosa. Racemus terminalis, sessilis, foliis longior; rachi tetragono-canaliculata : racemuli decussatim oppositi, stricte erecti, breviusculi; floribus omnibus pedicellatis, erectis : bracteae purpurascens, obovales, concavae, superne minutissime ciliolatae, ante florum explicationem caducae; una ad basim singulorum pedicellorum; binae ad imum calycem oppositae, superne incumbendo istum et corollam clausam amplexantes. Calyx breviter campanulatus; dentibus quinque, abbreviatis, obtusis, firmisscule membranaceis, erectis, purpurascens, sub optima lente veluti subtiliter denticulatis. Petala quinque, carneo-alba, patentia aut etiam demum subreflexa, subrotunda, concava, ad apicem sinu parvo bilobulata; lobulis conniventibus. Stamina decem, petalis paulo longiora, crecta : filamenta latiuscule subulata, purpurea : antherae subovato-oblongae, apice emarginatae; connectivo paulo infra loculos producto et basi bituberculato; loculis albidis, levibus, a latere interiore tota longitudine dehiscentibus. Ovarium inferum; vertice insigniter prominens in tuberculum striatum, apice pro insertione styli concavatum : stylus staminibus paulo brevior, manifeste clavatus : stigma, areola glandularis, orbiculata, umbilicata, ad apicem styli veluti truncatum. Fructum non vidi : ovarium tri-quadriloculare; loculis multiovulatis.

Habitat in montibus insulae Hispaniolae (San-Domingo).

MELASTOME A GRAPPE ÉTROITE.

ARBRISSEAU dressé, haut de trois à cinq pieds (1 à 1½ mètres); généralement glabre : rameaux pourpres, quadrangulés et cannelés; les angles devenant obtus vers leur partie inférieure.

FEUILLES médiocrement pétiolées; longues de quatre à cinq pouces (12 centimètres), larges de dix à douze lignes (2 centimètres); oblongues, comme lancéolées, rétrécies en pointe par leur extrémité supérieure, obtuses à leur base, finement denticulées : cinq nervures, dont les deux marginales sont peu visibles, et les deux intermédiaires naissent un peu au-dessus de la base : leur face inférieure, vue à une forte loupe, paraît granuleuse.

FLEURS : grappe terminale, sessile, dressée, longue et étroite : grappes partielles opposées en croix, dressées, courtes, composées de fleurs peu nombreuses et toutes pédicellées : bractées purpurines, obovales, concaves, tombant avant l'épanouissement des fleurs; une à la base de chaque pédicelle, et deux au bas de chaque calice, qu'elles enveloppent.

CALICE campanulé : cinq dents racéoleuses, obtuses, membraneuses, dressées, purpurines.

COROLLE : cinq pétales, incarnats-blanchâtres, étalés et même réfléchis, à peu près ronds, concaves; ayant à leur sommet un petit sinus, qui les divise comme en deux petits lobes rapprochés.

ÉTAMINES : dix, excédant un peu les pétales en longueur, dressées : filets purpurins, un peu larges et subulés : anthères beaucoup plus courtes que les filets, oblongues, échancrées au sommet; connectif prolongé un peu au-dessous des loges, et terminé inférieurement par deux petits tubercules; loges blanchâtres, lisses, s'ouvrant dans toute leur longueur par une suture peu visible et voisine de leur ligne de réunion.

PISTIL : ovaire infère, saillant seulement par son sommet en une sorte de tubercule cannelé et terminé par un petit enfoncement : style plus court que les étamines, en massue, comme tronqué au sommet : aréole stigmatique orbiculée et ombiliquée.

FRUIT : ovaire quelquefois triloculaire, le plus souvent à quatre loges polyspermes.



OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce croît sur les montagnes de l'île de Saint-Domingue.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Une branche du Melastoma stenobotrys.

L. C. Poichard.



MELASTOMA stenobotrys.

MELASTOMA SEMICRENATA.

MELASTOMA glabra : foliis oblongis, in longissimum acumen sensim angustatis, superne erenatis; trinerviis : floribus paniculatis, decandris; calycibus cylindræis, limbo brevior, calyptrali seu bivalvi.

M. acuminata ? Lam.

FRUTEX erectus, elegans; ramis ramulisque cylindricis, his virentibus, glabris. Folia quadri- sexuncialia; subovali-oblonga, sensim et promissa angustata, superne erenata, inferne integra, mere trinervia, glabra : armato oculo, pubes punctieuliformis, glomerulata, in foliis novellis et summorum petiolis. Panicula terminalis; ramulis, pedicellis et calycibus, armato oculo, veluti imperfecta pube scabriusculis. Calyx viridulus, oblongo-tubulatus : limbus tubo brevior, indivisus, bipartibilis seu rarius calyptræ aut opereuli instar circumscissilis. Petala quinque, alba, ovalia, patula. Stamina decem; structura *M. cornifoliæ*; stipitulo antherarum multo brevior. Ovarium tubo calycis dimidio brevius, subglobosum, superne striatum, seminiferum, subtriloculare : stylus et stigma uti in supradicta specie. Fructum non vidi.

Habitat in Guadlupa : florentem legi junio.

MELASTOME DEMI-CRÉNELÉ.

ARBRISSEAU d'un port élégant, dont les branches sont cylindriques, et les jeunes rameaux verts, glabres, dressés.

FEUILLES longues de quatre à six pouces (12 à 16 centimètres), y compris le pétiole qui a six à neuf lignes (12 à 20 millimètres) de longueur. Elles sont oblongues, insensiblement rétrécies et prolongées en pointe, entières du bas, et manifestement crénelées à leur partie supérieure; glabres et d'un vert clair sur les deux faces : trois nervures, sans indice de nervures marginales. Les jeunes feuilles, vues à une forte loupe, sont comme parsemées de petits points, dus à de petits groupes de poils extrêmement courts.

FLEURS blanches; en panicule terminale, pédonculée, peu prolongée

MELASTOMA, Pl. XXXI.

et plus courte que les dernières feuilles : ses divisions paroissent, sous la loupe, comme un peu raboteuses.

CALICE : tube oblong, cylindracé, légèrement strié : limbe plus court, indivis, se rompant transversalement et rejeté sur le côté en manière de couvercle, ou bien se partageant longitudinalement en deux pièces qui tombent après la floraison.

COROLLE : cinq pétales, étalés, ovales.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales : anthères à peu près de la longueur des filets, linéaires, arquées en dedans, attachées à eux-là par un rétrécissement très-court et bifide de leur base.

PISTIL : ovaire une fois plus court que le tube du calice, faisant corps avec celui-ci par sa moitié inférieure, globuleux, obtus, strié à sa partie supérieure : style filiforme, incliné et courbé : stigmate convexe, ombiliqué.

FRUIT inconnu.



OBSERVATIONS.

Cette espèce est très-voisine du *M. à feuilles de cornouiller*. Je l'ai trouvée en fleurs au mois de juin, dans l'île de la Guadeloupe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI.

Fig. 1, bouton de fleur, dont le limbe du calice se rompt en deux pièces ou valves.

Fig. 2, autre, dont le calice est à demi-rompu transversalement.

Fig. 3, fleur entière, épanouie.

Fig. 4, calice de la fig. 1, séparé.

Fig. 5, coupe longitudinale du calice et de l'ovaire, qui porte le style et le stigmate : un pétale et une étamine insérés au haut du tube du calice.

Fig. 6, étamine grossie.

L. C. Poichard.



MELASTOMA

semierenata.

MELASTOMA FOTHERGILLA.

MELASTOMA foliis amplis, ovali-lanceolatis ovalibusve, sensim acuminatis, quinque-septemnerviis, subtus rufidulis : panicula ; calycibus decidue bibracteatis, subintegris, glabris : staminibus decem seu duodecim.

FRUTEX magnus, sæpe arborescens, novem ad quindecim pedes altus, speciosus ; ramis rubiginosis, apicem versus solito compressis. Pubes, qua variæ partes rufescunt seu candicant, impalpabilis, glomerulata. Folia, modo lato-lanceolata, utrinque acuta, quinque-nervia, uti in icone Aubletiana ; modo amplo-ovalia, sensim in acumen angustata, integra ; subtus rufidula, super glabra, septem-nervia ; nervis omnibus ex ipsomet petiolo prodeuntibus. Panicula terminalis, ramillis apice subsessiliter trifloris : bracteæ albidæ, extus pulverulentæ, cuneato-obovalcs ; binæ tribus floribus communes, ante horum expansionem caducæ ; binæ etiam singulos flores involventes, sub anthesi patulæ, brevi deciduæ. Calyx glaberrimus, viridulo - albescens, cyathiformis, leniter decemstriatus ; limbo levissime quinque-sexcrenato. Petala quinque, rarius sex, carneo-albida, subrotatim patensissima, oblonga, obtusa, plana. Stamina decem, rarius duodecim ; petalis longiora, erecta : filamenta croceorubentia, recta : antheræ paulo longiores, supra basim adnexæ, introrsum arcuatæ, subulatæ ; loculis undulosis, apicilari poro perviis, aureis ; connectivo filamentis concolore. Ovarium immissima tantum parte calyci connatum, illius tubo brevius, cylindræum, decemstriatum, apice depresso-truncatum ; striis truncaturæque ambitu pubentibus : stylus staminibus brevior, paulisper declinatus, crasso-filiformis : stigma peltatum, convexum. Bacca a calyce globosa, nigricans, limbo calycino subintegro coronata ; apice ipsius fructus excavato, per foramen calycis visibili ; bi-trilocularis, polysperma.

Observatio. Occurrunt duæ insignes varietates :

I. *Lanceolata* : foliis lanceolatis, utrinque acutis, quinquenerviis.

FOTHERGILLA mirabilis. AUBL. t. 175.

II. *Ovalis* : foliis lato-ovalibus, septemnerviis (quæ in tabula nostra exprimitur).

MELASTOMA dodecandra. LAM.

MELASTOMA compressa. VAHL.

MELASTOMA, Pl. XXXII.

Habitat in Antillis : in sylvis redivivis, montanis, humidis Guadlupæ florentem novembri et decembri legi; junio fruetiferam in Martinica.

Nota. Nusquam per Guyannam mihi occurrit.

MELASTOME FOTHERGILLE.

GRAND et bel arbrisseau, ou moyen arbre, haut de neuf à quinze pieds (4 mètres) : rameaux roux, et ordinairement comprimés vers leur sommité.

PUBESCENCE impalpable, glomérulée, donnant aux diverses parties une couleur blanchâtre ou rousse.

FEUILLES grandes, très-étalées, assez longuement pétiolées, largement lancéolées ou ovales, rétrécies insensiblement en pointe, entières; glabres et vertes en dessus, roussâtres en dessous : cinq à sept nervures, naissant toutes de la base même de la feuille.

FLEURS : panicule lâche; pédoncules secondaires ordinairement opposés trois à trois; les tertiaires terminés par trois fleurs presque sessiles et assez grandes. Bractées incanes, en ovale renversé et un peu rétrécies en coin; deux communes à chaque groupe de trois fleurs, avant l'expansion desquelles elles tombent : deux propres à chacune d'elles, d'abord étalées, puis tombantes.

CALICE très-glabre, verdâtre et un peu blanchâtre, en cloche un peu oblongue, strié; limbe dilaté, court, à cinq ou six sinuosités peu profondes.

COROLLE : cinq à six pétales, blancs avec une légère teinte incarnate; oblongs, obtus, planes, étalés presque en roue.

ÉTAMINES : dix à douze, plus longues que les pétales; dressées : filets d'un rouge couleur de safran, filiformes : anthères presque en alène, arquées en dedans, fixées par le bas du dos, un peu au-dessus de leur base; loges dorées, onduleuses, s'ouvrant chacune par un pore apiculaire, connectif de la couleur des filets.

PISTIL : ovaire presque libre, un peu cylindrique, tronqué, avec un léger enfoncement au sommet; marqué de dix à douze stries, qui sont pubescentes, ainsi que le pourtour de l'enfoncement :



AMUSI TONGAI

MELASTOMA fothergilla.

style plus court que les étamines, un peu décliné, filiforme :
stigmate élargi en disque convexe : ovaire bi-triloculaire, multiovulé.
FRUIT : baie noirâtre, globuleuse, couronnée par le limbe presque
indivis du calice ; à deux ou trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, remarquable par la beauté de son feuillage et même de ses fleurs, croît dans les bois montueux et humides des Antilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII.

- Fig. 1, fleur entière de grandeur naturelle.*
Fig. 2, calice et pistil.
Fig. 3, calice coupé longitudinalement, pour faire voir l'ovaire.
Fig. 4, étamine.
Fig. 5, fruit.

MELASTOMA SWARTZIANA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, abrupte acuminatis, subtus incano-rufescentibus, septemnerviis : racemo stricto; calycibus decidue bibractcatis, obtuse dentatis, tomentosis.

M. Fothergilla. Swarz, Fl. 783.

ARBORESCENS; ramulis subteretibus, ex incano rufescentibus. Folia longe petiolata, apprime ovalia seu oblongo-ovalia, abrupte breviterque acuminata, integra; subtus pulveraceo-tomentosa, ex incano ad rufidulum inclinantia; quadri-sexunciali longitudine. Racemus terminalis; ramulis tri-quinquefloris. Calyx campanulatus, lævis, obtuse quinque-sexdentatus, perinde ac bracteæ incano-tomentosus. Ovarium fere totum liberum, globosum, apice depresso-truncatum, prorsus pubens. Petala, stamina, stylus, stigma, et fructus omnino uti in *M. Fothergilla*, cum qua maximam habet affinitatem; facile tamen, præprimis calyce, dignoscenda.

Habitat in Jamaïca.

MELASTOME DE SWARTZ.

GRAND arbrisseau, dont les jeunes rameaux sont presque cylindriques et incânes ou roussâtres.

FEUILLES longuement pétiolées, exactement ovales ou un peu oblongues, brusquement rétrécies en une pointe peu prolongée, entières : elles sont couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre ou roussâtre : elles ont sept nervures partant toutes de la base : leur longueur est de quatre à six pouces (12 à 16 centimètres).

FLEURS : grappe terminale, non étalée, dont les petits rameaux portent trois à cinq fleurs blanches et assez grandes.

CALICE campanulé, uni ou sans stries, à cinq ou six dents obtuses; il est drapé et incâne comme les bractées.

PISTIL : ovaire presque entièrement libre, globuleux, tronqué et un peu excavé à son sommet, totalement pubescent.



MELASTOMA swartziana.



OBSERVATIONS.

1.° Les bractées, les pétales, les étamines, le style, le stigmate et le fruit, sont semblables à ceux du *M. Fothergilla*.

2.° Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque.

3.° Les botanistes ont confondu jusqu'à présent cette espèce avec le *M. Fothergilla*; mais elle mérite d'en être distinguée par ses feuilles brusquement acuminées, sa pubescence moins rousse, sa grappe resserrée, et surtout par son calice distinctement denté et duveté comme les bractées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII.

Fig. 1, bouton de fleur et ses deux bractées.

Fig. 2, fleur entière, épanouie.

Fig. 3, étamine.

Fig. 4, calice coupé et portant le pistil.

L. C. Poichard.

MELASTOMA DISCOLOR.

MELASTOMA : foliis ovalibus, prominente acuminatis, crosis, quinque-nerviis, subtus pulverulento-albicantibus : corymbo dense parvifloro ; floribus octandris.

M. discolor. JACQ. AM. 150.

SLOANE, JAM. I. 198, f. 1.

FRUTEX elegans, quadri-sexpedalis, ramis teretibus. Pubes diversarum partium minutissime glomerulata, veluti pulveracea. Folia longiuscule petiolata, lato-ovalia, in longum acumen angustata, marginibus leviter crosa; subtus albicantia, super glabra : nervis quinque, duobus interdum supra basim ortis et inde subtriplinervia. Corymbus terminalis, subcymosus, confertim multiflorus; floribus omnibus pedicellatis, plerumque ternis. Calyx subgloboso-urceolatus, supra dilatatus in limbum concavum, dentibus brevibus, rotundatis, extrorsum gibbis. Petala quatuor; luteolo - albida, quandoque partim purpurascentia; erecta, latere incumbentia; brevi-obovalia, obliquiuscule retusa, concavula; calyce toto paulo breviora. Stamina octo : filamenta petalis vix longiora, erecta, plana : antheræ sulphurinæ, fere longitudine filamentorum, extrorsum leniter arcuata, oblongæ; loculis per foraminulum apicilare ipsis commune pollinem ejicientibus. Ovarium totum inferum : stylus petalis subdimidio longior, crassiuscule filiformis, rectus : stigma; apex styli obtusatus, demum paulo crassior et concavulus. Baccæ glabræ, globosæ, atro-violaceæ, limbo calycino quasi repando coronatæ, umbilicatæ; quadri-quinque-loculares, polyspermæ.

Habitat in Antillis : frequens in territorio Guadlupæ dicto *le Parc*; et in fruticetis montanis Martinicæ.

MELASTOME DISCOLOR.

BEL arbrisseau, haut de quatre à six pieds (1 à 2 mètres) : rameaux cylindriques, très-feuillus; sommités blanchâtres.

PUBESCENCE des diverses parties, très-menue, glomérulée, comme pulvéraée.

FEUILLES longuement pétiolées, étalées, ovales, rétrécies en pointe longue, obtuses par leur base, très-légèrement et inégalement denticulées, blanchâtres et comme très-finement drapées en dessous: cinq nervures, ou toutes basilaires, ou dont deux latérales naissent un peu au-dessus des autres.

FLEURS: corymbe terminal, généralement blanchâtre et comme pulvéruent, dont les divisions s'élèvent à peu près à la même hauteur, et sont terminées par un grand nombre de petites fleurs serrées.

CALICE verdâtre, presque globuleux à sa partie inférieure, un peu dilaté supérieurement en un limbe concave; à quatre dents courtes, souvent inégales, arrondies, relevées postérieurement d'une petite bosse, et pressant légèrement les bases des pétales.

COROLLE: quatre pétales, un peu plus courts que le calice pris dans son entier, dressés, se recouvrant en partie par un de leurs bords; obovales, un peu obliquement échancrés, légèrement concaves. Ils sont d'un blanc sale ou tirant sur le jaunâtre, et quelquefois en partie purpurins.

ÉTAMINES au nombre de huit: filets à peine plus longs que les pétales, dressés, aplatis: anthères sulfurines, presque de la longueur des filets, oblongues, un peu arquées en dehors, s'ouvrant par un petit trou terminal commun aux deux loges.

PISTIL: ovaire entièrement infère; style filiforme, droit, une fois plus long que les pétales: stigmate d'abord convexe, et ensuite concave.

FRUIT: corymbe fructifère devenu plus lâche et glabre: baies globuleuses, couronnées par le limbe légèrement sinueux du calice; glabres, d'un violet noirâtre, le plus souvent à cinq loges polyspermes: cloisons et placenta devenus charnus et colorés comme le reste du péricarpe.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce croît dans les Antilles: elle abonde sur le territoire de la Guadeloupe, nommé *le Parc*, et sur les montagnes de la Martinique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV.

- Fig. 1, bouton de fleur, où l'on voit le calice et les pétales commençant à s'ouvrir.*
Fig. 2, pétale détaché.
Fig. 3, fleur entière.
Fig. 4, deux des étamines.
Fig. 5, fruit entier.
Fig. 6, coupe transversale du fruit.
Fig. 7, graines.

L. C. Richard.



J. S. W. H. S. P. S. C. E. T.

MELASTOMA discolor.

Palteau pinx.

De l'herbier de Loughe

Bouquet sculp.

MELASTOMA PENDULIFOLIA.

MELASTOMA pube glomerulosa, vix visibili, pulverulenta : foliis pendulis, ovali-lanceolatis, subdenticulatis, quinquenerviis : panicula terminali, sessili, pyramidata ; floribus decandris ; calyce tubuloso, subintegro.

FRUTEX majusculus, quadri-novempedalis ; ramis ramulisque erectis, teretibus ; horum summa pars, perinde ac tota paniculae ramificatio, inconspicua pube dilute rufescens. Diversarum partium pubes, nonnisi armato oculo visibilis, ex subtilissimis glomerulis constat. Folia solito recurvo-pendula ; breviuscule petiolata, ovali-lanceolata, longiuscule acuteque acuminata, perminute denticulata ; ab ipsa basi quinquenervia ; tenuiter membranacea ; supra glabella ; subtus parce puberula, nervis nervillisque dilutissime rufidulis. Panicula terminalis, sessilis, pyramidata : braectae pusillae, subulatae, binae ad basim singulorum florum. Calyx subtilissime pulverulentus ; oblongo-tubulatus, leviter decemsulcatus ; limbo paululum dilatato, brevissimo, levissime quinquesinuato ; crenis postice prope apicem minutissime apiculatis. Petala quinque, alba, patula, brevi-obovalia, concaviusecula. Stamina decem, fere dupla petalorum longitudine, erectiuscula : filamenta angusta, apice summo tantisper recurva : antherae iis paulo longiores, longilineares, sursum paulum attenuatae, introrsum subarcuatae, loculis subundulatis : horum bases desinunt in duos lobulos liberos, obtusos, paululum divergentes, pone quos apex filamenti imo adnectitur connectivo, cujus ipsa basis retusa est et loculis tantillo brevior : foraminulum apicilare, binis loculis commune. Ovarium vix tertia parte liberum ; vertice obtuse conoideo, apice pro styli insertionem serobiculato, ambitu serobiculi exilissime obtuseque quinquedenticulato ; trilobum, multiovulatum : stylus tripla calycis longitudine, declinans, subfiliformis : stigma vix apice styli crassius, depresso-capitulatum, subtilissime glandulosum. Fructum non vidi.

Habitat in sylvulis redivivis Guadalupe : florens novembri.

MELASTOME A FEUILLES PENDANTES.

TIGE. Grand arbrisseau de quatre à neuf pieds (1 à 3 mètres) de hauteur ; dont les rameaux sont dressés et cylindriques : la partie supérieure des plus jeunes et toutes les ramifications de la panieule sont rendues roussâtres par un duvet presque invisible.

PUBESCENCE des diverses parties, semblable à une poussière excessivement fine, peu abondante, tirant sur le roux clair, et composée de petits poils glomerulés.

FEUILLES courtement pétiolées, recourbé-pendantes, oval-lancéolées, rétrécies en pointe assez longue et aiguë, munies de denticules difficiles à apercevoir ; à cinq nervures partant de la base même : elles sont minees, pubescentes en dessous, et presque glabres en dessus.

FLEURS : panieule terminale, sessile, pyramidale : deux petites braetées subulées, roussâtres à la base de chaque fleur.

CALICE tubulé, oblong, comme en petite cloche allongée ; obscurément marqué de dix sillons, un peu pulvérulent : limbe un peu évasé, extrêmement court, à cinq sinus très-légèrement exprimés, d'où résultent cinq crénelures, dont chacune a postérieurement près de son sommet une très-petite pointe.

COROLLE : cinq pétales blancs, étalés, courtement obovales, un peu concaves, à peu près de la longueur du calice.

ÉTAMINES : dix, près d'une fois plus longues que les pétales, presque dressées : filets étroits, courtement recourbés à leur sommet : anthères étroitement linéaires, presque subulées ; loges onduleuses, inférieurement prolongées en deux petits lobes obtus et un peu divergens ; le point d'adhésion du filet au connectif est caché par ces petits lobes ; et la base même de celui-là est un peu échancrée et plus courte que ceux-ci : un petit trou terminal sert d'orifice commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire infère par les deux tiers ; son sommet saillant en cône obtus est terminé par un petit trou bordé de cinq denticules obtuses : style d'une longueur presque triple de celle du calice, plus ou moins décliné, filiforme : stigmate à peine plus épais



MELASTOMA pendulifolia.

HERBARIUM

Botan. pinx.

De C. & P. pinx. de Koenig.

Bouquet sculp.

MELASTOMA PENDULIFOLIA.

81

que le bout du style, en capitule déprimé, et muni de glandes excessivement menues. Ovaire à trois loges, renfermant un grand nombre d'ovules.

FRUIT inconnu.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît dans les petits bois de la Guadeloupe, où je l'ai trouvé en fleurs au mois de novembre.

Il pourroit arriver qu'on trouvât cette espèce avec des feuilles simplement étalées. Mais celles de tous les individus que j'ai vus dans le même lieu étoient pendantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

- Fig. 1, fleur vue de côté.*
- Fig. 2, fleur vue presque de face.*
- Fig. 3, calice.*
- Fig. 4, pétale vu de face.*
- Fig. 5, pétale vu de côté.*
- Fig. 6, étamine grossie.*

## MELASTOMA AMYGDALINA.

MELASTOMA glaberrima : foliis lanceolatis, acuminatis, denticulatis, triplinerviis : racemulis aphylo - rameis, laxiuscule paucifloris ; floribus octandris ; calyce truncate.

*M. amygdalina*, LAM.

FRUTEX omnibus partibus glaberrimus, erectus ; ramulis cylindraceis, superne paucifoliatis, inferne aphyllis. Folia medioeriter petiolata, longiuscule lanceolata, acuminata, basi acutissima, marginibus minute denticulata ; triplinervia ; nervis extimis vix a margine distinctis. Racemuli fasciculiformes, laxiuscule pauciflori, ad nodos aphyllorum ramorum et inæ ramulorum partis ; floribus pusillis. Calyx subglobosus ; laciniis quatuor, obtusis, deciduis. Petala quatuor subrotunda. Stamina octo pistillumque, uti in *M. multiflora*. Baccæ pusillæ, globosæ, brevissimo truncatoque calycis marginulo coronatæ, nigricantes, pulposæ, quadriloculares : semina multa, minuta, flavescentia.

Habitat in insula Porto-Rico.

*Nota.* Folia solito paulo angustiora sunt quam in icone nostra, quæ varietatem latifoliam exprimit.

---

## MELASTOME A FEUILLES D'AMANDIER.

TIGE. Arbrisseau dressé, dont toutes les parties sont glabres : rameaux cylindriques ; jeunes rameaux dénués de feuilles à leur partie inférieure.

FEUILLES médiocrement pétiolées, longuement lancéolées, acuminées, très-aiguës à leur base, très-finement denticulées : cinq nervures ; deux très-déliées à peine distinctes des bords, deux naissant à une distance remarquable de la base du disque.

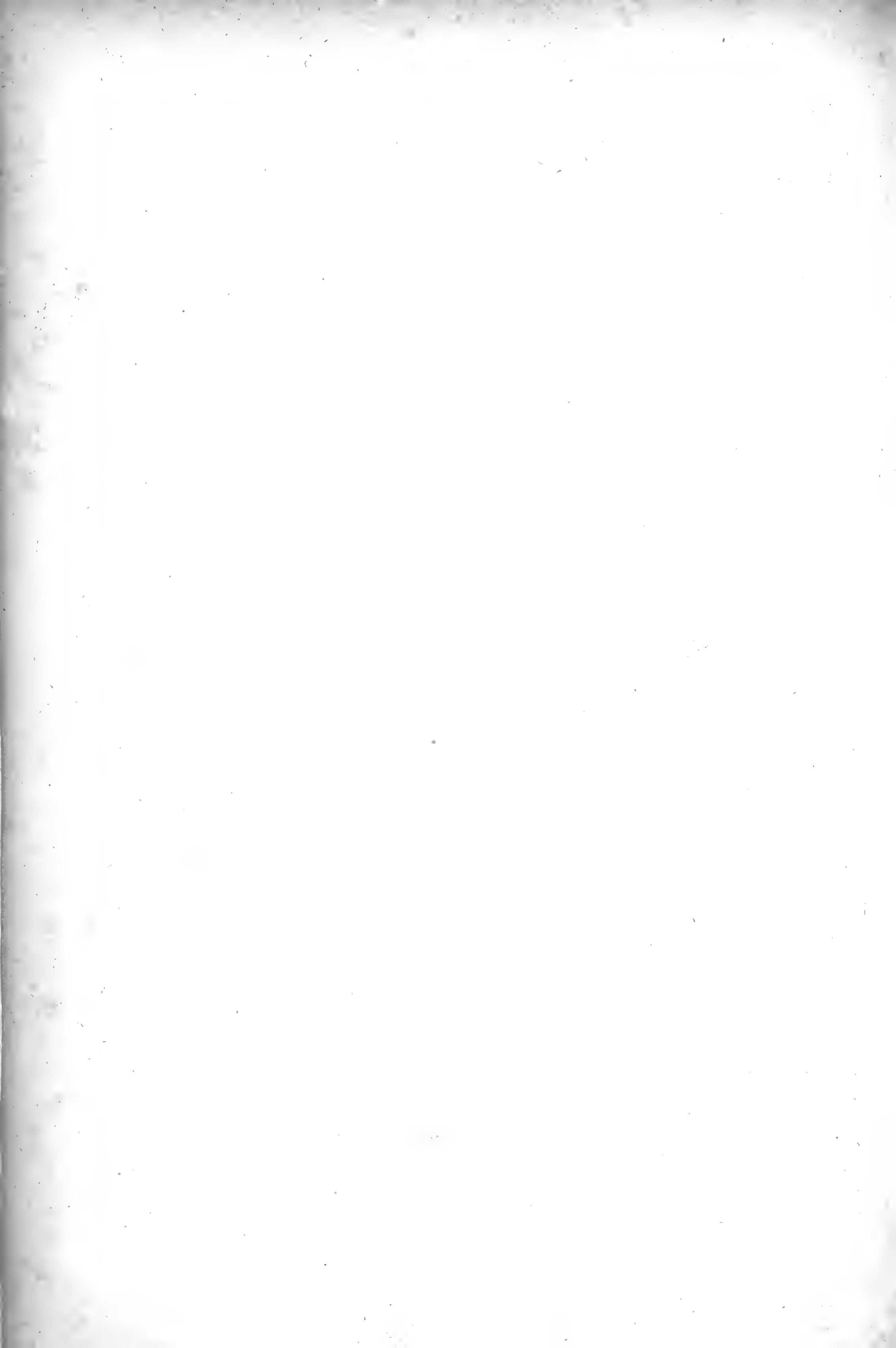
FLEURS fort petites, disposées en petits fascicules un peu lâches, qui naissent aux nœuds sans feuilles des rameaux et des ramilles.

*Nota.* Elles ont la même structure que celles du *M. multiflora*.



MELASTOMA amygdalina .

HERBARIUM MUSEI HIST. NAT. MUSEI PARIS.



MELASTOMA AMYGDALINA.

85

FRUIT : petite baie noirâtre, sphéroïdale, mollement charnue : quatre loges, contenant beaucoup de petites graines ovoïdes et jaunâtres.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Elle croît dans les Antilles, et particulièrement dans l'île de Porto-Rico.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI.

Fig. 1, fruit grossi.

Fig. 2, fruit coupé transversalement.

Fig. 3, graines.

L. C. Poichard.

MELASTOMA MULTIFLORA.

MELASTOMA glaberrima : foliis lanceolatis, denticulatis, trinerviis, lucidis : racemis rameis et axillaribus, laxis; floribus minutis, octandris.

M. multiflora, LAM.

FRUTEX omnibus partibus glaberrimus; ramis teretibus, nodosis. Folia petiolata, lanceolata, utrinque æqualiter acuta, denticulata, trinervia, nervis lateralibus supra basim ortis; membranacea, lucida. Racemi parvuli, laxè multiflori, oppositi, in ramis infra folia et in axillis : flores minuti. Calyx turbinato-campanulatus, lævis; limbo quadrifido; laciniis rotundatis, membranaceis, sub explicatione caducis; unde illius florentis margo quasi truncatus. Petala quatuor, alba, suborbiculata, emarginata. Stamina octo, petalis longiora : filamenta complanata, latiuscule subulata, recurva, apice abrupte inflexa : antheræ inelinaatæ, basi simpliciter affixæ; clavatæ, apice bilabiatis dehiscentes, hiato binis oculis communi. Ovarium totum inferum : stylus duplæ calycis longitudine, erectus; stigma peltatum, orbiculatum, convexiusculum, umbilicatum. Fructum non vidi : ex ovarii structura, is est quadrilocularis, polyspermus.

Habitat in insula San-Domingo.

MELASTOME MULTIFLORE.

MOYEN ARBRISSEAU, dont toutes les parties sont très-glabres; à rameaux cylindriques, noueux.

FEUILLES médiocrement pétiolées, lancéolées, également aiguës par les deux bouts, denticulées, planes, membraneuses, luisantes, trinervées; les deux nervures latérales naissant à une certaine distance de la base; les petites nervures transversales simples et parallèles.

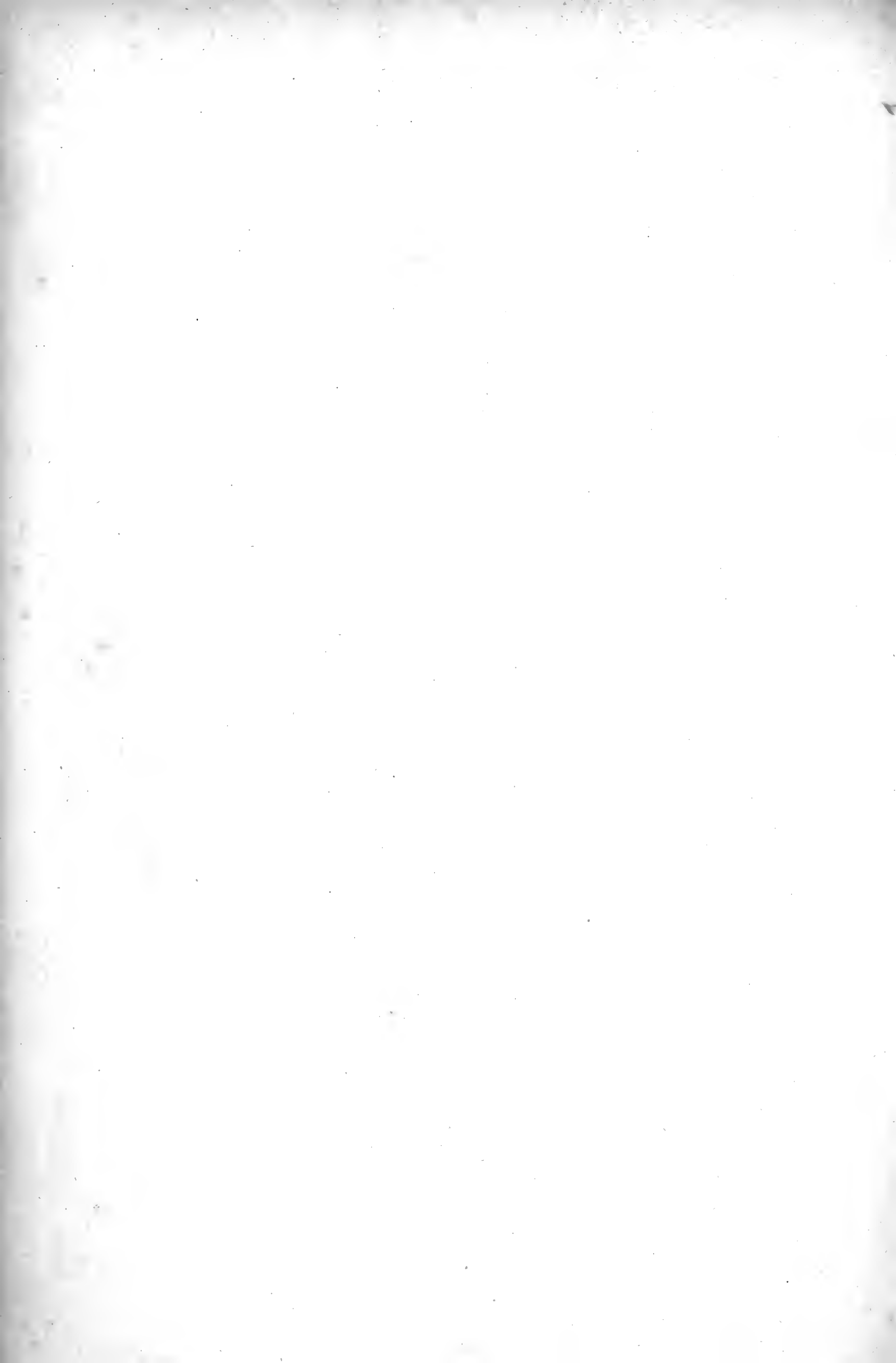
FLEURS très-petites : petites grappes nombreuses, opposées et souvent

MELASTOMA, Pl. XXXVII.



MELASTOMA multiflora .

ING. KAR. HORTNY



agrégées, situées sur les rameaux et aux aisselles des feuilles, lâchement multiflores.

CALICE campanulé, lisse : limbe à quatre divisions membraneuses, arrondies, caduques ; le bord du calice paroissant alors tronqué.

COROLLE : quatre pétales blancs, presque orbiculés, un peu rétrécis à la base, échancrés, légèrement concaves. Ils sont insérés, ainsi que les étamines, à une certaine distance du bord du calice.

ÉTAMINES : huit, plus longues que les pétales : filets aplatis, largement subulés, recourbés, infléchis brusquement à leur sommet : anthères de la longueur des filets, inclinées vers le style ; claviformes ou conformées en petite massue, fixées par leur base simple ; elles s'ouvrent au sommet en deux lèvres obtuses, dont l'inférieure est plus étroite ; l'orifice béant qui en résulte est commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire totalement infère : style dressé, une fois plus long que le calice, cylindrique : stigmate pelté, orbiculé, légèrement convexe avec un petit enfoncement central.

FRUIT quadriloculaire, polysperme.

OBSERVATIONS.

Cette espèce se trouve à Saint-Domingue : elle est très-voisine du *M. purpurascens*, Sw. Fl. 804, qui en diffère principalement par ses feuilles acuminées et sans dents.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII.

Fig. 1, pétale.

Fig. 2, étamine.

Fig. 3, calice et pistil.

Fig. 4, fleur entière.

L. C. Richard.

MELASTOMA ACUTIPETALA.

MELASTOMA pulveracco-pubens : foliis oblongis, basi obtusis, integris, quinquenerviis : floribus pauciter axillaribus, subsessilibus, octandris ; petalis e lata basi in acumen angustatis, pone apicem aristulatis.

FRUTEX erectus ; ramis ramulisque opposite patentissimis, subteretibus ; pube pulveracea, pilis ramosis permixta, rufescentibus. Folia patentissima, petiolata, subovali-oblonga, acutiuscula, non acuminata, basi obtusissima, integra, rariter ciliolata ; quinquenervia ; nervis duobus vix a margine distinctis : petioli, nervi subtus et nervuli, uti ramuli, rufescentes ; pili præterea simplices in disco sparsi. Flores pusilli, pauciter in axillis aggregati, brevissime pedicellati. Calyx subglobosus, granuloso-pulverulentus ; dentibus quatuor minutis, distantibus, acutiusculis. Petala quatuor, recurvo-patula, basibus latis contigua, ex ima parte latiore sensim in acumen angustata, nervo dorsali prope apicem in setulam desinente. Stamina octo, petalis longiora : filamenta crassiuscule plana, latiuscula, oblonga, apice breviter et abrupte angustata : antheræ inclinatæ, oblongæ, obtusæ, basi simplici affixæ ; foramine apicilari postico ; binis loculis communi dehiscentes. Ovarium inferum ; areola verticis octosulcata, centro prominula, prominentia pro styli insertione excavata : stylus staminibus longior, curvatim declinans, medium versus crassior, supra attenuatus ; corpusculis oblongis, stipitulatis, ascendentibus, exalbidis conspersus : stigma, apex styli simpliciter convexo-obtusatus, glandularis. Bacca cærulescens, globosa, denticulis calycinis coronata ; quadrilocularis ; loculis polyspermis.

Habitat in insula San-Domingo.

MELASTOME A PÉTALES AIGUS.

TIGE. Arbrisscau dressé, dont les rameaux sont opposés, très-étalés, presque cylindriques : ils sont couverts d'un duvet roussâtre, très-court, composé de petits grains difformes et de poils rameux qui ne sont visibles qu'à l'aide d'une forte loupe.

MELASTOMA, Pl. XXXVIII.

FEUILLES étalées à peu près sur le même plan que les rameaux, médioerement pétiolées, longues de deux pouces à deux pouces et demi (6 centimètres), larges de huit à dix lignes (20 millimètres); oblongues, obtuses à leur base et un peu aiguës au sommet, à bords entiers et garnis de quelques eils; parsemées sur les deux faees de quelques petits poils simples : cinq nervures, dont deux se distinguent difficilement des bords : les nervures et les nervilles transversaux, qui sont très-sensibles, sont roussâtres eomme les rameaux.

FLEURS fort petites, fasciculées en petit nombre aux aisselles des feuilles, très-courtement pédicellées.

CALICE presque globuleux; à quatre dents très-petites, un peu aiguës, distancées, dressées : vu à la loupe, il paroît eouvert de petits grains blanchâtres, irréguliers, fixés par un petit rétrécissement basilair.

COROLLE : quatre pétales; d'abord rapprochés en eône aminci en pointe; puis recourbés, étalés; élargis à leur base et rétrécis en pointe, dont le sommet est muni d'une petite arête dorsale.

ÉTAMINES : huit; un peu plus longues que les pétales : filets se portant un peu en dehors par une légère eourbure, aplatis, larges; anthères inclinées vers le style, oblongues, obtuses, simplement fixées par leur base à un rétrécissement brusque et très-court du sommet du filet : elles s'ouvrent par un trou terminal, incliné vers la faee postérieure, et eomun aux deux loges.

PISTIL : ovaire totalement infère; aréole terminale relevée de huit petites eôtes, et d'une petite protubérance eentrale, dans laquelle la base du style est assez profondément insérée. Style une fois plus long que le ealice, un peu décliné, aminci par les deux bouts, parsemé de quelques eorpuseules dressés, analogues à ceux qui eouvrent extérieurement le ealice : stigmat, simplement formé par le sommet eonvexe et glandulaire du style.

FRUIT : très-petite baie bleuâtre, globuleuse, eouronnée par les dentieules du ealice; à quatre loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît à Saint-Domingue.

Cette espèce est très-remarquable par la figure de ses pétales, la largeur des filets

des étamines, la position postérieure du trou des anthères, et par les petits corps granulaires qui causent la singulière pubescence du calice et du style. Le tube rétréci en pointe, que forment les pétales avant l'épanouissement, peut faire reconnaître à l'instant notre plante et la distinguer des espèces voisines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVIII.

Fig. 1, calice.

Fig. 2, coupe transversale du fruit.

L. C. Richard,



MELASTOMA acutipetala.



MELASTOMA acutipetala .

MELASTOMA RUBRA.

MELASTOMA foliis subsessilibus, ovalibus, acuminatis, erosis, septem-nerviis, utrinque hirsutis : floribus axillaribus, paucis, sessilibus, octandris; calyce cylindraceo-tubuloso, hirsuto.

M. rubra, AUBL. Guy. 416, t. 161, mala.

FRUTEX pumilus, uni-bipedalis, erectus, pauciramosus : ramis teretibus, dense et subcrispatis hirsutis, rufidulis. Pubes omnium partium ex pilis simplicibus, subulatis, incurvis. Folia decussatim patentia; petiolo-bilinerari suffulta; tri-quadruncialia; ovalia, acute acuminata, levissime eroso-crenulata; ciliata, utrinque rariuscule hirsuta : nervis septem, paulo supra basim per paria oriundis; binis marginalibus tenuissimis. Flores parvuli, purpurascens, pauciter in axillis foliorum congesti, sessiles. Calyx hirsutus, oblongo-tubulosus, cylindraceus; limbo multo brevior, quadrifido; laciniis rotundatis, ad apicem paululum extra marginem subulato-acuminatis. Petala quatuor, ovalia, patula, calycis tubo breviora; stamina octo, petalis paulo longiora : filamenta recurvo-patentiuscula, deorsum angustata, apice abrupte brevissimeque coarctata : antheræ contra inflexæ, extrorsum leviter arcuatæ, longo-linearis; admodum brevi connectivi processu simpliciter adnexæ; loculis undulosis. Ovarium apice circiter quarta parte libere prominens, cætero inferum; quadriloculare, ovulis multis : stylus staminibus longior, leviter arcuatim declinatus, subfiliformis : stigma, apex styli convexus, subtilissime glandulosus. Bacca saturate purpurea, hirsuta, globosa, portiuncula tubi et limbo calycis coronata : carne molli, succosa : loculis quatuor, semina multa minuta ovoidea foventibus.

Habitat in *Cayennæ* et continentis pratis apricis, graminosis : florentem et fructiferam martio et aprili legi.

MELASTOME ROUGE.

TIGE. Petit arbrisseau d'environ deux pieds (6 décimètres) de hauteur, dressé, très-peu rameux : rameaux cylindriques, couverts de poils simples en alène, ascendants, un peu crépus, roussâtres.

FEUILLES étalées en croix; portées par un pétiole d'environ deux lignes; longues de trois à quatre pouces, larges de quinze à vingt lignes: ovales, acuminées, obtuses à la base, très-finement crénelées; ciliées, garnies de poils épars sur les deux faces: sept nervures, dont les latérales naissent par paires un peu au-dessus de la base.

FLEURS petites, généralement purpurines, groupées en petit nombre, trois à cinq, dans les aisselles des feuilles, sessiles, quelquefois solitaires.

CALICE chargé de poils semblables à ceux des rameaux; oblong, tubuleux, cylindracé: limbe un peu dilaté, concave, à quatre dents arrondies et munies près de leur sommet d'une petite pointe en alène.

COROLLE: quatre pétales, ovales, étalés, un peu concaves, ayant au sommet une très-petite échancrure oblique.

ÉTAMINES: huit, un peu plus longues que les pétales: filets recourbés, un peu aplatis, terminés par un rétrécissement subit et très-court: anthères infléchies, linéaires, à loges un peu onduleuses; elles sont attachées par un prolongement extrêmement court et simple du connectif; c'est-à-dire, de la substance dorsale qui unit les deux loges.

PISTIL: ovaire aux trois quarts infère, son quart supérieur faisant une saillie libre, à huit petites stries et portant quelques poils courts: style plus long que les étamines, presque filiforme, un peu aminci vers son extrémité supérieure, déclinant par une légère courbure: stigmate foracé par le bout du style simplement convexe et très-finement glanduleux.

FRUIT: petite baie pourpre-foncée, hérissée de poils, globuleuse, couronnée par une partie du tube et le limbe du calice, mollement charnue: quatre loges polyspermes; graines très-petites, ovoïdes.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît dans les savanes sèches et herbeuses de l'île de Cayenne et du continent de la Guiane: je l'ai trouvé en fleurs et en fruits en mars et avril.

Quoique Aublet ait figuré son *M. rubra* avec des feuilles en cœur, et lui ait attribué



MELASTOMA rubra .

MELASTOMA RUBRA.

91

une cinquième partie de plus dans la composition de la fleur et du fruit; je ne saurois néanmoins douter de l'identité de son espèce et de la mienne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIX.

Une branche de Melastome rouge.

L. C. Poichard.

MELASTOMA PUNCTATA.

MELASTOMA ramulis acute quadrangulis : foliis stricte erectis, lanceolatis, integerrimis, trinerviis; subtus, pube furfuracea rubiginosis : racemo composito.

M. punctata, LAM.

FRUTEX magnus, demum arborescens; ramis erectis, subteretibus, nodosis; ramulis strictis, acutissime quadrangulatis, saturate rubiginosis. Folia stricte erecta, 5-9 uncias longa, petiolo subunciali; lanceolata, in acumen angustum acutumque desinentia, integerrima; supra glabra, subtus furfuraceo-rubiginosa, confertim punctata: nervi tres ex ipsa basi oriundi, adjectis duobus marginalibus tenuissimis. Racemus terminalis, compositus, subpaniculatus; pedunculo communi compresso-quadrangulato. Flores minuti: calyx globoso-urceolatus, quincus-denticulatus. Petala quinque. Stamina decem. Ovarium, omisso vertice, inferum, triloculare. Bacca parvula, globosa, limbo calycino subintegro coronata, trilocularis, oligosperma.

Habitat in Antillis.

MELASTOME POINTILLÉ.

GRAND arbrisseau ou petit arbre; à branches cylindracées et noueuses; rameaux droits, à quatre angles aigus et roux-obscur.

FEUILLES dressées; longues de 5 à 9 pouces (20 centimètres), lancéolées, rétrécies en pointe étroite et aiguë, très-entières; glabres et d'un vert obscur en dessus; couvertes en dessous de très-menues lamelles rousses, qui, étant fixées par un point central beaucoup plus foncé, font paroître la surface pointillée; ce qui est ordinaire à cette sorte de pubescence: outre les trois nervures principales, on en aperçoit deux autres très-fines près des bords de la feuille.



212

MELASTOMA punctata .



MELASTOMA PUNCTATA.

93

FLEURS très-petites, en grappe terminale, composée, oblongue, et presque paniculée.

CALICE globuleux, très-légèrement quinquedenté.

COROLLE : cinq pétales, presque ronds, blanchâtres.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales : anthères linéaires, simples.

PISTIL : ovaire infère, libre seulement par la convexité de son sommet : style épaissi par le bout : stigmate obtus.

FRUIT : petite baie globuleuse, couronnée par le limbe presque indivise du calice; à trois loges contenant peu de graines.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Cette plante habite dans les bois montueux des Antilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XL.

*Une branche de Melastome pointillé.*

*L. C. Reichard.*

## MELASTOMA CORNIFOLIA.

MELASTOMA glaberrima : ramis teretibus : foliis ovalibus, integris, trinerviis : floribus paniculatis, decandris; calyce circumscissili seu bivalvi.

M. cornifolia, LAM.

FRUTEX erectus, omnibus partibus glaberrimus : ramis inordinate alternis, cylindricis. Folia patula, membranacea, petiolata, oblongiuscule ovalia, acuminata, basi obtusa, integerrima, mere trinervia, i. e. absque nervis marginalibus. Panicula laxiuscula; floribus omnibus, omisso intermedio terminali singularum divisionum, pedicellatis. Calyx tubo turbinato, peracta floratione decemstriato : limbo latiore longioreque, indiviso; modo calyptratim circumscissili, modo ruptim bivalvi. Petala quinque, alba, patentissima, subrotundo-ovalia. Stamina decem, petalis fere dimidio longiora : antheræ angusto-lineares; loculis foramine oblongo singulatim dehiscentibus; connectivo infra hos producto veluti in stipitulum, pone basim bifidam illas adnectentem. Ovarium tertia parte inferum, apice simplici obtusum, triquadriocularare : stylus longitudine staminum, subelavato-filiformis, demum declinatus incurvusque : stigma convexum, umbilicatum. Bacca depresso-globosa, truncati calycini limbi parte breviter coronata, ante maturitatem insigniter costato-striata; triquadriocularis, polysperma.

Duas hujusce speciei legi varietates.

VAR. 1. *Parvifolia* : foliis subbiuncialibus, hic depieta.

2. *Grandifolia* : foliis quadri-sex-uncialibus, oblongo-ovalibus, longe acuminatis, ad apicem subrepandis.

Habitat in Martinica : var. 1, in montosis : var. 2, in sylvulis. Floret julio.

---

## MELASTOME A FEUILLES DE CORNOUILLER.

ARBRISSEAU très-glabre dans toutes ses parties : rameaux cylindriques, alternes sans ordre.

MELASTOMA, Pl. XLI.

**FEUILLES** médiocrement pétiolées; étalées; ovales, un peu oblongues, acuminées, obtuses par leur base, très-entières; membraneuses; veineuses : trois nervures, sans indice de marginales.

**FLEURS** : panicule terminale, un peu lâche : toutes les fleurs pédicellées, excepté l'intermédiaire terminal de chaque fascicule.

**CALICE** : tube turbiné; d'abord lisse, ensuite strié : limbe plus long et plus large, indivise; se rompant circulairement en travers, ou se partageant longitudinalement en deux pièces qui tombent après la fleuraison.

**COROLLE** : cinq pétales, blancs, ovales presque ronds, très-étalés.

**ÉTAMINES** : dix; d'une longueur presque double de celle des pétales : anthères aussi longues que leur filet; étroitement linéaires; à deux loges, s'ouvrant chacune par un trou oblong : la substance qui réunit les loges se prolonge au-dessous d'elles en un petit support plus étroit, par la base bifide duquel chaque anthère est fixée à son filet.

**PISTIL** : ovaire presque demi-infère; à sommet simplement obtus; tri-quadriloculaire : style de la longueur des étamines, filiforme un peu en massue, décliné et courbé en dessus : stigmate convexe, avec un enfoncement central.

**FRUIT** : baie en sphéroïde racéoleuse; couronnée par une portion courte et tronquée du limbe calicinal; relevée, avant la maturité et après le dessèchement, de dix stries manifestes : trois ou quatre loges polyspermes.

*Hab.* J'ai trouvé cet arbrisseau à la Martinique : il étoit en fleurs et en fruits presque mûrs au mois de juillet.

---

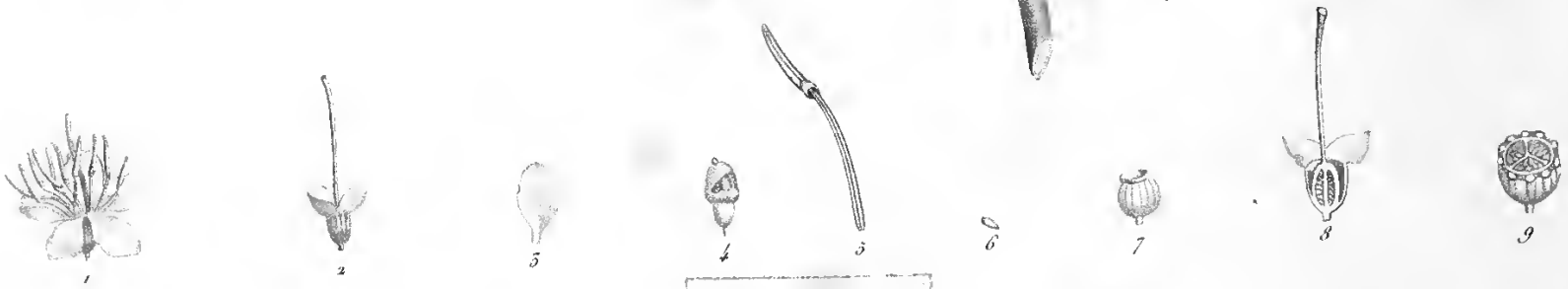
### OBSERVATIONS.

On rencontre dans la même île deux variétés de cette espèce : l'une, croissant sur les montagnes arides, est peu élevée et a les feuilles petites; l'autre, habitant les petits bois, forme un grand arbrisseau, dont les feuilles sont longues de quatre à six pouces (12 centimètres), légèrement sinueuses vers leur sommet et souvent recourbées ou réfléchies vers la face postérieure des rameaux.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI.

- Fig. 1, fleur entière.*  
*Fig. 2, calice et pistil.*  
*Fig. 3, pétale.*  
*Fig. 4, bouton de fleur dont le calice commence à s'ouvrir.*  
*Fig. 5, étamine.*  
*Fig. 6, graine.*  
*Fig. 7, fruit entier.*  
*Fig. 8, coupe longitudinale du calice et du pistil.*  
*Fig. 9, coupe transversale du fruit grossi.*

*L. C. Poichard.*



MELASTOMA cornifolia.



## MELASTOMA CALYCOPTERIS.

MELASTOMA foliis oblonge subcordato-ovalibus, obtusiusculis, integris; quinquenerviis; subtus rufidulo-tomentosis : floribus terminalibus, subsessilibus, paucissimis, octandris; calycis laciniis dorso insigniter alatis : fructu tetragono.

FRUTEX erectus; ramis ramulisque cylindricis, rufidulo-tomentosis. Pubes diversarum partium glomerulosa. Folia patentissima; bi-sesquibuncialia, petiolo tri-septilineari suffulta; oblongo-ovalia, basi cordata, apice obtusa, integra; coriacea; quinquenervia; subtus eximie tomentosa, rufidula; vetula supra glabella et ad nervos nervillosque sulcata, novella pube minuta stellurari quasi puncticulosa. Flores ad apicem ramorum, plerumque ramillis binis novellis interpositi, subsessiles; modo solitarii, modo terni, raro etiam quini. Calyx subrotundo-tetragonus, quadrisulcatus; fauce quadrangulata : limbus quadripartitus; laciniis semilanceolatis, patentibus, carina dorsali in alam ipsis multo majorem et falcata prominentem : extus totus veluti pulveraceo-pubens. Petala quatuor brevi-obovalia, planiuscula. Stamina octo, vix longitudine petalorum, erectiuscula : filamenta apice obscure angustata : antheræ lineari-oblongæ, rectæ, basi breviter bifidæ, foramine apicilari binis loculis communi dehiscentes; ipsa basi connectivi loculis paulo brevioribus affixæ. Ovarium totum inferum, areola apicilari planiuscula : stylus vix petalis longior, arcuatim declinans, crassiusculus, utrinque attenuatus : stigma vix a summo stylo distinctum, convexiusculum. Bacca subrotundo-tetragona, quadrisulcata, angulis cum linea prominula obtusis; toto limbo calycis patulo coronata; intus quadrilocularis, pulposa. Semina numerosa, nidulantia.

Habitat hæc singularis species in *San-Domingo*.

---

## MELASTOME A CALICE AILÉ.

TIGE. Arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques et couverts d'un duvet fin, serré et roussâtre.

MELASTOMA, Pl. XLII.



**PUBESCENCE** des diverses parties, formée par de très-petits poils glomérulés.

**FEUILLES** très-étalées; médiocrement pétiolées; oblong-ovales, un peu obtuses, échancrées à la base, entières; quinquenervées; coriaces; densément drapées et roussâtres en dessous; presque glabres et sillonnées vers les nervures en dessus: la face supérieure des jeunes paroît comme pointillée par de petits poils en étoile.

**FLEURS** groupées en petit nombre, trois à cinq et quelquefois solitaires, au sommet des rameaux, ordinairement situées entre deux ramilles qui commencent à se développer, presque sessiles.

**CALICE**: tube comme globuleux, marqué de quatre sillons et à quatre angles obtus: limbe quadriparti; divisions étalées, demi-lancéolées ou comme triangulées, munies sur le dos d'une aile beaucoup plus grande qu'elles-mêmes et courbée en lame de serpette; la base des ailes se prolonge sur les angles du tube sous forme d'une ligne saillante. Il est finement pubescent et comme pulvérulent en dehors.

**COROLLE**: quatre pétales, un peu plus longs que les divisions du calice, presque ronds et un peu en ovale renversée.

**ÉTAMINES** au nombre de huit; tant soit peu plus courtes que les pétales, à peu près dressées: filets presque droits, étroits, obscurément rétrécis à leur sommet: anthères oblongues, droites; fixées simplement par le bas du connectif, les bases un peu distinctes des loges se prolongeant un peu au-dessous du point d'adhésion: elles s'ouvrent au sommet par un trou commun aux deux loges.

**PISTIL**: ovaire totalement infère, à sommet presque plan; quadriloculaire, multi-ovulé: style à peine plus long que les pétales, arqué, aminci par les deux bouts: stigmate très-petit, un peu convexe, à peine distingué du sommet du style par une très-légère contraction.

**FRUIT**: baie comme sphéroïde, quadrangulée, quadrisillonnée; couronnée par tout le limbe un peu accru du calice: quatre loges remplies d'une pulpe molle, dans laquelle sont nichées un grand nombre de petites graines.

*Hab.* Il croît à Saint-Domingue.



MELASTOMA calycopteris.



## OBSERVATIONS.

Ce Melastome est très-remarquable par deux caractères qui lui sont propres, et que je n'ai point observés dans d'autres espèces de ce genre, ou plutôt de la série des Melastomes baccifères. Le premier consiste dans la singulière ailure des divisions du calice : le second, dans la forme quadrangulaire du fruit. Les ailes sont formées par une saillie extraordinaire de la carène dorsale des divisions du calice : elles sont analogues à ces petites pointes qu'on remarque près du sommet de ces divisions dans un grand nombre d'espèces ; et ce qui confirme l'analogie, c'est que le petit bout des lanières de notre espèce excède un peu le point d'origine du bord supérieur de ces ailes.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XLII.

*Une branche de Melastome à calice ailé.*

*L. C. Richard.*

## MELASTOMA LOXENSIS.

MELASTOMA foliis ovalibus breviter acuminatis, denticulato-setaceis, trinerviis; racemo conferte parvifloro; floribus decandris; calyce crenato.

FRUTEX vix ergyalis, inordinate ramosus; ramis subteretibus, nodosis; ramulis nudo oculo veluti pulverulentis; armato pube minuta densa, glomerulis spicillato-aspergilliformibus. Folia patula, subiuncialia, petiolata, ovalia, breviter acuminata, basi obtusa, levissime denticulato-setacea, ab ipsa basi trinervia; petiolo, nervisque subtus uti ramuli pubentibus. Racemus terminalis, sessilis, foliis brevior, confertim fasciculato-multiflorus. Flores parvi. Calyx subglobosus, brevissime obtuseque quinquedentatus. Petala quinque, alba, patentia, subrotunda. Stamina decem filamentis antherisque simplicibus. Ovarium totum inferum: stylus subelavatus: stigma obtusum. Baccæ pisi minoris crassitie; limbo calycis coronata; cærulea, trilocularis, polysperma.

Habitat in temperatis Peruviae locis, frequens circa Loxam.

---

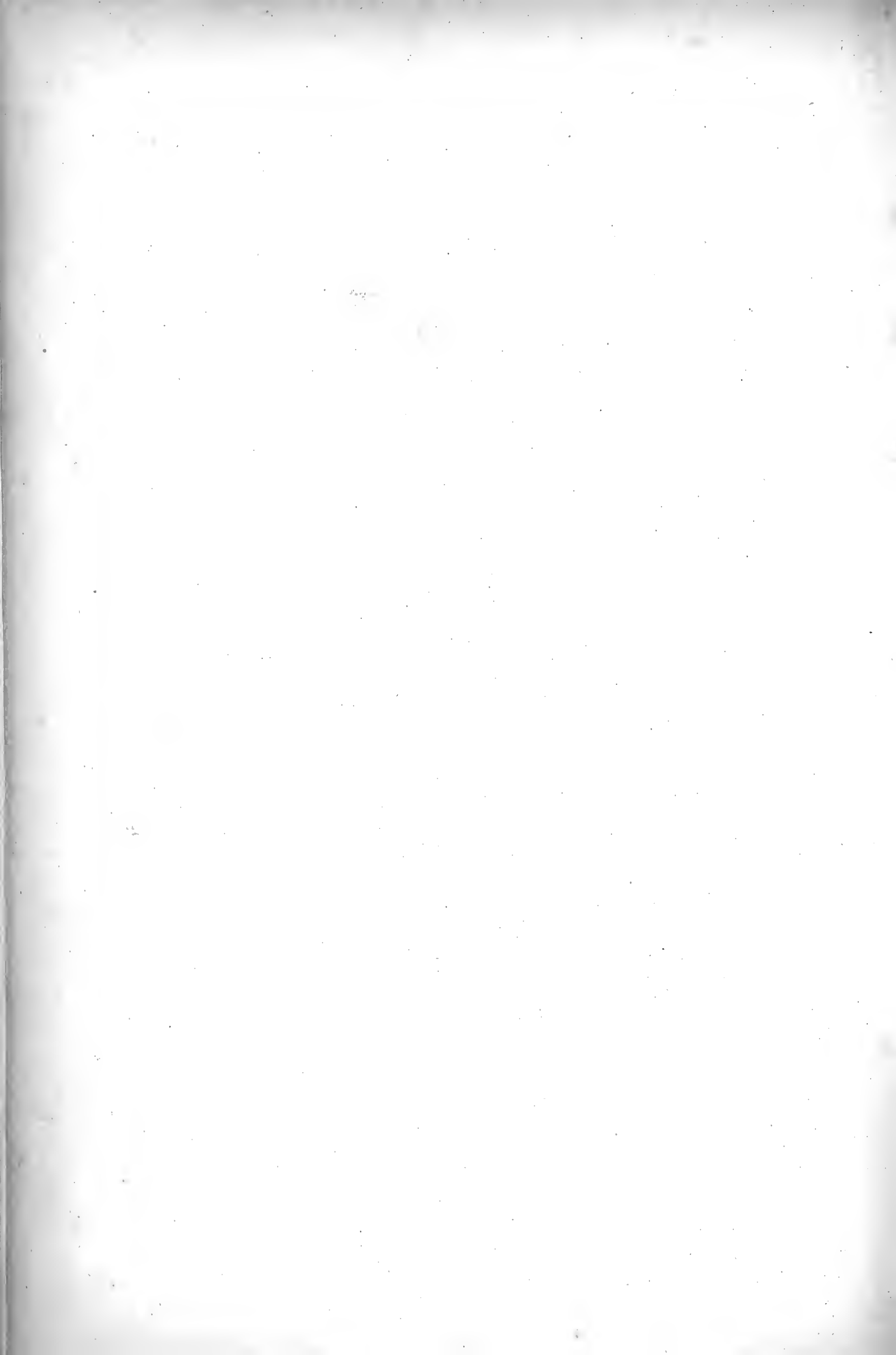
## MELASTOME DE LOXA.

ARBRISSEAU de cinq à sept pieds (20 décimètres) de hauteur, peu agréable à la vue, ramifié sans ordre. La sommité des jeunes rameaux, les pétioles et les nervures des feuilles sont couverts de poils groupés par faisceaux, qui donnent à ces parties un aspect pulvérulent. Les fleurs petites, de couleur blanche et très-serrées, sont disposées en une grappe terminale.

FEUILLES opposées, membraneuses, ouvertes, de deux pouces de longueur (5 centimètres), sur un pouce et quelques lignes de largeur (3 centimètres), arrondies à leur base, terminées au sommet par une pointe courte, marquées sur les bords de petites dents toutes terminées par un poil; glabres et d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous et munies de trois nervures qui s'étendent depuis la base jusqu'au sommet, et dont les



MELASTOMA loxensis.



- latérales sont très-près du bord. Ces nervures offrent une pubescence semblable à celle des jeunes rameaux.
- PÉTIOLÉS cylindriques, longs de six à huit lignes (5 millimètres), couverts de la même pubescence que les jeunes rameaux.
- GRAPPE terminale, sessile, plus courte que les feuilles et composée d'un assez grand nombre de fleurs très-rapprochées.
- FLEURS de couleur blanche, longues de trois à quatre lignes (9 millimètres), inodores.
- CALICE sphérique de couleur verte, divisé à son limbe en cinq petites dents membraneuses, obtuses à leur sommet.
- COROLLE : cinq pétales ouvertes, de forme ronde.
- ÉTAMINES, dix : filets blancs, droits : anthères oblongues, de couleur jaune.
- PISTIL : ovaire infère sphérique : style droit, plus gros à son sommet qu'à sa base : stigmate obtus légèrement charnu.
- FRUIT : baie sphérique de la grosseur d'un très-petit pois, de couleur bleue, couronnée par les dents du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges qui renferment un grand nombre de graines.

---

### OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de Melastome est originaire du Pérou; elle est surtout abondante dans le voisinage de la ville de Loxa, ce qui m'a déterminé à lui donner le nom de *Loxensis*.

Le *Melastoma Loxensis* croît à une hauteur de huit cents toises (1560 mètres) au-dessus du niveau de la mer, et pourroit être cultivé ici dans nos serres tempérées pendant l'hiver.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIII.

*Une branche du Melastome de Loxa.*



## MELASTOMA NIVEA\*.

**MELASTOMA** foliis longe petiolatis, subrotundo-cordatis, acuminatis, erosis, septemnerviis; subtus incanis : calycis laciniis subulatis : floribus majusculis, dodecandris.

**FRUTEX** elegans; humanæ altitudinis aut altior; ab ipsa basi ramosus; ramis cylindricis ad summitatem uti supra dicta partis, hirsutis. Folia patula, longe petiolata, ampla, cordata, abrupte acuteque acuminata, margine eroso-denticulata, septemnervia et reticulata; subtus candicantia et ad nervos villosa; supra glabriuscula. Corymbus terminalis, lusus; floribus pollicaribus, pedicellatis, intermediis, sive dichotomalibus, subsessilibus. Calyx campanulatus, laciniis sex subulatis, longitudine tubi. Petala sex, primum dilute carnei, dein albi, patentia, obovata. Stamina duodecim, filamenta alba. Antheræ luteæ, oblongæ, basi simplices. Ovarium totum inferum : stylus clavatus : stigma orbiculatum eo paulo latius, umbilicatum. Bacca globosa, majoris cerasi magnitudine, laciniis stellatim coronata, atro-cærulea, sexlocularis, polysperma.

Habitat in Antillis, præsertim in San-Domingo.

---

## MELASTOME NIVÉE.

**TRÈS - BEL** arbrisseau de six à huit pieds (20 décimètres) de hauteur, très-touffu, offrant un aspect blanchâtre par la couleur de ses fleurs et le dessous de ses feuilles. Les jeunes rameaux, les pétioles, les pédoncules et les calices, garnis de poils longs.

**FEUILLES** en cœur, longues de quatre à cinq pouces (12 centimètres), terminées par une pointe aiguë, marquées sur les bords de dents très-petites et inégales; vertes en dessus, parsemées de poils courts et distincts; blanchâtres en dessous, réticulées, marquées

\* LAMARK, Encyclopédie, Tom. IV, pag. 42.

Melastoma patens. SWARZ, Flora occident., Tom. I, pag. 791.

MELASTOMA, Pl. XLIV.

de sept nervures saillantes qui s'étendent de la base au sommet de la feuille, et parsemées de poils. Les trois inférieures naissent quelquefois au-dessus de la base de la feuille.

PÉTIOLE long d'un pouce (3 centimètres), grêle, marqué intérieurement d'un léger sillon, couvert d'un duvet tomenteux blanchâtre et parsemé de poils longs et rougeâtres.

CORYMBE terminal, lâche, composé de fleurs longues d'un pouce (3 centimètres), d'abord couleur de chair, puis d'une belle couleur blanche, sessiles ou pédicellées.

CALICE presque en forme de cloche, tomenteux et pubescent en dehors, à limbe partagé en six divisions linéaires, étalées et marquées de cils sur les côtés.

COROLLE : six pétales ouverts, de forme ovale, rétrécis inférieurement, inégalement arrondis à leur sommet.

ÉTAMINES douze : filets blancs, droits : anthères oblongues, légèrement arquées, d'une belle couleur jaune.

PISTIL : ovaire infère : style droit, légèrement arqué au sommet, stigmate charnu, ombiliqué.

FRUIT : baie sphérique d'un bleu foncé, ombiliquée par les six divisions du calice, persistantes et étalées ; divisée intérieurement en six loges qui renferment un grand nombre de graines.

### OBSERVATIONS.

Le *Melastoma nivea* a été décrit pour la première fois par M. De Lamarck, à la page 42 du quatrième volume de l'Encyclopédie. Le professeur Swartz a trouvé cette même plante aux Antilles, et l'a décrite sous le nom de *Melastoma patens*, à la pag. 79<sup>r</sup> de son *Flora occidentalis*.

Le *Melastoma nivea* est une plante superbe ; elle croît dans toutes les Antilles, et paroît surtout être très-commune à Santo-Domingo, d'après le rapport qui m'en a été fait par MM. Turpin et Poiteau. Nous l'avons trouvée une seule fois à la Havane, entre l'habitation du Rio Blanco et celle de Navio.

Il est à désirer que nous puissions nous procurer cette plante ; elle servirait à l'ornement de nos serres chaudes pendant l'hiver, par la beauté de ses fleurs, celle de son feuillage, et par l'élégance de son port.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIV.

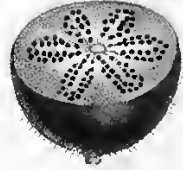
*Fig. 1, calice dont on a détaché la fleur et les étamines pour faire voir sa forme, celle de ses divisions, et le style.*

*Fig. 2, étamine isolée.*

*Fig. 3, pétale id.*

*Fig. 4, un fruit entier, muni des divisions du calice qui persistent.*

*Fig. 5, id. coupé transversalement, montrant les six loges et la disposition des graines.*



MELASTOMA NIVEA

MELASTOMA nivea.



## MELASTOMA IBAGUENSIS.

MELASTOMA foliis lanceolatis, muticis, ciliatis, triplinerviis; subtus uti ramuli pube furfuracea pilosaque rufescentibus : racemo laxiuscule parvifloro, floribus decandris.

FRUTEX decempedalis; caule debili, flexuoso, ad summum inordinate ramoso; ramis teretibus, ramulis pubentibus simul et furfuraceis, rufidulis. Folia brevissime petiolata, lanceolata, utrinque acuta, integra, ciliata, supra nitida glabraque, subtus pube ut in ramulis dissimili rufescentia; triplinervia, tres ad quatuor uncias longa, unam eireiter lata. Racemus terminalis, foliis brevior, laxiusculus, parviflorus : floribus sessilibus. Calyx subglobosus; denticulis quinque, subovalibus, erectis, membranaceis. Petala, stamina et pistillum non vidi. Bacca minuta, globosa, limbo calycis coronata; trilocularis, polysperma.

Habitat in monte Quindiu, propè Ibague.

---

## MELASTOME D'IBAGUE.

ARBRISSEAU haut de dix pieds (3 mètres), à tige grêle flexueuse, divisé sans ordre à son sommet, garni de feuilles lancéolées, courtement pétiolées et triplinerves.

RAMEAUX opposés, courts, cylindriques, roussâtres, couverts de petites écailles entremêlées de poils courts.

FEUILLES opposées, longues de trois ou quatre pouces (10 centimètres), sur un (3 centimètres) de largeur, membraneuses; ciliées sur les bords, très-entières, également aiguës à la base et au sommet, glabres et d'un vert foncé en dessus, roussâtres, pubescentes en dessous et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales naissent de la base de la feuille, et les trois intermédiaires au-dessus de la base (triplinerves).

PÉTIOLE long de trois ou quatre lignes (8 millimètres), arrondi en dehors, couvert de la même pubescence que les jeunes rameaux, et le dessous des feuilles légèrement sillonné en dedans.

GRAPPE terminale, plus courte que les feuilles, composée d'un petit nombre de fleurs sessiles et distinctes les unes des autres.

CALICE sphérique, divisé en cinq petites dents, ovales, droites, membraneuses.

COROLLE : je n'ai vu ni la corolle, ni les étamines, ni le pistil.

FRUIT : baie sphérique longue d'une ligne (2 millimètres), couronnée par les cinq divisions du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges, renfermant chacune un grand nombre de très-petites graines.

---

### OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé une seule fois la nouvelle espèce de Melastome que je viens de décrire, dans le voisinage de la petite ville d'Ibague, au pied du passage de Quindiu, à sept cents toises (1370 mètres) de hauteur au-dessus du niveau de la mer. Cette plante étoit dépourvue de corolle, ce qui me fait croire que les pétales tombent presque aussitôt le développement de la fleur.

J'ai donné à cette nouvelle plante le nom de *Melastoma ibaguensis*, afin de fixer l'attention des naturalistes qui habitent le royaume de Bogota, sur ce Melastome, et les déterminer à nous en faire connoître les fleurs.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE XLV.

Une branche du *Melastoma ibaguensis*.



MELASTOMA *ibaguensis*.





## PRÉFACE.

PARMI les différens travaux auxquels nous avons cru devoir nous livrer, M. Bonpland et moi, dans le cours de notre voyage à l'équateur, les recherches botaniques ont été du nombre de celles dont nous nous sommes occupés avec le plus d'assiduité. Pénétrés tous deux du même zèle pour l'étude des plantes, animés par l'aspect d'une végétation aussi riche que majestueuse, notre attention a été constamment dirigée vers les progrès de la botanique. Si notre prédilection pour cette science nous a engagés souvent dans les excursions les plus pénibles et les plus dangereuses pour notre santé, c'est elle aussi qui est devenue pour nous une source intarissable de jouissances et de dédommagemens. Errant dans la solitude des bois, privé des charmes de la vie sociale, le physicien soutiendrait avec peine un isolement si parfait, j'ose dire un exil si long, si le sol ne lui présentait à chaque pas le tableau intéressant et varié des formes végétales.

Le voyage au Tropique, que nous avons exécuté pendant cinq ans, nous a conduits dans des pays dont une grande partie n'avoit jamais été visitée par d'autres botanistes. L'infortuné Lœffling périt victime de son zèle pour les sciences, n'ayant poussé que jusqu'aux bouches de l'Orénoque; l'illustre Jacquin n'a pu parcourir que les côtes de Venezuela et de Carthagène. Plus favorisés par le destin que ces botanistes célèbres, dont les travaux nous ont servi de modèle, nous avons pénétré dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de Caracas jusqu'aux

frontières du Brésil ou du gouvernement du Grand-Parà. Nous avons cherché à diriger nos excursions vers les régions qui ont été les moins visitées par les Européens. Quelle moisson de plantes précieuses ne nous ont pas offerte, d'un côté, la chaîne calcaire de la Nouvelle-Andalousie, les vallées de Cumanacoa, le Cocollar et les environs du couvent de Caripé, et, de l'autre, les plaines immenses qui séparent des terrains cultivés des côtes les forêts épaisses de la Guiane! Que d'espèces et de genres nouveaux n'avons-nous pas trouvés dans cette navigation pénible exécutée sur l'Orénoque, le Cassiquiaré, le Rio-Negro et les petites rivières de Temi, Tuamini et Atabapo! Dans les plaines de Carichana, dans les environs des cataractes d'Aturès et de Maypuré, sur la pente de la montagne granitique de Duida, située vers les sources de l'Orénoque, dans ces régions arrosées par des pluies continuelles, le sol est couvert d'une multitude de végétaux inconnus; les travaux de plusieurs siècles ne suffiroient pas pour en fixer le nombre et les caractères. M. Mutis a examiné, long-temps avant nous, les forêts de Turbaco, les belles rives de la Madeleine et les environs de Mariquita; mais ce grand botaniste, dont les bontés nous imposent une reconnaissance éternelle, n'a pas pu pénétrer par les Andes de Quindiu dans les provinces de Popayan et de Pasto. C'est dans ces régions, sur les bords du Cauca et sur le haut plateau qui s'étend d'Almaguer jusqu'à la ville d'Ibarra, que nous avons recueilli des végétaux précieux. Une année de séjour dans le royaume de Quito nous a procuré les plantes qui se trouvent sur les cimes les plus élevées de notre globe. Joseph de Jussieu est le seul voyageur qui ait été avant nous à Loxa; mais la postérité n'a pu jouir que d'une très-petite partie de ses travaux. Au Pérou, nous avons examiné de nouveau un grand nombre de végétaux que le public doit aux

découvertes de MM. Ruiz et Pavon; mais ces botanistes zélés n'ont pas poussé à l'est de la Cordillère des Andes jusqu'à la province de Jaen de Bracamorros, où, entre le Chinchipé et l'Amazone, la nature a étalé toutes ses richesses végétales. Le royaume du Mexique vient d'être examiné aussi par des savans distingués par leurs connoissances autant que par le zèle avec lequel ils se sont livrés à leurs recherches. MM. Cervantes, Sessé et Moeinò nous feront connoître sous peu la flore de ce pays; mais, sur un terrain si immense, la nature est pour ainsi dire inépuisable, et nous possédons sans doute plusieurs végétaux mexicains qui ont échappé à la sagacité de ces botanistes.

De grandes difficultés se sont présentées à nous pour le transport de nos collections dans des voyages de terre de plusieurs milliers de lieues: ces difficultés, faciles à vaincre pour des expéditions faites aux frais d'un gouvernement, deviennent presque insurmontables pour des particuliers. Le hasard cependant a si bien secondé nos entreprises, que nous n'avons fait qu'une seule perte bien considérable. Pour que le public pût jouir du fruit de nos travaux, même dans le cas où nous aurions péri dans ces régions incultes, j'avois résolu de partager nos plantes en trois collections, dont nous garderions l'une avec nous, tandis que nous ferions passer les deux autres en Europe par la voie de l'Angleterre et de la France: c'est une de ces dernières que nous avons perdue dans le naufrage que le vaisseau qui les portoit fit sur les côtes d'Afrique.

Le nombre des plantes équinoxiales que nous avons recueillies dans les deux hémisphères monte au-delà de six mille deux cents espèces. Les botanistes célèbres qui ont examiné nos herbiers, ont été surpris du grand nombre de genres nouveaux qui s'y trouvent; mais, depuis le peu de temps que nous sommes de retour en Europe, nous

n'avons pas encore assez consulté les ouvrages de botanique les plus récents, et les grands herbiers, pour oser prononcer nous-mêmes sur le nombre de genres et d'espèces nouvelles que nous avons rapportés. Nos collections en palmiers, en graminées et en cryptogames des tropiques, sont surtout très-considérables. Nous avons cru devoir d'autant plus fixer notre attention sur ces trois familles de plantes, que d'autres botanistes les ont trop négligées. Nous possédons au-delà de cent cinquante espèces de melastomes, quatre-vingt-six espèces du genre molina, quatre-vingt-huit d'eupatorium, cinquante-deux de calcéaires, cinquante-huit psychotria, quarante lobélia, quarante de renoncules, et près de quatre cents graminées. Plus le nombre des espèces que nous ont fournies ces régions peu connues est grand, plus nous respecterons la loi que nous nous sommes imposée de ne pas l'augmenter en élevant de simples variétés au rang des espèces.

Pour réunir deux intérêts opposés, celui de faire bientôt jouir le public du fruit de nos voyages, et celui de ne pas trop hâter l'ensemble de notre travail, nous avons préféré de le diviser en deux parties séparées. Nous donnerons dans cet ouvrage les dessins et les descriptions des plantes équinoxiales, sans nous assujettir à un ordre particulier : nous les publierons à mesure que nous croirons les avoir suffisamment comparées aux genres et aux espèces connus. L'anatomie des parties essentielles de la fructification sera poussée jusqu'au plus grand détail ; nous nous flattons que, sous ce rapport surtout, le public s'intéressera au travail de MM. Turpin et Poiteau, qui ont embelli notre ouvrage de leurs dessins, comme M. Sellier l'a orné de ses gravures. Nous chercherons à lui donner toute la précision et l'élégance dont il est susceptible, sans cependant prétendre rivaliser avec les chefs-d'œuvres dont MM. Ventenat

et Redouté viennent d'enrichir la botanique. Nous tâcherons de rendre notre ouvrage intéressant pour le physicien, par les notes que nous ajouterons sur la hauteur à laquelle croissent les végétaux, sur les rochers qu'ils habitent et sur le plus grand degré de froid auquel ils se trouvent exposés dans leur pays natal. Des observations de ce genre ne servent pas seulement à étendre nos vues sur la géographie des plantes, elles offrent aussi une utilité directe pour le cultivateur. On doit espérer qu'à mesure que les communications deviendront plus actives entre l'Europe et la partie tempérée de l'Amérique équinoxiale, beaucoup d'arbres et d'arbustes du Mexique, de Quito, de la Nouvelle-Grenade et du Haut-Pérou seront introduits dans nos jardins. Pour acclimater ces végétaux précieux dans l'Europe australe, il faut connoître avec précision ce qui a rapport à leur histoire physique.

Nous possédons sans doute beaucoup de plantes qui se trouvent dans les herbiers de nos amis, MM. Mutis, Ruiz, Pavon, Cervantes, Mociño et Sessé : ayant herborisé dans des pays qui jouissent d'un climat analogue, il est naturel que nous ayons rencontré les mêmes végétaux. Ce sera pour nous un devoir bien doux à remplir que d'indiquer ce que nous devons à ces botanistes célèbres ; mais ce ne sera pas notre faute si, quelquefois, ignorant leurs travaux, nous donnons de nouveaux noms à des genres auxquels ils peuvent en avoir destiné d'autres long-temps avant nous.

Quand notre ouvrage sur les plantes équinoxiales sera assez avancé, et que nous aurons pu examiner plus attentivement le détail de nos herbiers, alors nous publierons en latin la description abrégée de toutes les espèces que nous avons rapportées : les ouvrages classiques de MM. Smith, Willdenow, Vahl et Swartz, nous serviront de modèles pour ce travail.

Quoique les plantes équinoxiales, comme tous les travaux de mon expédition, portent le nom de M. Bonpland et le mien à la fois, il s'en faut de beaucoup que nous ayons eu une égale part à cet ouvrage. M. Bonpland ne l'a pas seulement rédigé lui seul d'après nos manuscrits, mais c'est à lui aussi qu'est due la plus grande partie de ce travail botanique. Unis par les liens de l'attachement le plus tendre, nous avons partagé toutes les souffrances et les dangers de cette entreprise; nous avons herborisé ensemble pendant plus de six ans. Les plantes ont été recueillies par nous deux; et, malgré les travaux astronomiques et les recherches géologiques auxquels je me suis livré, j'en ai dessiné un grand nombre sur les lieux: mais à peine un neuvième a été décrit par moi. C'est M. Bonpland qui, avec le dévouement le plus grand, au milieu des fatigues de ce voyage pénible, et souvent aux dépens de son sommeil, a préparé et séché lui seul près de soixante mille échantillons de plantes. La petitesse des canots dans lesquels nous avons été renfermés des mois entiers, le climat brûlant de ces régions, la multitude d'insectes venimeux, l'humidité de l'air, qui est l'effet des pluies continuelles, et le manque de papier, que l'on éprouve souvent malgré toutes les précautions, sont des obstacles que ne peuvent sentir que ceux qui se sont trouvés dans des situations semblables. Si mon entreprise est regardée un jour comme intéressante pour les progrès de la botanique, ce succès devra être presque entièrement attribué au zèle actif de M. Bonpland: plus la reconnaissance qu'il m'a inspirée à cet égard est grande, plus je me plais à lui rendre la justice qui lui est due.

Je publie en ce moment mon Essai sur la géographie des plantes équinoxiales. On y trouvera un tableau présentant l'ensemble de tous les phénomènes physiques que produisent l'air et le sol. Plusieurs observations sur la physiologie

## PRÉFACE.

VII

des plantes et leurs propriétés chimiques se trouveront éparses dans la relation de mon voyage aux tropiques. Si le public daigne recevoir avec indulgence cet ouvrage sur les plantes équinoxiales, nous en publierons d'autres, pour lesquels les matériaux sont déjà très-avancés : la monographie des melastomes, les graminées et la cryptogamie des tropiques, sont des objets qui nous paroissent dignes de l'attention des botanistes.

*Paris, le 1.<sup>er</sup> Mars 1805.*

ALEXANDRE DE HUMBOLDT.





## RHEXIA MURICATA.

RHEXIA foliis subcordato-ovalibus, supra bullato-muricatis, conjugato-quinquenerviis : calyce toto hispido : floribus amplis, decandris.

FRUTEX tri- aut quinquepedalis, ab ipsa basi ramosissimus; ramis erectis, teretibus, hirsutie rufidula hispidis. Folia petiolo subsemiunciali, unam sive sesquiunciam longa, breviter ovalia, acutiuscula, subtus tomentoso-sericea, supra pilis crassiusculis, rigidis, subappressis, dense muricata : nervis lateralibus supra basim geminatim confluentibus. Flores in summis ramulis bini ternive, distincti, magnitudine biunciali, violacci. Calyx pilis densis, appressis, hispidus; laciniis tubo paulo longioribus, subovalibus, sursum longiuscule angustatis. Petala obovalia, extus hirsuta. Stamina filamenta, subulata incurva : antheræ basi cauda bifida. Ovarium liberum, dentibus plurimis coronatum : stylus staminibus longior : stigma convexum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in frigidis montis *Purase*, prope *Popayan*.

---

## RHEXIE MURIQUÉE.

ARBRISSEAU très-joli s'élevant à un ou deux mètres; divisé dès sa base et presque entièrement garni de feuilles; rameaux opposés en croix, représentant par leur direction un angle de 70 degrés, cylindriques, couverts de poils roux, durs au toucher, très-nombreux et très-rapprochés. Fleurs d'une belle couleur violette, plus grandes que les feuilles.

FEUILLES ovales, longues de quatre centimètres, bullées, presque coriaces; portées sur des pétioles beaucoup plus courts qu'elles, soyeuses en dessous et relevés de cinq nervures saillantes, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en une seule à leur base : chacune des petites bosses qui s'observent à la face supérieure est terminée par une pointe roide dirigée vers le sommet

de la feuille; pétioles cylindriques couverts de poils semblables à ceux des rameaux, quatre ou cinq fois plus courts que les feuilles.

**FLEURS** solitaires, géminées ou ternées au sommet des jeunes rameaux, très-ouvertes.

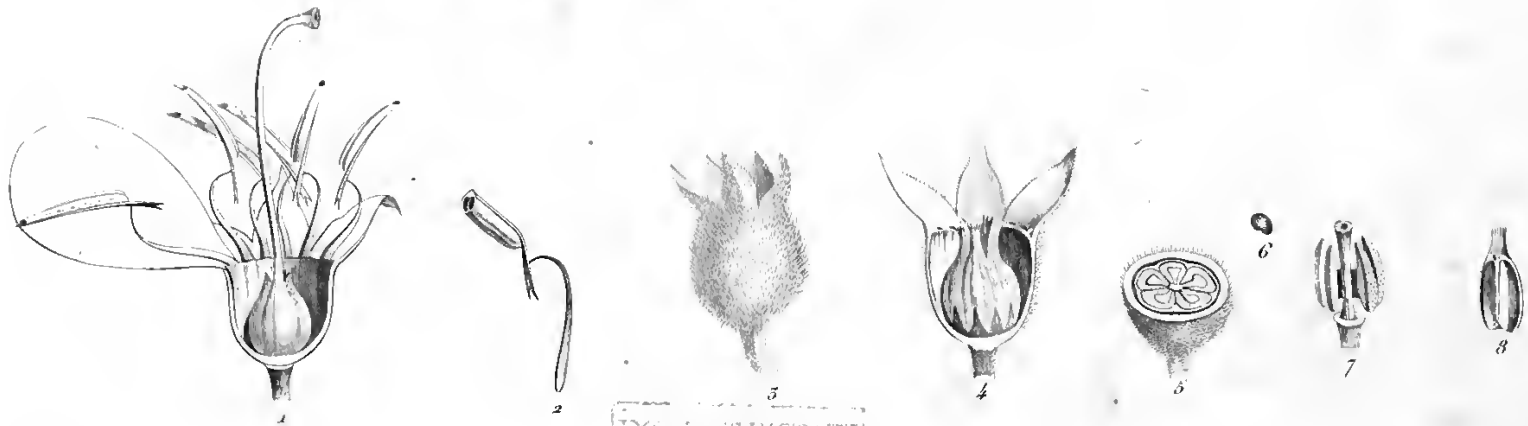
**CALICE** presque sphérique, entièrement couvert de longs poils roussâtres, durs au toucher; limbe divisé en cinq parties ovales, aiguës, glabres intérieurement, excepté le sommet qui est muni de plusieurs poils distincts. L'intérieur du calice est tapissé d'une membrane mince qui se prolonge seulement jusqu'à la gorge; elle se sépare dans tout son contour un peu au-dessous de l'insertion des pétales et des étamines.

**COROLLE** très-ouverte, insérée à la gorge du calice : cinq pétales ovales munis en dehors de poils roux, plus nombreux vers le milieu, légèrement ciliés sur les bords, tombant peu de temps après l'épanouissement de la fleur.

**ÉTAMINES** : dix, ayant la même insertion que la corolle, et à peu près de même longueur qu'elle : filets blancs recourbés à leur sommet en manière de crochet, terminés en pointe, charnus et cylindriques inférieurement : anthères oblongues, jaunes, biloculaires, s'ouvrant à l'extrémité supérieure par un trou rond et oblique, terminées inférieurement par un appendice légèrement comprimé, bifurqué à sa base, au moyen duquel elles sont fixées aux filets.

**PISTIL** : ovaire supérieur, quoique recouvert par le calice, sphérique, couronné, pourvu à sa base d'un disque composé de plusieurs dents, légèrement charnu : un style plus long que les étamines, recourbé vers le sommet; stigmate charnu, convexe en dessus, et marqué au centre d'une légère excavation.

**FRUIT** : capsule renfermée dans le calice, sphérique, quinque-loculaire, polysperme; elle s'ouvre au sommet en cinq valves, ayant chacune un prolongement plusieurs fois denté, et comme divisées intérieurement en deux par une crête saillante qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet : cinq réceptacles lancéolés, fixés par un point seulement de leur partie interne à un axe central, et libres



W. B. BENTLEY.

RHEXIA muricata.



du reste. Graines réniformes, très-petites, attachées à la face externe des réceptacles.

### OBSERVATIONS.

1.° Les Rhexia diffèrent essentiellement des Melastomes par le fruit qui est supère, tandis qu'il est infère dans les Melastomes ; il est capsulaire et toujours distinct du calice dans les premiers : dans les seconds, au contraire, c'est une baie faisant toujours corps avec le calice, soit en partie ou en totalité.

2.° Les Rhexia présentent le même port que les Melastomes ; cependant il est facile à un œil exercé de les distinguer. Les Rhexia croissent en général dans des pays plus tempérés, plus froids, et par conséquent plus élevés sur le niveau de la mer ; ils se présentent la plupart sous la forme de petits arbustes très-rameux, très-feuillus, et presque entièrement couverts de poils ; leurs fleurs, plus riches en couleur, sont en plus petit nombre ; leurs anthères, diversement articulées, sont pour la plupart terminées par un appendice dont la forme bizarre est très-variable ; enfin les feuilles sont en général bullées, et chaque petite bosse se termine par un poil.

3.° L'espèce que nous figurons ici est remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs ; elle l'est surtout par la disposition de ses nervures latérales. Le Rhexia muricata croît entre la ville de Popayan et le volcan de Purace, à 3250 mètres de hauteur sur le niveau de la mer, dans les Andes du Pérou. Il passeroit sans doute en pleine terre dans nos provinces méridionales, et résisteroit aux hivers dans l'orangerie.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

*Fig. 1, une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, quatre pétales et quatre étamines, pour montrer la position de l'ovaire et celle des autres parties de la fleur.*

*Fig. 2, une étamine dont l'anthère est coupée, pour faire voir la position des deux loges.*

*Fig. 3, un fruit mûr.*

*Fig. 4, idem, dont on a enlevé une partie du calice, pour faire voir le disque qui l'entoure à sa base et la manière dont se fait la déhiscence.*

*Fig. 5, section horizontale d'une capsule montrant cinq loges.*

*Fig. 6, une graine.*

*Fig. 7, réceptacles avec l'axe central auquel ils sont fixés.*

*Fig. 8, une des valves de la capsule.*

## RHEXIA MICROPHYLLA.

RHEXIA foliis subrotundo-ovalibus, quinquenervis, muricatis : floribus luteis, subsolitarie sessilibus, octandris : calyce glabro, margine ciliato.

FRUTEX subpedalis, erectus, ramosissimus; ramulis scabriuseulis. Folia perpusilla (fere serpylli), in petiolum angustata, recurva, utrinque pilis exiguis, rigidis, appressis confertim vestita. Flores ad ramorum ramulorumque summitatem sessiles, solitarii aut subterni, bifoliati. Calyx : tubus globosus, lævis, glaber; laciniæ subovales, margine medioque dorso ciliatæ. Petala lutea, parvula, seta terminata. Stamina fere longitudine corollæ; antheræ simplicies. Ovarium liberum, globosum, setis coronatum. Calyx fructifer læviter octostriatus : capsula quadrilocularis.

Habitat frequentissima in monte *Guadalupe*, juxta urbem *Santa-Fe de Bogota*.

---

## RHEXIE MICROPHYLLE.

PETIT ARBRISSEAU très-joli, haut de trois décimètres, divisé dès le collet de sa racine en un grand nombre de petits rameaux opposés, garnis de distance en distance de feuilles opposées très-petites, ovales, et comme disposées en faisceau. Fleurs aussi très-petites, d'un beau jaune, situées, souvent solitaires, quelquefois aussi trois à trois, à l'extrémité des jeunes rameaux.

TIGE ligneuse, dressée, cylindrique, moins grosse que le tuyau d'une plume à écrire, entièrement glabre; écorce d'un gris sale.

RAMEAUX opposés en croix, presque droits, d'un vert obscur, comme enduits d'une poussière qui les rend âpres au toucher.

FEUILLES opposées, entières, presque coriaces, rapprochées les unes des autres sur des ramillets opposés, étalées, rendues dures

au toucher par les poils courts et nombreux qui les couvrent; d'un vert foncé en dessus, jaunâtres en dessous, et marquées de cinq nervures : pétioles un tiers plus courts que les feuilles.

**FLEURS** d'une belle couleur jaune, solitaires, et presque sessiles dans les aisselles des feuilles; ternées au sommet des jeunes rameaux, constamment pourvues à leur base de deux folioles opposées et sessiles.

**CALICE** infère sphérique, et glabre dans la partie inférieure; limbe ouvert divisé en quatre parties; divisions ovales, aiguës, marquées sur les bords et sur le dos de poils rudes, grisâtres.

**COROLLE** polypétale en forme de cloche insérée au calice : quatre pétales ovales terminées chacun par un poil.

**ÉTAMINES** au nombre de huit, ayant la même insertion que la corolle, et un peu plus longues qu'elle : filets simples, droits, blancs; anthères jaunes, oblongues, biloculaires, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet; poussière jaune.

**PISTIL** : ovaire supérieur, globuleux, libre dans le calice : style simple, droit : stigmate légèrement charnu.

**FRUIT** : capsule sphérique à quatre loges, renfermée dans le calice qui persiste, légèrement déprimée, et couronnée par un anneau de poils; elle s'ouvre au sommet en quatre valves. Graines en forme de rein attachées à la partie externe des réceptacles. Réceptacles au nombre de quatre (un dans chaque loge), ayant la forme de petits marteaux qui seroient fixés par l'extrémité de leur manche à un axe commun.

---

### OBSERVATIONS.

1.<sup>o</sup> Cette nouvelle espèce de *Rhexia* est originaire de l'Amérique Méridionale : nous l'avons trouvée en fleur et en fruit dans le mois de juillet près de la ville de Santa-Fe de Bogota, sur la montagne de Guadalupe, à 2700 mètres d'élévation sur le niveau de la mer.



2.<sup>o</sup> Elle croît dans une terre de bruyère ; la température dans laquelle elle végète, est souvent très-refroidie par la grêle abondante qui ravage les campagnes des environs de Santa-Fé.

3.<sup>o</sup> Le *Rhexia microphylla* s'élève rarement au-dessus d'un pied ; il est toujours accompagné du *Brathys juniperina* et *Mexicana* de Mutis <sup>1</sup>. Ces trois plantes, dont la plus haute (*Brathys juniperina*) vient à peine à trois ou quatre pieds, ont toutes des feuilles coriaces et des fleurs d'un beau jaune ; elles forment de très-jolis groupes, et pourroient être cultivées dans nos climats, en ayant soin de les couvrir de paillassons dans le temps des fortes gelées.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

*Fig. 1, une fleur entière munie de deux folioles.*

*Fig. 2, idem, dont on a ôté la corolle et les étamines.*

*Fig. 3, une étamine.*

*Fig. 4, un pétale.*

*Fig. 5, une graine vue de côté ; on y voit l'ombilic nutritif en o ; la virgule indique le micropyle.*

*Fig. 6, idem, coupé verticalement pour montrer la position et la forme de l'embryon.*

*Fig. 7, une feuille détachée.*

*Fig. 8, fruit coupé horizontalement pour faire voir les quatre loges.*

*Fig. 9, dans cette figure, on a enlevé la moitié du calice pour faire voir la position respective du fruit avec le calice.*

<sup>1</sup> Les *Brathys* diffèrent seulement des *Hypericum* par leurs étamines polyandres ; aussi ont-ils été réduits à ce dernier genre par tous les auteurs. Plusieurs espèces d'*Hypericum* d'Europe que j'ai observées ont aussi les étamines polyandres. L'*Hypericum brathys* de Smith (ic. ined. 41, Tom. IV, WILLD., *Spec. plant.*, 1437), ou le *Brathys juniperina* de Mutis, est employé très-utilement dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. On brûle les tiges pour en faire des charbons qui sont plus estimés pour le dessin que nos crayons noirs d'Europe.



RHEXIA microphylla.



## RHEXIA MYRTOIDEA.

RHEXIA foliis sublanceolato-ovalibus, integerrimis, triplinerviis, lævibus : floribus octandris ad summitates solitarie axillaribus et terno-terminalibus : calyce subclavato, glabro.

FRUTEX bipedalis, ramosissimus; cortice passim sponte solubili, glabro; ramulis confertim foliosis, superne minutissima et glomerulosa pube quasi pulverulenta. Folia glabra, subsemiuncialia, membranacea. Calyx oblongo-turbinatus, in pedicellum brevem attenuatus; laciniis fere longitudine tubi, semilanceolatis, sensim in acumen angustatis. Petala quatuor violacea, obovalia. Antheræ inferne longius caudatæ, cauda assurgente. Ovarium liberum, obovatum, areola apicillari minute pubens : stylus superne paulisper crassescens. Capsula quadrilocularis.

Habitat prope *Queretaro*, in regno *Novæ Hispaniæ*.

---

## RHEXIE MYRTOÏDE.

ARBRISSEAU à rameaux très-ouverts, haut de deux décimètres, glabre.

Fleurs violettes, de même grandeur que le calice : huit étamines.

RAMEAUX opposés, cylindriques, dénués de feuilles. Écorce cendrée, se levant d'elle-même par petits morceaux alongés; sommité des jeunes rameaux feuillue, couverte d'une poussière très-fine qui s'aperçoit à peine à l'œil nu.

FEUILLES ovales, d'un vert tendre, entières, triplinerves, longues de six centimètres, glabres, membraneuses; nervures peu sensibles : pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, légèrement sillonnés en dedans, convexes en dehors.

FLEURS d'une belle couleur violette, solitaires dans les aisselles des feuilles, ternées au sommet des jeunes rameaux; toutes sont pédonculées et munies à leur base de deux folioles ou bractées. Les pédoncules sont courts et cylindriques.

CALICE infère turbiné, glabre, membraneux, de couleur verte, à quatre divisions lancéolées de même longueur que le tube.

RHEXIA, Pl. III.

ÉTAMINES de même longueur que la corolle, et comme elle insérée au calice : huit filets blancs, légèrement flexueux, cylindriques : anthères jaunes, oblongues, arquées en dedans, fixées par leur base, pourvues d'un appendice ou petite queue de même longueur qu'elles, et aussi dirigé par en haut.

PISTIL : ovaire ne contractant aucune adhérence avec le calice, couvert à son sommet de poils nombreux et très-courts : style de même longueur que les étamines, légèrement arqué, et charnu dans ses deux tiers supérieurs.

FRUIT turbiné, faisant saillie au-dessus de la gorge du calice : capsule à quatre loges; elle s'ouvre par le sommet en quatre valves arrondies et velues à leur extrémité. Graines membraneuses en forme de rein, fixées sur la partie convexe des réceptacles. Réceptacles oblongs, rapprochés des valves, de consistance solide; comme ceux des espèces précédentes et de toutes celles du genre, ils sont fixés à un axe commun central.

### OBSERVATIONS.

1.<sup>o</sup> La Rhexie myrtoïde croît spontanément dans le royaume du Mexique; nous l'avons observée une seule fois en fleur et en fruit vers la fin du mois d'août près la ville de Queretaro, à 1600 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

2.<sup>o</sup> Cette plante vient dans des lieux secs et arides dénués de tout ombrage; je pense que si elle étoit cultivée dans un terrain plus humide, elle formeroit des bois touffus, susceptibles de prendre diverses formes, et que le beau violet de ses fleurs la feroit rechercher pour l'ornement de nos jardins <sup>1</sup>.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

*Fig. 1, fleur dépourvue des étamines et de la corolle.*

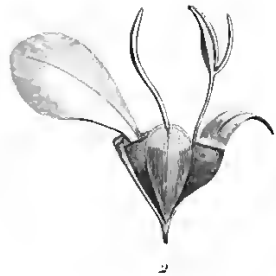
*Fig. 2, idem, dont on a ouvert le calice pour faire voir l'insertion des étamines et de la corolle. La même figure sert aussi à montrer que le fruit est supère, entièrement libre, et garni de poils à son sommet.*

*Fig. 3, capsule à maturité vue hors du calice, montrant la manière dont elle s'ouvre et la manière dont les valves sont arrondies supérieurement.*

*Fig. 4, idem, coupée horizontalement, pour montrer les quatre loges.*

*Fig. 5-6, graines de grandeur naturelle et grossies.*

<sup>1</sup> Plusieurs plantes du royaume du Mexique qui croissent avec le *Rhexia myrtoidea*, ne sont pas reconnoissables dans les jardins. Telles sont les espèces du genre *Ægynchia* de Cavanilles et *Hoitzia* de Jussieu. Ces plantes deviennent beaucoup plus belles par la culture; leurs feuilles, en plus grand nombre, acquièrent un plus beau vert; la couleur de leurs fleurs devient aussi plus vive et plus agréable.



FRANCIS & TAYLOR

RHIXIA myrtoidea.



## RHEXIA SPECIOSA.

RHEXIA foliis oblongis, trinerviis, ciliatis, utrinque omnia nervorum pube, glabris : floribus solitarie terminalibus : calyce pubescente, laciniis subulato-acuminatis.

FRUTEX orgyalis et ultra, speciosus; ramulis teretibus, pube simplici brevique indutis. Folia brevi-pectiolata, apice acuta, basi obtusa, rariter breviterque ciliata, bi- aut triuncialia; pectiolo nervisque minute pubescentibus. Flos subsessilis, amplissimus, diametro fere triuncialis. Calyx brevi-turbinatus, quinque aut septemfidus; laciniis sub apice mucronatis, utrinque membrana glabra marginatis. Petala obovalia, rubra, patentissima, numero laciniarum calycis. Stamina his dimidio breviora. Antherae filamentis longiores, inversae, medio circiter dorso affixae. Ovarium liberum, globosum, apice breviter attenuatoque denticulatum : stylus incurvus, stigma obtusum. Capsula quinquelocularis.

Habitat in monte *Quindiu*, et prope urbem *Popayan*, ubi vulgo *Flor de Mayo* dicta.

---

## RHEXIE A BELLES FLEURS.

ARBRISSEAU très-joli, très-raméux, haut de trois mètres, couvert depuis le pied jusqu'au sommet de feuilles d'un beau vert. Fleurs solitaires, d'une belle couleur rouge, aussi grandes que les feuilles, très-ouvertes : dix étamines plus courtes que la corolle.

RAMEAUX opposés en croix, peu étalés, cylindriques, nus inférieurement; les plus jeunes couverts de poils courts.

FEUILLES opposées, longues de cinq à huit centimètres, oblongues, glabres, entières, membraneuses, de couleur verte en dessus, plus pâle en dessous, et marquées de trois nervures qui partent immédiatement de la base, ciliées sur les bords; poils courts, droits,

RHEXIA, *Pl. IV.*



assez éloignés les uns des autres pour être comptés facilement : pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, couverts de poils semblables à ceux des jeunes rameaux et des nervures des feuilles.

**FLEURS** solitaires et presque sessiles à l'extrémité des jeunes rameaux, de cinq à huit centimètres de diamètre, un peu penchées, de couleur rouge : pédoncules courts, cylindriques, munis de deux folioles opposées.

**CALICE** infère, campanulé, pubescent, divisé en cinq ou plusieurs parties, tapissé intérieurement d'une membrane mince qui se détache à sa partie supérieure, située un peu au-dessous de l'insertion des pétales et des étamines<sup>1</sup> : divisions du calice glabres et membraneuses sur les bords, terminées par une pointe molle qui tire son origine un peu au-dessous des divisions et en dehors.

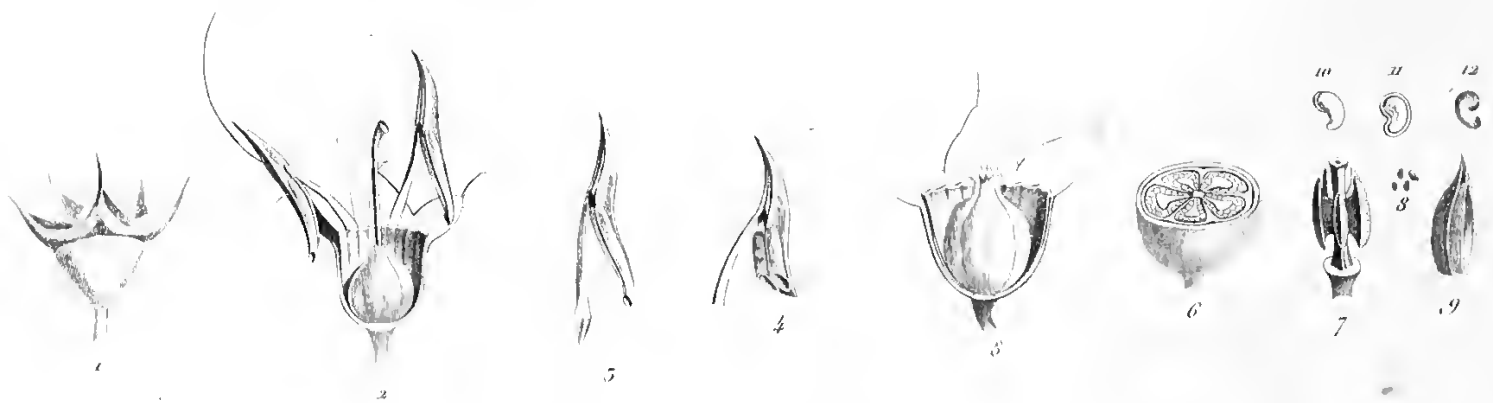
**COROLLE** polypétale très-ouverte, beaucoup plus grande que le calice auquel elle est fixée : cinq pétales ou davantage (leur nombre correspond toujours à celui des divisions du calice), ovales, considérablement rétrécis par leur base, très-larges à leur sommet et légèrement concaves.

**ÉTAMINES** : dix, plus courtes que la corolle : filets droits de même couleur que la corolle, mais plus pâles, ouverts, charnus, plus gros inférieurement, terminés en pointe : anthères jaunes, oblongues, renversées, biloculaires, terminées par un appendice acuminé qui les fixe au filet; elles s'ouvrent à leur extrémité renversée par un trou rond : pollen grisâtre.

**PISTIL** : ovaire supérieur, ne contractant aucune adhérence avec le calice, marqué de plusieurs sillons dans sa longueur, couronné de cinq petites dents : un seul style rose, plus court que les étamines et un peu arqué dans son tiers supérieur : stigmate légèrement charnu.

**FRUIT** : capsule sphérique à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq valves, terminées chacune par une ou deux petites dents : graines en forme de rein fixées sur des réceptacles oblongs, se réunissant

<sup>1</sup> Il semblerait que toutes les espèces de ce genre ont le calice tapissé intérieurement d'une pareille membrane; mais je ne l'ai bien vue que sur quelques espèces dont le fruit acquiert un certain volume.



RHEXIA speciosa.

W. G. B. S. P. 1847

de l'Impression de Langlois.

Benard del.

pin del



## RHEXIA SPECIOSA.

11

tous à un axe commun par un prolongement qui part de leur partie interne.

---

### OBSERVATIONS.

1.º Le *Rhexia speciosa* croît, avec le *Quinquina* jaune et plusieurs autres espèces de *Rhexies*, dans les environs de la ville de Popayan, à une élévation de 1786 mètres.

2.º Les habitans de cette ville le connoissent sous le nom de Flor de Mayo, parce qu'il donne ses fleurs dans le mois de mai. C'est de toutes les espèces connues jusqu'à ce jour celle qui a les plus grandes fleurs.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

*Fig. 1, calice entier.*

*Fig. 2, une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

*Fig. 3, une étamine vue dans sa position naturelle.*

*Fig. 4, idem, dont on a coupé l'anthère, pour faire voir les deux loges.*

*Fig. 5, fruit entier encore recouvert par la moitié du calice.*

*Fig. 6, section horizontale d'une capsule faisant voir les cinq loges.*

*Fig. 7, réceptacle détaché de la capsule.*

*Fig. 8, graines de grosseur naturelle.*

*Fig. 9, une des valves du fruit.*

*Fig. 10, graine grossie.*

*Fig. 11, idem, vue du côté opposé.*

*Fig. 12, idem, ouverte, pour montrer la position et la direction de l'embryon.*

## RHEXIA PILOSELLOIDES.

RHEXIA foliis ad radicem congestis, laneolatis, septemnerviis, pilosis : caule subscapiformi, laxe-paucifloro ; floribus octandris.

Herba perennis ; folia acuta, inferne angustata, prolixè pilosissima, uni- sive biuncialia, caulis sex aut novem uncias altus, simplicissimus, remote paucifolius, hirsutus, apicè in pedunculos nonnullos unifloros divisus. Calyx basi bibracteatus, turbinato-campanulatus, pilosissimus ; laciniis subovalibus, acutis, ciliatis. Petala quatuor lute, pilo terminata. Stamina : filamenta ad apicem inflexa : antheræ simplices. Ovarium liberum, denticulis quatuor coronatum : stylus rectus, staminibus brevior. Capsula quadrilocularis.

Habitat in frigidis regionibus regni *Novæ Granatæ*.

---

## RHEXIE VELUE.

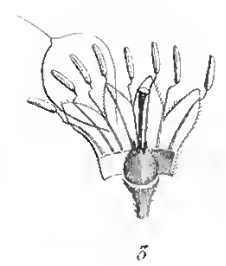
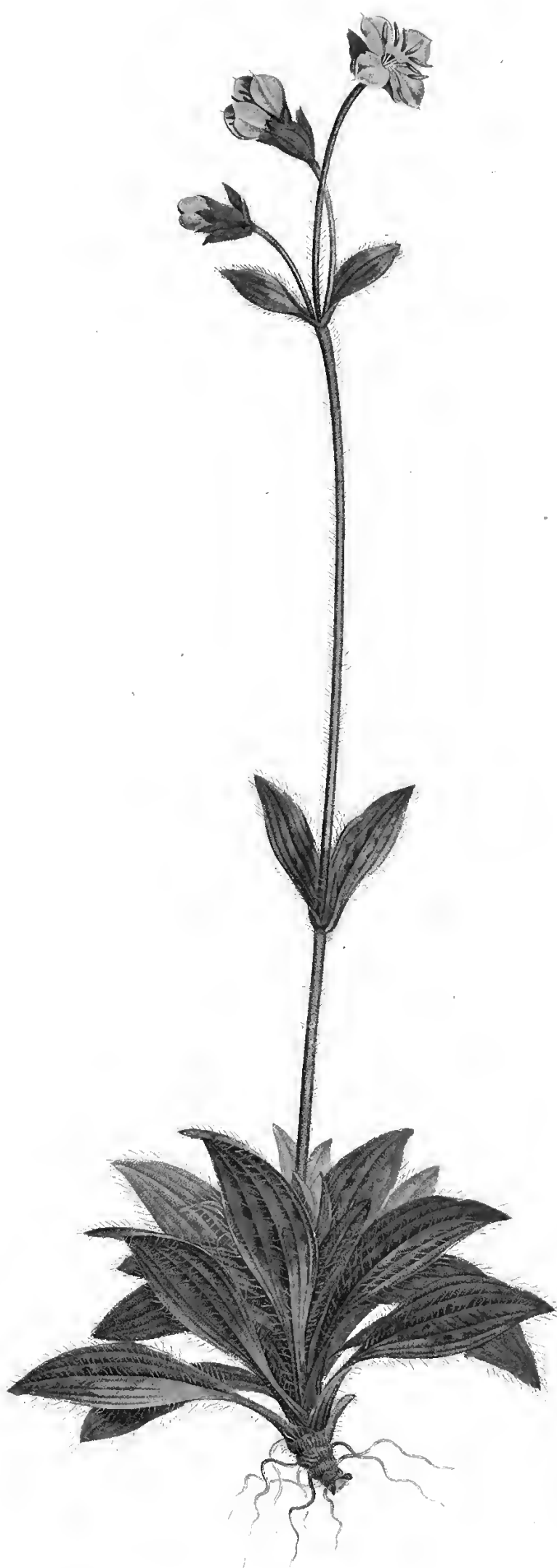
PLANTE vivace, herbacée, haute d'un à deux décimètres, entièrement couverte de poils : feuilles amassées à la base de la tige, et comme disposées en étoile. Tige simple, munie de quelques feuilles opposées deux à deux et très-éloignées. Trois ou plusieurs fleurs terminales portées chacune sur un long pédoncule. Huit étamines ; fruit à quatre loges.

RACINE fusiforme, oblique, de la grosseur d'une plume à cérer ; il part de toute sa longueur une multitude de petites racines fibreuses.

TIGE simple en forme de hampe, haute de deux décimètres, droite, cylindrique, terminée par plusieurs pédoncules uniflores.

FEUILLES entières et presque sessiles, lancéolées, longues de deux à cinq centimètres, membraneuses, éiliées sur les bords, marquées en dessous de sept nervures ; nervures partant toutes de la base de la feuille, saillantes et garnies de poils. Les feuilles de la tige sont plus courtes, sessiles et moins ouvertes.

RHEXIA, Pl. V.



HERBARIUM MUSEI HIST. NAT. PARIS.

RHEXIA piloselloides.



FLEURS jaunes, munies de deux bractées ovales, opposées. Quelquefois on trouve une seule fleur dans l'aisselle de chaque feuille supérieure.

CALICE inférieur en forme de cloche, divisé en quatre parties ovales, aiguës, ciliées sur les bords, muni à sa base de deux petites bractées ovales, sessiles, persistantes.

COROLLE très-ouverte, un peu plus grande que le calice : quatre pétales ovales, terminés par un poil, rétrécis vers la base.

ÉTAMINES huit, simples : filets droits, blancs, légèrement recourbés vers leur extrémité supérieure : anthères jaunes fixées par leur base, oblongues, biloculaires, s'ouvrant par le sommet en un trou arrondi.

PISTIL droit, plus court que les étamines : ovaire supérieur couronné par quatre petites dents aiguës : style simple, blanc : stigmate légèrement charnu.

FRUIT. Capsule sphérique renfermée dans le calice : quatre loges s'ouvrant par le sommet en quatre valves. Graines en forme de rein, très-petites, très-nombreuses.

### OBSERVATIONS.

1.° Cette jolie espèce de Rhexie croît dans les prés naturels du royaume de la Nouvelle-Grenade, à 2700 mètres de hauteur. On la trouve constamment avec plusieurs espèces nouvelles de Gentianes à fleurs bleues, deux de Sisyrinchium et une de Stevia. Cette dernière plante offre de beaux bouquets blancs mélangés de rose.

2.° Le sol dans lequel végètent toutes ces plantes, est une terre noire schisteuse, très-grasse et très-humide; l'atmosphère y est froide. Je pense qu'elles se conserveroient facilement dans nos climats avec un peu de soin, et qu'elles serviroient à orner nos parterres.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

*Fig. 1, fleur entière dont on a ôté les pétales, pour faire voir les étamines.*

*Fig. 2, un pétale avec le pistil qui le termine.*

*Fig. 3, une fleur ouverte, pour faire voir l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

*Fig. 4, étamine détachée.*



## RHEXIA CANESCENS.

RHEXIA foliis ovalibus, trinerviis, breviter denseque hirsutis, subtus canescentibus : floribus cernuis, decandris : calyce subcampanulato : antheris simplicibus.

Frutex tripedalis, ramosissimus, copiose foliosus. Ramis densissime hirsutis, epidermide sponte solubili. Folia semiuncialia, brevipetiolata. Pedunculi uniflori, ex summis axillis solitarii, aut subterno-terminales : flores violacei ; calyce rosco. Calyx densa brevique hirsutie vestitus ; tubo ovato-campanulato ; laciniis illo paulo brevioribus, erectis. Petala dupla, calycis longitudine, obovalia, ad apicem ciliata. Stamina : filamenta alba ; superne incurva ; antheræ luteæ, acuminatæ, filamentis paulo breviores. Ovarium liberum, hirsutum, denticulis quinque umbilicatum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in montis *Purase* frigidis juxta urbem *Popayan*, ubi vulgo *Sarzilejo* dicta.

---

## RHEXIE BLANCHATRE.

ARBRISSEAU très-rameux, haut de neuf décimètres ; jeunes rameaux couverts de poils, et portant un grand nombre de petites feuilles rapprochées. Calice de couleur rose. Fleurs penchées, plus grandes que les feuilles et le calice. Dix étamines simples.

RAMEAUX opposés, cylindriques, formant un angle aigu avec la tige principale, nus dans leur partie inférieure, et couverts d'une épiderme grise qui se lève d'elle-même par plaques linéaires.

FEUILLES ovales, trinervées, membraneuses, longues d'un centimètre, couvertes de poils courts très-nombreux, très-courts et très-serrés ; vertes en dessus, blanchâtres en dessous. Pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

RHEXIA, Pl. VI.

FLEURS penchées, d'un beau violet, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, ou disposées trois par trois au sommet des jeunes rameaux. Pédoneules courts, cylindriques, uniflores, munis vers leur milieu de deux petites folioles opposées, qui tombent avant la fructification.

CALICE en forme de cloche, d'un beau rose, couvert de poils courts et très-nombreux; cinq divisions droites, ovales de même longueur que le tube.

COROLLE fixée au calice, ne s'épanouissant que très-difficilement: cinq pétales ovales, d'une grandeur double à celle du calice, garnis de poils à leur limbe.

ÉTAMINES dix, insérées au calice, plus petites que la corolle; filets blancs, courbés intérieurement dans leur moitié supérieure; anthères oblongues, aiguës, plus courtes que les filets, d'un jaune clair, légèrement bifurquées à leur extrémité inférieure.

PISTIL: ovaire libre, entièrement couvert de poils, muni à son sommet de cinq petites dents aiguës; style plus long que la corolle, recourbé dans son tiers supérieur; stigmate charnu.

FRUIT. Capsule sphérique, ombiliquée, composée de cinq valves, s'ouvrant par le sommet en cinq loges; valves membraneuses, terminées par une pointe aiguë, et divisées intérieurement, depuis leur base jusqu'à leur sommet, en deux parties par une cloison. Graines réniformes fixées sur la partie convexe des réceptacles. Autant de réceptacles que de loges, se réunissant à un axe commun par le prolongement de leur partie interne.

---

### OBSERVATIONS.

1.° Nous n'avons trouvé le *Rhexia canescens* qu'une seule fois sur la montagne de Purase, près de Popayan. C'est une des dernières plantes qu'on trouve en allant au cratère, à 3300 mètres d'élévation sur le niveau de la mer, au lieu même où finit la végétation du *Rhexia muricata*.

2.° Le *Rhexia canescens* est appelé par les naturels Sarzilejo<sup>1</sup>. Les habitans de toute la province de Poyayan, de celle de Quito et du royaume de Santa-Fe, le connoissent aussi sous ce nom, et l'emploient en décoction pour guérir les rétentions d'urine et toutes les affections du système urinaire: on lui attribue même des vertus lithontriptiques.

3.° Cette nouvelle espèce de *Rhexia* croît dans un sable volcanique souvent couvert par les neiges; elle pourroit donc passer en pleine terre dans nos climats, et résister aux hivers les plus rigoureux. Nous l'avons observée en fleurs et en fruits dans les derniers jours du mois d'octobre.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

*Fig. 1, fleur dont on a enlevé la moitié du calice, quatre pétales et dix étamines, pour montrer l'ovaire libre et les dents dont il est pourvu au sommet, l'insertion des pétales et des étamines.*

*Fig. 2, une étamine.*

*Fig. 3, une feuille isolée, pour faire voir les trois nervures.*

<sup>1</sup> Nom indien de la nation Purase.



RHIXIA canescens.



## RHEXIA TORTUOSA.

RHEXIA tortuose fruticulosa : foliis lanceolatis, trinerviis, rare hirsutis : floribus sparsis, dceandris : calyce hirto, laciniis linearibus : cauda antherarum infra adnexionem bifida.

Frutex subpedalis, decumbens, incompte ramosissimus; ramulis tantum leviter hirsutis. Folia vix uncialia et minora, tenuicula. Calyx : tubus urceolatus, subrotundo-ovoidus, laciniæ hujus longitudine, demum plerumque deciduæ. Petala alba, dupla, laciniarum ealyeis longitudine, eaduca. Stamina : filamenta apice incurva : antheræ oblongæ, filamentis paulo breviores, luteæ, ovarium liberum, globosum. Capsula subglobosa, quinquelocularis.

Habitat in regni *Novæ Hispaniæ* aridis, prope *Tasco*.

---

## RHEXIE TORTUEUSE.

ARBRISSEAU tortueux, haut de trois décimètres, inégalement ramifié.

Feuilles membraneuses, trinervées. Calice ovale, couvert de poils roides; fleurs blanches, de même longueur que les feuilles; dix étamines à queue bifurquée inférieurement au dessous de son insertion.

RAMEAUX opposés, tortueux, éloignés ou rapprochés, et comme disposés par faisceau, cylindriques, nus dans leur partie inférieure, couverts de quelques poils à leur sommité.

FEUILLES lancéolées, longues d'un à deux centimètres, membraneuses, trinervées, couvertes de quelques poils. Pétioles très-courts, sillonnés en dedans.

FLEURS éparses, de même grandeur que les feuilles, solitaires ou deux à deux, portées sur des pédoncules courts.

CALICE couvert de poils roides; tube ovoïde, entièrement dépourvu de stries; cinq divisions linéaires de même longueur que le tube : en général, elles se flétrissent et tombent après la floraison.

RHEXIA, Pl. VII.

COROLLE blanche, très-ouverte, fixée au calice : cinq pétales glabres, de forme ovalc.

ÉTAMINES dix, de même longueur que la corolle, et, comme elle, fixées au calice : filets blancs, courbés intérieurement dans leur moitié supérieure : anthères oblongues, de couleur jaune, terminées inférieurement par une petite queue ou appendice divisé en deux au dessous de son insertion.

PISTIL : ovaire libre, sphérique, à sommet garni de poils et de cinq petites dents : style droit, de même longueur que la corolle : stigmate légèrement charnu.

FRUIT. Capsule sphérique, longue de six à neuf décimètres, quinqueloculaire, s'ouvrant par le sommet en cinq valves, terminées chacune par une petite pointe aiguë. Graines en forme de rein, fixées, comme dans les espèces précédentes, sur des réceptacles qui se réunissent tous à un centre commun.

### OBSERVATIONS.

1.<sup>o</sup> Le *Rhexia tortuosa* est originaire de la Nouvelle-Espagne; nous l'avons trouvé près des mines de Taseo, à 2400 mètres d'élévation sur le niveau de la mer. Il semble se plaire surtout dans les lieux secs, arides et montagneux.

2.<sup>o</sup> Parmi les plantes ligneuses qui se trouvent dans son voisinage, nous avons observé une espèce du genre *Hypoeratea* et un *Malpighia*. Parmi les plantes herbacées, nous n'avons vu que quelques graminées et plusieurs composées, dont une espèce du genre *Stevia*.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

*Fig. 1, un calice séparé de la corolle.*

*Fig. 2, une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir l'ovaire libre. Cette même figure indique le style, l'insertion des pétales et des étamines.*

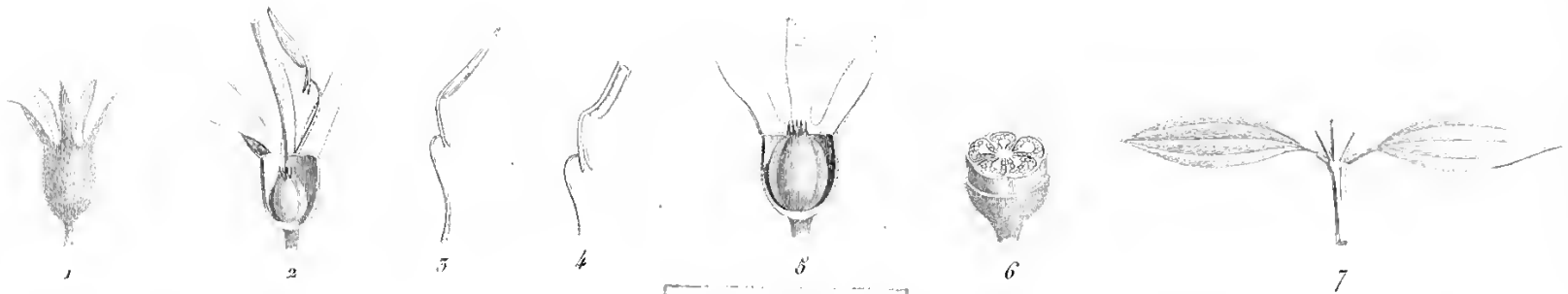
*Fig. 3, une étamine entière.*

*Fig. 4, idem, dont on a coupé l'anthère, pour montrer la disposition des deux loges.*

*Fig. 5, un fruit dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir qu'il est entièrement libre.*

*Fig. 6, section transversale d'un fruit, montrant ses cinq loges et leur disposition.*

*Fig. 7, un ramillet portant deux feuilles étalées, pour faire voir leurs trois nervures.*



LEWIS & CLARK

RHEXIA tortuosa .





## RHEXIA STRICTA.

RHEXIA stricte ramosissima : foliis ovali-lanceolatis, trinerviis, rarius-  
cule hirsutis : floribus cernuis, decandris : calyce campanulato :  
antheris basi bi-appendiculatis.

Frutex suborgyalis, ramis erecto-approximatis. Folia subconferta;  
breviter petiolata, erecta, vix semiuncialia; pilis supra distinctis,  
subtus ad nervos densiusculis. Flores ad summitates subsessiles,  
solitarii, reflexo-nutantes, violacci, calyce rubro. Calyx hirsutus,  
laciniis lato-ovalibus, acutis. Petala apicc ciliata. Stamina petalis  
breviora, erecta. Antheræ longitudine filamentorum sub basi bi-  
appendiculatæ. Ovarium ovatum; stylus exsertus, rectus. Capsula  
quinelocularis.

Habitat in montis *Loxæ* et *Purase* frigidis.

---

## RHEXIE RESSERRÉE.

ARBRISSEAU élevé d'un mètre, à ramcaux droits, resserrés; feuilles  
trinervées; calice rouge; fleurs penchées, de couleur violette, de  
même longueur que les feuilles : dix étamines; anthers munies  
de deux appendices au dessous de leur insertion.

RAMEAUX opposés, très-grêles, très-fragiles, couverts de quelques  
poils à leur extrémité supérieure, glabres inférieurement.

FEUILLES lancéolées, aiguës, longues d'un centimètre, coriaces,  
garnies en dessus de poils distincts, plus nombreux en dessous,  
et surtout sur les nervures. Pétioles cylindriques, très-courts.

FLEURS presque sessiles et solitaires à l'extrémité des jeunes ramcaux.

CALICE en forme de cloche, coloré, entièrement couvert de poils  
roussâtres et comme imbriqués; cinq divisions ovales de même  
longueur que le tube.

COROLLE un peu plus grande que le calice : pétales ovales, rétrécis  
par leur base, ciliés au sommet.

RHEXIA, Pl. VIII.

ÉTAMINES dix, plus courtes que la corolle : filets blancs, droits, munis, à leur extrémité supérieure, de deux petits appendices situés en dedans, et terminés chacun par une petite tête : anthère jaune, oblongue, légèrement courbée en dehors.

PISTIL : ovaire libre, ovale, glabre : style droit, plus long que la corolle; stigmate charnu.

FRUIT. Capsule ovale, à cinq loges; elle s'ouvre par le sommet en cinq valves, terminées chacune par une pointe. Graines réniformes, fixées sur la partie externe du réceptacle.



### OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le *Rhexia stricta* sur la montagne de Purase, à 3250 mètres de hauteur. Il croît avec le *Rhexia muricata*, et élève sa tige de quelques centimètres au dessus de celui-ci. Ces deux plantes s'acclimateroient facilement dans nos pays méridionaux, et se conserveroient dans l'orangerie pendant l'hiver.

2°. Le *Rhexia stricta* est un joli petit arbre; de loin, il a beaucoup de ressemblance avec l'*Erica scoparia* par la disposition de ses rameaux, qui sont droits et très-rapprochés de la tige principale. Nous l'avons observé en fleur et en fruit dans les derniers jours d'octobre. La *Rhexia* resserrée seroit une très-belle acquisition à faire pour l'ornement de nos jardins pendant la saison chaude et tempérée. Il est probable que, transportée dans un climat plus tempéré que celui dans lequel elle végète, elle conserveroit ses fleurs pendant une partie de l'hiver.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

*Fig. 1, un calice séparé de la corolle.*

*Fig. 2, section verticale d'un calice et d'un fruit, indiquant la position des graines sur les réceptacles partiels, et faisant voir en même temps l'insertion des pétales et des étamines sur le calice.*

*Fig. 3, une étamine dont on a coupé transversalement l'anthère dans le tiers supérieur, pour montrer la disposition des loges.*

*Fig. 4, une étamine entière.*

*Fig. 5, une feuille vue en dessous, indiquant les trois nervures.*



L. V. DE LAUNDRON

RHEXIA stricta



## RHEXIA RETICULATA.

RHEXIA foliis oblongo-ovalibus, acutis, quinquenerviis, supra bulloso-asperis, subtus reticulatis : floribus amplis, decandris; calyce hispido : antheris promissa setaeo-caudatis.

Arborscens, bi-aut triorgyalis, elegans; ramis erectis, rufo-pubescentibus; ramulis violaceis. Folia subbiuncialia, basi rotundo-obtusa, apice sensim acuta; supra bullis in totidem pilos desinentibus, scabrata et ab iisdem quasi denticulata; subtus insigniter reticulata, venis reticuli hirtellis. Flores pauci terminales, bi-unciales, violacei. Calyx globoso-campanulatus, coloratus. Antheræ oblongo-ovatae, inferne in appendicem ipsis longiorem productæ. Ovarium liberum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in montis *Saraguru* frigidis, prope *Loxam*.

---

## RHEXIE RÉTICULÉE.

PETIT ARBRE élevé de deux à trois mètres, à sommité des jeunes rameaux d'un violet foncé. Feuilles légèrement coriaces, longues de cinq centimètres, bullées, marquées en dessous de cinq nervures, comme dentées par les proéminences que forment les bulles sur le bord de chaque feuille. Fleurs terminales, longues de quatre centimètres. Dix étamines terminées inférieurement par un appendice simple et plus long qu'elles.

RAMEAUX droits, cylindriques, rapprochés les uns des autres, entièrement couverts de poils courts, nombreux, et comme imbriqués; la sommité des jeunes rameaux, ainsi que les jeunes feuilles, sont d'un beau violet foncé.

FEUILLES ovales, légèrement coriaces, longues de cinq centimètres, quinquenervées, bullées en dessus, et chaque bulle terminée par un poil; réticulées en dessous, et munies de poils plus doux au toucher que ceux qui terminent chaque bulle; arrondies à la partie inférieure, aiguës à la supérieure, et comme dentées par la

disposition des bulles marginales. Pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

FLEURS terminales, d'un beau violet, longues de quatre centimètres, portées sur des pédoncules courts.

CALICE coriace, en forme de cloche, couvert de poils roides très-nombreux, divisé jusque vers son milieu en cinq parties ovales.

COROLLE très-ouverte, plus grande que le calice : cinq pétales de forme ovale, considérablement rétrécis par la base, ciliés sur les bords, et munis en dehors de quelques poils.

ÉTAMINES dix, un peu plus longues que le calice où elles sont attachées : filets blancs, légèrement arqués : anthères jaunes, ovoïdes, terminées inférieurement par un appendice simple plus long qu'elles.

PISTIL : ovaire libre, de forme ovale ; style un peu plus long que la corolle ; stigmate en tête.

FRUIT. Capsule ovale, ombiliquée par quinze petites dents ; elle s'ouvre par le sommet en cinq loges : cinq valves terminées chacune par trois petites dents aiguës. Les graines et les réceptacles comme dans les espèces précédentes.



## OBSERVATIONS.

1°. La Rhexie réticulée est remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs ; elle croît spontanément dans la montagne de Saraguru, près la ville de Loxa. Les premiers pieds que nous avons rencontrés étoient à 2000 mètres d'élévation sur le niveau de la mer.

2°. Avec plusieurs espèces de Weinmannia, la Rhexie réticulée fait le fonds de la végétation dans cette partie des Andes ; on y trouve aussi quelques espèces arborescentes du genre Aralia, une graminée remarquable par la grande hauteur de son chaume, quelques jolies Gentianes, et le Pinguicula Loxensis<sup>1</sup>.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

*Fig. 1, une fleur dont on a enlevé les pétales, pour faire voir la forme du calice et la direction du pistil.*

*Fig. 2, idem, dont on a enlevé la moitié du calice, pour montrer l'ovaire libre et la partie du calice où les pétales et les étamines sont attachés.*

*Fig. 3, une étamine avec son appendice.*

<sup>1</sup> Voyez cette dernière plante dans le grand tableau qui accompagne l'Essai sur la Géographie des Plantes, rédigé par M. de Humboldt.



LAG. & ALLEN.

RHEXIA reticulata.





## RHEXIA SARMENTOSA.

RHEXIA foliis subcordato-ovalibus, serrulatis, septemnerviis, villosis : floribus subfasciculato-terminalibus, deandris : calycis hirsutissimi laciniis oblongis, utrinque villosis : staminibus declinatis.

Frutex sarmentosus; ramis et ramulis patentissimis, hirsutissimis. Folia brevi-petiolata, uni-aut sesquiuneialia, acuta, supra passim bullosa. Flores majuseuli, rosaceo-violacei. Stamina exserta, deorsum inclinata : antheræ oblongæ, arcuatae, inferne in appendicem basi tumida emarginato-bilobam desinentes. Ovarium liberum, ovatum. Stylus sursum arcuatus. Capsula ovata, quincloocularis.

Habitat in *Peruviae* calidis, juxta urbem *Cuenca*.

---

## RHEXIE SARMENTEUSE.

ARBRISSEAU sarmenteux, entièrement couvert de poils; rameaux très-ouverts; feuilles en cœur, légèrement dentées; fleurs disposées par petits faisceaux; divisions du calice velues en dessus et en dessous; dix étamines rangées toutes du même côté.

RAMEAUX cylindriques, formant un angle droit avec la tige principale, couverts de poils roux très-nombreux et très-déliés.

FEUILLES ovales, longues d'un à quatre centimètres, hérissées de poils, légèrement dentées, marquées en dessous de sept nervures, échanerées en cœur à leur base, et terminées en pointe : pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

FLEURS d'un rose violet, plus courtes que les feuilles, disposées par petits bouquets à l'extrémité des jeunes rameaux, portées sur des pétioles très-courts, et munies de bractées.

CALICE ovale, très-velu, à divisions oblongues de la longueur du tube et couvertes de poils, tant intérieurement qu'extérieurement.

RHEXIA, Pl. X.

COROLLE ouverte, longue d'un centimètre, composée de cinq pétales qui tombent peu de temps après l'épanouissement de la fleur.

ÉTAMINES dix, un peu plus longues que la corolle, et toutes inclinées du même côté : filets blancs : anthères oblongues, aiguës, légèrement arquées, terminées inférieurement par un appendice de même longueur qu'elle et bilobé.

PISTIL : ovaire libre, ovale; style droit, recourbé vers le sommet; stigmate légèrement charnu.

FRUIT. Capsule ovale, ombiliquée, quinqueloéculaire. L'ombilic est composé de cinq petites dents aiguës et couvertes de poils. Graines en forme de rein.

### OBSERVATIONS.

1°. La Rhexie sarmenteuse est originaire du Pérou; elle croît dans les lieux très-chauds. Nous l'avons trouvée deux fois en fleur et en fruit, la première près la ville de Cuenca, et la seconde près du petit village de San Phelipe. Cette plante, comme la plupart de celles qui habitent les régions chaudes, orne les champs de ses fleurs et de ses fruits pendant toute l'année.

2°. Le Rhexia sarmentosa est facile à distinguer des autres espèces du même genre, par ses tiges sarmentuses et couvertes de poils, par la disposition de ses fleurs, et surtout par leur couleur, qui semble passer du rose au violet; il l'est enfin par les étamines toutes rangées du même côté, et terminées inférieurement par un appendice bilobé.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

*Fig. 1, une fleur dépourvue de ses pétales, faisant voir les divisions du calice et la direction du pistil.*

*Fig. 2, idem, dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir l'ovaire libre, l'insertion des pétales et des étamines.*

*Fig. 3, une étamine dont on a coupé l'anthère transversalement, pour montrer la disposition de ces deux loges.*

*Fig. 4, une anthère.*



W. BASTIEN DEL.

RHEXIA sarmentosa.

W. BASTIEN DEL.

De l'imprimerie de Langlois.

Baron p. 10.

Bouquet sculp.



## RHEXIA GRANDIFLORA<sup>1</sup>.

RHEXIA : foliis longe petiolatis, cordatis, hirsutis, subdenticulatis, novemnerviis : calycis laciniis tubo longioribus, setaceis : floribus sparsis, decandris.

FRUTEX tri-quinquepedalis, totus dense hirsutus, erectus, ramosissimus. Ramis ramulisque cylindricis, piloso-glandulosis. Folia sesquiuncialia, eximie cordata, acuminata, novemnervia, levissime serrulata, utrinque molliter pubentia. Petioli interne sulcati, foliorum longitudine. Florum pedunculi bifidi, rarius trifidi, terminales et axillares. Calyx inferus, pilosus, quinquepartitus; tubo globoso, laciniis subulato-setaceis, tubo longioribus, patulis, ipso paululum longior. Corolla violacea, summo tubi calycis affixa. Petala quinque, obovata, obtusa, brevissime unguiculata, subæqualia. Stamina decem, declinata, attenuatim majora : quinque breviora, reliqua longiora : filamenta omnia infra medium articulata, ibique tuberculo bifido notata : antheræ oblongæ, rostratæ, apice poro duplici dehiscentes, flavæ. Ovarium superum, decemstriatum, globosum : stylus unicus, staminum longitudine ; stigma peltatum, superne excavatum. Capsula magnitudine pisi majoris, in tubo calycis recondita, globosa, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in pratis paludosis *Cajennæ* et *Orenoci*.

---

## RHEXIE A GRANDES FLEURS.

ARBRISSEAU joli, très-rameux; tiges et branches cylindriques, couvertes de poils roussâtres, supportés chacun par un petit tubercule glanduleux. Feuilles opposées, profondément échancrées en cœur à la base, et portées sur de longs pétioles. Pédoncules divisés en deux ou en trois, situés à l'extrémité des jeunes

<sup>1</sup> *Melastoma grandiflora*, AUBL., *Plant. de la Guiane franç.*, Vol. 1, pag. 414. Vol. III, pl. 160.

RHEXIA, Pl. XI.

branches ou dans les aisselles des feuilles. Fleurs d'une belle couleur violette. Dix étamines de grandeur inégale : filets articulés vers le milieu : anthères prolongées en forme de bec.

**TIGES** : plusieurs, droites, cylindriques, partant toutes du collet de la racine, rameuses, tantôt vertes ou rougeâtres, toujours couvertes de petits tubercules glanduleux qui sont traversés par un poil et comme enduits d'une matière visqueuse.

**FEUILLES** opposées, longues de 5 centimètres, membraneuses, couvertes de poils roussâtres, profondément échancrées à la base, aiguës au sommet, relevées en dessous de sept ou neuf petites côtes saillantes qui partent de la base de la feuille, légèrement dentées sur les bords.

**FLEURS** d'une belle couleur violette, portées sur des pédoncules divisés en deux ou en trois, situés à l'extrémité des jeunes rameaux ou dans les aisselles des feuilles.

**CALICE** infère, membraneux, persistant, ne contractant aucune adhérence avec l'ovaire, garni de poils roussâtres : tube sphérique : cinq divisions étroites, terminées en pointe et plus longues que le tube.

**PÉTALES** : cinq, d'une belle couleur violette, attachées au sommet du tube du calice, ovales, obtus au sommet, légèrement rétrécis à la base, et munis d'un petit onglet charnu.

**ÉTAMINES** : dix, plus longues que les fleurs, comme réunies en faisceau (*declinata*) et courbées toutes du même côté, de grandeur inégale, mais dont généralement quatre ou cinq sont plus longues : filets d'un bleu clair, articulés un peu au dessous de leur moitié inférieure : anthères jaunes, oblongues, terminées en pointe.

**PISTIL** : ovaire supérieur, renfermé dans le tube du calice, avec lequel il ne contracte aucune adhérence : style de même longueur et de même couleur que les étamines, légèrement arqué : stigmate ovale en forme de cloche.

**FRUIT** : capsule sphérique, renfermée dans le calice qui persiste ;

elle s'ouvre par le sommet en cinq loges, qui renferment un grand nombre de graines placées, comme dans les précédentes espèces, sur des réceptacles qui se réunissent dans un seul corps à l'axe du fruit.

### OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été publiée pour la première fois par Aublet, dans son ouvrage sur les plantes de la Guiane françoise. Il lui a donné le nom de *Melastoma*. Depuis Aublet, Linnæus dans ses *Species*, Vahl dans ses *Symbolæ*<sup>1</sup>, Willdenow dans la nouvelle édition<sup>2</sup> du *Species* de Linné, et Persoon dans son *Synopsis plantarum*<sup>3</sup> ont aussi rapporté cette plante au genre *Melastoma*.

2°. L'anatomie exacte que j'ai faite de son fruit, qui est une capsule et non une baie, et qui ne contracte nulle adhérence avec le calice, me l'a fait placer parmi les *Rhexia*. Il suffit de lire avec attention la description qu'Aublet lui-même a donnée de cette plante à la page 416 du premier volume de son ouvrage, pour être convaincu que le fruit de son *Melastoma grandiflora* a une déhiscence bien marquée. Voici les propres expressions dont Aublet s'est servi en parlant du fruit: « L'ovaire devient  
« une baie peu succulente renfermée dans le calice, qui dans sa maturité est rougeâtre.  
« Cette capsule a cinq loges remplies de menues semences, et s'ouvre par son sommet  
« en cinq valves. »

3°. Je pense qu'il est facile de prendre une capsule pour une baie, lorsqu'on observe un fruit qui n'est pas encore parvenu à son degré de maturité parfaite, parce qu'alors toutes les parties sont encore confondues; mais lorsque ce fruit est assez avancé, la déhiscence, qui forme le caractère le plus distinct de la capsule d'avec la baie, se voit d'une manière très-claire, soit que le calice qui recouvre le fruit soit seul, ou qu'il soit accompagné d'une petite partie de tissu cellulaire interposée entre lui et l'ovaire. Au contraire, je pense qu'il est impossible de prendre jamais une baie pour une capsule, quel que soit l'état de maturité du fruit. Quel que soit le volume d'une baie, quelque petite que soit sa partie charnue, jamais elle ne présente de déhiscence. Pour appuyer ce que je viens de dire, il me suffit de rappeler ce que j'ai dit dans la préface qui est à la tête de cet ouvrage, et d'ajouter que jamais on n'a pris un *Melastome* pour un *Rhexia*, dont un des caractères le plus distinctif est d'avoir un fruit non déhiscence ou une baie; et que souvent, au contraire, on a pris des *Rhexia* pour des *Melastomes*, parce qu'on observoit des fruits qui n'étoient pas à leur degré parfait de maturité.

4°. Le *Rhexia grandiflora* est une très-belle plante qui serviroit à l'ornement de nos serres; elle croît dans l'Amérique méridionale, où on la trouve à l'ombre et dans les

<sup>1</sup> *Melastoma grandiflora*, WILLD., *Spec. plant.*, T. II, p. 589.

<sup>2</sup> VAHL, *Symb.*, T. III, p. 59.

<sup>3</sup> *Synopsis plantarum*, T. I, p. 474.



licux humides. Les habitans de la Guiane françoise, d'après le rapport d'Aublet, emploient les fleurs de cette plante pour calmer la toux et faciliter l'expectoration: les autres parties, qui ont une odeur balsamique, s'emploient comme vulnéraire. Nous n'avons vu faire aucun usage du *Rhexia grandiflora* par les naturels des bords de l'Orénoque, qui vivent au milieu de cette plante.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

*Fig. 1, fleur entière non développée.*

*Fig. 2, idem, développée et vue par devant.*

*Fig. 3, dissection d'une fleur, faisant voir la position de l'ovaire, celle des pétales et des étamines.*

*Fig. 4, une étamine isolée et grossie.*

*Fig. 5, un fruit.*

*Fig. 6, idem, dépouillé en partie du calice.*

*Fig. 7, idem, dont la déhiscence est commencée et dont on aperçoit les cinq valves.*

*Fig. 8, section horizontale d'un fruit, pour montrer les cinq loges.*

*Fig. 9, trois graines, dont une considérablement grossie.*



LYC. LAFITEUX

RHEXIA grandiflora.

de l'imprimerie de Langlois.

Bouquet. 1847.

Puteau pinx.



## RHEXIA HOLOSERICEA.

RHEXIA foliis subcordato-ovalibus, utrinque sericeo-tomentosis, septemnerviis, sessilibus : panicula terminali : floribus bracteatis, decandris.

FRUTEX decempedalis, sericeo-tomentosus. Rami oppositi, acute tetragoni. Folia approximata, patentia, sessilia, subcordata, ovalia, crassa, utrinque sericeo-tomentosa, pilis dentissimis, incumbentibus, septem-seu novemnervia, integerrima. Florum panicula terminalis, ramulis plerumque trifidis composita. Flores obscure rubri, bracteati. Bracteæ tres vel duæ calycis longitudine, oblongæ, sericæ, singulis fasciculis florum, caducæ. Calyx tubulosus, sericeo-villosus, quinquefidus, laciniis tubo brevioribus, interne glabris. Petala quinque, obovata, calyci paululum longiora, patentia, interne glabra, externe pilosa. Stamina decem, corolla longiora : filamenta concolora petalis, introrsum arcuata, ad apicem infra antheram tuberculis duobus appendiculata : antheræ lineares, basi affixæ. Ovarium oblongo-ovatum, superum, hirsutie umbilicatum : stylus parum arcuatus, staminum longitudine : stigma simplex. Capsula ovato-oblonga, dentibus quinque villosissimis umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat ad ripas fluminis *Janeiro*.

---

## RHEXIE VELOUTÉE.

PETIT ARBRISSEAU à tiges et à rameaux quadrangulaires, couvert, dans toutes ses parties, de poils nombreux, longs, couchés les uns sur les autres, et qui donnent à la plante un aspect soyeux, luisant et comme argenté. Feuilles opposées, ovales, sessiles, marquées en dessous de sept nervures légèrement échanerées à la base. Grappe terminale, composée de fleurs d'une belle couleur rouge munies de bractées. Dix étamines.

RHEXIA, Pl. XII.

**PLANTE** frutescente, haute de 3 mètres environ, très-rameuse, couverte de poils soyeux qui lui donnent un aspect argenté.

**TIGE** et rameaux pourvus de quatre angles saillans, qui sont munis d'une petite membrane couverte de poils plus nombreux et plus roides que ceux des autres parties.

**FEUILLES** opposées, ovales, sessiles, ouvertes, épaisses, couvertes d'un duvet soyeux, velouté, qui a le brillant de l'argent; marquées en dessous de sept ou neuf nervures qui partent toutes de la base de la feuille.

**GRAPPE** terminale, composée de fleurs d'une belle couleur rouge, disposées par petits paquets, munies de bractées ovales qui tombent au moment de la floraison.

**CALICE** infère, oblong, persistant, couvert en dehors de longs poils soyeux, partagé à son limbe en cinq divisions ovales, un peu aiguës, glabres, et d'un rouge foncé intérieurement.

**PÉTALES** : cinq, de forme ovale, d'un beau rouge, très-ouverts, fixés au haut du tube du calice, glabres en dedans, munis en dehors de quelques poils, dont les plus extérieurs se prolongent en dehors, et font paroître les pétales comme ciliés.

**ÉTAMINES** : dix, un peu plus longues que les pétales, droites : filets rouges, cylindriques, légèrement arqués, garnis inférieurement de quelques poils : anthères oblongues, aiguës, de même longueur à peu près que les filets, légèrement arquées, d'un beau jaune, et montrant deux petits tubercules arrondis au lieu de leur articulation avec le filet.

**PISTIL** : ovaire supérieur, contractant de légères adhérences avec le calice vers sa base seulement et avant le développement du fruit, couvert de longs poils soyeux : style blanc, de même longueur que les étamines, légèrement arqué, pubescent à sa partie inférieure, glabre dans la supérieure : stigmate en forme de petite boule.

**FRUIT** : capsule oblongue, membraneuse, renfermée dans le calice qui persiste, glabre inférieurement, pubescente au sommet, composée de cinq loges qui s'ouvrent par le sommet en cinq



RHEXIA holosericea.



valves. Chaque loge renferme un grand nombre de petites graines fixées sur un réceptacle disposé comme dans les espèces précédentes.

---

### OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été publiée par M. de Lamarck<sup>1</sup> sous le nom de *Melastoma argentea*. Le professeur Willdenow, dans l'édition du *Species plantarum*, et Persoon dans son *Synopsis plantarum*, ont omis de parler de cette plante. L'un et l'autre cependant décrivent un Melastome sous le nom de *Melastoma argentea*; mais il est entièrement différent de celui publié par M. de Lamarck. L'anatomie exacte que j'ai été à même de faire du fruit sur de très-beaux échantillons qui m'ont été confiés par MM. Thouin et Decandolle, m'ayant fait voir un fruit capsulaire, membraneux, et qui a une déhiscence bien prononcée, je n'hésite pas de rapporter le *Melastoma argentea* de M. de Lamarck au genre *Rhexia*, et le désigne sous le nom de *Rhexia holosericea*.

2°. Le *Rhexia holosericea* est originaire du Brésil, d'où il a été apporté par Commerson, qui l'a trouvé en fleur dans les environs du Rio Janeiro, sur la montagne des Capucins, en juin et juillet.

3°. Cette nouvelle espèce de Rhexie est une des plus belles que je connoisse.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

*Fig. 1, un calice avec une bractée détachée.*

*Fig. 2, coupe verticale d'une fleur, pour faire voir la manière dont les graines sont attachées au réceptacle, l'insertion des pétales et des étamines.*

<sup>1</sup> Encycl. Méthod., partie botanique, pag. 45.



## RHEXIA CERNUA.

RHEXIA ramis ad angulos asperiusculis, nodis hirtis : foliis oblongo-ovalibus, subcrenatis, quinquenerviis, nervis subtus marginibusque hirsutis : floribus subterno-terminalibus, reflexis, decandris.

FRUTEX humana altitudine, ab ipsa basi ramosus. Rami et ramuli tetragoni, pilis raris brevibus præsertim ad angulos, subcinerei, nodosi, nodis annulatim pilosis. Folia conferta, vix pollicaria et breviora, breviter petiolata, tri-quinquenervia, levissime crenulata, supra glabra, viridia, subtus pallidiora, nervis tantum strigosis. Petioli uni-vel trilineares, strigosi, interne sulcati, tenuissimi. Flores in ramulorum summitate cernui, violacei, pedunculati. Pedunculi sæpius trifidi, pedicellis unifloris, basi bibracteatis. Calyx coloratus, externe pilis raris conspersus, quinquepartitus; tubo globoso, campanulato; laciniis quinque, tubo longioribus, lineari-lanceolatis, interne glabris, foliaceis. Petala quinque oblonga, laciniis calycinis paulo longiora, latere ita incumbentia ut corollam tubulosam mentiantur. Stamina decem inclusa. Ovarium superum, denticulis quinque hispidulis umbilicatum : stylus unicus, exsertus : stigma clavatum, violaceum. Capsula globoso-depressa, dentibus quinque hispidis umbilicata, quinque-valvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Andium Peruvianarum* frigidis (*Monte de Purase*), juxta urbem *Popayan*.

---

## RHEXIE PENCHÉE.

PLANTE ligneuse, de la hauteur d'un homme, à nœuds entourés de poils, à tiges et à rameaux marqués de quatre angles couverts de petites aspérités. Feuilles oblongues, ovales, longues de 3 centimètres, marquées en dessous de cinq nervures. Fleurs penchées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux. Calice d'un beau rouge, à divisions plus longues que le tube.

RHEXIA, *Pl. XIII.*

**TIGE** ligneuse, haute de 2 mètres, divisée dès le collet de la racine en plusieurs rameaux, quadrangulaire, couverte d'une épiderme grisâtre qui se lève par écailles allongées. Les angles de la tige, ainsi que ceux des rameaux, sont armés de petits tubercules, et les nœuds sont entourés d'un anneau de poils roussâtres, longs et un peu soyeux.

**FEUILLES** opposées, très-rapprochées les unes des autres, oblongues, ovales, légèrement dentées sur les bords, longues de 3 centimètres, glabres et d'un beau vert en dessus, marquées en dessous de cinq nervures qui partent de la base de la feuille, et qui sont couvertes de poils roux, roides, couchés les uns sur les autres.

**PÉTIOLE** long de 6 millimètres, pubescent, convexe en dehors, sillonné en dedans.

**FLEURS** penchées, d'un beau violet, disposées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

**PÉDONCULE** coloré, cylindrique, légèrement pubescent, et muni vers son milieu d'un anneau de poils.

**CALICE** d'un beau rouge, strié longitudinalement, pubescent; tube ovale, plus court que les cinq divisions, qui sont d'une forme lancéolée très-aiguë.

**COROLLE** un peu plus longue que les divisions du calice, composée de cinq pétales de forme ovale tellement disposés entre eux, que la fleur représente un tube court, et qu'elle semble être d'une seule pièce.

**ÉTAMINES** : dix.

**PISTIL** : ovaire supérieur, sphérique, ne contractant nulle adhérence avec le calice, glabre dans ses deux tiers inférieurs, muni au sommet d'un grand nombre de poils droits, un peu roides : un seul style droit, plus long que la corolle : stigmate violet, en forme de massue.

**FRUIT** : capsule sphérique, membraneuse, entièrement recouverte par le calice qui persiste, ombiliquée par cinq petites dents pubescentes, et composée de cinq loges qui renferment un grand nombre de graines.



## OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le *Rhexia cernua* en fruit, vers la fin de décembre, dans la montagne de Purase, près de la ville de Popayan; il croît à une hauteur de plus de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer, dans un climat froid et humide.

2°. Cette nouvelle espèce de *Rhexia* est remarquable par les angles de ses tiges et de ses rameaux, garnis de petits tubercules terminés en pointe, par ses nœuds qui sont entourés d'un anneau de poils, et par ses fleurs penchées, disposées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

*Fig. 1, un calice entier renfermant le fruit.*

*Fig. 2, idem, dont on a enlevé une moitié, pour faire voir la forme du fruit.*

*Fig. 3, section verticale d'un fruit, pour montrer le nombre et la disposition des loges.*



RHEXIA cernua.



## RHEXIA CAMPANULARIS.

RHEXIA ramis cylindricis; summis rufo-pubentibus; foliis ovalibus, conjugato-quinquenerviis, integris; supra dense hispidis, subtus tomentosis: floribus cernuis, octandris.

FRUTEX quadripedalis et ultra, ramosissimus. Rami oppositi, erecti, approximati, inferne glabri, teretes, cinerei, superne pilis numerosis fulvis tecti. Folia uncialia, conjugato-quinque nervia, brevissime petiolata, supra dense strigosa, viridia, subtus sericco-tomentosa, subalbida. Petioli trilincæres, sicut rami juniores pilosi. Flores violacci, terminales et in summis axillis cernui, subsessiles, bracteati, axillaribus solitariis, terminalibus, sæpius tribus. Bracteæ duæ, lanceolatae, ad basim calycis, oppositæ, hirsutæ. Calyx quadrifidus, tomentoso-sericeus; tubo globoso, laciniis lanceolato-linearibus, acutis, interne glabris. Corolla tetrapetala, calyce longior, quasi tubulosa, campanulata; petalis obovatis, apice seta terminatis. Stamina octo, inclusa: filamenta alba, versus medium articulata: antheræ oblongæ, erectæ, basi biappendiculatæ, apice poro duplici dehiscentes, polline flavo. Ovarium superum, hirsutum, denticulis quatuor umbilicatum: stylus unicus, staminibus et corolla longior: stigma subincrassatum. Capsula globosa, calyce persistenti vestita, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Peruvia* frigidis, juxta *Loxam*.

---

## RHEXIE CAMPANULAIRE.

PLANTE ligneuse, haute d'un mètre; jeunes rameaux cylindriques, couverts de poils roux très-nombreux. Feuilles ovales, très-rapprochées les unes des autres, entières, longues de 3 centimètres à peu près, couvertes en dessus de poils nombreux un peu roides, tomenteuses en dessous et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en

RHEXIA, Pl. XIV.

une seule à leur base. Fleurs terminales, penchées, d'un beau violet, supportées par de très-courts pédoncules. Huit étamines articulées vers leur milieu, et munies chacune de deux appendices filiformes, divergens, terminés par une petite tête sphérique.

---

**ARBRISSEAU** haut d'un mètre, divisé dès sa base en plusieurs rameaux opposés, cylindriques, glabres inférieurement, feuillus à leur extrémité, et couverts de poils roux.

**FEUILLES** opposées, très-rapprochées les unes des autres, longues de 3 centimètres à peu près, courtement pétiolées, ovales, très-entières, d'un beau vert en dessus, et couvertes de poils un peu roides, très-rapprochés les uns des autres, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux roussâtre, et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies à leur base.

**PÉTIOLE** tomenteux, long de 6 millimètres, convexe en dehors, marqué intérieurement d'un léger sillon.

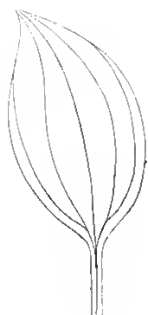
**FLEURS** en forme de cloche, penchées, d'un beau violet, situées une à une dans les aisselles des feuilles, et trois à trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

**PÉDONCULE** cylindrique, très-court, muni vers le sommet de deux bractées qui embrassent le calice.

**CALICE** infère, persistant, tomenteux en dehors : tube sphérique : limbe divisé en quatre parties, plus longues que le tube, lancéolées, droites.

**COROLLE** un peu plus longue que le calice, composée de quatre pétales légèrement ciliés sur les bords, terminés par une longue soie, disposés de manière à ce qu'ils représentent une corolle en forme de tube, campanulée et monopétale.

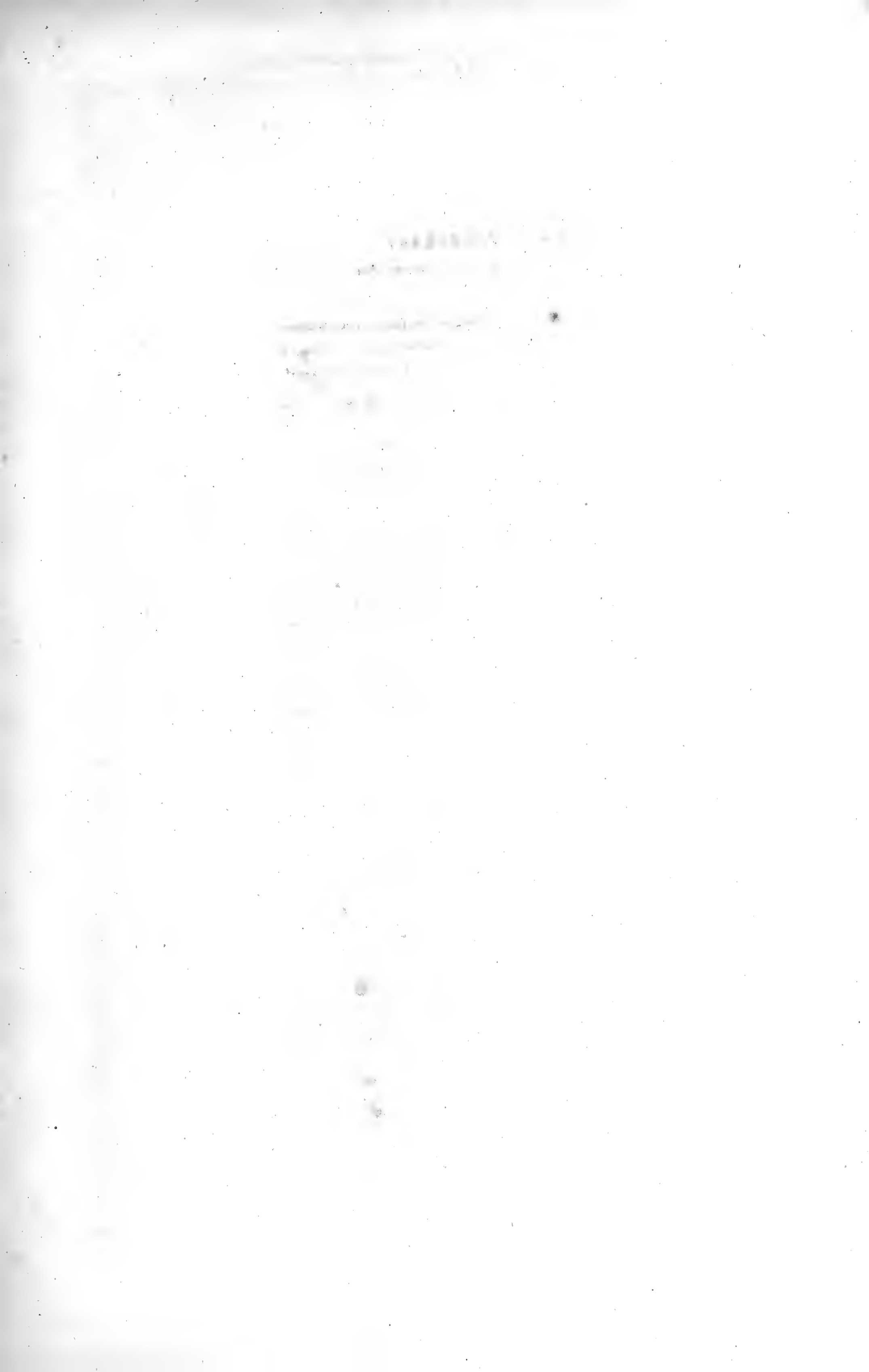
**ÉTAMINES** : huit, insérées au sommet du tube du calice comme la corolle : filets cylindriques, blancs, articulés vers le milieu, pourvus au sommet de deux appendices filiformes, divergens, et terminés chacun par une petite tête : anthères oblongues,



DE GRASSE DELIN. V. V.

RHEXIA campanularis.





droites, d'un beau jaune, légèrement renflés dans leur moitié inférieure.

**PISTIL :** ovaire supère, sphérique, couvert de poils plus nombreux et plus rapprochés au sommet qu'à la base : style droit, plus long que la corolle et les étamines : stigmate légèrement charnu.

**FRUIT :** capsule sphérique, entièrement recouverte par le calice persistant, ombiliquée au sommet par quatre petites dents garnies de poils, et composée de quatre loges, qui chacune renferment plusieurs graines fixées sur un réceptacle.

### OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de *Rhexia* est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvée, vers la fin de septembre, près la ville de Loxa, où elle croît à une élévation de près de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer, dans un climat déjà froid. Je lui ai donné le nom de *Rhexia campanularis*, parce que ses fleurs ont la forme et la disposition d'une cloche.

2°. Le *Rhexia campanularis* est un joli arbrisseau remarquable par la disposition des nervures de ses feuilles, qui est semblable à celles du *Rhexia muricata*, dont nous avons donné la description à la page première et suivantes de cette monographie.

3°. Cette disposition des nervures, qui n'avoit point encore été observée jusqu'ici dans aucune plante de l'ordre des Melastomacées, paroît indiquer un ensemble de caractère qui est très-important, et qui servira beaucoup à fixer les genres ou les sections dans la famille des Melastomacées.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

*Fig. 1, une fleur entière munie de deux bractées à la base du calice.*

*Fig. 2, idem, dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

*Fig. 3, une étamine.*

*Fig. 4, une feuille séparée et au trait, pour montrer la disposition de ses nervures.*

## RHEXIA LEPIDOTA.

RHEXIA foliis oblongo-lanceolatis, quinquenerviis, supra scabriusculis, subtus imbricato-squamulosis, subrevolutis, subserrulatis: fasciculis longe pedunculatis; floribus sessilibus, decandris, bracteatis.

FRUTEX orgyalis vel sesquiorgyalis, omnibus fere partibus imbricato-squamulosis. Rami oppositi, obtuse tetragoni. Folia oblongo-lanceolata, quinquenervia, triuncialia, vix serrulata, subrevoluta, supra scabriuscula, subtus imbricato-squamulosa, nervis transversis, creberrimis. Petioli subunguiculares, pariter ac cæteræ partes squamis tecti, interne sulcati. Flores plures violacei, bracteati, pedunculo communi elongato suffulti. Pedunculus terminalis, axillarisve, flores quatuor ad septem grens. Bracteæ duæ, aut plures ovatæ, imbricato-squamosæ, ad basim singulorum florum, caduæ. Calyx quinquefidus, squamis imbricatis tectus; tubo globoso, laciniis ovalibus, obtusis, margine scariosis, squamæ omnes calycinæ et bractearum dentatæ, alterarum partium integræ. Stamina decem longitudine corollæ, erectæ: filamenta erecta: antheræ flavæ, oblongæ, basi tuberculo appendiculatæ, erectæ. Ovarium superum: stylus exsertus, staminum longitudine: stigma subincrassatum. Capsula globosa, calyce persistenti, obvoluta, denticulis quinque umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruvicæ* frigidis, juxta urbem *Jaen de Bracamorros* dictam.

---

## RHEXIE ÉCAILLEUSE.

ARBRISSEAU très-feuillu, recouvert dans toutes ses parties, excepté la surface supérieure des feuilles, de petites écailles imbriquées. Feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, couvertes de pointes aiguës dans leur surface supérieure. Fleurs sessiles, réunies au

RHEXIA, *Pl. XV.*

nombre de trois ou cinq à l'extrémité d'un long pédoncule, et munies de larges bractées.

---

**PLANTE** ligneuse, haute de 2 à 4 mètres, très-rameuse : rameaux opposés, droits, quadrangulaires, feuillus, et recouverts d'écailles qui se recouvrent les unes et les autres à la manière des tuiles : ces écailles, placées immédiatement sur l'épiderme, se lèvent avec elle par plaques étroites plus ou moins allongées.

**FEUILLES** oblongues, lancéolées, coriaces, rapprochées les unes des autres, larges de 2 centimètres sur 6 centimètres de longueur, munies de petites pointes en dessus, couvertes d'écailles en dessous, et marquées de cinq nervures qui partent de la base de la feuille ; plus aiguës au sommet qu'à la base, légèrement dentées sur les bords et roulées en dessous.

**PÉTIOLE** long de 10 millimètres, couvert d'écailles, convexe en dehors, sillonné en dedans.

**FLEURS** sessiles, violettes, réunies au nombre de quatre ou cinq à l'extrémité d'un long pédoncule, munies de bractées.

**PÉDONCULE** solitaire, allongé, à quatre faces, couvert d'écailles imbriquées, portant plusieurs fleurs.

**CALICE** infère, couvert d'écailles, muni à sa base de deux bractées opposées, partagé à son limbe en cinq divisions ovales, obtuses.

**BRACTÉES** : deux, opposés à la base de chaque calice, arrondies, glabres en dedans, couvertes d'écailles en dehors.

**COROLLE** : cinq pétales, de même longueur que le calice, ovales, obtus.

**ÉTAMINES** : dix, un peu plus longues que la corolle : filets cylindriques, blancs, légèrement arqués en dehors : anthères oblongues, jaunes, aiguës, de même longueur que les filets, arquées en dehors, munies à leur base d'un tubercule charnu.

**PISTIL** : ovaire supère, ovale : style de même longueur que les étamines, droit dans sa moitié inférieure, arqué dans la supérieure : stigmate légèrement charnu.

FRUIT : capsule ovale, renfermée dans le calice, munie au sommet de cinq petites dents, composée de cinq valves et de cinq loges.

GRAINES nombreuses, réniformes, fixées sur un réceptacle.

~~~~~

OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le *Rhexia lepidota* près la ville de Jaën de Bracamorros dans le Pérou; il végète à 1500 mètres au dessus du niveau de la mer.

2°. Cette nouvelle espèce est remarquable par toutes ses parties couvertes d'écailles imbriquées à la manière des tuiles sur les toits; par ses fleurs au nombre de trois ou cinq, presque sessiles, munies de bractées, et réunies sur un très-long pédoncule commun qui présente quatre faces et quatre angles.

3°. Je dois observer que les écailles qui couvrent les bractées et les calices sont entières dans leur moitié inférieure, et dentées dans leur supérieure; qu'au contraire, celles de toutes les autres parties sont entières. Il seroit bien à désirer qu'une aussi belle plante fût cultivée dans nos jardins.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Fig. 1, coupe verticale d'une fleur.

Fig. 2, une écaille du calice.

Fig. 3, fruit renfermé dans le calice.

Fig. 4, une portion de rameaux avec deux feuilles, dont l'une est représentée en dessus et l'autre en dessous.



RHEXIA lepidota

RHEXIA MULTIFLORA.

RHEXIA foliis lanceolatis, septuplinerviis, integerrimis : paniculis multifloris, foliosis : floribus octandris : antheris appendicula filiformi.

FRUTICULUS tripedalis, totus rufidulo-hirsutissimus. Rami teretes, erecti, rufo-pilosi et tomentosi. Folia ovali-lanceolata, quintupli-vel septuplinervia, integerrima, supra pilosa, subtus villosa. Petioli tenues, brevissimi. Ramuli quasi in paniculam multifloram, foliosam, conversi. Flores rosei, pedunculis trifidis, bracteatis. Calyx quadrifidus, externe pilosus; tubo turbinato, laciniis lanceolatis, acuminatis, tubo longioribus, interne glabris. Petala quatuor, subrotunda, obovata, obtusa, calyce breviora. Stamina octo, exserta : filamenta alba, membranacea, complanata : antheræ oblongo-lineares, basi appendicula filiformi elongata instructæ. Ovarium ovatum, pilis numerosis, umbilicatum : stylus unicus, staminibus brevior : stigma incrassatum, viride. Capsula ovata, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in umbrosis humidis ad ripas fluminis *Orenoci*.

RHEXIE MULTIFLORE.

ARBRISSEAU petit, haut d'un mètre, couvert d'un duvet tomenteux, roussâtre, et de longs poils d'un rose tendre. Feuilles lancéolées, presque sessiles, aiguës, couvertes de poils, et marquées en dessous de sept ou neuf nervures qui partent de la nervure principale. Fleurs d'un beau rose, très-nombreuses et disposées en panicule. Huit étamines pourvues d'un appendice filiforme.

RAMEAUX opposés, droits, cylindriques, recouverts d'un duvet tomenteux, roux, et parsemés d'un grand nombre de poils d'un beau rouge.

FEUILLES lancéolées, aiguës, longues de 4 centimètres, très-entières, couvertes de poils nombreux, ciliées sur les bords, marquées en

dessous de sept à neuf nervures qui naissent toutes un peu au dessus de la base de la nervure principale.

PÉTIOLE tomenteux, pubescent, long de sept à neuf millimètres.

PANICULE terminale, composée d'un très-grand nombre de fleurs d'un beau rose, et munies de huit étamines.

CALICE infère, couvert en dehors de longs poils roux : tube ovale : limbe divisé en quatre parties lancéolées, aiguës, plus longues que le tube.

COROLLE : quatre pétales de forme ronde et un peu plus courts que les divisions du calice.

ÉTAMINES : huit, plus longues que la corolle et le calice : filets droits, blancs, aplatis : anthères oblongues, linéaires, d'un beau jaune, munies à leur base d'un appendice filiforme de même longueur qu'elles et leur filet.

PISTIL : ovaire supérieur, ovale, glabre dans ses deux tiers inférieurs, couvert de poils au sommet : style blanc, plus court que les étamines : stigmate un peu charnu, vert.

FRUIT : capsule ovale, entièrement couverte par le calice qui persiste, ombiliquée au sommet par des poils roux, composée de quatre loges et de quatre valves ; elle s'ouvre par le sommet. Chaque loge renferme, comme dans les espèces précédentes, un grand nombre de graines fixées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire, et que je rapporte au genre *Rhexia*, n'avoit encore été publiée par personne ; je l'appelle *Rhexia multiflora*, à cause du grand nombre de fleurs qui composent les panicules.

2°. Le *Rhexia multiflora* est originaire de l'Amérique méridionale ; nous l'avons trouvé sur les bords de l'Orénoque dans des lieux ombragés, humides et très-chauds, près le petit village des Esmeraldas (Pueblo de las Esmeraldas). C'est une très-jolie plante qui ne vient guère qu'à 9 ou 12 décimètres de hauteur. Elle est remarquable, 1°. par les rameaux nombreux qu'elle fournit dès le collet de sa racine, couverts d'un duvet tomenteux, roussâtre, et par les poils d'un beau rose qui semblent sortir du duvet ; 2°. par ses feuilles, dont les nervures, au nombre de sept ou neuf, naissent toutes un peu au dessus de la nervure principale ; 3°. par les pétales plus



RHEXIA multiflora.

courts que les divisions du calice; et 4°. enfin par les étamines munies d'un appendice filiforme de même longueur que les filets aplatis.

3°. Le *Rhexia multiflora* est une des plus jolies espèces de ce genre; il seroit à désirer qu'elle fût apportée en Europe pour être cultivée dans nos serres; elle satisferoit sans doute plus notre vue que tous les grands arbres des régions chaudes que nous nous efforçons de cultiver, et qui ne donneront jamais ni fleurs ni fruits, pas même un feuillage agréable. C'est aux naturalistes qui voyagent aux frais des gouvernemens de faire, dans les pays éloignés, le choix des végétaux qui peuvent fournir en même temps de l'agrément et de l'utilité, ou tout au moins l'un de ces deux avantages.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Fig. 1, une fleur entière, faisant voir les pétales plus courts que les divisions du calice.

Fig. 2, un calice seul enveloppant l'ovaire.

Fig. 3, fleur dont on a enlevé la moitié du calice, des étamines et des pétales, pour montrer la position de l'ovaire et le rapport de grandeur qu'il y a entre les pétales et les étamines.

Fig. 4, une étamine.

Fig. 5, section horizontale d'un fruit, pour faire voir qu'il est divisé en quatre loges.

RHEXIA GLUTINOSA.

RHEXIA foliis ellipticis, triplinerviis, lævibus : floribus fasciculatis, omnibus pedunculatis, octandris : calycibus summitatibusque ramulorum glutinosis.

FRUTEX sesquiorgyalis, ab ipsa basi ramosissimus, frondosus. Rami et ramuli alternatim canaliculati, summitatibus glutinosis, oppositi, erecti, cortice laceratim labili. Folia brevi-pectiolata, lævia, pollicaria, apice subacuta, triplinervia, integerrima, superiora interdum denticulata. Flores fasciculati, octandri, violacci. Fasciculi pedunculati, ex summis axillis, et terminales. Bracteæ binæ, calyci oppositæ, suborbiculatæ, uti iste glutinosæ. Calyx monophyllus, bibracteatus; tubo sphærico; limbo leviter quadrifido, laciniis lato-ovatis, patulis. Corolla patens, tetrapetala. Petalis violaceis ovalibus. Stamina octo longitudine corollæ, erecta : filamenta alba, versus apicem introrsum arcuata : antheræ oblongo-lineares, extrorsum arcuatæ, flavæ. Pistillum : ovarium superum, glaberrimum : stylus staminum longitudine, erectus : stigma acutum, viride. Capsula globosa, tuberculis quatuor coronata, apice dehiscens, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Nova Granata*.

RHEXIE GLUANTE.

ARBRISSEAU haut de 3 à 4 mètres, divisé dès sa base en plusieurs rameaux, glabre dans toutes ses parties, excepté les calices, les bractées et la sommité des jeunes rameaux, qui sont enduits d'une humeur gluante un peu visqueuse. Feuilles elliptiques, marquées en dessous de cinq nervures, dont les trois intérieures naissent un peu au dessus de la base de la feuille. Fleurs en faisceau, munies de huit étamines.

RAMEAUX opposés, droits, marqués, dans l'intervalle des nœuds,
RHEXIA, *Pl. XVII.*

d'un sillon peu profond, couverts d'une écorce grisâtre très-mince qui s'enlève spontanément par plaques allongées; très-étroits, glabres dans leurs parties inférieures, enduits à leur sommet seulement, ainsi que les jeunes feuilles, d'une humeur gluante.

FEUILLES elliptiques, longues de 3 centimètres, rarement dentées, glabres, d'un beau vert, marquées en dessous de cinq nervures, dont les trois intérieures naissent un peu au dessus de la base de la feuille : les deux latérales sont très-minces, très-près du bord, et manquent quelquefois.

PÉTIOLE long de 7 à 9 millimètres, sillonné en dedans, convexe en dehors.

FLEURS d'un beau violet, munies de bractées, disposées en faisceaux à l'extrémité des jeunes rameaux et dans les aisselles des feuilles.

BRACTÉES : deux, ovales, opposées à la base de chaque calice, enduites d'une humeur gluante, caduques.

CALICE infère, d'une seule pièce, visqueux en dehors, glabre en dedans, divisé à son limbe en quatre parties ovales, persistant.

COROLLE très-ouverte, deux fois grande comme le calice : quatre pétales de forme ovale, plus étroits vers leur base qu'au sommet.

ÉTAMINES : huit, de même longueur que la corolle : filets blancs, droits dans leur moitié inférieure, arqués en dedans dans leur partie supérieure : anthères oblongues, fixées par leur base, arquées en dehors.

PISTIL : ovaire sphérique, glabre : style droit : stigmate simple, d'un beau vert.

FRUIT : capsule sphérique, de la grosseur d'un pois ordinaire, renfermée dans le calice, couronnée par quatre petits tubercules; elle s'ouvre au sommet en quatre loges, qui renferment chacune plusieurs graines.

GRAINES cunéiformes, disposées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été observée pour la première fois par Don Celestino Mutis, qui l'a trouvée près de la petite ville de Mariquita, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. Linné, qui l'avoit reçue de Mutis, nous en a donné la description à la page 216 de son Supplément : depuis, elle a été consignée dans toutes les éditions des *Species* qui ont été publiées.

2°. M. de Humboldt et moi avons aussi trouvé cette même plante à Mariquita, dans le lieu où, vingt années avant nous, Mutis l'avoit observée; quelques mois après, nous l'avons encore trouvée à Ybaguc, petite ville située au pied de la montagne de Quindiu.

3°. Le *Rhexia glutinosa* est un très-joli arbrisseau; il croît à une élévation de 1200 mètres au dessus du niveau de la mer, et donne ses fleurs dans les mois d'août et de septembre. C'est une très-belle espèce à introduire en Europe pour l'ornement de nos jardins. Cette plante est remarquable par son feuillage d'un vert tendre, par ses fleurs d'une belle couleur violette, et par la sommité de ses jeunes rameaux, enduits, ainsi que les calices et les bractées, d'une liqueur gluante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Fig. 1, un calice avec le style muni de ses bractées.

Fig. 2, idem, dont on a enlevé la moitié, pour montrer l'ovaire à nu, l'insertion des pétales et des étamines.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, un fruit de grosseur naturelle renfermé dans le calice et muni à sa base d'une seule bractée.

Fig. 5, idem, dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir sa forme et les quatre petits tubercules dont il est pourvu à son sommet.

Fig. 6, coupe horizontale d'un fruit, pour faire voir les quatre loges dont il est composé.

Fig. 7, une graine.



LYON: JACQUES ROBERT

RHEXIA glutinosa.

1872

1872

1872

1872

RHEXIA CANESCENS.

RHEXIA foliis subrotundo-ovalibus, quinquenerviis, canescentibus : floribus solitarie axillaribus, octandris, calyce oblongo, tubulato, antherarum appendicula ascendente.

FRUTICULUS tripedalis, molliter subtomentoso-pubens, ineanus, ramosissimus. Rami oppositi, teretes, approximati, pube densa, rufidula teeti. Folia brevi-petiolata, subrotunda, unguicularia, quinquenervia, integerrima, utrinque pube molli obsita, subtus canescentia. Flores octandri, violacei, axillares et terminales, sæpius gemini, interdum quasi terni aut solitarii, longiusecule pedicellati. Bracteæ nullæ. Calyx oblongus, inferus, pilosus; tubo elavato; limbo quadrifido laciniis lanceolatis, tubo brevioribus. Corolla longitudine calycis, tetrapetala, petalis subrotundo-ovalibus, apice emarginatis. Stamina octo, erecta : filamenta complanata, introrsum arcuata : antheræ basi inerassatæ, appendiculatæ, appendicula tereti-subulata, recurvato-ascendente. Pistillum : ovarium superum : stylus reectus, corolla staminibusque longior : stigma acutum. Capsula ovata, pilis rigidiuseculis umbilicata, basi attenuata, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in calidis regionibus *Americæ* meridionalis, ad ripas fluvii *Amazonum*.

RHEXIE BLANCHATRE.

ARBRISSEAU petit, d'un aspect blanchâtre, haut d'un mètre seulement, très-rameux. Feuilles rondes, ovales, de deux centimètres de diamètre, marquées de cinq nervures, et couvertes de poils plus blancs à la surface inférieure des feuilles qu'à la supérieure. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires, deux à deux, quelquefois même trois à trois, pédunculées et pourvues de huit étamines, remarquables par un appendice recourbé qui observe la même direction que l'anthere.

RHEXIA, Pl. XVIII.

RAMEAUX opposés, très-rapprochés, cylindriques, couverts au sommet de poils courts et roussâtres, presque glabres inférieurement, et couverts d'une épiderme très-mince qui se lève quelquefois par plaques allongées.

FEUILLES opposées, arrondies, ovales, de 2 centimètres de diamètre, marquées de cinq nervures couvertes de poils nombreux, doux au toucher, d'un blanc luisant à la surface inférieure des feuilles, plus pâle à la supérieure, et tirant sur le vert.

PÉTIOLE long de 5 à 7 millimètres, sillonné intérieurement, convexe en dehors, pubescent.

FLEURS violettes à huit étamines, disposées une à une, quelquefois deux à deux, et rarement trois à trois, dans les aisselles des feuilles et à l'extrémité des jeunes rameaux.

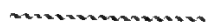
CALICE infère, oblong, couvert en dehors de poils roussâtres; tube ovale, aminci par la base; limbe partagé en quatre parties ovales plus courtes que le tube, persistant.

COROLLE de même longueur que le calice, formée de quatre pétales ovales.

ÉTAMINES : huit, plus longues que la corolle, droites, munies à leur base d'un appendice qui se recourbe en manière de crochet et qui suit la même direction que l'anthere : filets blancs, arqués en dedans, légèrement comprimés : anthères d'un beau jaune, oblongues, de même grandeur que les filets, plus grosses à la base, terminées en pointe au sommet.

PISTIL : ovaire supérieur, terminé par un style droit plus long que la corolle et les étamines : stigmate terminé en pointe.

FRUIT : capsule ovale, rétrécie à la base, obtuse au sommet, et ombiliquée par un très-grand nombre de petits poils; elle est composée de quatre valves, de quatre loges, et d'un grand nombre de graines fixées sur un réceptacle.





LYD. MATHIAS

RHEXIA caesescens.

RHEZIA (WANDSCHIEN)

AND LITONIA

The following are the names of the
 persons who have been appointed
 to the various positions in the
 organization of the RHEZIA
 and LITONIA.

no

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

OBSERVATIONS.

1°. La nouvelle espèce de *Rhexia* que je viens de décrire, est originaire de l'Amérique méridionale. Nous l'avons trouvée en fleur et en fruit sur les bords de la rivière des Amazones, dans le mois de septembre. Je lui ai donné le nom de *canescens*, à cause de l'aspect blanchâtre que donne à toute la plante la pubescence de ses feuilles.

2°. Le *Rhexia canescens* est un petit arbrisseau très-rameux, que nous avons toujours vu former des buissons d'une forme sphérique et élevés de 9 décimètres seulement. Ses fleurs, d'un beau violet, contrastent agréablement avec le blanc de ses feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

Fig. 1, coupe verticale d'une fleur, faisant voir l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.

Fig. 2, calice.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, fruit coupé horizontalement, pour montrer les quatre loges.

RHEXIA MOLLIS.

RHEXIA foliis ovali-lanceolatis, hirsutie densa, molli, incumbente, vestitis, conjugato-septemnerviis; panicula terminali, floribus decandris, antherarum appendiculis brevissimis.

FRUTEX humanæ altitudinis et altior. Rami oppositi, terctes, erecti, pilis densis, obscure rufescentibus, tecti. Folia biuncialia, ovali-lanceolata, pilosissima, quasi tomentosa, subtus conjugato-septemnervia, basi rotunda, apice acuta, margine quasi denticulato-ciliata. Petioli semiunciales, teretes. Panicula terminalis, multiflora, floribus violaceis, decandris. Calyx inferus, pilosus; tubo subcampanulato; limbo quinquefido, laciniis circiter longitudine tubi, lineari-subulatis. Corolla pentapetala, petalis obovatis. Stamina decem, erecta, approximata: filamenta membranacea, apice appendiculis geminis et brevissimis instructa: antheræ oblongæ, flavæ, erectæ. Pistillum: ovarium superum: stylus staminibus longior, subarcuatus: stigma acutum. Capsula pisi-formis, hirsuta, denticulis quinque umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruvia* nemoribus, inter montem *Saraguru* et urbem *Loxæ*.

RHEXIE DOUCE.

ARBRISSEAU très-joli, de la hauteur d'un homme, à feuilles ovales, lancéolées, couvertes de poils nombreux couchés les uns sur les autres, doux au toucher, marquées en dessous de sept nervures, dont les deux de chaque côté, qui avoisinent le plus la nervure principale, sont réunies et se séparent un peu au-dessus de la base de la feuille. Panicule terminale, composée d'un grand nombre de fleurs violettes. Dix étamines, dont les anthères sont munies à leur base de deux très-petits appendices.

RHEXIA, Pl. XIX.

RAMEAUX opposés, droits, cylindriques, entièrement recouverts de poils roux un peu roides et couchés les uns sur les autres.

FEUILLES ovales, lancéolées, larges de 4 centimètres sur 6 centimètres de longueur, couvertes de poils doux au toucher et couchés les uns sur les autres, qui lui donnent un aspect tomenteux; marquées en dessous de sept nervures saillantes, dont les deux plus voisines de la nervure principale de chaque côté sont réunies dans une seule à la base, et s'écartent ensuite; entières, quelquefois cependant comme dentées et ciliées sur les bords.

PÉTIOLE long d'un centimètre, sillonné intérieurement, convexe en dehors.

PANICULE terminale, composée de plusieurs fleurs pédicellées, et disposées trois par trois sur des pédoncules communs.

FLEURS d'un violet foncé, munies de dix étamines.

CALICE infère, d'une seule pièce, couvert en dehors de poils roussâtres, droits, moins serrés que ceux des feuilles: tube sphérique: limbe divisé en cinq parties linéaires de même longueur à peu près que le tube.

COROLLE composée de cinq pétales ovales, très-ouverts.

ÉTAMINES: dix, plus courtes que la corolle; droites, pourvues de deux petits appendices situés immédiatement au-dessous de l'anthere: filets blancs, comprimés: anthères jaunes, oblongues, fixées par la base, un peu plus courtes que les filets.

PISTIL: ovaire supérieur, terminé par un style plus long que la corolle: stigmate aigu.

FRUIT: capsule de la grosseur et de la forme d'un pois ordinaire, couverte de poils dans sa moitié supérieure, et terminée au sommet par cinq petites dents; elle s'ouvre au sommet en cinq loges, qui renferment chacune un grand nombre de graines.



OBSERVATIONS.

1°. Le *Rhexia mollis* est originaire de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé une seule fois en fleur et en fruit près la mission de Cariehana, sur les bords de l'Orénoque, dans le courant du mois de juin. C'est un très-joli arbrisseau feuillu, couvert de poils dans toutes ses parties, et garni d'un grand nombre de bouquets de fleurs situés à l'extrémité des branches.

2°. Les jeunes rameaux de cette nouvelle espèce de *Rhexie* sont rouges et couverts de poils roussâtres; les feuilles, d'un beau vert plus foncé en dessus qu'en dessous, sont douces au toucher, comme charnues et tomenteuses; enfin les fleurs, d'un beau violet, ont dix étamines, munies chacune de deux très-petits tubercules ou appendices placés au-dessous de chaque anthère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Fig. 1, une fleur dont on a enlevé les pétales, pour faire voir la forme des divisions du calice et leur proportion avec le style.

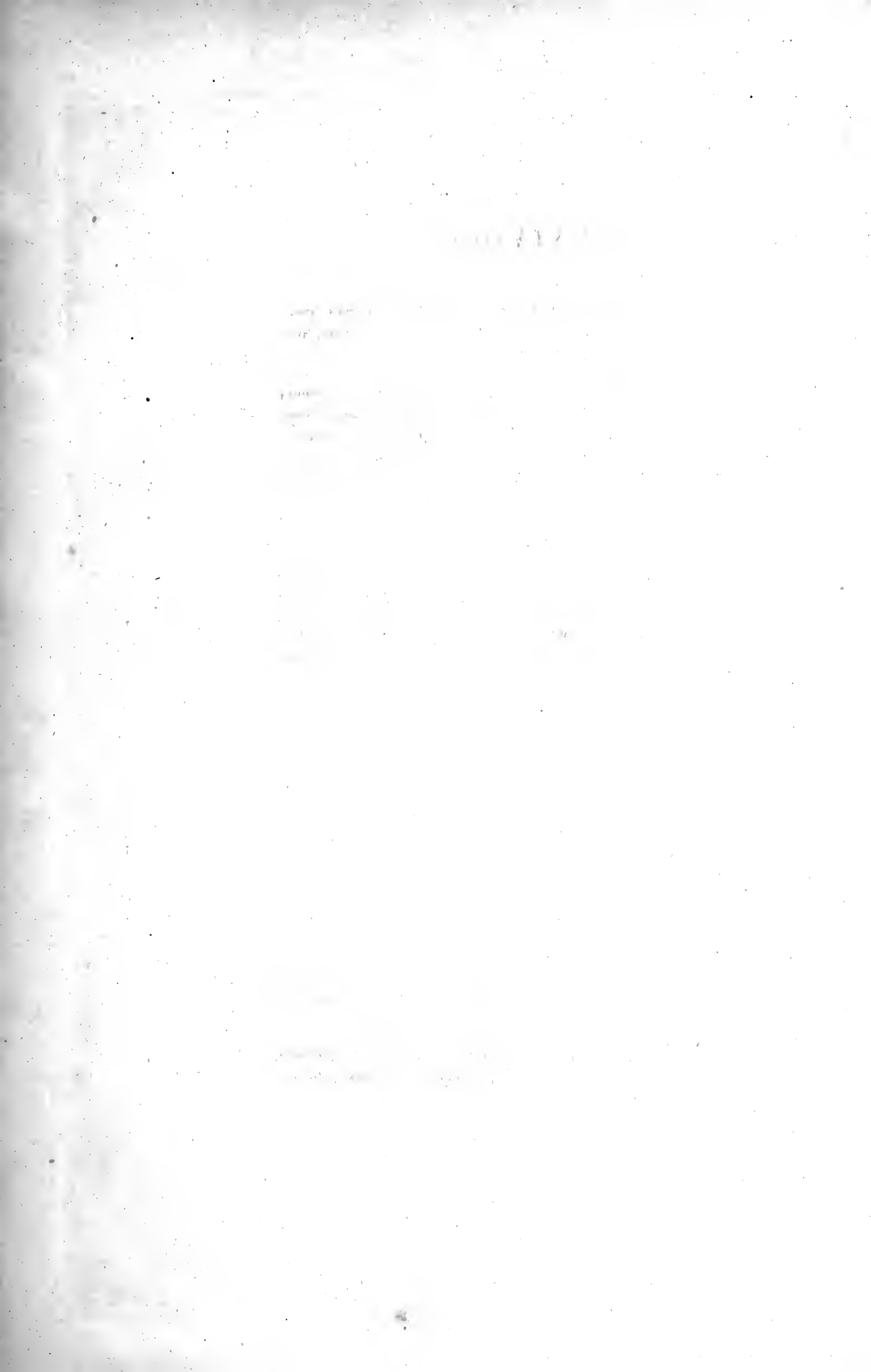
Fig. 2, un pétale.

Fig. 3, une étamine.



HERBARIUM

RHEXIA mollis.



RHEXIA CONFERTA.

RHEXIA foliis pusillis, confertis, ovalibus, obtusis, trinerviis, convexis, appresso-hispidulis : floribus solitarie terminalibus, nutantibus, decandris.

FRUTICULUS tripedalis, erectus; caule tereti, striete ramosissimus; ramulis rufidulis, hirtellis. Folia vix serpillina magnitudine, conferta, brevi-petiolata, ovalia, obtusa, marginibus recurvis, convexa, utrinque pilis rigidulis, appressis, vestita, trinervia. Flores ramillos solitarie terminantes, summitate recurva, cernui; braeteis sex orbiculatis, eoneavis, hirsutis, roseis involuerati. Calyx inferus, quinquefidus, externe hirsutissimus, laciniis ovatis, abbreviatis. Corolla pentapetala, quasi tubulosa, violacea, petalis ovatis, lateraliter incumbentibus, ciliatis. Stamina decem, inclusa : filamenta complanata : antheræ flavæ, erectæ, filamentis duplo longiores. Pistillum : ovarium superum : stylus exsertus : stigma elavatum. Capsula globosa, calyce et braeteis teeta, denticulis quinque hispidulis umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruvia* frigidis, prope *Loxam*.

RHEXIE SERRÉE.

ARBRISSEAU petit, haut d'un mètre, très-rameux, couvert de feuilles très-petites, à fleurs terminales, solitaires, penchées et munies de six braetées.

TIGE et rameaux cylindriques, couverts d'un épiderme grisâtre qui se lève souvent par plaques allongées; les jeunes rameaux seulement sont couverts de poils courts et roussâtres.

FEUILLES opposées, rassemblées par petits faisceaux extrêmement rapprochés, longues de 7 à 9 millimètres, ovales, obtuses,

RHEXIA, Pl. XX.

recourbées sur les bords, convexes en dessus, marquées en dessous de trois nervures saillantes, et parsemées, sur l'une et l'autre face, de poils roides couchés et dirigés vers la pointe de la feuille.

PÉTIOLE grêle, plus court que les feuilles, sillonné en dedans.

FLEURS penchées, violettes, distribuées une à une à l'extrémité des jeunes rameaux, munies de plusieurs bractées, et supportées par des pédoncules cylindriques.

BRACTÉES : six, orbiculaires, concaves, d'un rose tendre, couvertes de poils roussâtres, opposées deux à deux, caduques : les extérieures sont plus grandes que les intérieures.

CALICE infère, d'une seule pièce, couvert, comme les bractées, de poils roussâtres, persistant : tube sphérique : limbe divisé en cinq parties ovales, obtuses.

COROLLE en forme de tube, composée de cinq pétales ovales, ciliés, se recouvrant alternativement par les bords.

ÉTAMINES : dix, renfermées dans la corolle : filets droits, blancs, comprimés, très-courts : anthères jaunes, linéaires, deux fois plus courtes que les filets.

PISTIL : ovaire supère, terminé par un style plus long que la corolle : stigmate en tête.

FRUIT : capsule sphérique, revêtue du calice et des bractées qui persistent, ombiliquée au sommet par cinq petites dents garnies de poils, s'ouvrant en cinq loges qui renferment un grand nombre de grains.

OBSERVATIONS.

1°. La nouvelle espèce de *Rhexia* que je viens de décrire est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvée en fleur dans le mois d'août, sur les montagnes situées entre Loxa et Malacatos, à une élévation de 2000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

2°. J'ai donné à cette plante le nom de *Rhexia conferta*, parce que ses feuilles



HERBARIUM

RHEXIA conferta.

ROBERTSON UNIVERSITY

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

serrées, très-rapprochées les unes des autres, forment des groupes ramassés en faisceaux peu distincts. Parmi les plantes de ce genre qui sont originaires de l'Amérique méridionale, c'est, après le *Rhexia microphylla* que nous avons décrit au commencement de cet ouvrage¹, la seule espèce qui offre de si petites feuilles; mais ces deux plantes sont entièrement différentes dans toutes leurs autres parties. Le *Rhexia conferta* résisteroit aux froids de nos hivers dans l'orangerie, et pourroit servir à l'ornement de nos jardins pendant l'été; il est remarquable par ses fleurs penchées, d'un violet obscur, et par les six bractées d'un rose très-agréable qui embrassent le calice.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Fig. 1, un bouton de fleur renversé, pour faire voir la disposition des bractées.

Fig. 2, une fleur renversée et dépouillée des bractées.

Fig. 3, une fleur ouverte, pour montrer la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.

Fig. 4, une étamine détachée et renversée, pour faire voir le filet aplati en forme de ruban.

Fig. 5, portion de rameau détachée et grossie de beaucoup, pour montrer leur forme et leur pubescence d'une manière plus évidente.

¹ Pag. 4.

RHEXIA LANCEOLATA.

RHEXIA foliis lanceolatis, utrinque villosis, conjugato-quinquenerviis : panicula composita, laxa; partialibus dichotomis : floribus decandris.

HERBA tripedalis, omnibus partibus villosis, ramosissima. Rami oppositi, teretes, erecti, juniores inferne punctati, punctis rubentibus. Folia biuncialia, anguste lanceolata, conjugato-quinquenervia, utrinque villosa, pilis adpressis, apice sensim in acutum angustata. Petioli subtrilineares. Paniculæ axillares, dichotomæ, quasi paniculam terminalem efficientes. Flores albi, decandri. Calyx monophyllus, inferus, pilosus; tubo globoso decemcostato, laciniis quinque, latiuscule subulatis, longitudine tubi, margine ciliatis. Corolla pentapetala, infra divisuras calycis inserta; petalis obovatis, ciliatis, apice obtusis, seta terminatis. Stamina decem, erecta : filamenta alba, introrsum arcuata, infra antheram articulata : antheræ flavæ, oblongæ, erectæ, acuminatæ. Appendicula nulla. Pistillum : ovarium fere semiinferum, globosum : stylus longitudine staminum, albus : stigma obtusum, viride. Fructus : capsula globosa, pilis conniventibus umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruvia* calidis, juxta fluvium *Maio* (*Rio Mayo*).

RHEXIE LANCÉOLÉE.

PLANTE herbacée, rameuse, haute d'un mètre, et couverte, dans toutes ses parties, de poils roussâtres doux au toucher. Rameaux cylindriques, grêles, parsemés inférieurement de petits points rouges. Feuilles lancéolées, marquées en dessous de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en une seule à la base de la feuille. Fleurs blanches, munies de dix étamines, et disposées dans une panicule lâche.

RHEXIA, Pl. XXI.

FEUILLES opposées, longues de deux ou trois pouces (6 centim.) sur un demi-pouce (15 millim.) de largeur, aiguës à la base et au sommet, membraneuses, très-entières; couvertes, sur l'une et l'autre face, de poils longs couchés et roussâtres; marquées en dessous de cinq nervures saillantes, dont les latérales sont réunies deux par deux, et prennent leur origine un peu au-dessus de la base des feuilles; pétioles grêles, sillonnés en dedans, longs de trois ou quatre lignes (8 millim.), velus.

FLEURS blanches très-nombreuses, disposées en une panicule terminale composée de nombreuses petites panicules dichotomes, situées une à une dans les aisselles des feuilles, et à l'extrémité des branches.

CALICE infère, d'une seule pièce, velu en dehors, ovale dans sa moitié inférieure et marqué de dix stries longitudinales, divisé dans la supérieure en cinq folioles lancéolées, aiguës, ciliées sur les bords, glabres intérieurement.

COROLLE composée de cinq pétales, attachée au-dessous des divisions du calice; pétales ovales plus étroits inférieurement, ciliés sur les bords, obtus au sommet, et terminés par un faisceau de poils.

ETAMINES : dix, plus longues que la corolle : filets blancs arqués en dedans : anthères jaunes, droites, oblongues, aiguës au sommet, terminées inférieurement par un appendice court et un peu arqué qui s'articule avec le filet.

PISTIL : ovaire supérieur, adhérent avec le calice dans son tiers inférieur : style blanc, droit; stigmate vert, légèrement charnu et obtus.

FRUIT. Capsule ovale, renfermée dans le calice qui persiste, munie au sommet de poils roides, nombreux et disposés en faisceau; composée de cinq loges qui s'ouvrent par le sommet en cinq valves. Graines très-nombreuses et très-petites.

OBSERVATIONS.

La Rhexie lancéolée dont je viens de donner la description est originaire du Pérou ; nous l'avons rencontrée une seule fois près du Ryo-Mayo, rivière célèbre, parce qu'elle servoit anciennement de frontière aux Incas.

Cette plante a quelques affinités, par son port, avec le *Rhexia multiflora* dont j'ai donné la figure à la Pl. xvi de cet ouvrage, et avec une autre espèce du même genre publiée par M. Ventenat, sous le nom de *Meriana ciliaris*¹. Le *Rhexia lanceolata* diffère essentiellement du *Rhexia multiflora* par ses fleurs, qui sont blanches et munies de dix étamines ; elles sont rouges et pourvues de huit étamines seulement dans la Rhexie multiflore. La disposition des nervures dans les feuilles de l'une et l'autre plante offre aussi des caractères très-différens.

Le *Meriana ciliaris* de M. Ventenat, que je regarde comme une espèce de *Rhexia*, diffère de la Rhexie lancéolée par ses tiges striées, les nervures de ses feuilles, et enfin par la couleur de ses fleurs.

Les nervures des feuilles, dans le *Rhexia lanceolata*, offrent une disposition peu commune parmi les espèces de ce genre ; et cette disposition, qui est constante, devient d'une très-grande utilité pour distinguer les espèces nombreuses que ce genre renferme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Fig. 1, fleur entière non développée.

Fig. 2, section verticale d'une fleur, montrant l'adhérence de l'ovaire avec le calice ; la disposition intérieure du fruit ; l'insertion de la corolle et des étamines, et leurs rapports.

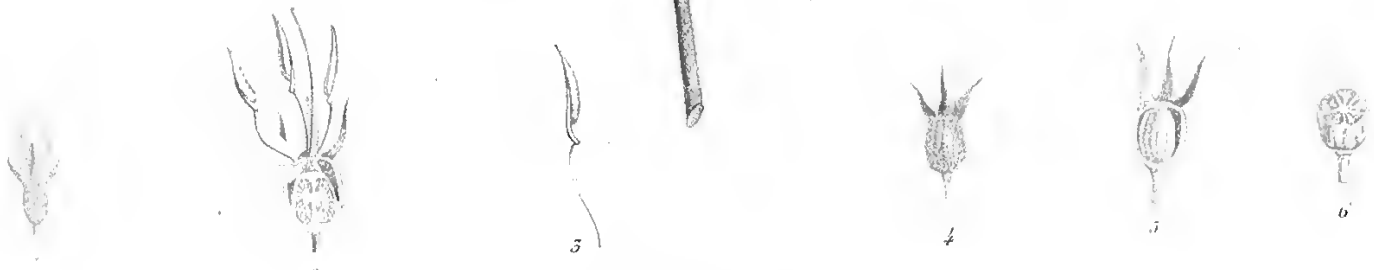
Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, un fruit.

Fig. 5, id. dont on a enlevé une portion du calice.

Fig. 6, id. coupé transversalement, et montrant les cinq loges dont il est composé.

¹ Choix de Plantes, Tab. 34.



RHEXIA lanceolata

RHEXIA DIVARICATA.

RHEXIA : caule herbaceo, subsarmentoso, tetragono; summitatibus floriferis, divaricato-dichotomis: foliis lanceolatis, trinerviis: floribus decandris; calyce angulis quinquearmatis, laciniis ciliatis.

HERBA debilis, subsarmentosa, inordinate ramosissima; caulis ramique alato-tetragoni; alis membranaceis, pilis rigidis ad marginem onustis. Folia opposita, brevi-petiolata, lanceolata, uncialia, utrinque acuta, ciliata, trinervia, supra glabra, subtus ad nervos tantum strigosa. Petioli etiam strigosi. Flores rosei, veluti in paniculam laxam dichotomiam dispositi. Calyx ovato-oblongus, inferus; tubo quinqueangulato, angulis prominulis, spinosis: limbo quinquepartito, laciniis lanceolatis, ciliatis. Corolla: petalis quinqueobovalibus, in dimidia parte superiore ciliatis, apice setula mucronatis. Stamina decem exserta: filamenta introrsum leviter arcuata: antheræ lineares, ad apicem attenuatæ, appendicula sive cauda basi bituberculata. Ovarium superum, calyce tectum, apice onustum pilis numerosis et rigidis: stylus unicus, stigma inerassatum. Capsula ovata, calyce persistente vestita, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in umbrosis, juxta flumen Orinoeum; frequens ad Maypure.

RHEXIE DIVARIQUÉE.

PLANTE grêle, rameuse, à tige et à rameaux quadrangulaires, ailés et garnis de poils durs sur le bord des membranes. Fleurs rouges peu nombreuses, situées à l'extrémité des jeunes rameaux écartés.

FEUILLES opposées, lancéolées, longues d'un pouce (2 centim.), membraneuses, vertes et glabres en dessus, marquées en dessous de trois nervures qui, ainsi que la marge des feuilles, sont garnies de poils rigides.

PÉTIOLLES grêles très-courts, sillonnés intérieurement, couverts de poils en dehors.

RHEXIA, Pl. XXII.

FLEURS d'un rouge pâle, sessiles ou pédicellées à l'extrémité des jeunes rameaux plusieurs fois divisés en deux.

CALICE infère, membraneux, tube ovale marqué de cinq côtes saillantes garnies, sur toute leur longueur, de poils très-durs et piquans; limbe fendu en cinq parties lanéolées, pourvues de poils sur les bords et au sommet.

COROLLE : cinq pétales plus longs que les divisions du calice, obovales, garnis sur leurs bords, mais dans leur moitié supérieure seulement, de poils mous et terminés par une longue soie.

ÉTAMINES : dix, à peu près d'égale grandeur, plus longues que la corolle; filets rougeâtres légèrement arqués en dedans; anthères jaunes, linéaires, aiguës, légèrement arquées, insérées un peu au-dessus de la base de leur appendice, qui est divisée en deux parties.

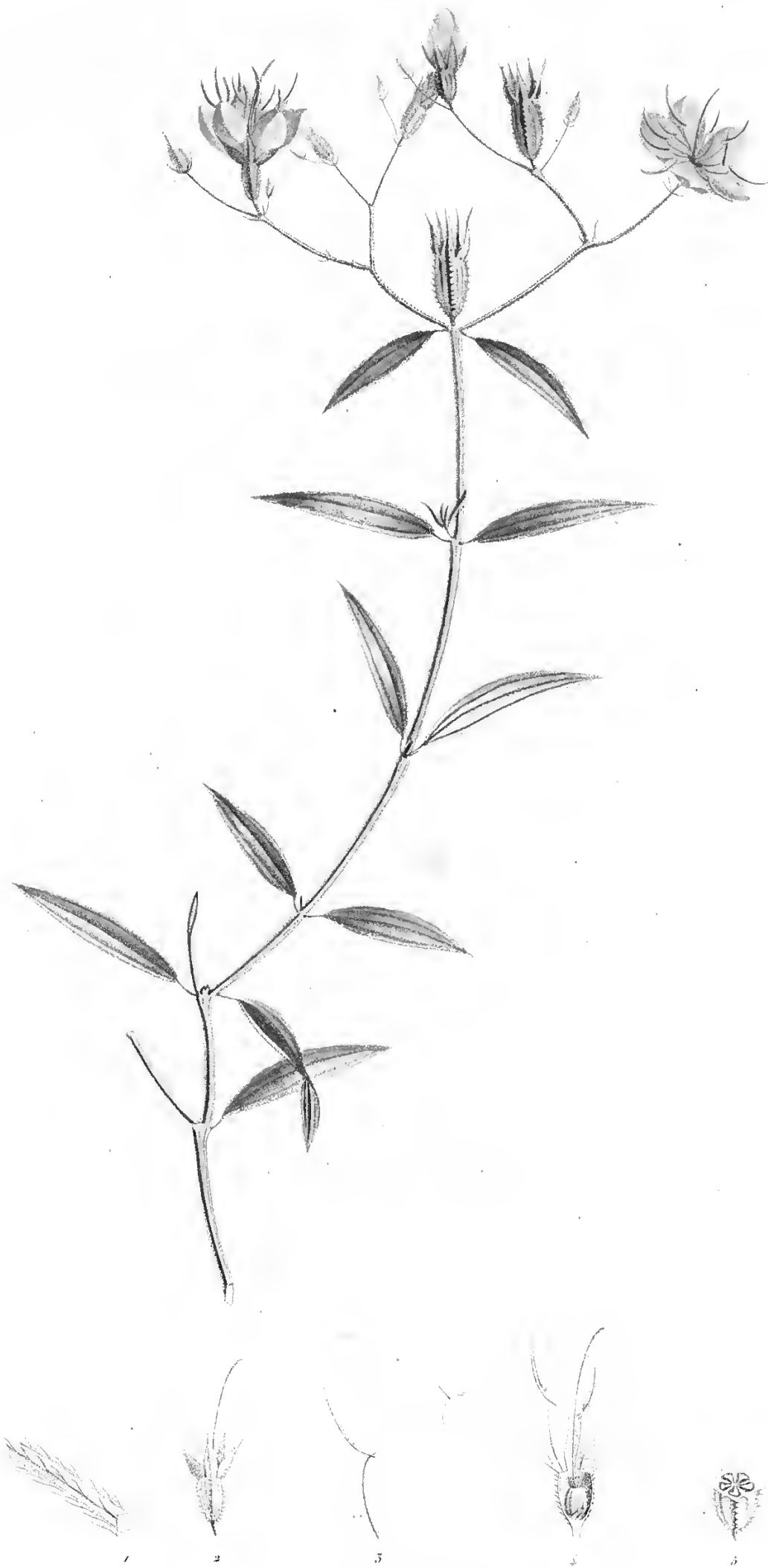
PISTIL : ovaire supérieur, comme ombiliqué par un assez grand nombre de poils roides : style droit, blanc, plus long que les étamines; stigmate en forme de massue, légèrement charnu.

FRUIT : capsule ovale, ombiliquée par les poils de l'ovaire, renfermée dans le calice qui persiste, divisée intérieurement en cinq loges et s'ouvrant au sommet en un nombre égal de valves. Graines en forme de coin, très-nombreuses, fixées sur un réceptacle qui s'étend du centre du fruit à celui des loges.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de *Rhexia* a quelques rapports avec les *Rhexia virginica*, *lutea* et *ciliata*, par ses tiges, ses rameaux quadrangulaires et ailés, mais elle est certainement bien différente par toutes ses autres parties.

Le *Rhexia divaricata* est originaire de l'Amérique méridionale. Nous l'avons trouvé plusieurs fois dans les forêts voisines de l'Orénoque; il aime les lieux chauds, humides et ombragés, et étend ses branches sur les plantes voisines.



W. & A. G. & C. S. N. Y.

RHEXIA divaricata.

18 000 000 000

100 000 000 000

100 000 000 000

100 000 000 000

100 000 000 000

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Fig. 1, une portion de tige pour montrer sa forme quadrangulaire et la manière dont les poils sont disposés.

Fig. 2, une fleur dont on a ôté les pétales et les étamines pour montrer le pistil, le tube et les divisions du calice.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, coupe verticale d'un calice, faisant voir la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.

Fig. 5, section transversale d'un fruit, montrant les cinq loges, la disposition des réceptacles et les angles du calice garnis de poils rigides.

RHEXIA NUMMULARIOIDES.

RHEXIA fruticulosa, minutim pubens : foliis suborbiculato-cordatis, denticulatis, quinque-nerviis : floribus solitarie sparsis, octandris : antheris brevibus, appendicula retrorsa, bifida.

FRUTICULUS decumbentipatulus, minutim pubens, ramosissimus. Rami obsolete tetragoni. Folia opposita, approximata, magnitudine inæqualia, petiolata, rotundo-cordata, leviter denticulata, semiuncialia, plana, membranacea, subtus subtomentosa, quinque-nervia. Petioli trilineares. Flores rosei, in axillis foliorum seu ramillos axillares, brevissimos, terminantes, solitarii, raro geminati. Calyx inferus : tubo ovato, limbo quadripartito, laciniis subspatulato-obovalibus, obtusis, interne glabris. Corolla tetrapetala : petalis ovalibus, unguiculatis, mucronulatis. Stamina octo : filamenta filiformia, longa, alba : antheræ filamentis multo breviores, obovatae, subareuatae, basi appendicula retrorsa, duplici, sive bifida, instructæ. Ovarium globosum, superum, pilis numerosis ad umbilicum : stylus unicus ; stigma inerassatum.

Habitat ad Orinoecum, juxta vicum Esmeraldas.

RHEXIE NUMMULAIRE.

TRÈS-JOLIE plante, à feuilles nombreuses, arrondies, rapprochées les unes des autres et d'inégale grandeur ; légèrement couverte de poils sur toutes ses parties. Fleurs de couleur rose, solitaires et presque sessiles à l'extrémité et dans les aisselles des jeunes rameaux.

FEUILLES d'inégale grandeur, opposées, planes, arrondies, échan-crées en cœur à leur base, marquées sur leur bord de petites dents obtuses, parsemées de poils courts en dessus, marquées en dessous de trois ou cinq nervures, couvertes d'un duvet court, peu épais et tomenteux. Pétioles courts, sillonnés intérieurement, convexes en dehors, tomenteux.

FLEURS roses, solitaires, presque sessiles, situées dans les aisselles des jeunes rameaux.

RHEXIA, Pl. XXIII.



RHEXIA nummularioides

MEMORANDUM FOR THE RECORD

DATE: 10/15/54
SUBJECT: [Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

CALICE infère, pubescent en dehors, membraneux : tube ovale, limbe divisé en quatre parties ovales, droites, aiguës, glabres intérieurement et s'allongeant beaucoup après la floraison.

COROLLE : quatre pétales, plus grands que le calice, ovales, supportés par un prolongement ou un onglet très-court, terminés par une petite pointe rigide.

ÉTAMINES : huit, grêles, allongées : filets blancs : anthères jaunes, droites, obovales, légèrement arquées, munies à leur base d'un appendice recourbé et divisé en deux parties.

PISTIL : ovaire supère, garni de poils à son sommet : style droit : stigmate en forme de massue.

FRUIT à trois loges.

OBSERVATION.

La Rhexie nummulaire croît spontanément sous les tropiques. Nous l'avons trouvée une seule fois, sur les bords de l'Orénoque, près du petit village de l'Esmeraldas. Les jeunes rameaux de cette plante s'allongent considérablement, et grimpent sur le Bromelia ananas qui croît là spontanément, et dont les fruits, aussi gros que délicats, sont d'un grand secours aux naturels et aux voyageurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fig. 1, un calice fendu longitudinalement et étalé, pour montrer la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.

Fig. 2, fleur dont on a ôté les pétales pour faire voir la disposition des étamines, leur rapport avec le pistil et le calice.

RHEXIA LEPTOPHYLLA.

RHEXIA gracilis, procumbens : foliis linearibus, aveniis, ad apicem subdentato-setuliferis : floribus ramulós solitarie terminantibus, octandris.

HERBACEA humilis, procumbens, glabra; ex eadem radice emittens caules plurimos hinc procumbentes, tetragonos, foliosos. Folia opposita, sessilia, linearia, subconduplicata, revoluta, avenia, ad apicem subdentato-setulifera, mucronata. Flores octandri, ad ramulorum apicem sessiles, dilute rosci. Calyx inferus : tubo ovato, limbo quadripartito, laciniis lanceolatis, apice veluti setaceo-tricuspedatis. Petala quatuor, calyci inserta, obovalia. Stamina octo, erecta : filamenta alba in dimidia parte inferiore introrsum, in superiore extrorsum, arcuata. Antherae flavæ, oblongæ, acutæ : appendicula basilari trifida, divisura una postica. Ovarium superum, globosum, stigma subincrassatum. Capsula ovata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat ad Orenocum in umbrosis, juxta vicum Maypure.

RHEXIE LEPTOPHYLLE.

PLANTE grêle, couchée, glabre; feuilles linéaires, droites, rapprochées les unes des autres; fleurs rouges à huit étamines, solitaires et presque sessiles au sommet et dans les aisselles des jeunes rameaux.

FEUILLES opposées, linéaires, sessiles, longues d'un pouce (3 cent.), droites, rapprochées les unes des autres, glabres et sans nervures, marquées sur les bords et en haut seulement de trois ou cinq dents inégales, terminées par un poil.

FLEURS rouges, terminales ou axillaires, supportées par de très-courts pédoncules.

CALICE infère, membracé; tube ovale; limbe composé de quatre



RHEXIA leptophylla.

THE ZEPHYRUS

1911

...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...

CONTENTS

...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...

INDEX

...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...

APPENDIX

...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...

...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...
...the first ... of the ...

folioles lancéolées, presque continuellement divisées à leur sommet en trois pointes munies chacune d'une soie.

COROLLE de même grandeur que le calice : quatre pétales de forme ovale ou à peu près.

ÉTAMINES : huit, presque droites ; filets blancs, arqués en-dedans dans leur moitié inférieure, en dehors dans leur moitié supérieure ; anthères oblongues, aiguës, munies à leur base de trois appendices dont deux sont intérieurs et l'autre postérieur.

PISTIL droit : ovaire supère, sphérique ; style droit de même longueur que les étamines ; stigmate en forme de massue.

FRUIT : capsule ovalc, s'ouvrant par le sommet en quatre loges renfermant chacune un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le *Rhexia leptophylla* est originaire de l'Amérique espagnole ; nous l'avons trouvé une seule fois sur les bords de l'Orénoque, entre les petits villages de Maypure et Atures ; il croît dans des prairies très-arides, avec des graminées et une espèce nouvelle du genre *Phyllanthus*. Cette nouvelle espèce est remarquable par ses feuilles qui sont dépourvues de nervures, et par son port différent des espèces connues du même genre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Fig. 1, coupe verticale d'une fleur, pour montrer la forme et les loges de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.

Fig. 2, une fleur dont on a ôté les pétales, pour faire voir la forme du calice, la disposition du style et des étamines, et leur rapport avec le calice.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, une feuille.

RHEXIA ROTUNDIFOLIA.

RHEXIA fruticosa, foliis amplis, subeordato-orbieulatis, integerrimis, trinerviis, subtus subpulverulentis : panicula terminali; calycibus subintegris; floribus deandris; antheris basi acute caudatis.

FRUTEX humanæ altitudinis, speciosus, ramosissimus. Rami et ramuli teretes, glabri. Folia opposita, brevi-petiolata, quatuor uncias longa, subeordato-rotunda, plana, patentia, integerrima; supra nitida, glabra; subtus trinervia, transversim nervulosa, pube peculiari, quasi pulveracea, conspersa, nerviis lateralibus ad marginem foliorum approximatis. Petioli vix semiunciales, interne leviter sulcati. Racemus sive panicula terminalis multiflora, e racemulis deussatim oppositis. Flores deandri, dilute rosei, pedicellati. Calyx inferus, membranaceus, externe pubescens; tubo ovato, fauce coarctato, limbo coneavo, subintegro, minute quinquefido. Petala quinque patentia, obovata. Stamina decem, approximata. Antheræ introrsum areolatae, filamentis longiores, subulatae, basi appendicula setacea instructae. Ovarium superum, stylus unicus, staminibus et corolla longior; stigma acutum, viride. Capsula quinque-locularis, polysperma.

Habitat in Nova Andalusia, juxta Caripe.

RHEXIE A FEUILLES RONDES.

TRÈS-BEAU buisson de la hauteur d'un homme; rameux dès sa base : feuilles planes, étalées, arrondies, marquées en dessous de trois nervures, dont les latérales sont à peu de distance de la marge. Fleurs d'un beau rouge, disposées en panicules ou en grappes terminales.

RAMEAUX opposés, cylindriques, glabres, garnis de feuilles rapprochées les unes des autres.

RHEXIA, Pl. XXV.

FEUILLES amples, étalées, planes, arrondies, légèrement échan-
crées en cœur à la base, de quatre pouces (1 décimètre) de
diamètre, inégalement partagées en deux par la nervure princi-
pale; glabres et d'un beau vert en dessus; comme pulvérulentes
en dessous, marquées de trois nervures, dont les latérales se
rapprochent beaucoup des bords, et de petites nervures trans-
versales.

PÉTIOLÉS longs de huit lignes (18 millim.), creusés intérieurement
en gouttière, convexes en dehors.

FLEURS d'un beau rouge, en une grappe ou une panicule terminale
plus grande que les feuilles.

CALICE infère, membrancux, couvert de petits poils; tube ovale;
limbe court, évasé, légèrement divisé en cinq petites dents.

COROLLE plus grande que le calice, composée de cinq pétales
ovales, légèrement convexes en dehors.

ÉTAMINES, dix; filets blancs, simples; anthères jaunes, linéaires,
aiguës, plus longues et plus arquées que les filets, munies à leur
base d'un appendice simple et aigu.

PISTIL: ovaire supère, glabre; style plus long que les étamines,
droit dans sa moitié inférieure, arqué dans la supérieure; stigmat
aigu, de couleur verte.

FRUIT: capsule oblongue, renfermée dans le calice qui persiste,
s'ouvrant par le sommet, composée de cinq valves et de cinq
loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Rhexia à feuilles rondes est un très-bel arbrisseau dont les feuilles ont beaucoup
d'analogie pour la forme avec celles du *Coccoloba uvifera*. Cette nouvelle espèce croît
spontanément à la Terre-ferme. Nous l'avons trouvée une seule fois, à 906 mètres (507⁺)
de hauteur absolue, près du petit village de Caripe où elle croît sur le penchant des
collines, et mêle son feuillage avec celui du *Clusia alba*.

Le Rhexia rotundifolia seroit une belle acquisition à faire pour nos jardins d'Europe:
il serviroit à l'ornement de nos serres chaudes, par la beauté de son port, de son feuillage,
ainsi que par la disposition de ses fleurs nombreuses.

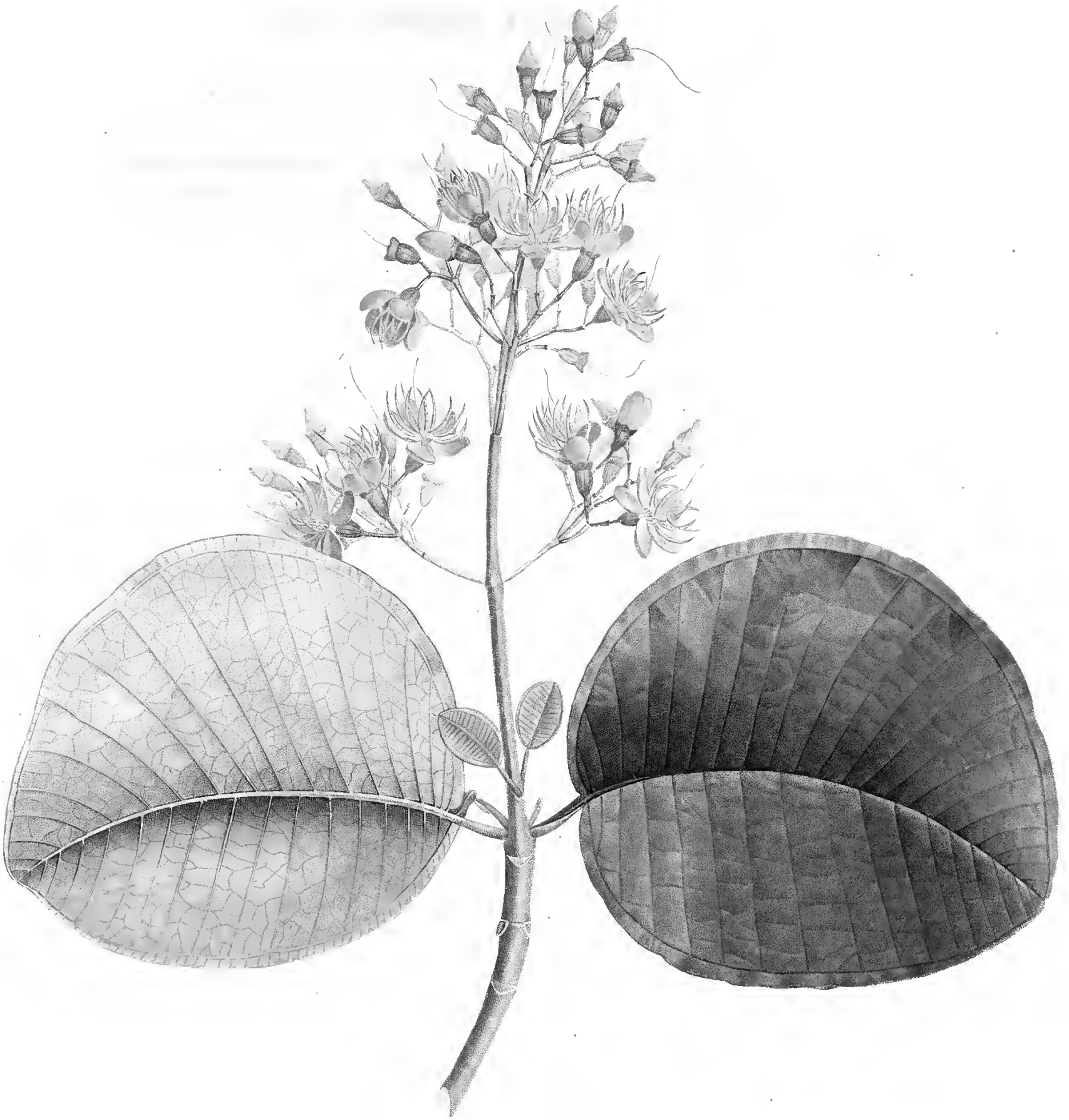
EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Fig. 1, une fleur entière, pour montrer les rapports qui existent entre toutes ses parties.

Fig. 2, un calice isolé pour faire voir la forme et la disposition de son limbe.

Fig. 3, un calice dont on a enlevé la moitié pour faire voir la position de l'ovaire, l'insertion de la corolle et des étamines.

Fig. 4, un fruit recouvert par la moitié du calice.



RHIXIA rotundifolia.

Turpin pinx.

De l'Herminette de Langlès

Bonquet sculp.

1870

1870

1870

1870

1870

1870

1870

RHEXIA ORNATA.

RHEXIA fruticulosa : foliis perpusillis , ovalibus , trinerviis ; supra ob pilos crassos , distinctos , longitudinaliter appressos veluti striatis : floribus pauciter terminalibus , decandris : calyce pilis simplicibus hispido , laciniis ovalibus : petalis ciliatis.

Osbeckia ornata. Sw. Fl. 647.

Rhexia strigosa. Act. Soc. hist. nat. Paris. 108.

FRUTICULUS sex-octodecim-uncialis , erectus , ima parte Sphagno immersus , opposite ramulosus ; caule ramisque quadrangulatis , appresso-hispidulis. Folia vix duabus lineis longiora , confertiuscula , petiolo brevi et cauli appresso suffulta , recurvo-patentia , convexiuscula , brevi-ovalia ; supra pilis nonnullis crassiusculis , sensim acutis , distinctis , longitudinaliter antrorsum directis , partim adnatis partimque liberis , lineas prominulas mentientibus vestita , et inde primo obtutu veluti eleganter striata ; subtus trinervia , ex albido pallida , in nervis appresso-hirtella. Flores terminales , vix ultra quinque , sæpe pauciores , brevi-pedicellati. Calyx campanulatus , semiquinquefidus ; pilis simplicibus , erecto-appressis hirsutus ; rubens : laciniis ovali-lanceolatis , recurvo-patentibus , ad apicem solito virentibus. Petala quinque , majuscula , purpurco-violacea , suboblique rotatim patentia , duobus inferioribus gradatim submajoribus , cuneato-orbiculata , plana , ciliata. Stamina decem , petalis subdimidio breviora , lutea : filamenta setacea , recte porrecta , approximata : antheræ sursum inflexæ , oblongæ , obtusæ , per productum infra loculos connectivum filamentis adnexæ , foramine apicilari binis loculis communi pollen emittentes. Ovarium tubo calycis tectum , fere totum liberum , ovatum , ad verticem hirtellum : stylus longitudine staminum , crassiuscule filiformis , superne paululum crassescens et sursum curvum : stigma , apex styli obtusus , paucis minutissimisque glandulis obsitus. Calyx grandior factus , intra tubum coriaceum et intus longitudinaliter decemstriatum , arcte includit (dempto vertice) capsulam brevi-ovatam , decemsulcatam , arcola apicilari , discolore , hispidula notatam , quincloclarem , polysperman ; ad verticem in quinque valvas dissepimentis alternas dehiscentem : semina

RHEXIA, Pl. XYVI.

RHEXIA ORNATA.

minuta, rufa, oblongo-reniformia, per sinum medianum trophospermiis ab axi extantibus immediate affixa.

Obs. 1. Interdum quinta pars in flore et fructu demitur.

2. Occurrit varietas; foliis supra oblique multistriatis, striis ad ambitum folii in totidem brevissimos pilos desinentibus; floribus duplo majoribus.

Habit. Hanc pulchellam speciem legi in sphagnosis summi montis sulphurigeri *Guadlupæ*, et in monte calvo *Martinicæ*; decembri et januarii floribus fructibusque ornatam.

RHEXIE ÉLÉGANTE.

PORT. Petit arbrisseau enraciné dans le *Sphagnum*, dressé, à tige et rameaux quadrangulés et garnis de poils dressés.

FEUILLES très-petites, ayant cinq millimètres de longueur, rapprochées les unes des autres, étalées, portées par un pétiole court et hispide, ovales, convexes; garnies en dessus de quelques poils qui, adnés par leur partie inférieure et dirigés longitudinalement, ressemblent à des stries; les trois nervures de la face inférieure sont hérissées de quelques poils couchés.

FLEURS terminant les rameaux et la tige, au nombre d'une à cinq, très-courtement pédicellées, dressées, grandes en raison de la plante, et moyennes relativement à celles de ses congénères.

CALICE campanulé, un peu turbiné, demi-quinquéfide, hérissé de poils simples et dressés: divisions oblong-ovales, aiguës et terminées par un des poils.

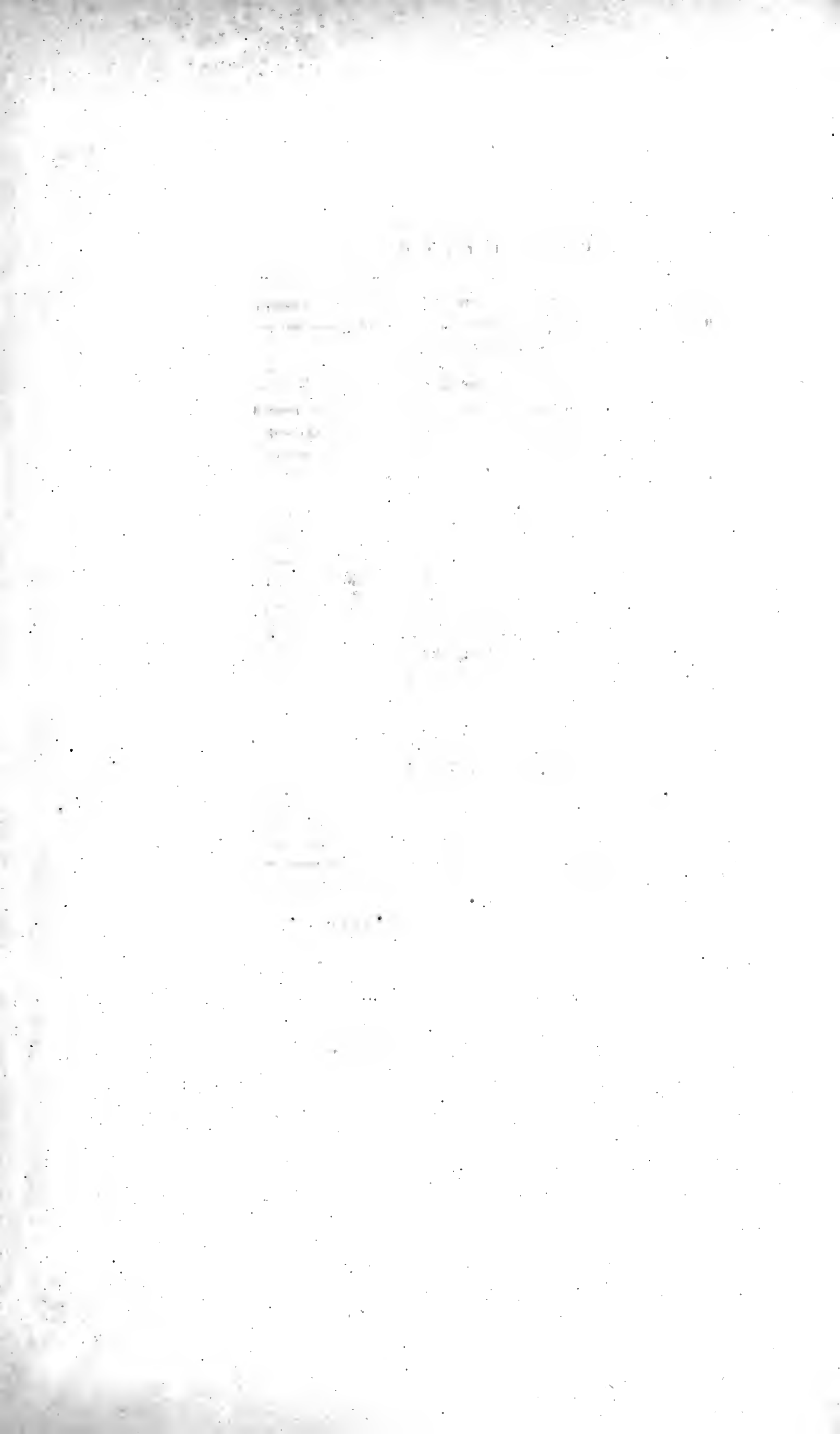
COROLLE: cinq pétales pourpres tirant sur le violet, arrondis et un peu cunéiformes, étalés un peu obliquement, garnis de poils distincts à leur bord.

ÉTAMINES, dix, près de moitié plus courtes que les pétales: filets



DE ROY

RHEXIA ornata.



blanchâtres, dressés, rapprochés : anthères jaunes, également rapprochées, mais flétries par en haut; oblongues, obtuses; fixées au filet par un prolongement du connectif; s'ouvrant au sommet par un trou commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire étroitement renfermé dans le tube du calice, ne faisant corps avec lui que par sa base; ové, garni de poils à son sommet: style filiforme, de la longueur des étamines, arqué à sa partie supérieure, grossissant un peu vers son sommet: stigmate peu distinct, obtus, finement glanduleux.

FRUIT. Le calice grandi renferme, dans son tube coriace et relevé intérieurement de dix stries, une capsule ovée presque ronde, marquée de dix sillons répondant aux précédentes stries, terminée par une aréole hispidule: cette capsule est à cinq loges polyspermes, et s'ouvre, par le sommet seulement, en cinq valves qui alternent avec les cloisons: graines menues, rousses, réniformes, un peu oblongues, attachées par un sinus médiaire aux réceptacles saillans de l'axe dans les loges.

OBSERVATIONS.

Cette jolie plante, remarquable par les poils de ses feuilles, croît sur le haut de la *soufrière de la Guadeloupe*. Elle s'enracine dans un *Sphagnum*, qui y forme des masses d'une épaisseur étonnante, et dont, malgré mes recherches répétées, je n'ai pu découvrir la fructification. Je l'ai aussi trouvée, mais moins abondamment, sur la *montagne pelée de la Martinique*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

Fig. 1, feuilles grandies pour en faire voir les poils.

Fig. 2, un pétale.

Fig. 5, une étamine grossie.

L. C. Poichard.

RHEXIA LADANOIDES.

RHEXIA annua, erecta, brachiata, tota pilis appressis hispida : foliis ovali-lanceolatis, septemnerviis : ramillis subtrifloris ; floribus oetandris : calyceis pilis superioribus ecompositis, substipitatis ; laeiniis ovalibus : antheris alternis longissime eaudatis.

HERBA annua ; caule erecto, novem-oetodecim unciis alto, obtusiuscule quadrangulo, pilis rigidulis erecto-appressis hispido, opposite ramoso et ramuloso ; ramulis plerumque bifidis, ramillis pedunculiformibus, subtrifloris. Folia patula, brevi-petiolata, uni-biuncialia, raro fere triuncialia, ovali-lanceolata, sensim acuta, plana, utrinque hispida ; nervis septem, extimis solito supra folii basim coeuntibus. Calyx oblonge cylindracco-turbinatus, hispidus ; pilis nonnullis versus summum tubum compositis, sive in brevem stipitulum pauciter eornatis ; laeiniis quatuor, ovalibus, acutis, ciliatis, apice in pilum longum desinentibus. Petala quatuor, patentia, subrotundo-cuneata, purpurascens et dein in dilute violaceum vergentia, minutissimis pilis apice glandularibus ciliolata. Stamina octo, petalis subeocolora ; filamenta erecta : antherae longo-lineares, sursum attenuatae ; quinque alternae basi fere mutuae ; quinque longissime caudatae, paulo supra basim emarginatam caudae incurvae filamentis adfixae. Ovarium fere totum liberum, oblongo-ovatum, pilis nonnullis stricte erectis eornatum : stylus longitudine staminum aut iis paulo longior, declinatus, filiformis, superne sursum curvus : stigma, arcola styli apicularis minutissime glandulosa. Capsula calyce tecta, oblongo-ovata, quadrilocularis, minute polysperma.

Habitat in aggeribus udis, ad fossas Guyannae frequens, etiam in suburbanis Cayennae ; junio, julio florens.

RHEXIE LADANOIDE.

PORT. Herbe annuelle : tige dressée, haute de vingt-six centimètres, à rameaux et ramoneules opposés, hérissée de poils dirigés par en haut.

RHEXIA, Pl. XXVII.



RHIXIA ladanoides.



FEUILLES très-courtement pétiolées, étalées, planes, ovale-lancéolées, aiguës, hérissées sur les deux faces de poils couchés, marquées de sept nervures, dont les extérieures se réunissent un peu au-dessus de la base : leur longueur varie de deux à neuf centimètres, et leur largeur de dix millimètres à trois centimètres.

FLEURS : la sommité des rameaux se divise ordinairement en deux ramilles, portant le plus souvent chacun trois fleurs de moyenne grandeur, d'abord purpurines et tirant ensuite sur le violet.

CALICE hérissé de poils, la plupart simples, quelques-uns réunis en petit nombre au sommet d'un petit pivot : tube oblong, presque cylindrique et conoïde vers la base : quatre divisions un peu plus courtes que le tube, ovales, aiguës, ciliées et terminées par un long poil.

COROLLE : quatre pétales en coin arrondi, étalés en roue, bordés de très-petits poils à sommet glanduleux.

ÉTAMINES : huit, presque de la longueur des pétales : filets dressés : anthères linéaires, un peu arquées, s'ouvrant au sommet par un seul trou commun aux deux loges ; quatre d'entre elles ont leur connectif prolongé au-dessous des loges en une longue queue, par laquelle chaque anthère est fixée à son filet de manière que le bout inférieur et un peu échancré de la queue excède le point d'attache ; les quatre autres, alternant avec les premières, sont presque mutiques.

PISTIL : ovaire presque entièrement libre, oblong-ové, couronné par quelques poils dressés et rapprochés : style un peu plus long que les étamines, décliné, un peu courbé par en haut : stigmate formé par une petite aréole finement glanduleuse.

FRUIT : capsule oblong-ovée, quadriloculaire ; graines nombreuses et très-menues.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fréquente sur les berges humides, le long des fossés de la Guyanne et même des environs de la ville de Cayenne : elle fleurit en juin et en juillet.

L. C. Poichard.

RHEXIA SERRULATA.

RHEXIA herbaea, erecta, tota viscosa : caule hirsuto : foliis subsessilibus, lineari-lanceolatis, serrulatis, quinquenerviis : floribus axillaribus, alternis, semidecandris : calyce laciniis subulatis : antheris tubillo cuspidatis : capsula trivalvi.

HERBA annua, tota insigniter viscosa : caulis erectus, subpedalis aut paulo altior, opposite ramosus; ramis simpliciusculis, erectis, uti caulis cylindraceis et hirsutulis; pube patula, simplicis, inæquali, colorata. Folia petiolo brevissimo hirtello suffulta, erecta, lineari-lanceolata, plana, serrulata, utrinque vix manifesta pube adspersa, ad margines asperiuscula, quinquenervia, subbiuncialia; superiora subeiliata. Flores ramei, axillares, solitarii, subsessiles, alterni, subsecundi, saturate purpurei. Calyx hirsutulus : tubus oblongus, ventricosus-cylindraceus : limbus quinquepartitus, patens; laciniis angusto-subulatis. Petala quinque, subrotundo-obovalia, apiculata, patentia. Stamina : filamenta decem; quinque petalis respondentia graciliora, castrata seu exantherata; quinque calycis laciniis opposita antherifera : antheræ lineari-oblongæ, introrsum biloculares; superne abrupte desinentes in tubillum cylindricum, ad apicem foramine rotundiolo introrsum pervium; inferne a connectivo infra loculos producto longe caudatæ. Ovarium intra imum calycis tubum fere totum liberum; subglobosum, ad apicem umbilico simplicis depressum : stylus staminibus longior, filiformis, varie curvus : stigma, apex styli veluti truncatus, vix manifeste glandulosus. Capsula calyce membranaceo, hirsuto primum tecta, dein illo detricto partim nudata; globosa, trilocularis, polysperma; ab apice ad basim deliiscens in tres valvas, medio partim septiferas. Semina numerosa, minuta, rufidula, veluti cuneato-obovoidea.

Habitat in pratis Guyannæ paludosis *Savanes de Matouty* dictis : florentem julio et augusto, fructiferam septembri et octobri legi.

RHEXIE SERRULÉE.

PORT. Herbe annuelle, toute glutineuse : tige dressée, haute d'environ trois décimètres, garnie, ainsi que les rameaux, de poils courts, très-fins, étalés et simples; rameaux opposés, dressés, simples.

RHEXIA, Pl. XXVIII.

FEUILLES presque sessiles; dressées; longues de trois à sept centimètres, planes, linéaire-lanceolées, denticulées, munies de part et d'autre de quelques très-petits poils, un peu rudes vers les bords; quelquefois en partie ciliées: cinq nervures, dont les deux extérieures sont peu visibles; en sorte que les feuilles paroissent seulement trinervées.

FLEURS sur les rameaux; axillaires, presque sessiles, alternes, tendant à se porter d'un même côté; d'un pourpre foncé, tirant ensuite sur le violet.

CALICE pubescent: tube oblong, cylindracé, un peu ventru inférieurement: limbe à cinq divisions subulées, étalées, un peu plus longues que le tube.

COROLLE: cinq pétales obovales, terminés par une petite pointe, étalés en rose.

ÉTAMINES: dix filets, dont cinq plus grêles et privés d'anthères; cinq anthérifères et répondant aux divisions du calice: anthères oblongues, terminées par un petit tube cylindrique, s'ouvrant antérieurement près de son sommet par un petit trou rond, provenant de la rupture et de la destruction d'une petite membrane qui le fermoit d'abord: le connectif se prolonge au-dessous des deux loges en une queue aussi longue qu'elles, arquée en dedans et qui semble s'articuler obliquement par sa base au sommet des filets.

PISTIL: ovaire étroitement renfermé dans la moitié inférieure du tube du calice, au fond duquel il est fixé de manière à paroître entièrement libre; presque globuleux, terminé par un petit enfoncement simple: style plus long que les étamines, filiforme, un peu décliné et courbé par en haut: stigmate peu distinct du sommet comme tronqué du style.

FRUIT: capsule d'abord recouverte par le tube membraneux et velu du calice, et ensuite en partie nue; globuleuse, de la grosseur d'un gros pois; trilobulaire: trois trophospermes oblongs, convexes, attachés longitudinalement à l'axe par un rétrécissement: elles s'ouvrent du sommet à la base en trois valves, septifères sur leur milieu: l'axe persistant à trois angles

saillans, répondans au milieu des valves, et entre lesquels les trophospermes restent attachés.

GRAINES nombreuses, menues, roussâtres, irrégulièrement obovées et un peu en coin, bordées d'un côté d'une protubérance, par le bas de laquelle elles s'attachent aux trophospermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui, étant en fruit, ressemble à certains *Helianthèmes*, se distingue facilement par sa grande viscosité, la disposition de ses fleurs, l'imperfection de la moitié de ses étamines et par son fruit. Elle croît dans les Savanes marécageuses de la Guyanne, et notamment dans celles de Matouty. Elle fleurit de juillet en septembre, et ses fruits commencent à mûrir dans ce dernier mois.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

Fig. 1, bouton de fleur.

Fig. 2, fleur ouverte.

Fig. 3, étamine.

Fig. 4, calice.

Fig. 5, pistil dans le calice coupé.

Fig. 6, calice fructifère.

Fig. 7, capsule.

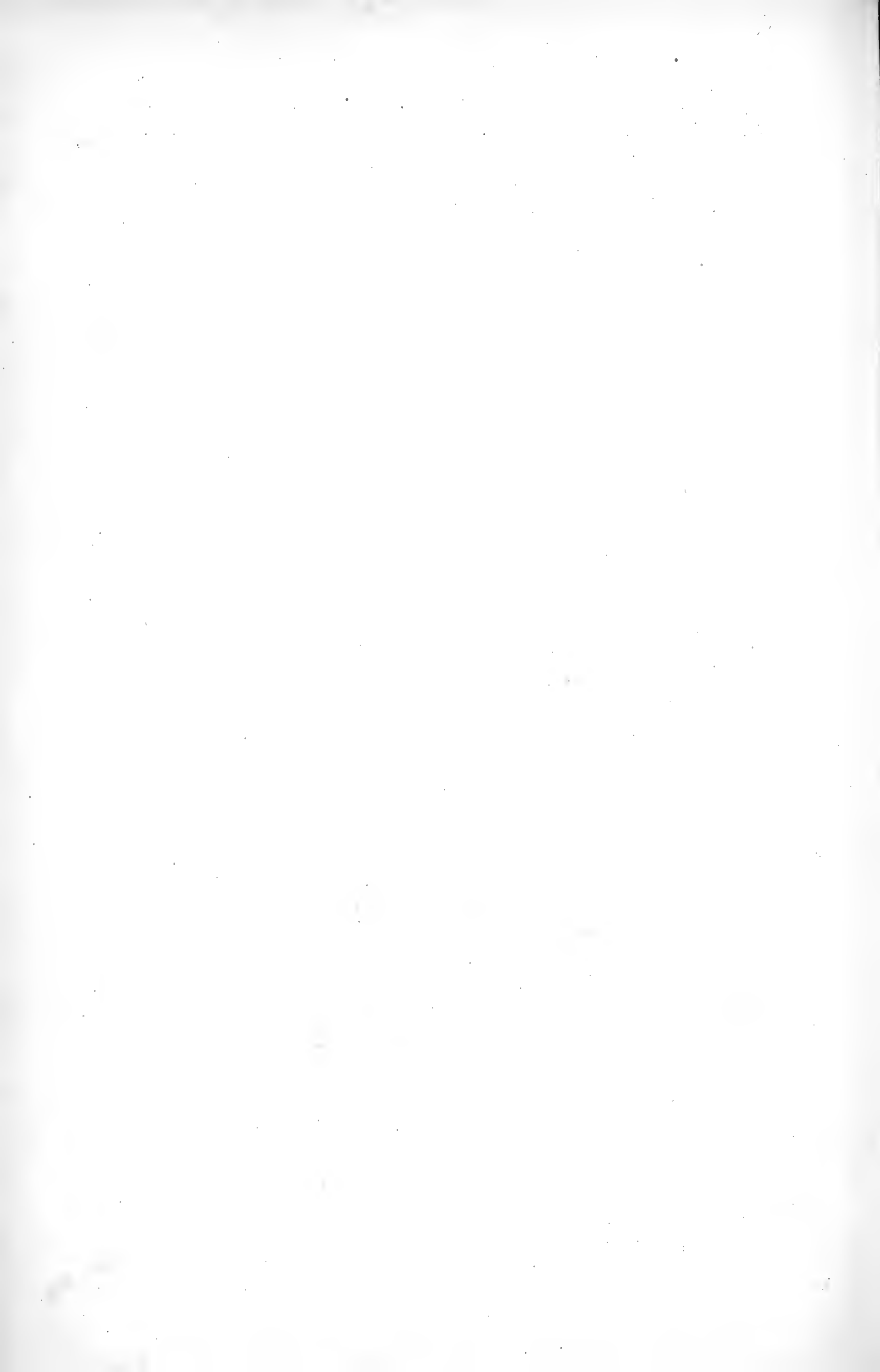
Fig. 8, capsule, dont les valves sont écartées.

Fig. 9, graines.

L. C. Poichard.



RHEXIA serrulata .



RHEXIA ANGUSTURENSIS.

RHEXIA foliis lanceolatis, trinerviis, utrinque pilosis, integerrimis; floribus octandris, subsolitarie terminalibus; cauda antherarum infra adnexionem capitata.

HERBA bi-aut tripedalis, ab ipsa basi ramosa; pilis adpressis in omnibus partibus instructa. Folia remota, brevi-petiolata, patentia, lanceolata, pollicaria, subtus trinervia, integerrima. Flores octandri albi, ad ramulorum summitatem subsolitarie terminales, pedicello brevissimo suffulti. Calyx ovatus, pilis stellatis externe vestitus, limbo quadripartito, laciniis ovalibus, acutis. Petala calyce longiora, ovalia, basi breviter unguiculata, apice in acumen producto. Stamina octo: filamenta alba extrorsum arcuata; appendiculo antherarum introrsum areuato et infra adnexionem capitato; antheræ longitudine filamentorum, flavæ, parum areuatæ. Ovarium superum: stylus staminum longitudine, rectus; stigma inerassatum. Capsula calyce persistente vestita, quadrisuleata, aristis octo umbilicata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat ad ripas fluvii Orinoci, frequens juxta urbem Angusturam.

RHEXIE DE L'ANGUSTURE.

PLANTE herbacée, peu rameuse, haute de quatre à dix décimètres, et couverte sur toutes ses parties de poils un peu roides, plus ou moins couchés. Feuilles lancéolées, éloignées les unes des autres, entières et marquées de trois nervures. Fleurs blanches à huit pétales, disposées une à une à l'extrémité des jeunes branches, et supportées par un pédicelle très-court.

RAMEAUX grêles, peu feuillus, inégalement cylindriques, couverts de poils roussâtres, et couchés.

FEUILLES opposées, éloignées les unes des autres, longues de trois centimètres, ouvertes, très-entières; vertes en dessus et parsemées de poils droits; marquées en dessous de trois nervures saillantes couvertes de poils couchés; pétioles très-courts.

RHEXIA, Pl. XXIX.

FLEURS presque sessiles, disposées une à une à l'extrémité des jeunes rameaux.

CALICE infère, couvert extérieurement de poils étoilés; tube sphérique; limbe divisé en quatre parties égales, ovales et terminées en pointe.

COROLLE de couleur blanche, formée de quatre pétales ovales terminés inférieurement par un onglet très-court, et supérieurement par une pointe aiguë.

ÉTAMINES : huit; filets blancs, terminés en pointe, légèrement arqués en dehors; anthères jaunes, oblongues, arquées en dedans et attachées au filet par un appendice demi-circulaire qui se termine en tête.

PISTIL : ovaire supère; style droit, blanc, stigmate simple, légèrement charnu.

FRUIT : capsule sphérique, enfermée dans le calice qui persiste; marquée, selon sa longueur, de quatre sillons; divisée intérieurement en quatre loges qui renferment chacune un grand nombre de graines; chaque valve est terminée au sommet par deux petites arêtes qui, par leur rapprochement, forment un ombilic.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé le *Rhexia angusturensis*, pour la première fois, sur les bords du Rio Apure; nous l'avons vu ensuite dans la petite île de Panuma, près des cataractes de l'Orénoque; enfin nous l'avons vu très-abondant près de la ville de l'Angustura.

Cette nouvelle espèce de *Rhexie* est remarquable par les poils étoilés dont son calice est couvert, et par la forme simple des appendices qui réunissent les anthères à leur filet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Fig. 1, une fleur dont on a enlevé les pétales pour la disposition des étamines.

Fig. 2, une fleur dont on a fendu et étalé le calice pour faire voir la forme et la disposition de l'ovaire, des pétales et des étamines.

Fig. 3, un poil étoilé du calice.



RHEXIA angustifolia.



RHEXIA TENELLA.

RHEXIA foliis cordato-ovalibus, acuminatis, denticulatis, quinque-nerviis; floribus octandris; antheris triquetris, basi bisctosis.

HERBA bipedalis, ramosissima. Rami oppositi, quadrangulares, hispido-glandulosi, rubicundi. Folia approximata, latitudine subuncialia, cordata, ovalia, sensim acuminata, denticulis setigeris margine instructa, utrinque pubentia, subtus quinque-nervia; petioli tenues, interne sulcati, quatuor lineas longi. Flores octandri, albi, ad ramulorum summitatem racemosi, subpaniculati. Calyx hispido-glandulosus; tubo sphærico; limbo quadripartito, laciniis in æumen longum desinentibus. Petala quatuor subrotundo-ovalia. Stamina octo: filamenta alba, extrorsum arcuata; antheræ triquetræ introrsum areuatae, basi dilatatae, setisque duabus resupinatis instructæ. Ovarium superum, liberum: stylus reectus, stigma inerassatum. Capsula quadrilocularis, polysperma.

Habitat in monte Quindiu.

RHEXIE GRÈLE.

PLANTE herbacée, haute de six décimètres, garnie, dès sa base, de rameaux feuillus: tige et rameaux quadrangulaires, garnis de poils surmontés d'une glande; feuilles en cœur, marquées de cinq nervures; grappes axillaires au sommet des rameaux, et comme disposées en panicule. Fleurs blanches; huit étamines, dont les anthères triquètres sont munies à la base de deux poils renversés.

TIGE et rameaux rougeâtres, marqués de quatre angles, et garnis de poils surmontés d'une glande ou d'une goutte de liqueur visqueuse.

FEUILLES opposées, ouvertes, membraneuses, longues de quatre à cinq centimètres, éhancrées en cœur à la base, terminées en

RHEXIA, Pl. XXX.

pointe au sommet, découpées sur les côtés par de petites dents égales et terminées chacune par un poil, couvertes en dessus de poils courts, et marquées en dessous de cinq nervures; pétioles grêles, longs de neuf millimètres, creusés intérieurement en gouttière.

GRAPPES composées de cinq à sept fleurs, situées dans les aisselles supérieures des rameaux, et comme rapprochées en panicule.

FLEURS de couleur blanche, à huit étamines.

CALICE infère, parsemé extérieurement de poils surmontés d'une glande : tube sphérique; limbe profondément divisé en quatre parties ovales et terminées par une longue pointe.

COROLLE : quatre pétales de forme ovale, obtus.

ÉTAMINES; filets blancs, arqués en dehors : anthères jaunes, membraneuses, marquées de trois angles bien prononcés, arquées, dilatées inférieurement, et munies de deux poils longs, renversés.

PISTIL : ovaire supère; style droit; stigmate légèrement charnu.

FRUIT : capsule sphérique, divisée inférieurement en quatre loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le *Rhexia tenella* est indigène de l'Amérique-Espagnole; nous l'avons trouvé plusieurs fois dans la montagne de Quindiu. Cette nouvelle espèce aime l'humidité et se plaît beaucoup à l'ombre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Fig. 1, une fleur dont on a ôté les pétales et les étamines.

Fig. 2, une étamine grossie pour montrer la forme de l'anthère et des appendices.

Fig. 3, un fruit couvert par le calice.

Fig. 4, un fruit dont on l'a enlevé une partie du calice; cette figure indique en même temps la forme et le point d'insertion des pétales.

Fig. 5, un fruit coupé horizontalement pour montrer les quatre loges.

CULCITIUM¹.

SYNGENESIA POLYGAMIA ÆQUALIS. *LINN.*

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. *JUSS.*

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Plantæ perennes, lanoso-tomentosæ. Caulis simplex, ramosusve, multiflorus. Folia radicalia, subvaginato-dilatata, caulina minora, alterna, sessilia. Flores terminales, depresso-globosi, maximi, plerumque cernui, pedunculati, solitarii.

FLORESCENTIA. INVOLUCRUM (calyx) commune, campanulatum, polyphyllum, foliolis numerosis, linearibus, interne glabris, externe lanuginosis, æqualibus.

COROLLA longitudine involucri, uniformis composita : corollulæ numerosissimæ, hermaphroditæ, infundibuliformes, quinquentata.

STAMINA quinque, summo tubi corollæ inserta : filamenta capillaria : antheræ quinque, in tubum connatæ, apice quinquentata.

PISTILLUM : ovarium ovatum : stylus unicus, exsertus : stigmata duo, divaricata, apice capitellata.

SEMEN ovatum, pappo coronatum.

PAPPUS longitudine calycis et corollæ, sessilis, pilosus.

RECEPTACULUM pilosum, favulosum.

CULCITIUM RUFESCENS.

Crassius, lanoso-tomentosum, rufidulum; foliis subspatulato-oblongis, obtusis.

PLANTA pedalis, omnibus partibus tomento rufo lanosa. Radix crassitie pollicis, perennis, fusiformis. Caulis uni-sesqui-pedalis, rectus,

¹ *A Culcita, coussin, matelas.*

PLANTES ÉQUINOXIALES,

simplex. Folia radicalia, conferta, numerosa, subspatulato-oblonga, obtusa, basi insigniter dilatata, tomentosa, integerrima; caulina alterna, breviora et angustiora, semi-amplexicaulia. Flores terminales, pauci, plerumque cernui, foliolis involucri membranaceo-apiculatis. Corollulæ infundibuliformes, flavæ, tubo gracili, limbo oblongo, breviter quinque-dentato. Antheræ quinque in tubum connatæ, denticulis totidem membranaccis terminatæ, inclusæ. Semen lineari-oblongum, longitudinaliter striatum.

Habitat in montosis Peruviae frigidis, vulgo Paromos dictis.

PLANTE vivace, haute d'un pied (3 centimètres), recouverte, dans toutes ses parties, d'un duvet tomenteux, roussâtre.

RACINE fusiforme, de la grosseur du pouce.

TIGE droite, simple, haute d'un pied ou d'un pied et demi (4 centimètres).

FEUILLES radicales, nombreuses, droites, rassemblées en faisceau, oblongues, obtuses, sensiblement plus étroites dans leur moitié inférieure, et dilatées en manière de graine à leur base; recouvertes d'un duvet tomenteux, roussâtre, beaucoup plus vif en dessous qu'en dessus : les feuilles caulinaires sont alternes, plus courtes, plus étroites, et embrassent la moitié de la tige.

FLEURS terminales, uniformément composées de fleurons hermaphrodites, de forme sphérique, déprimées, le plus souvent penchées, larges de deux pouces (6 centimètres), et disposées une à une sur chaque pédoncule.

INVOLUCRE (calice) commun, en forme de cloche, composé d'un grand nombre de folioles toutes égales entr'elles, linéaires, glabres en dedans, tomenteuses en dehors, et terminées par une pointe étroite, membraneuse et aiguë.

FLEURONS très-nombreux, en forme d'entonnoir, jaunes, de même longueur que l'aigrette et les folioles de l'involucre, découpés à leur limbe en cinq petites dents ovales.

ÉTAMINES insérées au sommet du tube de la corolle : filets capillaires, blancs : cinq anthères jaunes, réunies dans un tube cylindrique, et terminées chacune par une petite dent aiguë, membraneuse.

PISTIL : ovaire ovale : style droit blanc, plus long que les étamines : deux stigmates écartés, terminés par une petite tête sphérique, charnue, et d'un beau vert.

GRAINE ovalc, couronnée par une aigrette.

AIGRETTE sessile, de la longueur des fleurons, composée d'un très-grand nombre de rayons, garnis, depuis leur base jusqu'à leur sommet, de poils courts et droits.

RÉCEPTACLE légèrement convexe, couvert de poils, et marqué par de petites cellules pentagones.

OBSERVATIONS.

Le nouveau genre dont je viens de donner la description, et dont M. de Humboldt et moi avons trouvé deux espèces, est originaire du Pérou ; il croît dans des lieux froids et élevés de 2000 toises (4600 mètres) au dessus du niveau de la mer. J'ai donné à ce nouveau genre le nom de *Culcitium*, du mot latin *culcita*, qui signifie coussin, matelas, etc., parce que toutes les parties de ces plantes, recouvertes d'un duvet tomenteux très-serré et très-épais, servent de lit aux voyageurs qui sont forcés de passer la nuit en plein air à une si grande élévation. On ramasse une grande quantité de ces plantes, et, après en avoir séparé les grains et leurs aigrettes du réceptacle sur lequel elles sont fixées, on forme d'abord, soit sur la terre ou sur la neige, une première couche très-épaisse des tiges unies aux feuilles ; on en forme une seconde avec des aigrettes ; sur celle-ci on en met une nouvelle de feuilles ; puis enfin une quatrième composée d'aigrettes. Le voyageur, à l'aide de cette couche, se repose de ses fatigues, et est exempt de la crainte de se réveiller avec les pieds gelés.

Le genre *Culcitium* a si peu d'analogie avec tous les autres genres de l'ordre des Corymbifères, auquel il appartient, que je ne puis le rapprocher d'aucun d'eux. Il est facile à reconnoître, 1^o. par ses fleurs flosculeuses composées de fleurons tous hermaphrodites ; 2^o. par ses stigmates en forme de tête ; 3^o. par son involucre composé de folioles toutes égales et disposées en cloche ; 4^o. par ses aigrettes velues ; 5^o. enfin par son réceptacle garni de poils et marqué de cellules pentagones.

Nous avons trouvé le *Culcitium rufescens* dans la montagne de Roucou Pichincha, près la ville de Quito, à une élévation de 2300 toises (4600 mètres) au dessus du niveau de la mer. C'est la plus élevée de toutes les plantes composées qui croissent sur cette montagne, et une de celles du nouveau monde qu'on pourroit cultiver ici en plein air.

Planche LXVI. Fig. 1, un fleuron muni de son aigrette.

Fig. 2, idem, fendu selon sa longueur et dépourvu de son aigrette, pour faire voir l'insertion des étamines.

Fig. 3, une graine avec son style et les deux stigmates en forme de tête.

Fig. 4, une feuille radicale.

CULCITIUM CANESCENS.

Incano-tomentosum; foliis lanceolatis, ad apicem subacutè angustatis.

PLANTA orgyalis, omnibus partibus incano-tomentosa. Caulis erectus, cylindræus, ramosus. Folia radicalia, lanceolata, pedalia, basi in petiolum angustata, crassa; caulina breviora, lanceolato-linearèa, sessilia. Ramuli floriferi, axillares terminalesque, uniflori. Involucrum commune, campanulatum, polyphyllum: foliolis numerosis linearibus, obtusis: stylus capillaris: stigmata duo, divaricata. Semen ovatum, pappo coronatum. Pappus sessilis corollæ æquali, pilosus. Receptaculum pilosum, favulosum.

Habitat in montosis Peruviae frigidis, frequens præsertim in monte Gualgayaoc.

PLANTE vivace, haute de cinq à huit pieds (2 mètres), recouverte, dans toutes ses parties, d'un duvet tomenteux, blanchâtre.

TIGE droite, rameuse, cylindrique, recouverte d'un duvet plus long, moins serré et plus blanc que celui des feuilles; creuse intérieurement, et remplie d'une substance médullaire de peu de consistance.

FEUILLES radicales, longues d'un pied (3 décimètres), lancéolées, épaisses, couvertes d'un duvet tomenteux, blanchâtre, très-serré;





Turpin del.

Sellier sculp.

CULCITIUM rufescens.

De l'Imprimerie de Langlois.

CULCITIUM CANESCENS.

5

larges de deux pouces (6 centimètres) vers leur tiers supérieur, sensiblement plus étroites vers la base : les feuilles caulinaires sont beaucoup plus courtes, presque linéaires et sessiles.

FLEURS uniformément composées de fleurons hermaphrodites, déprimées, sphériques, et disposées une à une à l'extrémité des jeunes rameaux.

INVOLUCRE (calice) commun, en forme de cloche, composé d'un grand nombre de folioles linéaires, égales entr'elles, obtuses au sommet, glabres en dedans, et couvertes en dehors d'un duvet semblable à celui de la tige par sa couleur et sa texture.

FLEURONS très-nombreux, en forme d'entonnoir, plus courts que l'aigrette et les folioles du réceptacle, divisés à leur limbe en cinq petites dents.

ÉTAMINES : cinq, insérées au tube de la corolle : anthères jaunes, linéaires, réunies en un tube cylindrique, et terminées chacune par une petite dent membraneuse.

PISTIL : ovaire ovale : style blanc, filiforme, plus long que la corolle : deux stigmates écartés et terminés en pointe.

GRAINE ovale, couronnée par une aigrette un peu plus longue que les fleurons.

AIGRETTE sessile, composée d'un grand nombre de rayons, dont chacun est muni, selon sa longueur, de petits poils.

RÉCEPTACLE velu, marqué de nombreuses petites cellules pentagones.



OBSERVATIONS.

Cette seconde espèce du genre *Culcitium*, que je nomme *canescens*, parce qu'elle est recouverte, dans toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, est aussi originaire du Pérou. Nous l'avons trouvée sur plusieurs montagnes; mais c'est surtout sur celle de Guargayoe, fameuse par ses très-riches mines d'argent, et élevée de 2100 toises

6 PLANTES ÉQUINOX., CULCITIUM CANESCENS.

(4200 mètres) au dessus du niveau de la mer, que nous l'avons trouvée plus abondamment.

Le *Culcitium canescens* s'élève à la hauteur d'un homme, et davantage. Il est très-recherché par les voyageurs, qui en font de grands feux. Il pourroit être cultivé ici en plein air, et figureroit très-bien, par le contraste et la blancheur de son duvet, avec les autres plantes de nos parterres.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXVII. Fig. 1, une fleur entière munie de son aigrette.

Fig. 2, idem, dont on a ouvert longitudinalement la corolle, pour faire voir l'insertion des étamines.

Fig. 3, Pistil.

Fig. 4, graine munie de son aigrette.

Fig. 5, une feuille de grandeur naturelle.



Turpin del.

Sellier sculp.

CULCITIUM canescens.

De l'Hypericarie de Langlois





Turpin del

Walter sculp

Fucus Humboldtii

FUCUS Humboldtii.

De l'Impression de Langlois



FUCUS HUMBOLDTII.

Caule dichotomo, filiformi; foliis alternis, lato-linearibus, marginibus spinulosis, tuberculo globoso, petiolato suffultis.

RADIX difformiter ramulosa. Caulis teres, funiculiformis, dichotome ramosus. Petioli alterni, terminati globo foliifero. Folia membranacea, lato-linearia, latitudine uni-sesqui-uncialia, longitudine pedalia, utroque margine distincte spinulosa, enervia.

Habitat in Mari Pacifico, juxta urbem Truxillo dictam.

OBSERVATIONS.

C'est M. de Humboldt qui le premier a trouvé cette nouvelle espèce de Varec sur les bords de la mer du Sud, près la ville de Truxillo. Nous l'avons ensuite vue en très-grande abondance dans le port de Chancaye, où nous en avons pêché avec sa racine.

Le Fucus Humboldtii ne semble pas venir à plus de deux ou trois pieds (6 à 9 décimètres) de hauteur. La racine et la tige cartilagineuse sont d'un vert obscur; la première est composée d'un très-grand nombre de petits rameaux très-divisés, et qui offrent des espèces de renflemens ou de dilatations, de formes inégales, convexes en dessus et légèrement concaves en dessous. La tige cylindrique et de la grosseur d'une petite ficelle, se divise, à un ou deux pouces (3 à 6 centimètres) de sa base, en deux branches qui se subdivisent de la même manière, et se trouvent garnies de feuilles alternes et pétiolées. Les pétioles, longs en général d'un pouce ou d'un pouce et demi (3 à 4 centimètres), sont cartilagineux, ainsi que la racine et la tige; renflés dans leur partie supérieure, ils offrent des vésicules sphériques de la grosseur d'une noisette, et du sommet desquels naissent les feuilles. Chaque feuille, d'un pouce et demi (3 à 4 centimètres) de largeur sur un pied (4 décimètres) de long, est d'un beau vert, membraneuse, sans nervure, et munie sur les bords de petites épines molles. Les vésicules sont remplies d'air, et nous n'y avons rien observé qui ressemble à des graines ou à des capsules.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXVIII. Fig. 1, une portion de rameau de la racine vue en dessous, pour montrer la forme des renflemens.

FUCUS VITIFOLIUS.

Caule furcato; foliis alternis, suborbiculatis, radiato-plicatis, ambitu laciniatis, membranaceis.

CAULIS humilis, teres, fucescens, apice bifidus. Folia alterna, suborbiculata, expansa, radiato-plicata, inæqualiter laciniata, tenui membranacea, utrinque pilosa, petiolata, subbiuncialia; juniora cucullata.

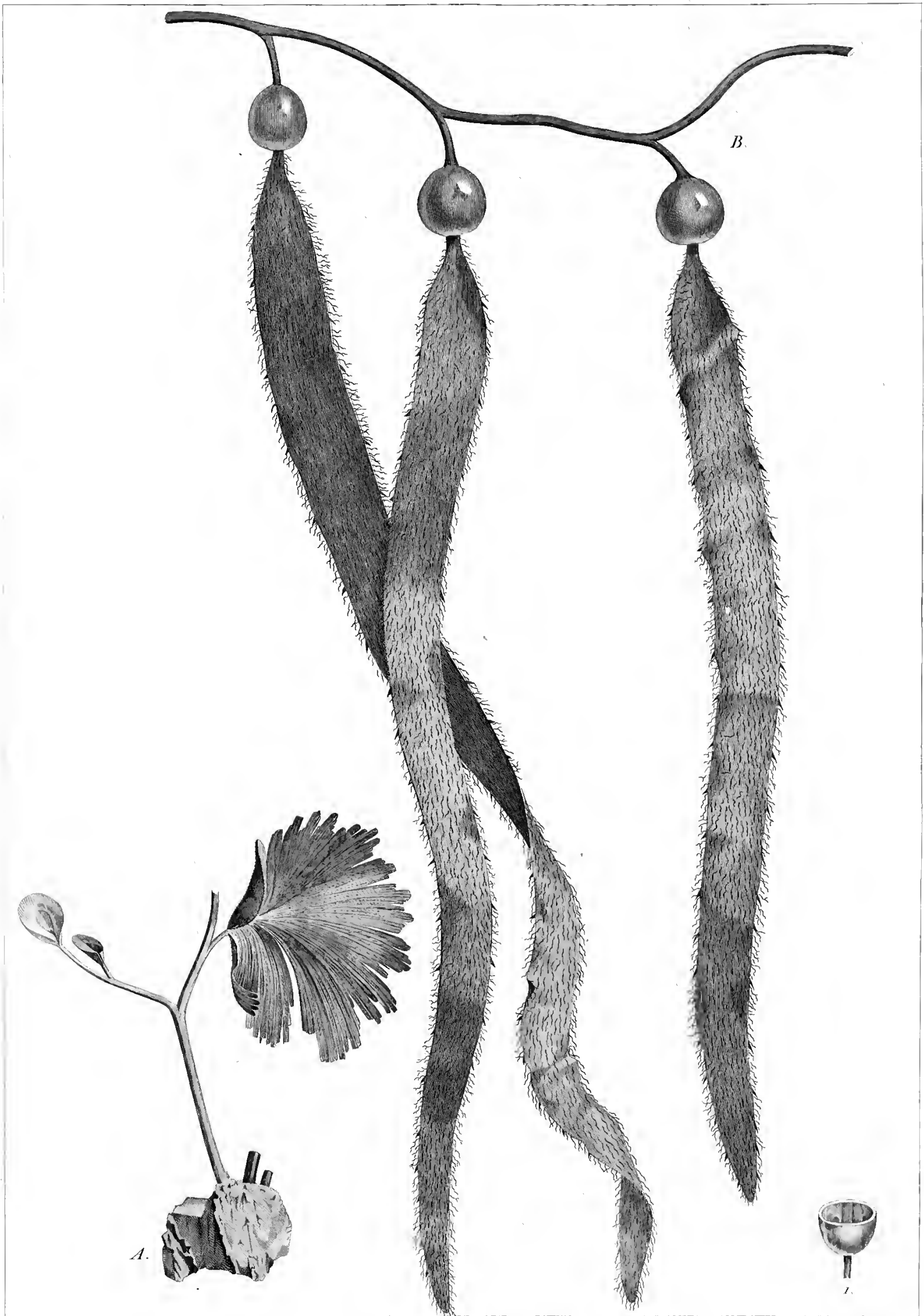
Habitat in fundo Oceani Africani, juxta insulas Canarias.

OBSERVATIONS.

Le *Fucus vitifolius* a été rapporté du fond de l'Océan par le plomb de notre sonde, auquel il s'attacha à trente-deux brasses de profondeur, entre les deux petites îles des Canaries connus sous le nom de *Allegranza* et *Isola Clara*. Sa tige, longue d'à-peu-près six pouces (16 centimètres), est cylindrique, brune, gélatineuse par dehors, et divisée en deux au sommet. Les feuilles alternes, planes, courtement pétiolées, d'un beau vert et d'une texture membraneuse, ont une forme orbiculaire de deux pouces (8 centimètres) à-peu-près de diamètre; couvertes sur l'un et l'autre côté de nombreux petits poils blanchâtres, elles offrent des nervures peu sensibles qui vont en divergeant de la base à la circonférence, et sont inégalement déchirées à leur limbe: les jeunes feuilles, entières, d'un vert moins vif, sont concaves en dessus et convexes en dessous. M. de Humboldt a dessiné ce végétal sur les lieux. Ses feuilles striées ressemblent à celles du Ginkgo et des Adiantes. Le *Fucus ophioglossum* de Weber et de Mohr, auquel appartient le *Fucus prolifer* de Forskæl, présente la même analogie dans les nervures de son parenchyme.

Le *Fucus vitifolius* offre un phénomène très-curieux pour la physiologie végétale. Les expériences faites par les plongeurs rendent probable que la lumière ne pénètre pas beaucoup au-delà de douze à quinze brasses de profondeur; cependant le *Fucus* que je viens de décrire, loin d'être étiolé, est d'un vert aussi frais que les jeunes feuilles de vigne et nos graminées. Ce fait se lie à d'autres que M. de Humboldt a exposés dans sa *Physiologie chimique des végétaux*¹, et qui tous tendent à prouver que ce n'est pas uniquement sous l'influence du rayon solaire que se dépose, dans le parenchyme, cette hydrure de carbone qui paroît être la cause principale de la couleur verte des végétaux.

¹ Voyez la *Flora Fribergensis* de M. de Humboldt p. 179. Rozier, *Journal de Physique*, tom. XL, p. 154.



Turpin del.

Sellier sculp.

A. FUCUS vitifolius.

B. FUCUS hirtus.

De l'Imprimerie de Janglois.

FUCUS HIRTUS.

Caule filiformi, simplici; foliis linearibus, spinulosis, utrinque pilosis, tuberculo globoso, petiolato, suffultis.

CAULIS funicularis, cartilagineus, crassitie pennæ corvi, simplicissimus. Folia latitudine uncialia, linearia, uni-sesqui-pedalia, remote spinulosa, utrinque pilis adpressis vestita, tuberculo globoso petiolato insidentia; tuberculum intus inane.

Vereor ne tantummodo varietas sit fuci Humboldtii.

Habitat in Mari Pacifico, frequentius natans in Portu Callao dictum.

OBSERVATIONS.

La plante dont je viens de donner la description, et qui peut-être n'est qu'une variété très-distincte de celle figurée à la planche 68, que j'ai nommée *Fucus Humboldtii*, est originaire de la mer du Sud; on la trouve en très-grande abondance dans le port du Callao, près la ville de Lima, où nous l'avons cueillié dans le mois de décembre de l'année 1802.

Voici les différences qui m'ont déterminé à distinguer ces deux plantes : 1^o. les tiges du *Fucus hirtus* que j'ai observé étoient constamment simples et très-longues; celles du *Fucus Humboldtii* sont beaucoup plus courtes et dichotomes. 2^o. Les feuilles plus étroites et plus courtes dans le *Fucus hirtus*, sont couvertes, sur l'un et l'autre côté, de poils très-nombreux; celles du *Fucus Humboldtii* sont glabres. Dans l'une et l'autre espèce, les tiges sont cylindriques, cartilagineuses, et à-peu-près de même grosseur. Les feuilles, de même couleur et de même consistance, sont aussi sans nervures sensibles.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXIX. Fig. 1, une vésicule coupée horizontalement, pour montrer qu'elles sont creuses et qu'elles ne paroissent contenir que de l'air.

ESPELETIA¹.

SYNGENESIA POLYGAMIA NECESSARIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. *Juss.*

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. PLANTÆ perennes, resinosæ, pube densissima universe vestitæ. Caulis erectus, teres, ramosissimus. Folia integerrima, radicalia, conferta, subvaginantia; caulina et ramea opposita, basi breviter connata. Flores radiati, ad ramorum apicem varie dispositi.

FLORESCENTIA. INVOLUCRUM commune, imbricatum, squamis subtriplici serie dispositis, erectis, appressis.

COROLLA composita, multi-radiata. Corollulæ hermaphroditæ, numerosissimæ in disco, femineæ numerosæ in radio.

PROPRIA hermaphrodita, infundibuliformis, quinquedentata : stamina quinque, summo tubi corollæ inserta, capillaria : antheræ quinque, in tubum connatæ, apice in totidem dentes membranaceos desinentes : ovarium abortivum : stylus unicus, inclusus : stigma indivisum.

FEMINEA lineari-lanceolata, sive ovalis, tridentata : ovarium ovatum : stylus unicus : stigmata duo, divaricata.

SEMINA ovata, apice nuda.

RECEPTACULUM paleaceum.

¹ Genre nouveau de la Flore de Santa-Fé de Bogota, établi par Mutis, qui l'a dédié à Don Jose de Espeleta, vice-roi du nouveau royaume de Grenade.

SPECIES.

ESPELETIA GRANDIFLORA.

Foliis crassis, rufo-tomentosis; radicalibus lanceolatis, subtus lineatis; corymbo laxo.

PLANTA sesqui-orgyalis, rufo-tomentosa, resinam effundens. Caulis erectus, ramosissimus. Folia crassa, radicalia, conferta, lanceolata, pedalia, tomentosa, subtus venis transversis crebris notata, basi in petiolum attenuata, subvaginantia; caulina minora, basi connata, lanceolata. Flores radiati, diametro uni-biunciales, laxe corymbosi. Involucrum commune, imbricatum; foliolis lato-ovalibus, subtriplici serie dispositis, externe aureo-lanuginosis, interne glabris, extimis minoribus. Corollulæ in disco numerosissimæ, propria infundibuliformis, hermaphrodita; tubo tenui, recto. Antheræ exsertæ. Stigma indivisum. Ligula lanceolato-linearis, tridentata: stigmata duo, divaricata. Semina ovata, hinc angulata, inde convexa. Receptaculum paleaceum. Paleæ longitudine corollularum, subspatulato-lineares, ad apicem extrorsum pubescentes.

Habitat frequentissime juxta urbem Santa-Fe de Bogota, ubi vulgo Fraylejon nuncupatur.

PLANTE vivace, haute de neuf à dix pieds (3 mètres), très-rameuse, recouverte, dans toutes ses parties, d'un duvet tomenteux plus ou moins roux, et donnant une grande quantité d'une résine claire et transparente.

FEUILLES radicales, longues d'un pied (3 décimètres), lancéolées, planes et comme charnues, couvertes d'un duvet tomenteux éga-

lement roussâtre, marquées en dessous de nervures transversales qui vont de la côte principale au limbe : les feuilles caulinaires, beaucoup plus courtes, sont opposées, droites, beaucoup plus aiguës, et leur base embrasse la moitié de la tige.

FLEURS radiées, d'un beau jaune, disposées en corymbe, du diamètre d'un à deux pouces (3 à 6 centimètres), composées de fleurons hermaphrodites au centre, mais dont les ovaires sont stériles, et de demi-fleurons femelles à la circonférence.

INVOLUCRE (calice) commun, composé de vingt à vingt-cinq folioles imbriquées, disposées à peu près sur trois rangs, glabres en dedans, couvertes extérieurement d'un duvet laineux de couleur d'or : les folioles extérieures sont les plus courtes et de forme ovale; les intérieures, plus longues, sont lancéolées.

FLEURON hermaphrodite, en forme d'entonnoir, divisé à son limbe en cinq dents ovales.

ÉTAMINES : cinq, fixées au sommet du tube de la corolle : filets capillaires, blancs : cinq anthères réunies en un seul tube cylindrique au dessus des dents de la corolle, et terminée chacune par une petite dent ovale, membraneuse, rétrécie par sa base.

PISTIL : ovaire abortif : style droit : stigmate simple.

DEMI-FLEURON comme lancéolé, linéaire, divisé au sommet en trois dents égales.

PISTIL : ovaire ovale, terminé par un style filiforme : deux stigmates écartés et recourbés en dehors.

GRAINE ovale, nue, convexe en dehors, offrant un angle du côté intérieur.

RÉCEPTACLE garni de paillettes membraneuses, linéaires, plus étroites à leur base, couvertes de poils en haut et en dehors seulement, glabres dans toutes ses autres parties.





Turpin del.

Sellier sculp.

ESPELETIA

ESPELETIA grandiflora.

De l'Imprimerie de Langlois.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire a été trouvée pour la première fois par Mutis, près de la ville de Santa-Fe de Bogota, où elle est connue sous le nom de Fraylejon. Mutis ne pouvant la rapporter à aucun genre connu, lui a donné le nom de *M. Espeleta*, qui a beaucoup favorisé l'expédition botanique de Santa-Fe, lorsqu'il y exerçait les fonctions de vice-roi.

Nous avons aussi trouvé le genre *Espeletia* dans les environs de Santa-Fe et dans la montagne de Quindiu, où nous l'avons décrit. Dans le reste de notre voyage, nous avons rencontré deux espèces de ce même genre, dont nous allons aussi donner la description.

Quoique le genre *Espeletia* n'ait aucun rapport d'habitus avec le *Silphium*, c'est cependant celui de tous les genres connus avec lequel il a le plus d'affinité, tant par ses caractères botaniques que par ses propriétés. Les trois espèces du genre *Espeletia* que nous présentons ici, fournissent toutes de la résine, ainsi que les *Silphium*; mais elles sont recouvertes dans toutes leurs parties d'un duvet soyeux, tomenteux, plus ou moins épais. Les *Silphium* connus sont tous des plantes glabres et rudes au toucher. Les folioles du calice et les paillettes du réceptacle, dans l'un et l'autre genre, présentent de grandes différences dans leur forme et leur disposition; les corolles sont les mêmes, mais c'est surtout dans la forme des ovaires et des graines que se trouvent les caractères distinctifs des genres *Silphium* et *Espeletia*.

La plante découverte par Mutis, celle qui a servi à établir le genre, je la nomme *Espeletia grandiflora*, parce que c'est de toutes les espèces connues celle qui a les plus grandes fleurs. Nous l'avons trouvée très-abondamment près la ville de Santa-Fe de Bogota et dans la montagne de Quindiu, à une élévation de 1347 toises (2,608 mètres) au dessus du niveau de la mer. Elle fournit de toutes ses parties, et en grande quantité, une résine transparente d'un beau jaune. Les imprimeurs estiment beaucoup cette résine; ils la font entrer dans la composition de leur encre, et trouvent qu'elle lui donne un degré de supériorité bien au dessus de celle où n'entre pas cette résine. Les habitants de Santa-Fe donnent le nom de *trementhina* (térébenthine) à cette résine, je ne sais trop pourquoi; car elle n'a ni l'odeur ni la consistance de la térébenthine du commerce.

L'*Espeletia grandiflora* est une plante très-importante par la résine qu'elle produit, non-seulement pour le nouveau monde, mais encore pour l'Europe, où l'on pourroit la cultiver en plein air.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXX. Fig. 1, un fleuron muni d'une des paillettes du réceptacle.

Fig. 2, un demi-fleuron.

Fig. 3, une foliole de l'involucre.

Fig. 4, un fleuron ouvert longitudinalement, pour montrer l'insertion des étamines, la forme des anthères et la petite dent membraneuse qui termine chacune d'elles.

Fig. 5, une feuille radicale.

ESPELETIA ARGENTEA.

Foliis lanceolatis, surperne latioribus, inferne angustatis, aveniis, caule ramisque argenteo-sericeis; corymbo laxo, terminali.

PLANTA orgyalis, pilis argenteis, numerosissimis vestita. Caulis teres, ramosissimus. Folia radicialia, sesquipedalia, superne lato-lanceolata, basi in petiolum attenuata, argentea, avenia, mollissima, caulina breviora, suprema quandoque verticillata. Floros depressoglobosi, in corymbum terminalem laxum dispositi. Involuerum commune, imbricatum, foliolis circiter viginti ovalibus. Corolla radiata, flava: corollulæ hermaphroditæ, memerosæ in disco. Propria tubo cylindrico, limbo campanulato quinquentato, dentibus ovalibus hirsutis. Stigma indivisum. Femineæ ligulatæ, plures, ovals, tridentatæ in radio. Stylus unicus, stigmata duo. Receptaculum paleaceum; paleæ lineares, basi angustatæ, apice extrorsum pubescentes.

Habitat in regni Novæ Granatæ frigidis, juxta urbem Zypaquira.

PLANTE vivace, très-rameuse, haute de cinq à six pieds (3 mètres), donnant de la résine de toutes ses parties, et couverte de poils nombreux, couchés, très-serrés les uns contre les autres, qui lui donnent un aspect argenté.

FEUILLES radicales, longues d'un ou d'un pied et demi (5 décimètres), sur un pouce et demi de largeur, lancéolées, plus étroites inférieurement et comme dilatées en manière de graine au lieu de leur insertion, douces, tomenteuses au toucher, et n'offrant aucune nervure sensible. Les feuilles caulinares sont opposées, beaucoup plus courtes, plus étroites, et lancéolées; les supérieures forment quelquefois des verticilles de quatre ou de cinq.



Jurpin del

Sellier sculp

ESPELETIA argentea.

De l'Imprimerie de Langlois.

HERBARIUM MUSEI HIST. NAT. PARIS.

4



FLEURS radiées, jaunes, demi-sphériques, disposées en corymbe.

INVOLUCRE commun, composé de quinze ou vingt folioles ovales, disposées sur trois rangs, à peu près égales entre elles, pubescentes en dehors, glabres intérieurement.

FLEURONS hermaphrodites, très-nombreux, en forme d'entonnoir, situés au centre du disque, divisés à leur limbe en cinq petites dents garnies de poil.

ÉTAMINES : cinq, insérées au sommet du tube de la corolle : anthères jaunes, réunies en un tube, et terminées chacune par une petite dent membraneuse.

PISTIL : ovaire abortif : terminé par un style droit, stigmate simple.

DEMI-FLEURON ovale, très-petit, divisé à son limbe en trois petites dents.

PISTIL ovaire, ovale, surmonté de petits tubercules charnus et couverts de poils. Style droit; deux stigmates écartés.

GRAINE ovale, concave en dehors, aplatie intérieurement.

RÉCEPTACLE concave, garni de paillettes membraneuses, linéaires, pubescentes à leur sommet, rétrécies et glabres à leur extrémité inférieure.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé l'Espeletia argentea dans les environs de la petite ville de Zypaquira, distante de dix lieues au nord-nord-ouest de Sante Fé; elle croît à une élévation de 1300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette espèce, qui fournit beaucoup moins de résines que la précédente, est remarquable par le duvet soyeux et argenté dont elle est recouverte, et qui la distingue facilement des deux autres espèces. L'Espeletia argentea pourroit être cultivée ici avec succès, et serviroit beaucoup, par sa belle couleur argentée, à la décoration de nos parterres et de nos gazons.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXXI. Fig. 1, une feuille radicale.

Fig. 2, un réceptacle vu en dessus, et muni des folioles du réceptacle.

Fig. 3, Pistil d'un demi-fleuron, avec une paillette du réceptacle.

Fig. 4, un fleuron avec une paillette du réceptacle.

Fig. 5, une foliole de l'involucre.

Fig. 6, un fleuron ouvert selon sa longueur, pour montrer l'insertion des étamines.

Fig. 7, deux graines, l'une de grandeur naturelle, et l'autre grossie pour mieux faire voir la forme.

ESPELETIA CORYMBOSA.

Foliis coriaceis, radicalibus superne lato-lanceolatis, inferne angustatis, subtus venosis, tomentosis; caulinis lanceolatis : floribus corymbosis.

PLANTA humanæ altitudinis, undique incano-tomentosa. Caulis erectus, pauciter ramosus, teres. Folia coriacea; radicalia uni-bipedalia, superne lato-lanceolata, basi in petiolum attenuata, subtus venosa, supra tomentosa, aspera, integerrima; caulina breviora, lanceolata. Flores flavi, diametro sesquiunguiculares, in ramulis terminales, conferti, subcorymbosi. Involucrum commune, imbricatum, foliolis circiter viginti interne glabris, ovalibus. Corolla composita, radiata. Corollula numerosa, hermaphrodita, quinque-dentata in disco. Ligulæ femineæ hermaphroditis duplo longiores, ovatæ, tridentatæ. Receptaculum paleaceum, paleis linearibus, basi angustatis, membranaceis.

Habitat in Peruviæ frigidis, juxta urbem Almaguer.

PLANTE vivace, haute de cinq à six pieds (2 mètres), rameuse, couverte dans toutes ses parties d'un duvet tomenteux, plus ou moins roussâtre, et donnant une assez grande quantité de résine.

FEUILLES radicales, coriaces, longues d'un à deux pieds (3 à 6 décimètres), lancéolées, plus étroites inférieurement que supérieurement, tomenteuses et douces au toucher en dessous, âpres et rudes en dessus; les feuilles caulinaires plus courtes, et plus étroites, sont lancéolées.

FLEURS radiées, d'un beau jaune, rassemblées en corymbe très-serré à l'extrémité des jeunes rameaux, et composées de fleurons herma-

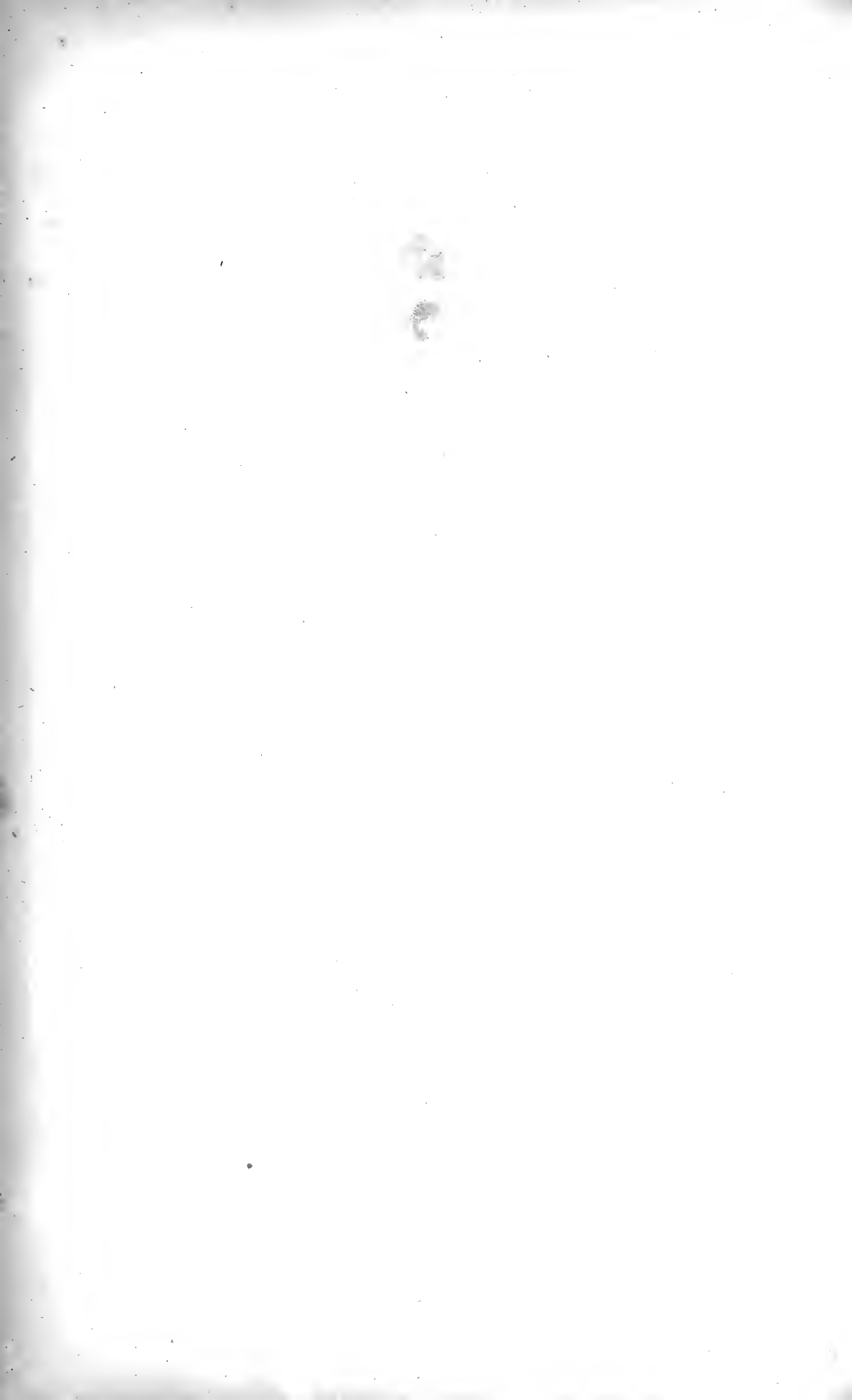


Trapan del

Sellner sculp.

ESPELETIA rigida.

De l'Imprimerie de Langlois.



phrodites au centre, mais dont les ovaires avortent, et de demi-fleurons femelles à la circonférence.

INVOLUCRE commun, composé d'à-peu-près vingt folioles, qui se recouvrant à la manière des tuiles sur un toit, sont disposées sur trois rangs; les folioles extérieures plus grandes, ont une forme ovale, les extérieures plus petites sont arrondies; toutes sont glabres en dedans et pubescentes en dehors.

FLEURON hermaphrodite, en forme d'entonnoir, divisé à son lymbe en cinq dents.

ÉTAMINES : cinq, insérées au sommet du tube de la corolle : anthères jaunes, réunies en tube cylindrique, et terminées chacune par une petite dent membraneuse.

PISTIL : ovaire abortif; style droit, blanc, filiforme; stigmate simple.

DEMI-FLEURON ovale, terminé au sommet par trois petites dents.

PISTIL : ovaire ovale, terminé par un style court : deux stigmates écartés, aigus.

GRAINE ovale, concave en dehors, anguleuse en dedans.

RÉCEPTACLE couvert de paillettes linéaires, membraneuses, de même longueur que les fleurs, et glabres dans toute leur étendue.

OBSERVATIONS.



Nous avons trouvé l'Espeletia corymbosa dans la Cordillère des Andes, près la ville d'Almaguer, à 1163 toises (2268 mètres) d'élévation au-dessus du niveau de l'Océan. C'est le seul endroit où nous avons rencontré cette plante. Elle s'élève à cinq à six pieds (2 mètres) de hauteur, et fournit une aussi grande quantité de résine que l'Espeletia grandiflora. Ces deux plantes pourroient donc être cultivées en Amérique et en Europe, et la résine qu'elles produisent seroit employée utilement dans les arts.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXXII. Fig. 1, une feuille radicale.

Fig. 2, un réceptacle muni de quelques folioles de l'involucre.

Fig. 3, un demi-fleuron muni d'une des paillettes du réceptacle.

Fig. 4, idem, grossi.

Fig. 5, un fleuron avec une des paillettes du réceptacle.

Fig. 6, idem, ouvert longitudinalement pour faire voir l'insertion des étamines.

TAGETES ZYPAQUIRENSIS.

SYNGENESIA POLYGAMIA SUPERFLUA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. *Juss.*

Foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, serratis, subtus lineatis, pubescentibus.

HERBA annua, uni-tripedalis, ab ipsa basi ramosa, graveolens. Rami et ramuli oppositi, rarius subalterni, teretes, pilosiusculi. Folia opposita aut subalterna, impari-pinnata, patentia: foliolis novem ad tredecim, cuneato-oblongis, prorsus serratis, subtus lineatis, pubescentibus, supra lucidis, glaberrimis, sessilibus, oppositis suboppositisve, infimis, minoribus. Petiolus communis, utroque margine ciliato-denticulatus. Pedunculi terminales subsolitarii, medio bracteati, uniflori, bractea minuta, sæpius unica, lineari-pinnatifida. Involucrum ovato-campanulatum, glaucum. Radii pauci, involucro paulo longiores, tridentati.

Habitat in regno Novæ Granatæ, juxta urbem Zypaquira dictam.

PLANTE annuelle, haute d'un à trois pieds (1 mètre), divisée dès sa base en un assez grand nombre de rameaux, d'un beau vert, d'une odeur forte et désagréable.

RAMEAUX droits, le plus souvent opposés, rarement alternes, cylindriques, parsemés de petits poils blancs.

FEUILLES opposées, longues de deux pouces (6 centimètres), ailées avec impair, composées de neuf à treize folioles, dont les inférieures plus petites, oblongues, plus étroites en bas qu'en haut, finement dentées en scie depuis leur base jusqu'à leur sommet, glabres et d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, glanduleuses et marquées de nervures, transversales et parallèles.

PÉTIOLE grêle, convexe en dehors, sillonné en dedans, dilaté inférieurement, et embrassant à moitié la tige; il est muni selon toute sa longueur de petites dents filiformes et pinnatifides.

FLEURS radiées, d'un beau jaune, disposées une à une sur chaque pédoncule.

PÉDONCULE : terminal, cylindrique, long d'un à deux pouces (3 à 6 décimètres), muni d'une ou de plusieurs bractées vers le milieu, et portant une seule fleur.

BRACTÉE : linéaire, pinnatifide.

INVOLUCRE commun, ovale, en forme de cloche, d'une belle couleur glauque, parsemé de points glanduleux, et divisé à son limbe en plusieurs dents égales.

FLEUR radiée, composée d'un grand nombre de fleurons hermaphrodites au centre, et de six ou neuf demi-fleurons femelles à la circonférence.

FLEURON HERMAPHRODITE : corolle infundibuliforme, partagée à son limbe en cinq divisions ovales, ciliées sur les bords; cinq étamines réunies en un seul tube; un ovaire linéaire fertile; un style; deux stigmates courts et divergents.

DEMI-FLEURON plus long que l'involucre, marqué à son sommet de trois dents obtuses et presque égales entre elles. Pistil : ovaire fertile, linéaire; un seul style; deux stigmates longs, filiformes, divergents.

GRAINES linéaires, noires, plus étroites en bas qu'en haut, marquées de quatre ou cinq angles, selon leur longueur, et couronnées par plusieurs paillettes ou arrêtes membraneuses d'inégale longueur.

RÉCEPTACLE : nu.

OBSERVATIONS.

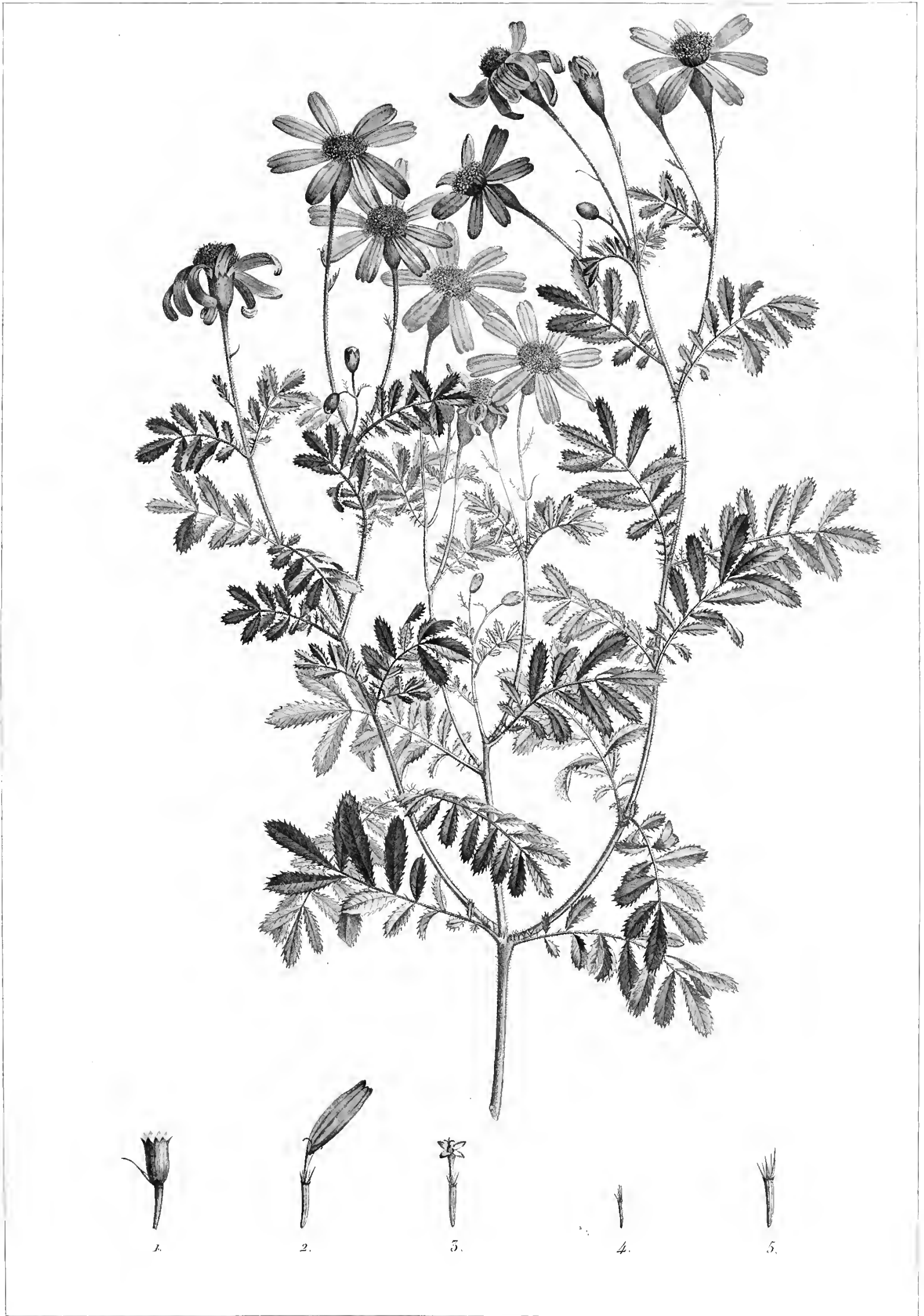
La plante que je viens de décrire est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade dans l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvée une seule fois, et très-abondamment, près la ville de Zypaquira, située à dix lieues à peu près au nord-nord-ouest de la ville de Santa Fe de Bogota.

Le *Tagetes Zypaquirensis* croît donc à une élévation de 1500 toises (2800 mètres) au dessus du niveau de la mer. C'est une des jolies espèces de ce genre, qu'on pourroit naturaliser en France, et qui serviroit, de même que le *Tagetes erecta* et le *patula*, à l'ornement de nos parterres.

Le Mexique et le Pérou étoient les deux seuls pays où l'on avoit trouvé le genre *Tagetes*. M. de Humboldt et moi en avons découvert plusieurs espèces qui ne sont pas encore décrites dans le royaume de Santa Fe et dans la province de Caraccas. Nous les ferons connoître dans l'ouvrage général, ainsi que les nouvelles espèces que nous avons trouvées au Pérou et au Mexique.

EXPLICATION DES FIGURES.

- Planche LXXIII. Fig. 1, un involucre.*
Fig. 2, un demi-fleuron femelle tenant à sa graine.
Fig. 3, un fleuron hermaphrodite, idem.
Fig. 4, une graine avec son aigrette
Fig. 5, idem, grossie.

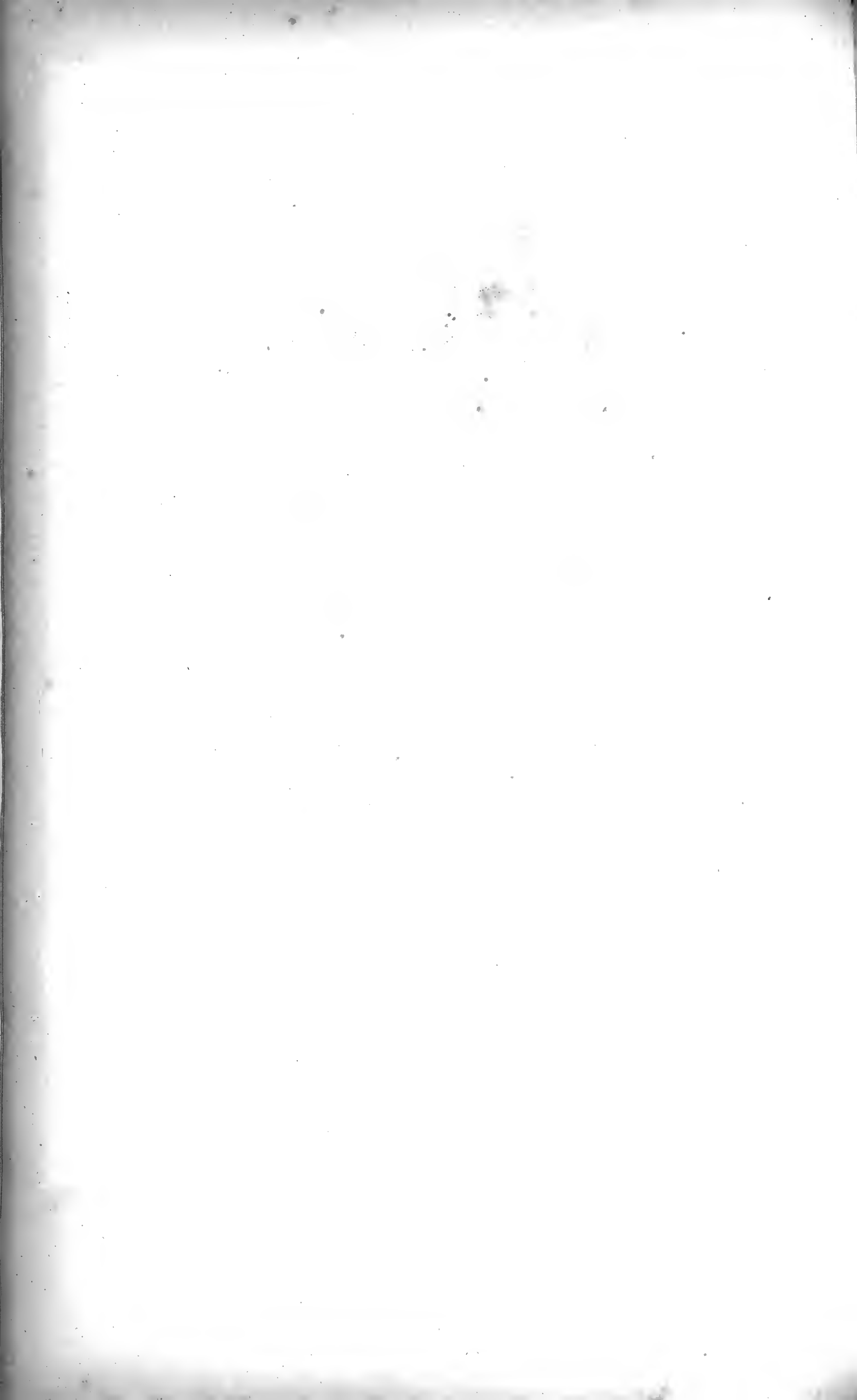


Turpin del.

Sellier sculp.

TAGETES zypaquirensis.

De l'imprimerie de Langlois.



GOMPHIA.

DECANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, SIMARUBACEÆ.¹

CHARACTER GENERICUS.

Vid. Schreb. *Gen. plant.*, n.º 738.

SPECIES.

GOMPHIA MEXICANA.

Foliis ovali-lanceolatis, minute serrulatis, rigidis; racemis brevissimis, confertifloris; petalis subrotundis, unguiculatis.

Arbor sesqui-orgyalis, glaberrima. Rami alterni, teretes, cortice cinereo vestiti, pauciuscule foliati. Folia alterna, brevissime petiolata, ovali-lanceolata, acuta, levissime serrulata, nitida, coriacea; serraturis approximatis, æqualibus, subpungentibus. Flores in racemis brevibus conferti, subcapitati. Stipula et bractea nulla. Calyx pentaphyllus, coloratus, foliolis ovali-lanceolatis, interne concavis, æqualibus. Corolla flava, longitudine calycis, pentapetala; petalis subrotundis, unguiculo brevi suffultis. Stamina decem, infra discum hypogynum inserta: antheræ erectæ, subsessiles, transversim rugosæ, oblongæ, sulcis quatuor longitudinalibus exaratae. Ovaria quinque, ovata, disco communi carnosio

¹ Richard, *Analyse du fruit*, pag. 21.

imposita. Stylus unicus, corolla staminibusque longior ; stigma quinquedentatum.

Habitat in calidis Novæ Hispaniæ, inter Acapulco et Chilpancingo.

ARBRE élevé de neuf à dix pieds (3 mètres), d'un aspect agréable, recouvert d'une écorce grisâtre presque lisse, et dépourvue de lichen.

RAMEAUX alternes, cylindriques, presque droits, rapprochés les uns des autres, peu feuillus.

FEUILLES alternes, longues de deux à trois pouces (8 centimètres), sur à-peu-près un pouce (3 centimètres) de largeur, entièrement glabres, coriaces, d'un beau vert, arrondies ou légèrement aiguës par la base, plus aiguës au sommet, et marquées sur les bords de petites dents rapprochées les unes des autres, dont le sommet pique légèrement.

PÉTIOLE très-court, convexe en dehors, et marqué intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS rassemblées par petits groupes, à l'extrémité des jeunes rameaux, et disposées en grappes plus courtes que les feuilles.

CALICE infère coloré, composé de cinq folioles lancéolées, concaves en dedans, presque égales entre elles, et tombant peu de temps après l'épanouissement de la fleur.

COROLLE jaune, de même longueur que le calice : cinq pétales de forme ronde, supportés par un petit onglet de couleur verdâtre.

ÉTAMINES : dix, insérées au-dessus du disque qui porte les ovaires : filets presque nuls : anthères oblongues, d'un beau jaune, légèrement arquées, intérieurement très-rapprochées les unes des autres ; marquées transversalement par de nombreuses rugosités, et divisées selon leur longueur, en quatre parties, par autant de petits sillons. La déhiscence se fait par le sommet, comme dans les solanum.

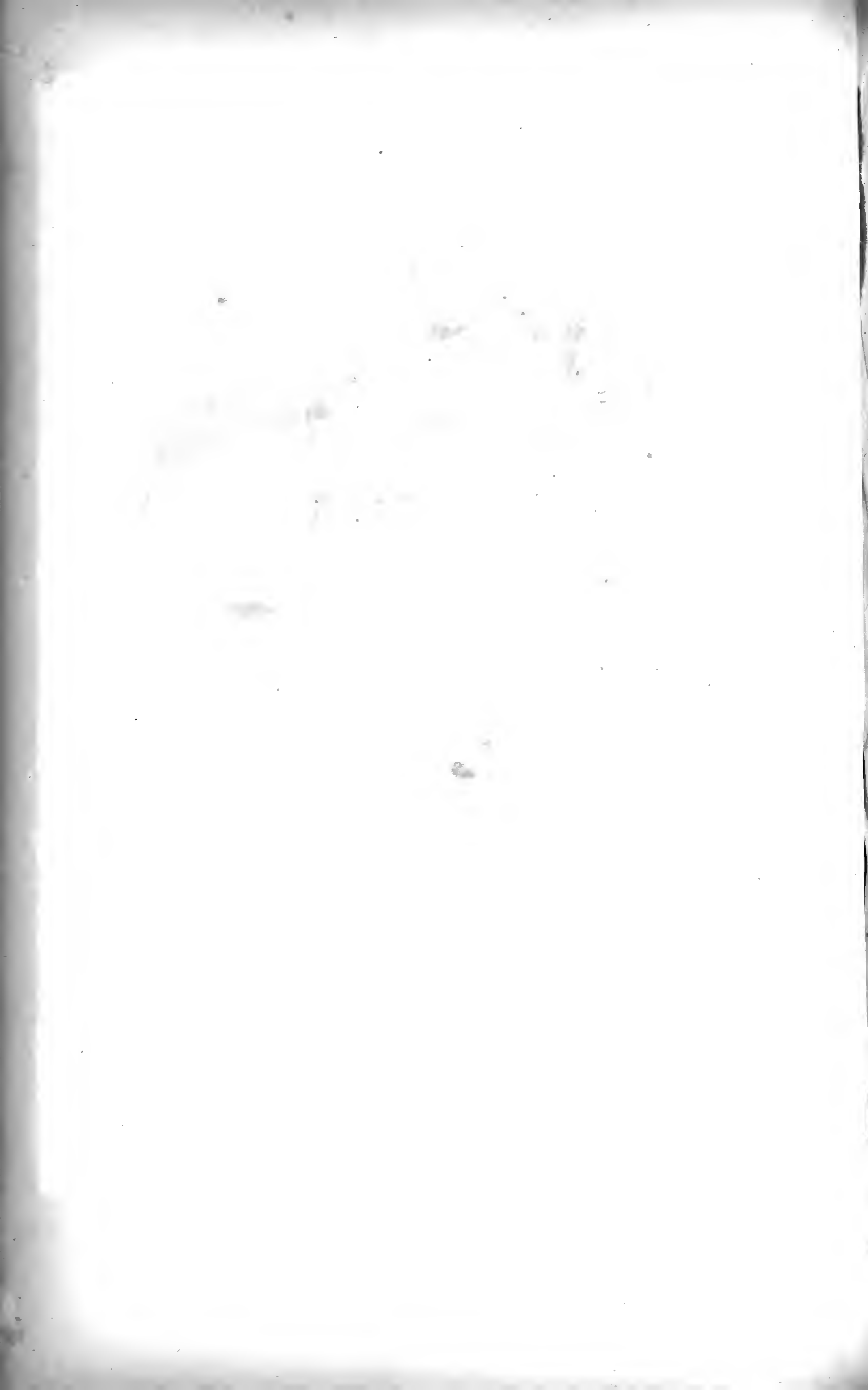


Turpin del.

Sellier sculp.

GOMPHIA mexicana.

De l'imprimerie de Langlois.



PISTIL : cinq ovaires distincts, placés sur un disque charnu : un seul style droit, plus long que les étamines et la corolle : stigmate comme évasé et marqué de cinq petites dents.

OBSERVATIONS.

Le genre *Gomphia* a été établi par Schreber. Ce genre a de très-grands rapports avec le genre *Ochna*, mais il en diffère cependant par plusieurs caractères.

L'un et l'autre ont un calice coloré, composé de cinq folioles ovales. Le genre *Gomphia* a une corolle composée de cinq pétales, et l'*Ochna* n'en a pas; celui-ci a un nombre d'étamines indéterminées, et est placé dans la polyandrie, tandis que le *Gomphia* en a constamment dix, et est dans la decandrie. Le pistil, le fruit, et toutes les autres parties, paroissent ne point avoir de différences.

Ces deux genres ont beaucoup d'analogie avec les *Quassia* et les *Simaruba*; aussi M. Richard les a-t-il réunis, pour en former un nouvel ordre naturel, sous le nom de *Simarubaceæ*.

Le *Gomphia Mexicana* est originaire de la Nouvelle-Espagne; c'est la seule espèce de ce genre que nous ayons rencontrée dans ce vaste continent; elle croît très-abondamment dans les régions chaudes, et surtout entre Acapulco et Chilpancingo sur les bords de la mer du Sud.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXXIV. Fig. 1, une fleur entière.

Fig. 2, un pétal.

Fig. 3, un calice vu par derrière.

Fig. 4, une fleur dont on a enlevé le calice et la corolle, pour faire voir la position des étamines.

Fig. 5, une anthère détachée, pour montrer sa véritable forme.

Fig. 6, un pistil avec les ovaires et le réceptacle.

Fig. 7, Idem dont on a enlevé deux ovaires, pour faire voir que le style tient le milieu parmi les ovaires.

QUERCUS.

MONOECIA POLYANDRIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, AMENTACEÆ. *JUSS.*

CHARACTER GENERICUS.

Vid. *Juss. Gen. plant.* pag. 410. *Schreb., idem*, n.º 1447.

SPECIES.

QUERCUS XALAPENSIS.

Foliis longe petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinque acutis, remote setaceo-dentatis, glaberrimis; fructibus subsolitarie sessilibus.

Arbor excelsissima, omnibus partibus, omissa cupula, glabris. Rami alterni, juniores tuberculis globosis conspersi. Folia ad apicem ramulorum subconferta, longe petiolata, tres ad quatuor pollices longa, ovali-lanceolata, utrinque acuta, magis ad apicem, remote setaceo-dentata, subcoriacea. Petioli uni-sesqui-pollicares, basi parum incrassati, graciles. Flores foeminei axillares, subsolitarii, subsessiles. Cupula cyathiformis, squamis arcte imbricatis; squamulis ovalibus, membranaceis, pube peculiari externe obductis, margine et apice obtuso scariosis. Glans ovata, obtusa, stylo persistente terminata.

Habitat frequentissime ad Xalapam in Nova Hispania, ubi vulgo *roble de duela* vocatur.

ARBRE très-droit, très-élevé, à tronc cylindrique, du diamètre d'un pied et demi (4 décimètres), à deux pieds et demi (8 décimètres).

RAMEAUX alternes, garnis de feuilles à leurs extrémités seulement, entièrement glabres; les plus jeunes, recouverts d'une écorce brunâtre, sont parsemés de petits tubercules sphériques d'un gris cendré.

FEUILLES alternes pétiolées, longues de trois ou quatre pouces (1 décimètre), sur un pouce et demi (3 centimètres) de largeur, légèrement coriaces, ovales, lancéolées, plus aiguës au sommet qu'à la base, munies sur les côtés de dents aiguës, éloignées les unes des autres, dont chacune se termine par une longue soie.

PÉTIOLE grêle, long d'un pouce et demi (3 centimètres), légèrement sillonné en dedans, très-peu charnu à la base.

FRUITS axillaires, solitaires ou géminés, supportés par de très-courts pédoncules.

CUPULE en forme de gobelet évasé, composé d'écailles imbriquées et trisnervées; les écailles sont ovales, membrancuses, planes, scarieuses sur les bords, au sommet, et marquées extérieurement d'une pubescence écailleuse de couleur blanchâtre.

GLAND ovale obtus, une fois plus long que la cupule, et ombiliqué par le style qui persiste.



OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de chêne est originaire du Mexique. Nous en avons trouvé des forêts près de la petite ville de Xalapa, à une élévation de 677 toises (1320 mètres) au-dessus du niveau de la mer. Son bois qui a beaucoup de ressemblance avec celui de notre *Quercus robur*, lui a fait donner, par les Espagnols, le nom de *roble de duela* (chêne qui sert à faire du merrain), ce qui indique assez que le *Quercus Xalapensis* peut être employé aux mêmes usages que le *Quercus robur*.

Cet arbre précieux pour la Nouvelle-Espagne, deviendra donc un jour d'une très-grande utilité, et il seroit à désirer que les habitans de Xalapa cherchassent bientôt à le multiplier. C'est vers la fin du mois de janvier 1804, que nous avons trouvé le *Quercus Xalapensis*; il étoit couvert de fruits. J'en ai cueilli un très-grand nombre dans l'intention de les apporter en Europe; mais comme ils ont en partie germé dans la traversée que nous avons faite de la Vera-Cruz à la Havane, je les ai laissés dans ce dernier endroit à Don Joseph-Nicolas de Peralta, fils, dont le zèle pour la

botanique lui a fait établir un jardin où il cultive un grand nombre de plantes de divers pays. D'après les renseignemens que j'ai eu soin de donner à M. de Peralta sur la culture de ce chêne, je suis convaincu qu'il en aura conservé un très-grand nombre de pieds qui déjà doivent être de grands arbres.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche LXXV. Fig. 1, un gland renversé, et sorti de sa cupule, pour montrer sa forme exacte et sa grosseur.

QUERCUS OBTUSATA.

Foliis oblongis, utrinque obtusis, basi inæqualibus, repandis, subtus venosissimis, subpulverulento-pubescentibus; fructibus racemosis.

Arbor excelsa, ramis tuberculosis, junioribus foliosis, pubescentibus. Folia oblonga, brevi-petiolata; quinque- ad sexpollicaria, repanda, coriacea, basi inæqualia, apice obtusa, supra nitida, glabra, subtus reticulato-venosa, venis pulverulento-pubescentibus. Petioli sesquiunguiculares, externe convexi, interne plani, pilosiusculi. Flores feminei sessiles, in racemo axillari foliis dimidio brevioribus. Cupula campanulato-globosa, squamis retrorsum et arcte imbricatis; squamulis ovalibus, externe prominulo convexis, glaucis. Glans depresso-globosa.

Habitat in sylvis Novæ Hispaniæ, juxta Ario.

ARBRE très-élevé; tronc droit cylindrique de deux à trois pieds (9 décimètres), recouvert d'une écorce très-épaisse, gercée en tout sens. RAMEAUX alternes cylindriques et glabres; les plus jeunes, garnis de feuilles, sont légèrement pubescens et parsemés de petits tubercules sphériques.



Poiteau del.

Sellier sculp.

QUERCUS xalapensis.

De l'Imprimerie de Langlois.





Turpin del.

Sellier sculp.

QUERCUS obtusata.

De l'Imprimerie de Langlois.

Handwritten text, possibly a signature or date, located in the upper left quadrant of the page.

Handwritten text, possibly a signature or date, located in the upper right quadrant of the page.

FEUILLES coriaces, courtement pétiolées, longues de cinq à six pouces (5 centimètres), sur un pouce et demi (3 centimètres) de largeur, sinuées sur les bords, inégales à la base, obtuses au sommet, glabres et d'un beau vert en dessus, réticulées en dessous, comme pulvérolentes, mais munies de petits poils très-courts.

PÉTIOLE long d'un demi-pouce (13 millimètres), convexe en dehors, aplati intérieurement, légèrement charnu à la base et couvert de poils courts et distincts.

FRUITS en grappes, situés dans les aisselles des feuilles.

CUPULE de forme sphérique, composée d'écailles obversement imbriquées : chaque écaille est ovale, convexe en dehors et de couleur glauque.

GLAND sphérique, presque entièrement recouvert par la cupule.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de chêne est originaire du royaume du Mexique ; nous l'avons trouvée près de la petite ville de d'Ario, élevée de 994 toises (1939 mètres), au-dessus du niveau de la mer, et située à 58 lieues à l'ouest de la ville du Mexique, dans l'intendance de Valladolid (ancien royaume de Mechoacan). Je lui ai donné le nom de *Quercus obtusata*, parce que le sommet, la base et les découpures des feuilles sont obtuses, et ne présentent aucune pointe comme dans la plupart des espèces de ce genre, décrites jusqu'à ce jour.

Le *Quercus obtusata* fournit un bois d'un tissu très-serré, susceptible de prendre un beau poli et d'une très-grande force ; il est remarquable par sa grande hauteur, par la grosseur de son tronc, par la couleur glauque des écailles de la cupule, et surtout par la direction de ses écailles.

Dans les chênes en général, les écailles des cupules sont imbriquées de bas en haut, c'est-à-dire que le point fixe de chaque écaille est tourné du côté du pédoncule. Dans le *Quercus obtusata*, c'est le contraire ; l'extrémité libre des écailles est tournée du côté du pédoncule, et la partie fixe du côté du limbe de la cupule.

Cette disposition très-extraordinaire des écailles m'a donné lieu d'observer de très-près un grand nombre de cupules, et j'y ai vu que, dans plusieurs espèces de chênes déjà connus, les écailles les plus inférieures étoient quelquefois renversées, comme dans la plante que je viens de décrire ; mais je ne les ai jamais trouvées toutes renversées que dans le *Quercus obtusata* et le *Quercus lanceolata*, dont je donne la figure à la planche 81.

QUERCUS PANDURATA.

Foliis ovali-oblongis, subpanduræformibus, apice acutis, basi inæquali-cordatis, margine subsinuato-undulatis, subtus pubentibus; fructibus racemosis.

Arbor triorgyalis et ultra, ramis junioribus hirtis, teretibus, lævibus. Folia alterna, obovali-oblonga, subpandurata, tres ad quinque pollices longa, subrepando-undulata, basi inæquali cordata, apice acuta, supra nitida, subtus venoso-reticulata petiolisque pubentia, coriacea. Petioli pollicares. Racemus florum fæminearum axillaris, solitarius, subquinqueflorus, floribus sessilibus. Cupula cyathiformis, squamis arcte imbricatis, squamulis ovalibus externe prominulo-convexis, glaucis. Glans ovata, semiexserta.

Habitat cum præcedenti.

ARBRE haut de dix-huit à vingt-quatre pieds (7 mètres); tronc droit cylindrique, recouvert d'une écorce peu épaisse, de couleur grisâtre et à peine gercée.

RAMEAUX alternes et glabres; les plus jeunes seulement sont parsemés de poils courts et distincts à l'œil nu.

FEUILLES alternes, longues de trois ou cinq pouces (12 centimètres), obovales, légèrement sinuées et ondulées sur les bords, inégalement cordées à la base, aiguës au sommet, glabres et d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, légèrement réticulées, coriaces.

PÉTIOLE long d'un pouce (3 centimètres), grêle, pubescent.

FLEURS femelles, disposées en grappe et situées dans les aisselles des feuilles.

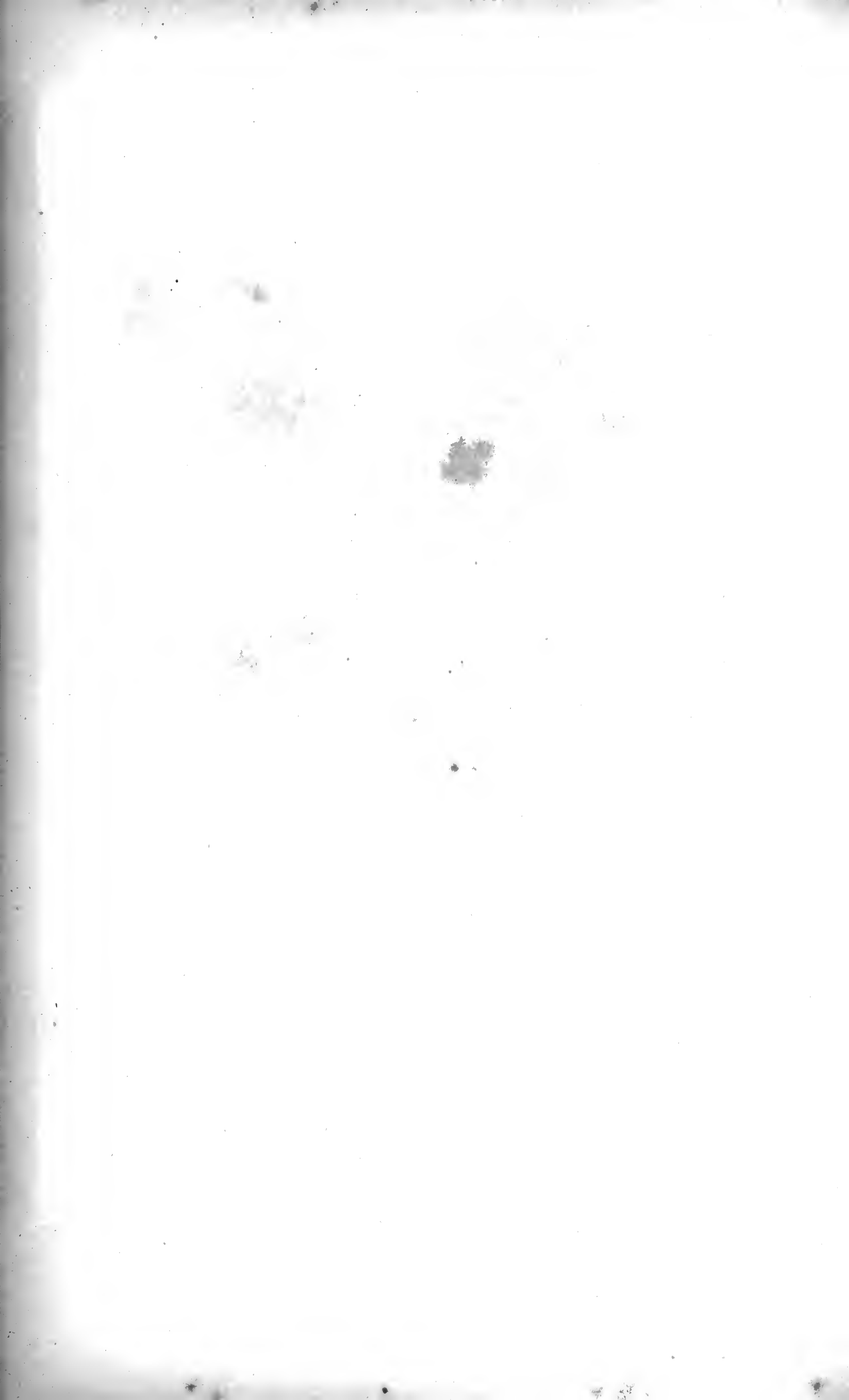


Tarpu del.

Sellier sculp.

QUERCUS pandurata .

De l'Imprimerie de Lanolis.



CUPULE en forme de gobelet évasé, composée d'écailles imbriquées et très-serrées les unes contre les autres : chaque écaille est comme charnue, convexe en dehors et de couleur glauque.

GLAND ovale, obtus, plus long que la cupule.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire a de grands rapports avec celle à qui j'ai donné le nom de *Quercus obtusata*, et toutes les deux croissent à côté l'une de l'autre; mais elles diffèrent essentiellement, 1^o. par la stature et par le port; 2^o. par les jeunes rameaux, qui ne sont pas parsemés de petits points tuberculeux dans le *Quercus pandurata*; 3^o. par la forme des feuilles; 4^o. enfin, par la disposition des écailles de la cupule et peut-être aussi par la forme et la grandeur du gland.

C'est cet ensemble de caractères différens qui m'a guidé pour établir deux espèces de ces deux plantes qui croissent dans le même sol, sous le même climat et à côté l'une de l'autre.

Je regrette de n'avoir pas pu me procurer un échantillon de bois du *Quercus pandurata*; mais si je juge d'après les rameaux que j'ai en herbier, le bois de cette espèce est beaucoup plus léger et d'un tissu moins serré que celui du *Quercus obtusata*.

QUERCUS GLAUDESCENS.

Foliis brevissime petiolatis, cuneato-obovalibus, inferne integris, superne leviter repando-subdentatis, glaucis, glaberrimis; fructibus racemosis.

ARBOR excelsa, glaberrima, ramis junioribus angulatis. Folia brevipetiolata, cuneato-obovata, ter ad quatuor pollices longa, inferne integerrima, superne leviter subrepando-dentata, utrinque glauca, membranacea. Petioli subtrilineares, crassiusculi. Masculi flores infra fæmineos in amentis axillaribus aggregatis, racemi fæminei ex superioribus axillis, floribus sessilibus. Masculus flos: calyx subcampanulatus, externe pilosus, limbo inæqualiter denticulato. Stamina quinque ad octo: antheræ biloculares, erectæ, loculis externe dehiscentibus. Fæmineus flos: ovarium globosum, minutum, stylus unicus, brevissimus: stigmata tria, patentia, crassiuscula.

Habitat in calidis imperii Mexicani, inter la Venta de la Mojonera et de Acaguisocla.

ARBRE très-haut, très-droit, entièrement glabre.

RAMEAUX alternes, cylindriques; les plus jeunes seulement présentent quelques angles qui ne sont point réguliers.

FEUILLES alternes, glauques en-dessus et en-dessous, membraneuses; courtement pétiolées, longues de trois ou quatre pouces (1 décimètre), entières et plus étroites inférieurement, plus larges au sommet et marquées de dents larges, peu saillantes : la surface inférieure présente des nervures peu sensibles, à peine ramifiées, qui partent toutes de la nervure principale et se rendent jusque vers le bord de la feuille sans se ramifier; mais là elles se divisent en deux petites ramifications.

PÉTIOLE long de trois ou quatre lignes (8 millimètres), convexe en dehors, sillonné en-dedans.

FLEURS mâles, situées au-dessous des fleurs femelles, et disposées sur des chatons grêles, longs de deux ou trois pouces, réunis en faisceau.

CALICE petit, membraneux, en forme de cloche, pubescent en dehors et divisé à son limbe en trois ou quatre petites dents inégales.

ÉTAMINES : de cinq à huit, une fois plus longues que le calice : anthère biloculaire, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés.

FLEURS femelles, beaucoup moins nombreuses que les fleurs mâles, et disposées comme deux par deux sur une grappe axillaire et solitaire.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé le *Quercus glaucescens* dans le royaume du Mexique, d'où il est originaire; il forme des forêts entre la Venta de la Mojonera et la Venta de Acaguisocla, situées au sud-ouest de la ville du Mexique, et élevées de 397 toises (773 mètres) au-dessus du niveau de la mer. Le bois est très-précieux pour tous les habitans; c'est avec lui qu'on fait la plupart du charbon qui se consomme dans ce vaste et riche royaume.



Poiteau del.

LE G. NATTUSMUT

Solter sculp

QUERCUS glaucescens.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS REPANDA.

Foliis oblongo-ovalibus, brevi-petiolatis, subtus tomentosis, supra glabris, leviter repandis, margine recurvo : fructibus sessilibus.

Frutex bipedalis, ab ipsa basi ramosus, procumbens sive erectus. Rami alterni, teretes, glaberrimi, juniores albido-tomentosi. Folia unisesquiuncialia, brevi-petiolata, coriacea, supra glabra, nitida, subtus albido-tomentosa, margine subsinuato, recurvo; juniora lanceolata, utrinque tomentosa, integerrima. Stipulæ lineari-subulatae, diu persistentes, tomentosæ. Flores masculi inferiores, in amentis axillaribus aggregatis; fæminei superiores axillaresque et sessiles. Flos masculus : calyx campanulatus, limbo inæqualiter dentato. Stamina quinque ad septem, calyce triplo longiora, erecta.

Habitat in Nova Hispania, inter Real del Monte et Moran.

PETIT arbrisseau haut de deux pieds (6 décimètres) à-peu-près, divisé dès le collet de sa racine en un très-grand nombre de rameaux, tantôt droits, tantôt penchés, ou entièrement couchés.

ÉCORCE glabre, d'un vert foncé, sans petits tubercules saillans; celle des plus jeunes rameaux est couverte d'un duvet tomenteux, de couleur blanchâtre.

FEUILLES alternes, longues d'un pouce et demi (3 centimètres), ovales, oblongues, coriaces; glabres en dessus et d'un beau vert, couvertes en-dessous d'un duvet tomenteux de couleur blanchâtre, légèrement sinuées et repliées en-dessous sur les bords; les jeunes feuilles sont lancéolées et tomentées sur l'un et l'autre côté.

PÉTIOLE long d'une à trois lignes (6 millimètres) seulement.

STIPULES, deux en forme d'alène, opposées à la base de chaque pétiole, et persistant long-temps après la floraison.

FLEURS mâles situées dans les aisselles des feuilles, au-dessous des fleurs

femelles, et disposées par petits groupes sur des chatons de même longueur que les feuilles.

CALICE membraneux en forme de cloche, et divisé à son limbe en trois ou cinq petites dents presque égales.

ÉTAMINES: de cinq à sept, droites, trois fois plus longues que le calice: filets blancs: anthères ovales d'un beau jaune, s'ouvrant longitudinalement sur les côtés en deux loges.

FLEURS femelles, sessiles, et presque constamment solitaires, situées dans les aisselles des feuilles.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire, et à laquelle j'ai donné le nom de *Quercus repanda*, est originaire du Mexique; nous l'avons trouvée très-abondamment entre Real del Monte et Moran, à une élévation de 1291 toises (2516 mètres) au-dessus du niveau de la mer.

C'est la plus petite de toutes les espèces que nous ayons observées dans ce vaste royaume; elle forme des masses d'une assez grande étendue, et couvre le terrain qu'elle occupe par l'entrelacement de ses branches. Les jeunes pousses du *Quercus repanda* conviennent assez avec la description qui a été donnée du *Quercus microphylla*, par M. Née, à la page 264 du troisième volume des *Annales de ciencias naturales*. N'ayant pu me procurer la plante de Née, j'ai cru devoir décrire et figurer la nôtre. Maintenant il sera facile aux botanistes qui auront la plante décrite par Née, de s'assurer si le *Quercus microphylla* et le *Quercus repanda* sont différens.

QUERCUS LAURINA.

Foliis ovali-lanceolatis, acute acuminatis, glaberrimis; nonnullis ad apicem subtricuspidibus: fructibus subsessiliter axillaribus.

Arbor procera lauri nobilis habitu, omnibus partibus glabra. Folia bi-triuncialia, ovali-lanceolata, acute acuminata, inferne sæpius parum angustata, nonnulla infra apicem dente uno aut altero prædita, utrinque nitida, coriacea; petioli subunguicularcs. Flores fæminei axillares, subsessiles, subsolitarii. Cupularum squamulæ,



Turpin del.

Sellier sculp.

HERBARIUM
MUSEUM
NAT
QUERCUS repanda .

De l'imprimerie de Langlois.





Turpin del.

Sellier sculp.

ROY. BOT. GARDEN

QUERCUS laurina.

De l'Imprimerie de Langlois.

ovatae , obtusae , membranaceae , externe pube peculiari , quasi pulveracea , obductae .

Habitat in sylvis Novae Hispaniae , juxta Moran .

ARBRE de quarante pieds (12 mètres) de hauteur , ressemblant assez par son feuillage à notre laurier commun .

RAMEAUX alternes , cylindriques , entièrement glabres .

FEUILLES ovales , lancéolées , d'un pouce (3 centimètres) de largeur sur deux pouces de long , obtuses , et souvent plus étroites vers la base , plus larges vers le sommet , aigües et marquées , pour la plupart , d'une à trois dents , glabres , coriaces , d'une couleur verte un peu foncée .

PÉTIOLE long de six à huit lignes (15 millimètres) convexe en dehors , légèrement sillonné en dedans .

FLEURS femelles presque sessiles , et disposées deux par deux , ou trois par trois dans les aisselles des feuilles .

CUPULE en forme de gobelet , composée d'écailles imbriquées ; chaque petite écaille est ovale , obtuse , membraneuse , glabre intérieurement , et couverte en dehors d'une pubescence particulière qui , observée à la loupe , paroît être pulvérulente .

OBSERVATIONS.

Le Quereus laurina est remarquable par la ressemblance de son port et de son feuillage avec notre laurier ordinaire . Nous l'avons trouvé une seule fois dans la Nouvelle-Espagne , sur une montagne connue sous le nom de Cerro de las Nabajas (montagne des Rasoirs) . C'est sur cette montagne qui est élevée de 800 toises sur le niveau de la mer , qu'on trouve en quantité les obsidiens , dont les Indiens mexicains se servoient pour armer leurs flèches . On rapporte aussi qu'ils en faisoient des rasoirs et des couteaux . Le bois de cette nouvelle espèce de chêne est très-dur et très-estimé par les habitans du royaume du Mexique .

QUERCUS LANCEOLATA.

Foliis lanceolatis, integerrimis, undulatis, axillis venarum subtus barbatis, supra lucidis; fructibus sessilibus; capularum squamis retrorsis.

ARBOR quinqueorgyalis et altior. Rami alterni, tuberculis minutis aspersi, glabri; juniores petiolique stellatim pubescentes. Folia lanceolata, undulata duo ad tres pollices longa, latitudine uncialia, apice acutiora, subtus in nervorum axillis barbata, utrinque lucida, coriacea; petioli subunguiculares, interne plani. Flores fœminei axillares, subsessiles, subsolitarii. Cupula cyathiformis, squamis retrorsis ovalibus, externe convexis, glabris. Glans ovata, cupula duplo longior.

Habitat in sylvis Novæ Hispaniæ, inter Moran et Santa-Rosa.

ARBRE haut de trente à quarante pieds (10 à 12 mètres); cylindrique, très-droit; rameaux disposés en pyramide, et garnis d'un feuillage serré d'une belle couleur verte.

FEUILLES lancéolées, très-rapprochées les unes des autres, glabres, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, légèrement couvertes de poils courts disposés en étoiles, ondulées sur les bords, très-entières.

PÉTIOLE long de quatre à six lignes (12 millimètres), couvert de la même pubescence que le dessous des feuilles, et que les jeunes rameaux.

FLEURS femelles courtement pédonculées et disposées trois par trois dans les aisselles des feuilles.

CUPULE en forme de gobelet, composée d'écailles obversement imbriquées; c'est-à-dire que la base ou le point fixe des écailles est dirigé du côté du limbe de la cupule, et que la partie libre est tournée du côté du pédoncule; chaque petite écaille est ovale, convexe en dehors et légèrement charnue.



Thunberg del.

Sellier sculp.

FRANCIS & TAYLOR

QUERCUS lanceolata.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS LANCEOLATA.

35

GLAND ovoïde, une fois plus long que la cupule, et terminé par le style qui persiste.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus lanceolata* est originaire du Mexique; nous l'avons trouvé à 900 toises au dessus du niveau de la mer entre Moran et Santa-Rosa, où il forme des forêts. Son bois qui est très-dur, et qui se conserve long-temps lorsqu'il est enfoncé en terre, même dans les lieux humides, est très-estimé des habitans du royaume du Mexique. Ils l'employent surtout dans les travaux des mines.

Cette nouvelle espèce de chêne est remarquable, 1^o. par ses feuilles entières et ondulées sur les bords; 2^o. par la disposition des écailles de la cupule qui sont renversées; 3^o. enfin par la propriété très-avantageuse que présente son bois, qui ne se pourrit que très-difficilement à l'humidité.

QUERCUS MEXICANA.

Foliis oblongis, cum minuto acumine obtusis, basi emarginatis, subrepando-undulatis, subtus pubescentibus; glandibus tenuiter stipitatis.

ARBOR triorgyalis, ramis junioribus pubescentibus. Folia oblonga, biuncialia, obtus cum minuto acumine, basi emarginata, subrepando-undulata, subtus pilis stellatis canescentia, supra glabra, nitida, coriacea, juniora lanceolata, utrinque pilosa, integerrima. Flores masculi inferiores in amentis axillaribus, aggregatis; foeminei superiores in foliorum axillis subsessiles, subsolitarii. Flos masculus: pro calyce squama unica, concava, orbiculata. Stamina constanter septem, brevissima. Cupula cyathiformis, squamis ovalibus, obtusis, planis, membranaceis, externe pube quasi pulveracea obductis. Glans ovata, stylo persistente umbilicata.

Habitat frequentissime in imperio Mexicano.

ARBRE très-élégant, haut de dix-huit à trente pieds (6 à 10 mètres), recouvert d'une écorce grisâtre presque lisse.

RAMEAUX alternes, glabres, les plus jeunes seulement sont parsemés de poils courts disposés par petits faisceaux, et comme en étoile.

FEUILLES longues de deux pouces (5 centimètres) sur trois quarts de pouces (20 millimètres) de largeur, légèrement coriaces, obtuses et souvent échancrées à la base, pourvues d'une petite pointe molle au sommet, glabres et d'un beau vert en dessus, blanchâtres en dessous et presque entièrement couvertes de poils, disposés en étoile sur un petit tubercule sphérique, et comme échancrées et ondulées sur les bords; les jeunes feuilles sont lancéolées, entières, pubescentes et blanchâtres sur l'une et l'autre face.

PETIOLE grêle, long de quatre ou six lignes (10 millimètres) seulement.

FLEURS mâles disposées par petits groupes sur des chatons réunis au nombre de trois ou six, dans les aisselles des feuilles.

FLEURS femelles, presque sessiles et solitaires, situées aussi dans les aisselles des feuilles, mais au-dessus des fleurs mâles.

FLEUR mâle : au lieu du calice est une écaille orbiculaire, glabre et légèrement concave intérieurement, pubescente et convexe en dehors.

ETAMINES : constamment sept très-courtes.

FLEUR FEMELLE : cupule en forme de gobelet, composée d'écailles membraneuses imbriquées et très-serrées : chaque petite écaille est ovale, obtuse, et couverte extérieurement d'un duvet blanchâtre, comme pulvérulent; le gland ovale et obtus est terminé par la base du style qui persiste.



OBSERVATIONS.

J'ai donné à cette nouvelle espèce de chêne le nom de *Quercus mexicana*, parce que nous l'avons rencontré très-souvent dans l'étendue du royaume du Mexique, soit dans le chemin d'Acapulco à Mexico, et surtout entre la ville du Mexique et celle de Chilpancingo, soit près de Moran, de Regla, de Santa-Rosa, de Guanajuata, etc.

Le bois de ce chêne est blanc et de peu de consistance, mais il est très-recherché des habitans qui l'employent à faire du charbon.



Tupin del.

SCIENTIFIC

Seller sculp.

QUERCUS Mexicana.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS MEXICANA.

37

Les jeunes feuilles du *Quercus mexicana* présentent tous les caractères du *Quercus microphylla* décrit par M. Née.

EXPLICATION DES FIGURES.

La Planche LXXXII représente une branche du Quercus mexicana avec des fruits, et une autre plus petite représente les fleurs mâles et des jeunes feuilles.

QUERCUS CRASSIPES.

Foliis sub lanceolato-oblongis, basi obtusis, integerrimis, subtus tomentosis: fructibus breviter crassissimeque stipitatis.

ARBOR quadriorgyalis, vix altior, ramis teretibus, tuberculis minutis conspersis; junioribus pilosiusculis. Folia subbiuncialia, oblonga, coriacea, integerrima, utrinque obtusa, cum acumine molli ad apicem, supra glabra, subtus cinereo-tomentosa: petiolus sub-bilinearis. Flores fœminei in axillis foliorum subsolitarii, pedicellis brevibus incrassatis suffulti. Cupula subturbinata, squamis arcte imbricatis, ovalibus, externe pulverulento-pubescentibus, acutis. Glans ovata, stylo elongato terminata.

Habitat in Novæ Hispaniæ montibus, juxta Santa Rosa.

ARBRE haut de vingt-quatre à trente pieds (7 à 9 mètres) au plus : tronc droit de la grosseur de la cuisse, recouvert d'une écorce grisâtre presque lisse.

RAMEAUX alternes, parsemés de petits tubercules sphériques : les plus jeunes sont couverts d'un léger duvet.

FEUILLES longues de deux pouces (5 centimètres) sur trois quarts de pouce (4 centimètres) au plus de largeur, courtement pétiolées, coriaces, obtuses, et rarement échancrées à la base, pourvues au sommet d'une petite pointe molle, glabres, et d'un vert pâle en dessus; blanchâtres et couvertes d'un duvet tomenteux en dessous.

PETIOLE, grêle, tomenteux, long de deux ou trois lignes (5 millimètres) au plus.

FLEURS femelles : une, deux ou trois situées dans les aisselles des feuilles, et supportées par de très-courts et très-gros pédoncules.

CUPULE turbinée, composée d'écailles membraneuses, imbriquées et très-serrées ; chaque écaille de forme ovale, est obtuse au sommet, blanchâtre en dehors, et comme couverte d'une pubescence pulvérulente.

GLAND ovale, obtus, plus long que la cupule, et terminé par le style.

OBSERVATIONS.

J'ai donné le nom de *Quercus crassipes* à cette nouvelle espèce de chêne, parce que ses fruits sont supportés par un pédoncule extrêmement court et très-gros. C'est un des chênes les plus rares que nous ayons rencontré dans tout le royaume du Mexique. Il offre une variété très-marquée par ses feuilles, constamment plus étroites, et terminées au sommet par une pointe plus aiguë. J'ai fait graver cette variété à la planche LXXXIV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIII.

Fig. 1, un gland séparé de sa cupule.

QUERCUS CRASSIPES ANGUSTIFOLIA.

A præcedente differt foliis angustioribus et ad apicem magis angustatis.

OBSERVATIONS.

Je regarde cette plante comme une variété du *Quercus crassipes*, dont les feuilles sont constamment plus étroites et plus aiguës. Ces deux plantes croissent l'une à côté de l'autre, près de la petite ville d'Ario, dans l'intendance de Valladolid.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIV.

Fig. 1, un gland avant sa parfaite maturité.

Fig. 2, idem, entièrement mûr, et de grosseur naturelle.



Tupa del

Sellier sculp

QUERCUS crassipes.

De l'Imprimerie de Langlois.



Turpin del.

Sellier sculp.

MUSEUM HISTORICUM NATURAE
 QUERCUS *CRASSIPES*: *angustifolia*.

De Cymmerie de Langlois.



QUERCUS SIDEROXYLA.

Foliis subcuneato-oblongis, basi obtusis, superne mucronato-dentatis, subtus canescentibus:
fructibus sessilibus.

ARBOR exelsissima, cortice erasso, rugoso, ligno durissimo. Rami teretes, glaberrimi. Folia subconferta, brevissime petiolata, sesquipollicem longa, rigide coriacea, subcuneato-oblonga, basi obtusa, interdum emarginata, superne dentato-spinosa, subtus exilissimo tomento canescentia, reticulata, supra glabra, nitida. Flores fœminei, subgemini, in foliorum axillis brevissime pedunculati. Cupula globoso-scyathiformis, squamis arcte imbricatis, membranaceis, subrotundo-ovalibus, obtusis, externe pube pulverulenta, margine scarioso, nudo: glande ovata, semiexserta.

Habitat in Nova Hispania, prope Villalpando.

ARBRE très-élevé, d'un port majestueux, tronc droit, d'un pied et demi (5 décimètres) à deux pieds de diamètre, couvert d'une écorce grisâtre, épaisse, inégalement et profondément crevée.

RAMEAUX alternes, glabres, cylindriques; les plus jeunes seulement sont couverts d'une pubescence particulière, qui, vue avec une bonne loupe, semble être composée de faisceaux de poils implantés sur des glandes ou petits tubercules sphériques.

FEUILLES alternes, rapprochées les unes des autres, longues d'un pouce et demi (4 centimètres) sur trois quarts de pouce de largeur (20 millimètres), coriaces, obtuses et entières inférieurement, rarement échancrées en cœur, aiguës au sommet, et marquées dans leur moitié supérieure, de dents qui se terminent par une pointe

aiguë; glabres, d'un beau vert en-dessus, réticulées en-dessous, et couvertes d'un duvet blanc et tomenteux.

PÉTIOLE long de deux lignes (4 millimètres) au plus.

FRUITS axillaires, solitaires ou géminés, supportés par de très-courts pédoncules.

CUPULE en forme de gobelet, composée d'écaillés imbriquées ovales, obtuses, pubescentes extérieurement, glabres et scarieuses sur les bords et au sommet.

GLAND ovale, un peu plus long que la cupule dans laquelle il se trouve entièrement renfermé peu de temps avant sa parfaite maturité.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus sideroxylla* est originaire de la Nouvelle-Espagne; il se plaît dans les terrains secs et arides, à une élévation de 1440 toises (2810 mètres) au-dessus du niveau de la mer.

Nous en avons d'abord trouvé quelques pieds assez beaux dans le voisinage de Santa Rosa, près de la petite ville de Guanajuato. Quelques temps après, allant visiter les mines de Villalpando, nous en trouvâmes un plus grand nombre. D'après le rapport qui nous a été fait, il semble que la petite montagne qui domine Villalpando, en étoit couverte.

Cette nouvelle espèce de chêne doit être mise au nombre des plus précieuses espèces de ce genre que fournisse la Nouvelle-Espagne; elle s'élève droit à une grande hauteur; son bois d'un tissu très-serré, est susceptible de prendre un beau poli, et jouit d'une propriété aussi rare que précieuse. Exposé à l'humidité, ou entièrement plongé dans l'eau, il se durcit et ne pourrit jamais; aussi les mineurs de Villalpando, de Guanajuato et des autres mines voisines, en choisissent le bois de préférence à tout autre, pour leurs travaux souterrains.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXV.

Fig. 1, gland de grandeur naturelle, dégagé de la cupule, et surmonté par le style.

QUERCUS RETICULATA.

Foliis obovalibus, basi emarginatis, superne levissime rariterque deutatis, rugosis; subtus reticulatis, minute tomentosis: fructibus in racemo pedunculato sessilibus.

ARBOR procera, ramis junioribus pubescentibus. Folia biuncialia.



Turpin del.

Sellier sculp.

INSERATI IN 17

QUERCUS sideroxyla .

De l'imprimerie de Langlois.

cuneato-obovalia , subsessilia , basi paululum emarginata , integerrima , superne obtusa , levissime rariterque dentata , supra glabra , subtus reticulata , minute tomentosa , rugosa ; fœminei flores in foliorum axillis spicati , spicis solitariis , foliis subæquantibus. Cupula campanulata , squamis arete imbricatis , membranaceis , lanceolatis , externe pubentibus , utroque margine attenuatis , subrecurvis. Glande ovata , stylo persistente , umbilicata , semiexserta.

Habitat in montibus aridis Novæ Hispaniæ , inter Guanajuato et Santa Rosa.

ARBRE très-élevé , d'un port aussi majestueux que notre chêne rouvre.

Le tronc droit acquiert souvent un diamètre considérable , et offre dans toute son étendue les mêmes proportions.

RAMEAUX alternes ; les inférieurs , plus éloignés les uns des autres que les supérieurs , ont une direction parfaitement horizontale , tandis que ceux-ci se dirigent de manière à former , avec le tronc , un angle d'autant plus aigu , qu'ils se rapprochent davantage du sommet ; ils sont glabres , recouverts d'une écorce peu gercée , les jeunes pousses seulement sont couvertes d'un léger duvet.

FEUILLES obovales , longues de deux pouces (5 centimètres) , coriaces , ridées ; étroites , et légèrement échancrées inférieurement , plus larges au sommet , obtuses et marquées sur les bords de dents courtes , peu nombreuses , et également éloignées les unes des autres ; glabres et d'un beau vert en-dessus , réticulés en-dessous , couvertes d'un duvet tomenteux , peu sensible , et d'un jaune pâle.

PÉTIOLE long d'une à deux lignes (3 millimètres).

FLEURS femelles disposées sur un épi axillaire et solitaire , de même longueur à peu près que les feuilles.

CUPULE en forme de cloche , composée d'écailles lancéolées étroitement imbriquées , couvertes en dehors d'une légère pubescence , comme scarieuses sur les bords qui sont un peu repliés en dehors.

GLAND ovale, une fois plus long que la cupule, et terminé par le style qui persiste après la maturité du fruit.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus Reticulata* est originaire de la Nouvelle-Espagne ; il forme des forêts considérables à une élévation de 1450 toises (2824 mètres) au-dessus du niveau de la mer. C'est entre Guanajuato et Santa Rosa où nous l'avons trouvé plus abondant que partout ailleurs.

Cette nouvelle espèce de chêne s'élève à une très-grande hauteur. Son tronc droit et d'un fort diamètre, offre des proportions égales dans toute son étendue, ce qui le rend propre aux grandes constructions. J'ignore si le bois du *Quercus Reticulata* est d'un tissu très-serré, parce qu'il m'a été impossible d'en voir, mais cela est probable d'après tous les renseignements que j'ai pu me procurer, et surtout d'après l'usage qu'en font les habitans de la Nouvelle-Espagne, et le soin qu'ils paroissent mettre à le cultiver.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVI.

Fig. 1, un gland de grosseur naturelle, dégagé de sa cupule, et terminé par le style qui persiste.

Fig. 2, une feuille cueillie sur une jeune pousse d'un gros tronc coupé au collet de la racine.

QUERCUS CHRYSOPHYLLA.

Foliis oblongis, basi obtusis, ad apicem latescentem tri- quinquecuspidatis, subtus flavis : capitulo fæmineo multifloro, pedunculato.

ARBOR excelsa ; ramis junioribus sulcatis, quasi pulveraceo-pubentibus.

Folia alterna, longiuscule petiolata, bipollicaria, membranacea, obtusa, sursum solito paulo latiora, ad apicem conspicue tridentata, dentibus mucronato-setaceis, inæqualibus ; supra nitida, subtus exilissimo tomento flavo vestita. Amenta mascula aggregata, infra flores fæmineos posita. Masculus flos : calyx quinque-dentatus. Stamina sex : antheris ovatis, polline flavo. Fæminei flores ad apicem pedunculi tri- quadrilineares, longi, sessiles, quatuor sexve. Fæmineus flos : ovarium globosum, styli seu stigmata quinque rubra, incrassata.



Turpin del.

Seller sculp.

QUERCUS reticulata .

De l'Imprimerie de Langlois

Habitat in Nova Hispania inter Moran et Pachuca.

ARBRE haut de quarante-cinq à cinquante pieds (16 mètres), très-touffu; tronc droit, cylindrique, de quinze à dix-huit pouces (5 décimètres) de diamètre, et couvert d'une écorce presque lisse.

RAMEAUX alternes, rapprochés les uns des autres, cylindriques; les plus jeunes seulement sont marqués de légers sillons, et, de même que les pétioles, presque entièrement couverts d'une pubescence qui, vue à la loupe, se montre être composée de faisceaux de poils, placés chacun sur un petit corps glanduleux.

FEUILLES alternes de deux pouces (5 centimètres) à peu près de long, sur trois quarts (20 millimètres) de large, membraneuses, entières et arrondies inférieurement; généralement plus larges dans leur moitié supérieure, et marquées au sommet de trois ou cinq dents inégales, terminées chacune par une longue soie; glabres et d'un vert foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux très-court, d'un beau jaune d'or.

PÉTIOLE grêle, long de quatre à six lignes (11 millimètres).

FLEURS mâles sessiles sur des chatons longs d'un pouce (3 centimètres), et rassemblés, trois à trois ou quatre à quatre, dans les aisselles des feuilles, et placés au-dessous des fleurs femelles.

CALYCE campanulé, marqué à son limbe de cinq petites dents.

ÉTAMINES, six ou huit plus longues que le calyce: anthères d'une belle couleur jaune.

FLEURS femelles sessiles, au nombre de quatre ou six, sur un pédoncule commun long de trois ou quatre lignes, et situé dans les aisselles des feuilles au-dessus des fleurs mâles.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus Chrysophylla*, ainsi que les espèces précédentes, est originaire de la Nouvelle-Espagne; nous l'avons trouvé formant des forêts entières entre Moran et Pachuca, à une élévation de 1400 toises (2800 mètres) au-dessus du niveau de la mer.

Cette nouvelle espèce de chêne est remarquable par la disposition de ses fleurs femelles, et surtout par la belle couleur d'or que présentent ses feuilles en dessous. Ce

dernier caractère l'éloigne entièrement de toutes les espèces de ce genre décrites dans les auteurs.

Nous n'avons pas été assez heureux pour voir le bois du *Quercus Chrysophylla*, ni pour nous procurer aucun renseignement sur l'usage qu'on en fait dans le pays; mais il est probable qu'il doit occuper le premier rang parmi les espèces les plus utiles de son genre. Son tronc droit et élevé, d'un diamètre presque égal dans toute son étendue, et la solidité de la partie ligneuse des jeunes branches, en sont des indices certains.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle espèce de chêne que je viens de décrire doit être recherchée comme un arbre d'ornement; la beauté de son feuillage la rendra préférable à une multitude d'arbres que nous cultivons dans nos bosquets et nos jardins anglais.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVII.

Un rameau du Quercus Chrysophylla.

QUERCUS PULCHELLA.

Foliis oblongis, obtusis, basi emarginatis, subtus incano-tomentosis; dentibus brevibus, mucronatis; fructibus sessilibus, subsolitariis.

FRUTEX bi-triorgyalis. Truncus crassitie femoris, cortice lævi. Rami alterni, teretes, tuberculis seu punctis callosis conspersi. Folia ad apicem ramulorum approximata, sesqui-bipollicaria, longiuscule petiolata, coriacea, ad margines undulosa, parumper inferne angustata, rotundata seu emarginata, ad apicem dentata, dentibus brevibus setacco-mucronatis, supra nitida, glabriuscula, subtus tenuiter incano-tomentosa, reticulata. Flores fœminei axillares, solitarii vel gemini. Cupula globoso-depressa, squamis subrotundo-ovalibus, arcte imbricatis, externe imo dorso subpubescentibus, membranaceis. Glans ovata, cupula vix longior.

Habitat in Nova Hispania inter Guanajuato et Santa Rosa.

ARBRISSEAU très-joli, haut de douze à dix-huit pieds (3 mètres): tronc droit de la grosseur de la cuisse, recouvert d'une écorce lisse peu épaisse.



Tarpiu del

Sellier sculp

QUERCUS cheysophylla

De l'Imprimerie de Langlois



Impm del

Sellier sculp

QUERCUS pulchella.

De l'Haymeis de Langlous

RAMEAUX alternes, cylindriques, parsemés dans toute leur étendue de petits points ou tubercules de couleur grisâtre.

FEUILLES alternes, rapprochées à l'extrémité des plus jeunes rameaux, longues d'un pouce et demi à deux pouces (5 centimètres), ondulées sur les bords, coriaces : légèrement plus étroites, inférieurement arrondies, et souvent échanerées; plus larges dans leur extrémité supérieure, marquées de dents courtes, terminées chacune par une pointe aiguë, glabres en dessus, d'un beau vert, couvertes en dessous d'un duvet très-fin, de couleur blanche.

PETIOLE grêle, long de quatre ou six lignes (12 millimètres).

FLEURS femelles, disposées une à une ou deux par deux, et presque sessiles dans les aisselles des feuilles.

FRUIT : eupule sphérique déprimée, composée d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, étroitement imbriquées entre elles, et couvertes en bas en dehors de quelques poils : gland ovale, un peu plus long que la eupule.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus pulchella* est originaire du Mexique ; nous l'avons trouvé entre la mine de Guanajuato et le petit village de Santa Rosa, à une élévation de quatorze cents toises (2700 mètres) au-dessus du niveau de la mer ; il s'élève au plus à la hauteur de douze à dix-huit pieds (4 à 6 mètres,) et forme un petit arbre d'un aspect très-agréable.

Cette nouvelle espèce de chêne a beaucoup d'analogie avec celle représentée à la figure 85, et à qui j'ai donné le nom de *Quercus sideroxyla* ; mais elle en diffère essentiellement par le port et la stature, par la forme et la consistance des feuilles, celles de leurs découpures, par leurs pétioles, et enfin par les fruits qui sont constamment plus gros dans le *Quercus sideroxyla* que dans le *pulchella*.

Cette nouvelle espèce de chêne, d'un port agréable, peut servir à l'ornement de nos jardins ; j'ignore si le bois qui ne devient guère plus gros que la cuisse, offre de grands avantages par sa dureté.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXVIII.

Un rameau du Quercus pulchella.

QUERCUS SPICATA.

Foliis ellipticis, obovalibusve, basi emarginatis, superne distanter denticulatis, subtus tomentosis: spica fœminea longe pedunculata.

ARBOR procera, ramis foliisque junioribus subtus tomentosis, pube fasciulari. Folia brevi-petiolata, subeuneato-obovalia, sive plerumque elliptica, rotundato-obtusa; basi emarginata, levissime distanterque denticulata, supra nitida, glabriuseula, subtus tomentosa sive etiam in aliis individuis reticulata, pubentia. Fœminei flores spicati sive in racemo sessiles, distincti: eupula subhemisphærica, squamis oblongis, obtusis, arcte imbricatis, externe convexis, pubescentibus: glans ovata.

Habitat in imperio Mexicano frequens in monte de las Nabajas.

ARBRE haut de trente à quarante pieds (12 mètres): tronc droit, couvert d'une écorce grisâtre très-épaisse, profondément gercée.

RAMEAUX alternes; les plus jeunes sont couverts d'un duvet tomenteux, composé de petits faisceaux de poils blanchâtres.

FEUILLES alternes disposées à l'extrémité des jeunes rameaux, et très-rapprochées: longues de deux pouces et demi à trois pouces (8 centimètres), obtuses, légèrement échanerées inférieurement, marquées dans leur moitié inférieure de dents inégales peu sensibles et très-éloignées les unes des autres: glabres et d'une belle couleur verte en dessus, tomenteuses en dessous, quelquefois aussi réticulées et munies seulement de petits faisceaux de poils.

PÉTIOLE grêle, long de trois à six lignes (6 à 12 millimètres), couvert d'un duvet semblable à celui des jeunes rameaux.

FLEURS femelles, disposées sur un épi axillaire, longuement pédonculé.



Boissier del.

Delmer sculp.

QUERCUS ^{spicata} spicata.

De l'Amérique de Langlois.

FRUIT : eupule demi-sphérique composée d'écaillés membraneuses, oblongues, obtuses, étroitement imbriquées, convexes et pubescentes en dehors : gland ovale terminé par le style qui persiste.

~~~~~

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce de chêne que je viens de décrire, est originaire du Mexique; nous l'avons trouvée dans la montagne appelée *Cerro de las Nabajas*, à 1487 et 1590 toises (2900 et 3100 mètres) de hauteur au-dessus du niveau de la mer. Je lui ai donné le nom spécifique de *Spicata*, parce que les fleurs femelles sont vraiment disposées en épi.

Le *Quercus spicata* m'avoit d'abord paru être la même plante que celle décrite par Née, sous le nom de *Quercus elliptica*, à la page 278 du troisième volume des *Anales de ciencias naturales*, imprimées à Madrid en 1801; mais relisant avec attention la description donnée par Née du *Quercus elliptica*, je n'hésite pas à regarder notre plante comme très-différente. Comparons seulement le caractère spécifique du *Quercus elliptica* avec notre plante, et nous y trouverons trois différences bien sensibles; 1<sup>o</sup>. les feuilles ne sont pas parfaitement entières dans notre plante, puisqu'elles sont dentées dans leur moitié supérieure; 2<sup>o</sup>. elles sont munies de pétioles gros et courts, membraneux et non coriaces; 3<sup>o</sup>. loin d'être presque sessiles, elles sont supportées sur des pétioles longs et grêles; ces différences sont plus que suffisantes pour établir une espèce. Née, d'ailleurs n'ayant pas vu les fleurs de son *Quercus elliptica*, et n'en ayant point donné de gravure, je crois rendre un service à la science, que de donner une figure et une description exacte de notre plante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXXIX.

*Un rameau du Quercus spicata.*

~~~~~

QUERCUS STIPULARIS.

Foliis obovalibus, superne acute dentatis, dentibus mucronatis; subtus lanato-tomentosis: stipulis persistentibus: fructibus sessilibus, subsolitariis.

=====

ARBOR quinquaginta pedes alta: ramulis tomentosis, junioribus sub-rufescentibus. Folia petiolo tres ad sex lineas longo, erasso, tomentoso suffulta: bi-triuncialia; junioria supra pubentia; adulta crasse rigideque coriacea, supra glabra, subtus tomento rudi sub-flavieantia, basi obtusa, subemarginata, apice acuta, superne conspicue dentata, dentibus acutis mucronatisque, inferne sub-

repanda. Stipulæ subulato-lineares, persistentes. Flores fœminei in axillis, sessiles, solitarii geminive. Cupula squamis suborbiculatis, membranaceis, pubentibus.

Habitat in montibus imperii Mexicani juxta Actopan.

ARBRE haut de cinquante pieds (16 mètres), très-touffu.

RAMEAUX alternes, glabres, les plus jeunes couverts d'un duvet tomenteux, roussâtre.

FEUILLES longues de deux à trois pouces (7 centimètres) sur un pouce (2 centimètres), ou un pouce et demi de large, coriaces, obtuses inférieurement, et souvent échancrées, aiguës au sommet, marquées dans leur moitié supérieure de dents profondes, terminées par une longue pointe, glabres en dessus, d'un beau vert, couvertes en-dessous d'un duvet tomenteux, jaunâtre et très-épais; les jeunes feuilles sont pubescentes sur l'un et l'autre côté.

PÉTIOLE charnu de trois ou six lignes (6 à 12 millimètres), couvert d'un duvet semblable à celui des jeunes rameaux.

STIPULES, deux opposés à la base de chaque pétiole, linéaires, terminées en pointes tomenteuses, persistantes.

FLEURS femelles sessiles, solitaires ou disposées deux par deux dans les aisselles des feuilles.

FRUIT: cupule composée d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, étroitement imbriquées, et couvertes en dehors d'une pubescence légère.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus stipularis* est originaire de la Nouvelle-Espagne; il se trouve formant des forêts presque entières dans les montagnes qui avoisinent *los organos de Actopan* à une élévation de 1330 toises (2600 mètres) au dessus du niveau de la mer.

Cette nouvelle espèce de chêne a de très-grands rapports avec le *Quercus magnoliæfolia* et le *Quercus lutea*, décrits par Née, le premier, à la page 268 des *Anales de sciences naturelles*, et le second, à la page 269 du même ouvrage; mais il en diffère essentiellement par ses fruits sessiles, disposés un à un ou deux par deux dans les aisselles des feuilles, tandis que dans le *Quercus magnoliæfolia* et le *lutea*, ils sont en grappe.



HERB. MUSEI HIST. NAT. VIEN.

Poitou del.

Sellec sculp.

QUERCUS supularis.

De l'Imprimerie de Langlois

QUERCUS CRASSIFOLIA.

49

lucida, subtus tomento rudi flavicante induta; basi perspicue emarginata; repansionis arcibus setula dentem obtusissimum indicante terminatis. Cupulæ ad apicem pedunculorum brevium erassorumque sessiles; squamis rotundato-obtusis, pubescentibus.

Habitat in Nova Hispania, juxta Chilpancingo.

ARBRE haut de quarante à cinquante pieds (16 mètres), très-touffu : tronc droit, cylindrique, recouvert d'une écorce grisâtre peu gercéc.

RAMEAUX alternes, garnis de feuilles; les plus jeunes entièrement couverts d'un duvet tomenteux, jaunâtre, sont marqués longitudinalement par quelques sillons peu profonds et inégaux.

FEUILLES alternes, courtement pétiolées, longues de trois pouces (8 centimètres) sur deux de largeur, très-épaisses : plus étroites en bas qu'en haut, et constamment échancrées, sensiblement plus larges au sommet, et marquées de petites dents, dont chacune se termine par une pointe aiguë; glabres, luisantes en dessus, d'un beau vert; couvertes en dessous d'un duvet tomenteux d'une belle couleur jaune.

PÉTIOLE long de quatre ou six lignes (12 millimètres), couvert d'un duvet tomenteux de couleur brune, sillonné en dedans.

FLEURS femelles généralement disposées trois par trois, et sessiles sur un pédoncule commun, axillaire, tantôt court, tantôt allongé.

FRUIT : Cupule sphérique composée d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, couvertes extérieurement d'un léger duvet.

GLAND sphérique très-petit, extérieurement recouvert par la cupule.

OBSERVATIONS.

Le chêne que je viens de décrire sous le nom de *Quercus crassifolia*, a de grands rapports avec le *Quercus magnoliæfolia* et le *Quercus lutca*, publiés par Née, aux pages 268 et 269 du troisième volume des *Anales de Ciencias naturales*, imprimé à Madrid, en janvier 1801. Mais comme je pense que le *Quercus magnoliæfolia* et le *Quercus lutca* ne forment qu'une même espèce, et que je n'ai pu y rapporter notre

plante d'une manière exacte, je me suis déterminé à la faire graver et à la décrire sous le nom de *Quercus crassifolia*, parce que je la crois vraiment différente.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCI.

Un rameau du Quercus crassifolia.

QUERCUS DEPRESSA.

Foliis oblongo-ovalibus, acutis, integris, rariter mucronato-dentatis, perennantibus, glaberrimis: fructibus subsessilibus, subsolitariis.

FRUTEX semper virens, uni-bipedalis, ramosissimus; ramis alternis crassitie pennæ anserinæ approximatis, junioribus pube peculiari quasi pulverulentis. Folia uni-sesquiuncialia, superne bi-quadridentata dentibus mucronatis, vel etiam passim integra, utrinque glabra, nitida, rigida, petiolo brevissimo. Amenta pubentia. Calyx minimus quadri-quinquedentatus, pubens. Stamina septem ad undecim, calyce triplo longiora, erecta: antheræ ovatæ, biloculares. Fæminæ flores subsolitarii, axillares, sessiles aut brevissime pedunculati. Cupula squamis subrotundo-ovalibus, pulverulentis. Ovarium globosum. Styli duo.

Habitat in montibus imperii Mexicani, frequentius juxta Moran.

PETIT ARBRISSEAU haut de un à deux pieds (5 décimètres), toujours vert.

RAMEAUX alternes de la grosseur d'une plume d'oie, couchés, les plus jeunes droits sont couverts d'un duvet très-court qui a toute l'apparence d'une poudre grisâtre.

FEUILLES alternes presque sessiles, très-rapprochées les unes des autres, longues d'un pouce à un pouce et demi (4 centimètres), oblongues, ovales, entièrement glabres, le plus souvent entières,



Poitou del

Sellier sculp.

QUERCUS crassifolia.

De l'imprimerie de Langlois





Turpin del

Sellier sculp

DEUXIÈME
QUERCUS depressa.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS DEPRESSA.

51

quelquefois marquées à leur sommet de plusieurs dents qui se terminent par une pointe très-aiguë.

PETIOLE long de deux à trois lignes (6 millimètres).

FLEURS mâles comme verticillées sur des chatons axillaires , longs d'un pouce, penchés, pubescens.

CALYCE très-petit d'une seule pièce, divisé à son limbe en quatre ou cinq petites dents inégales.

ETAMINES : de sept à onze, trois fois plus longues que le calyce.

FLEURS femelles disposées le plus souvent une à une dans les aisselles des feuilles et presque sessiles, rarement deux ou trois sur un pédoncule court.

FRUIT sphérique très-petit : cupule composée d'écailles membraneuses ovales, obtuses, et couvertes extérieurement d'une poussière grisâtre très-fine.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de chêne est une des plus petites qui croisse dans le royaume du Mexique; elle couvre des collines entières à trois mille toises de hauteur au dessus du niveau de la mer, et ne paroît offrir aucune utilité à l'homme.

Je lui ai donné le nom de *Quercus depressa*, parce qu'elle vient toujours très-bas, et que ses rameaux sont presque toujours couchés. Ce chêne est remarquable, 1^o. par sa petitesse, 2^o. par ses feuilles persistantes toujours vertes, entières, et quelquefois dentées; 3^o. enfin par les chatons de ses fleurs mâles qui sont légèrement pubescens. Les fruits que nous avons observés étoient à peine visibles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCII.

Un rameau du Quercus depressa.

QUERCUS AMBIGUA.

Foliis oblongo-obovalibus, repandis, basi obtusis, subtus venoso-reticulatis, pilosiusculis; spica feminea pedunculata.

ARBOR quadraginta pedes alta : ramis ramulisque teretibus, glabris.

Folia triuncialia, breviter petiolata, submembranacea, oblongo-obovalida, rotundato-obtusissima, rariusque subemarginata, leviter repanda, nec dentata; supra glaberrima nitidaque; subtus venosoreticulata, tenuiter rariterque pubentia, viridia. Spicæ fæmineæ axillares, sæpius geminæ, longe pedunculatæ, quinque-septemfloræ; floribus pubentibus.

Habitat in regno Mexicano juxta Moran.

ARBRE haut de quatre-vingts pieds (27 mètres); tronc droit, cylindrique, recouvert d'une écorce grisâtre, gerçée profondément, et qui s'enlève facilement en de longues plaques.

RAMEAUX alternes, glabres, cylindriques; les inférieurs plus gros se portent dans une direction horizontale; les supérieurs, plus divisés et plus feuillus, forment avec le tronc un angle aigu.

FEUILLES alternes, membraneuses, longues de trois pouces (8 centimètres), supportées par des pétioles courts; elles sont oblongues; plus étroites à leur extrémité inférieure qu'à leur supérieure; obtuses, arrondies, légèrement échancrées sur les bords, glabres et d'un beau vert en dessus, réticulées en dessous, et parsemées de poils longs et frisés, qui se trouvent être en plus grand nombre près des nervures que partout ailleurs.

PÉTIOLE grêle, long de quatre à huit lignes (10 à 18 millimètres), sillonné en dedans.

FLEURS femelles disposées en épis, et au nombre de cinq ou de sept sur chacun.

ÉPIS pédunculés, plus courts que les feuilles, se trouvant généralement deux par deux dans chaque aisselle des feuilles.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire a de très-grands rapports avec celle que M. Née a nommée *Quercus elliptica* dans le troisième volume et à la page 278 des *Anales*



Boiteau del.

Sellier sculp.

QUERCUS ambigua.

De l'Imprimerie de Langlois.



de ciencias naturales, et à celle dont j'ai donné la figure, Planche LXXXIX de cet ouvrage. D'après l'examen très-scrupuleux que j'ai fait de la plante que je viens de décrire, je me suis déterminé à la regarder comme une espèce distincte, et lui ai donné le nom de *Quercus ambigua*.

Cette nouvelle espèce de chêne, de même que les précédentes, est originaire de la Nouvelle-Espagne : nous l'avons trouvée une seule fois, dans le voisinage de Moran, à une élévation de 2,600 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Il sera facile aux botanistes de distinguer le *Quercus ambigua*, du *Quercus elliptica* de Née, et de notre *Quercus spicata*, par ses feuilles, constamment plus étroites à leur extrémité inférieure, légèrement sinuées sur les bords, et jamais dentées ; par leur surface inférieure, légèrement glauque, toujours réticulée et parsemée de poils de une à deux lignes de longueur et frisés ; enfin on le distinguera par les épis de ses fleurs femelles, qui, presque toujours, se trouvent deux à deux dans chaque aisselle des feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCIII.

Un rameau du Quercus ambigua.

QUERCUS CONFERTIFOLIA.

Foliis perennantibus, lineari-lanceolatis, mucronatis, margine recurvo, integerrimis, subtus pubentibus ; fructibus sessilibus.

FRUTEX triorgyalis, semper virens ; ramulis breviusculis, ad summitates confertis et confertim foliosis. Folia triuncialia, brevissime petiolata, subcoriacea, basi obtusa, apice mucronata, linea cartilaginea subrecurva cineta ; supra lucida, glabra ; subtus transverse nervosa et præsertim ad nervos pubentia. Fructus in ramulis infra folia sessiles, sæpius gemini. Cupula, squamulis ovalibus arete imbricatis membranaceis.

Habitat in Nova Hispania, inter urbem Guanajuato dietam et *Santa Rosa*.

ARBRE haut de quinze à vingt pieds (6 mètres), conservant son feuillage toute l'année : tronc droit, cylindrique, du diamètre de huit pouces.

RAMEAUX alternés, situés à des distances éloignées; les plus jeunes, très-courts, sont très-feuillus et très-rapprochés.

FEUILLES alternes, rapprochées les unes des autres, longues de deux à trois pouces (8 centimètres) sur cinq à huit lignes (12 à 18 millimètres) de largeur; coriaces, obtuses inférieurement, munies au sommet d'une pointe qui se prolonge jusqu'à deux et trois lignes (6 millimètres), légèrement recourbées et cartilagineuses à leur bord, glabres et d'un beau vert en dessus, marquées en dessous de petites nervures transversales, et bifurquées à leur sommet, et garnies de poils qui se trouvent en plus grand nombre vers les nervures.

PÉTIOLE très-court, creusé intérieurement d'un petit sillon et renflé à son extrémité inférieure.

FLEURS femelles, sessiles, le plus souvent deux à deux, situées sur les jeunes branches au-dessous des feuilles.

CUPULE, composée d'écaillés membraneuses imbriquées et très-serrées entr'elles, pubescentes au dehors, ciliées sur les bords.

OBSERVATIONS.

Le Chêne dont je viens de donner la description, ne ressemble à aucun de ceux publiés jusqu'à ce jour, par le port et la disposition de ses feuilles: je lui donne le nom de *Quercus confertifolia*, parce que ses feuilles sont plus rapprochées que dans toutes les espèces connues de ce genre.

Le *Quercus confertifolia* est originaire du royaume du Mexique: nous l'avons trouvé dans plusieurs endroits; mais c'est surtout dans le voisinage de Santa Rosa, près de Guanajuato, où nous l'avons observé en plus grande abondance.

Cette nouvelle espèce de Chêne ne parvient guère à plus de vingt pieds de haut, et, sous ce rapport, n'offre pas une grande utilité; mais elle est recommandable par ses formes agréables, et par son feuillage, d'un beau vert, qui se conserve toute l'année. Cette plante seroit donc très-utile pour l'ornement de nos jardins, en ce qu'elle formeroit des masses toujours vertes et très-épaisses.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCIV.

Un rameau du Quercus confertifolia.



Torrey del.

Sellier sculp.

QUERCUS confertifolia.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS ACUTIFOLIA¹.

Foliis subcordato-lanceolatis, in acutissimum angustatis, mucronato-grandidentatis; subtus rufo-pulverulentis, juxta nervos tomentosus: spica fœminea breviter pedunculata.

ARBOR exœlsa, utilissima. Truncus rectus, crassitie corporis humani, cortice rimoso tectus. Folia longiuscule petiolata; ovali-lanceolata, basi suboblique retusa; dentibus grandibus apiceque setaeo-mucronatis; supra glabra, subtus juxta nervum medium, partimque laterales, lanuginoso-tomentosa, cætero rufo-pulverulenta; longitudine quinque-sexuncialia, latitudine uni-bipollicaria. Petiolo vix unciali et solito brevior. Calyx marium constanter quadridentatus, externe lanuginosus. Stamina quinque ad septem dimidio exserta. Flores fœminæ in spicam brevem et breviuscule pedunculatam dispositi. Calyx quinque-octopartitus: ovarium globosum; stylus brevissimus; stigmata tria sive quatuor recurvo-patentia.

Habitat in Nova Hispania, præsertim inter *Venta de Acaguisocla* et *de la Mojonera*.

ARBRE très-élevé: tronc droit d'un pied et demi ou deux (6 décimètres) de diamètre, recouvert d'une écorce peu épaisse, très-adhérente au bois, et grêlée en tout sens.

RAMEAUX alternes, formant avec le tronc des angles d'autant plus aigus qu'ils sont rapprochés du sommet.

FEUILLES assez longuement pétiolées, longues de cinq à six pouces (16 centimètres), ovales, lancéolées inégalement, échanrées à leur base, terminées au sommet par une longue pointe très-aiguë et très-étroite, marquées, sur les bords, de dents profondes, inégales et terminées chacune par une pointe très-fine et allongée; glabres et d'un beau vert en dessus, de couleur rousse et pulvérulentes en

¹ NÉE, *Annales de sciences naturelles*, Tom. III, p. 267. WILLDENOW, *Spec. plant.*, Tom. IV, p. 446.

dessous, tomenteuses le long des nervures, et surtout le long de la nervure principale.

PÉTIOLE grêle, long d'un pouce (3 centimètres) et souvent plus court, marqué intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS mâles : calice constamment divisé en quatre dents, pubescent en dehors.

ÉTAMINES : cinq ou sept, une fois plus longues que le calice.

FLEURS femelles, disposées en épis supportés par des pédoncules courts.

CALICE divisé en cinq ou huit parties.

PISTIL : ovaire globuleux ; style très-court ; trois ou quatre stigmates ouverts et recourbés.

OBSERVATIONS.

Le *Quercus acutifolia*, déjà publié par M. Née, dans le tome III et à la page 267 des *Anales de ciencias naturales*, est, avec le *Quercus xalapensis*¹, un des plus majestueux et des plus utiles de la Nouvelle-Espagne.

M. de Humboldt et moi, nous avons trouvé une forêt de ces arbres précieux entre la *Venta de Acaguisocla* et celle de la *Mojonera*, sur le chemin qui conduit d'Acapulco à Mexico : les naturels désignent cet arbre par le nom de *Aguatle*.

Le *Quercus acutifolia* offre de très-grandes ressources aux habitans du Mexique, par la hauteur, la grosseur et la dureté de son bois : il seroit à désirer que quelques habitans cherchassent à le multiplier, car déjà on trouve dans la forêt un grand nombre de picds de ces arbres coupés à la hauteur de deux à trois picds de terre et sans aucun soin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCV.

Deux rameaux du Quercus acutifolia, dont l'un plus petit est pourvu de fleurs de l'un et de l'autre sexe.

QUERCUS TRIDENS.

Foliis oblongis, basi retusis, plerumque ad apicem latioribus, tridentatis, aut dentibus setaeo eupidatis, subtus tomentosus : spica fœminea subsessili.

FRUTEX decempcdalis, ramis terctibus. Stipulæ caducæ, angustolincars. Folia petiolo brevi tomentoso suffulta ; vix sesquiuncialia,

¹ Page 25 et Pl. LXXV de ce même volume.



Turpin del.

Sellier sculp.

QUERCUS acutifolia.

De l'Imprimerie de Langlois.



QUERCUS TRIDENS.

57

membranacea; subtus pube glomerata, tenuiter tomentosa, supra pube stellulari conspersa; interdum integra, basi angustata, plerumque prope apicem utrinque unidentata et inde summitate quasi tridentata; dentibus apiceque setaceo-mucronatis. Masculus flos: calyx sex- aut septempartitus: stamina octo. Spicæ femineæ axillares, subsessiles, tri- quinquefloræ.

Habitat in Nova Hispania, frequens in viciniis Moran.

ARBRE de dix à douze pieds (3 mètres) de haut, peu touffu.

RAMEAUX alternes, cylindriques, recouverts, ainsi que le tronc, d'une écorce lisse.

FEUILLES alternes, membraneuses, courtement pétiolées, longues d'un pouce à un pouce et demi (3 centimètres), couvertes en dessous d'un duvet tomentoux peu épais et de couleur grisâtre; vertes en dessus et parsemées de petits faisceaux de poils; rarement entières, plus larges en haut qu'en bas, et marquées par trois dents profondes, inégales, qui se terminent chacune par une pointe allongée.

PÉTIOLE grêle, long de deux à quatre lignes (8 millimètres), pubescent.

FLEURS mâles, disposées en chatons.

CALICE à six ou à sept divisions.

ÉTAMINES, huit.

FLEURS femelles, disposées en épis courtement pédonculés et composés de trois ou cinq fleurs.

OBSERVATIONS.

J'ai donné à cette nouvelle espèce le nom de *Quercus tridens*, parce que ses feuilles, lorsqu'elles sont entièrement formées, sont presque toujours marquées de trois dents à leur sommet.

Le *Quercus tridens* est originaire de la Nouvelle-Espagne; nous l'avons trouvé en abondance dans les environs de Moran, à une élévation de 2600 mètres (1300 toises) au-dessus du niveau de la mer.

Cet arbre ne s'élève guère que de dix à douze pieds, et par là offre peu d'intérêt ; mais il paroît être utile à former des taillis, par la vigueur avec laquelle il pousse.

Il est remarquable, pour les botanistes, par la forme de ses feuilles, qui sont oblongues, et dont les bords sont parallèles dans quelques feuilles : dans le plus grand nombre, l'extrémité supérieure est plus large, et marquée de trois dents inégales, terminées chacune par une pointe : toutes sont couvertes inférieurement d'un duvet tomenteux, grisâtre et peu épais. Les jeunes feuilles sont lancéolées, et le plus souvent entières.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCVI.

Deux rameaux du Quercus tridens, dont un grand, chargé de jeunes feuilles, de fleurs mâles et de fleurs femelles ; l'autre, plus petit, porte cinq feuilles qui ont acquis toute la végétation dont elles sont susceptibles.



Turpin del.

Solier sculp.

QUERCUS tridens.

De l'Imprimerie de Langlois.



BONPLANDIA.

PENTANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, QUASSIÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

(Willd. Monogr. in Act. Acad. Berol. ann. 1802, page 24.)

CALYX : perianthium monophyllum, campanulatum, persistens, tomentosum, laciniis ovatis, obtusis. Corolla quinquepetala, tubulosa, petalis lanceolatis, obtusis, coriaceis, extus tomentosis, margine coherentibus, et corollam monopetalam pentagonam mentientibus. Nectarium duplex : glandulæ quinque oblongæ, obtusæ; et squamæ totidem truncatæ, pubescentes, glandulis dietis cinctæ, ad basim germinis. Stamina : filamenta quinque lineari-lanceolata, basi parum dilatata, infra medium petalorum inserta : antheræ lineares, versatiles. Pistillum : germina quinque coalita : stylus filiformis, staminibus brevior; stigmata quinque oblonga, obtusa, crassa, conniventia. Pericarpium : capsulæ quinque, coalitæ, uniloculares, monospermæ, bivalves. Semen ovatum.

SPECIES.

BONPLANDIA TRIFOLIATA.

Habitat in America meridionali, frequens in sylvis prope Carony et Alta Gracia.

ARBRE haut de soixante à quatre-vingts pieds (20 à 25 mètres), d'un port élégant et majestueux, toujours vert : tronc droit, cylindrique, divisé à son sommet en un grand nombre de rameaux alternes, garnis de feuilles d'un beau vert : l'écorce, d'une couleur grisâtre, n'a que deux à trois lignes d'épaisseur; elle est quelquefois gerée en dehors : le bois, d'un jaune clair, a de très-grands rapports avec le buis, par sa couleur, sa densité, et par le poli qu'il est susceptible de recevoir.

RAMEAUX alternes : les inférieurs se portent dans une direction horizontale ; les supérieurs forment, avec le tronc, des angles plus ou moins aigus : toutes les jeunes branches sont revêtues d'une écorce lisse d'une belle couleur verte et parsemée de petits tubercules grisâtres.

FEUILLES alternes, longues d'un à deux pieds (6 décimètres), sans le pétiole, composées de trois folioles supportées par un pétiole commun. Pétiole cylindrique de dix à onze pouces (2 à 3 décimètres) de longueur, couvert, depuis la base jusqu'au sommet, de petits tubercules grisâtres et disposés sans ordre ; convexe en dehors, canaliculé en dedans, renflé à sa base. Folioles oblongues, aiguës à l'une et à l'autre extrémité ; membraneuses, parsemées de points glanduleux, comme les feuilles des orangers et des millepertuis. Les feuilles, lorsqu'elles sont fraîches, exhalent une odeur aromatique extrêmement agréable. Les folioles latérales sont inégales vers la base, la partie intérieure étant moins large que la partie extérieure : la foliole du milieu est d'un sixième plus longue que les deux latérales.

GRAPPE terminale, longue de quatorze à dix-huit pouces (4 décimètres), supportée par un pédoncule de même longueur à peu près que les pétioles, et composée de ramilles alternes, portant chacune trois à six fleurs.

CALICE infère, en forme de cloche, persistant, divisé à son limbe en cinq dents égales, couvert en dehors d'un duvet tomenteux.

COROLLE en forme de tube, composée de cinq pétales si exactement unis dans leurs deux tiers inférieurs, qu'ils représentent une corolle d'une seule pièce, lorsqu'on les observe sur une fleur récemment cueillie : chaque pétale est couvert en dehors de faisceaux de poils qui naissent sur autant de petits corps glanduleux.

NECTAIRE composé de dix petits corps pubescens, écailleux ou glanduleux, disposés sur deux ou sur un seul rang, qui entourent les ovaires, et dont ils sont très-distincts.

ÉTAMINES : cinq un peu plus éourtes que les pétales auxquels elles sont attachées : filets blancs membraneux, plus larges en bas qu'en haut : anthères droites oblongues, d'un beau jaune, et terminées inférieurement par deux petits appendices courts et aigus.

PISTIL : cinq ovaires supères, distincts, de forme ovalc, et couverts de poils, surtout à leur sommet : un seul style, placé entre les ovaires, et de même longueur que la corolle : stigmates, cinq, charnus, d'une belle couleur verte, réunis en un seul corps.

FRUIT : cinq capsules ovales, bivalves, renfermant chacune une graine.



OBSERVATIONS.

L'écorce de l'Angosture (*Cortex Angosturæ*), que l'on regarde comme une des plus belles acquisitions de la matière médicale, a été attribuée, tantôt au *Brucea ferruginea*, qui appartient à l'intérieur de l'Abyssinie, tantôt au *Magnolia glauca*, qui ne végète dans aucune partie de l'Amérique méridionale. Un botaniste célèbre avoit cru que cette écorce, dont les propriétés médicales ont été tant vantées par MM. Williams, Taylor et Wilkinson, étoit fournie par le *Magnolia plumieri*, qui habite les régions équinoxiales. Nous avons été assez heureux d'avoir pu examiner l'arbre qui donne le *Cortex Angosturæ*, pendant notre séjour à Saint-Thomas de la Nouvelle-Guayane, au mois de juin de l'année 1800 : nous avons reconnu alors, M. Bonpland et moi, que cet arbre, appelé *Cusparé* par les indigènes, forme un nouveau genre ; nous l'avons inscrit comme tel dans le journal de nos herborisations. Notre respectable ami M. Willdenow, auquel je dois mes premières connoissances en botanique, et auquel j'avois envoyé une collection de plantes recueillies sur les bords de l'Orénoque, du Rio Negro et du Cassiquiaré, a décrit le *Cusparé* dans les Mémoires de l'Académie de Berlin pour l'année 1802, pag. 24. Il a consacré ce nouveau genre à mon compagnon de voyage, M. Bonpland ; et c'est pour conserver un nom imposé par ce grand botaniste, que je consigne ici le *Cusparé* sous la dénomination de *Bonplandia trifoliata*, en changeant le *Bonplandia geminiflora* de M. Cavanilles en *Caldasia geminiflora* (*Hortus Berolinensis*, Tom. I, pag. 71). La note suivante, que M. Willdenow a bien voulu me communiquer, mettra dans le plus grand jour les différences des genres *Quassia* et *Bonplandia*.

« *Bonplandia*, novum genus a me descriptum, *Quassia* quidem affine, sed abunde ab
 « hac diversum situ staminum, quæ petalis inserta in *Bonplandia* et receptaculo affixa
 « in *Quassia* sunt ; accedit adhuc corolla, petalis margine basium versus cohærentibus,
 « corollam monopetalam mentientibus : ex comparatione characterum *Bonplandia* et
 « *Quassia* differentia magis patet.

« BONPLANDIA.

« CALYX monophyllus, campanulatus, quin-
 « quedentatus.

« COROLLA pentapetala, petalis basi margine
 « cohærentibus, corollam monopetalam,
 « tubulosam, infundibuliformem mentien-
 « tibus.

TOM. II.

« QUASSIA.

« CALYX pentaphyllus, patens.

« COROLLA pentapetala, patens.

- « NECTARIUM: corona tubulosa decemdentata, « NECTARIUM: squamæ quinque vel decem,
 « receptaculo inserta. « basi filamentorum insertæ.
 « STAMINA: filamenta quinque petalis inserta, « STAMINA: filamenta decem filiformia,
 « basi dilatata: antheræ lineares erectæ, « receptaculo inserta: antheræ oblongæ,
 « basi bicalcaratæ. « incumbentes, muticæ.

« Reliquæ fructificationis partes, in omnibus Quassiæ specibus, nondum delatæ vel
 « descriptæ extant. In specimine Quassiæ amaræ quod possideo, flores omnes masculi
 « absque pistillis sunt. Quassia excelsa, staminibus quinque, et Quassia cimaruba calycæ
 « monophyllo quinque-dentato gaudent. » WILLDENOW.

Le nom du *Cortex Angosturæ* vient de la dénomination espagnole *Cascarilla* ou *Corteza del Angostura*. L'Orénoque se rétrécissant beaucoup près de la Guayane espagnole, la ville de *Santo Tomas de la Nueva Guayana* (lat., 8° 8' 11" ; long. ; 66° 15' 21") est appelée vulgairement, sur les côtes de la Terre-Ferme, le *Détroit* ou *la Angostura*: il n'est pas exact, par conséquent, d'écrire *Cortex Augusturæ*, ou *Cortex Augustæ*, comme on l'a fait, dans la fausse supposition que cette écorce venoit de la ville de Saint-Augustin, dans la Floride. Le *Bonplandia trifoliata*, qui a le port du Cacaoyer, paroît appartenir, de même que le *Myristica Otoa*, le *Bertholetia* et le *Ceroxylon*, à ces groupes de plantes précieuses auxquelles la nature n'a assigné qu'une très-petite étendue de terrain. On le trouve principalement au sud du Bas-Orénoque, dans les missions de Carony, habitées par des Indiens Caraïbes, à vingt-huit lieues à l'est de la ville de l'Angostura: il est fréquent dans les belles forêts qui entourent la *Villa de Upatu*, l'*Alta Gracia*, et *Copapui*, entre les rivières de Carony et d'Upatu, mais à cinq ou six lieues de distance de la rive droite du Carony. On fait le commerce de l'écorce du *Bonplandia*, à Saint-Thomas de la Nueva Guayana, à Carony et à l'île de la Trinité. M. Bonpland a aussi reconnu le *Cusparé* parmi les plantes du golfe de Santa-Fe, entre Cumana et la Nueva Barcelona. Les religieux capucins catalans qui gouvernent les missions de Carony, préparent avec beaucoup de soin de l'extrait du *Cortex Angosturæ*, qu'ils distribuent aux couvens de la Catalogne. Les Indiens Caraïbes font une décoction de l'écorce du *Bonplandia*, qu'ils regardent comme un remède fortifiant. On trouve la même plante indiquée sur le tableau de ma Géographie des plantes, sous le nom de *Cusparia febrifuga*: il ne faut cependant pas la confondre avec le *Cuspa* ou faux *Quinquina* de Cumana, qui a des feuilles alternes. A. DE HUMBOLDT.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCVII.

- Fig. 1, un calice dont on a ôté la corolle et les étamines pour montrer le pistil.
 Fig. 2, corolle détachée du calice.
 Fig. 3, la même, fendue longitudinalement, et étalée pour faire voir l'insertion des étamines.
 Fig. 4, une autre, dont on a enlevé presque les deux tiers supérieurs.
 Fig. 5, une étamine grossie pour faire voir sa forme et ses appendices.
 Fig. 6, pistil vu avec le nectaire.
 Fig. 7, le même, dont on a coupé et élevé le nectaire pour faire voir la forme et la disposition des ovaires.
 Fig. 8, stigmates grossis.
 Fig. 9, les cinq ovaires entourés par le nectaire.
 Fig. 10, un autre, dont on a ôté et élevé le nectaire.
 Fig. 11: cette figure indique la position des ovaires fécondés, et la direction qu'ils suivent dans leur développement.



LYC. NATHUSIEN.

Turpin del

Sellier sculp.

BONPLANDIA trifoliata.

De l'Imprimerie de Langlois.

CEPHALANTHUS.

TETRANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, RUBIACEÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

Vid. JUSS., *Gen. plant.*, pag. 209; SCHREB., *Gen. plant.*, Tom. I, pag. 63.

SPECIES.

CEPHALANTHUS SALICIFOLIUS.

Foliis oppositis ternisque, lineari-lanceolatis, integerrimis.

FRUTEX biorgyalis, ab ipsa basi ramosus, elegans. Ramis alternis, oppositisve, foliosis, teretibus. Folia opposita, lineari-lanceolata, biuncialia, subsessilia, integerrima. Stipulæ lineari-subulatæ, persistentes. Flores albidi, supra receptaculum commune globosum aggregati. Receptaculum solitarium, longissime pedunculatum. Calyx superus tetragonus, limbo quadrifido. Corolla infundibuliformis, tubo filiformi elongato; limbo quadrifido. Stamina quatuor, summo tubi corollæ inserta, inclusa. Antheræ erectæ, biloculares. Pistillum: ovarium inferum, globosum, stylus corolla duplo longior; stigma capitatum, incrassatum. Fructus bilocularis, loculis monospermis.

Habitat in regni Mexicani calidis, juxta Acapulco.

ARBRISSEAU élevé de huit à douze pieds (4 mètres), divisé, dès sa base, en plusieurs rameaux qui portent un feuillage touffu d'un beau vert.

RAMEAUX opposés, droits, cylindriques, couverts d'une écorce verte très-lisse.

FEUILLES rarement opposées, le plus souvent ternées, et assez près les unes des autres; elles sont étroites, lancéolées, glabres, membraneuses et très-entières.

PÉTIQLES longs de deux lignes (4 millimètres), sillonnés en dedans.

STIPULES linéaires, en forme d'alène.

FLEURS d'un blanc terné, rassemblés, en très-grand nombre, sur un réceptacle sphérique.

CALICE infère, persistant, tétragone, divisé à son limbe en quatre parties égales, et garni de poils extérieurement.

COROLLE hypocratériforme : tube filiforme, allongé; limbe divisé en quatre parties ovales.

ÉTAMINES, quatre, insérées au sommet du tube de la corolle, et plus courtes que les divisions.

ANTHÈRES ovales, biloculaires, droites.

PISTIL : ovaire sphérique; style droit, filiforme, plus long que la corolle; stigmate charnu d'un beau vert.

FRUIT ovale, couronné par les divisions du calice, qui persistent; divisé intérieurement en deux loges qui renferment chacune une graine.

OBSERVATIONS.

Le *Cephalanthus salieifolius*, dont je viens de donner la description, est originaire de la Nouvelle-Espagne : M. de Humboldt et moi l'avons trouvé une seule fois près de la petite ville d'Acapulco, sur les bords de la mer du Sud. C'est un arbrisseau peu élevé, très-touffu et d'un beau vert : il forme, avec des baubinia, des mimoses, des eroton, des hæmatoxilon, et une nouvelle espèce du genre *hymenæa*, des massifs verts très-agréables.

Cette nouvelle espèce de *Cephalanthus* exige qu'on change le caractère du *Cephalanthus occidentalis*, qui étoit la seule espèce bien connue jusqu'à ce jour. Les feuilles de ces deux plantes sont opposées ou ternées : pour les distinguer, il suffit de comprendre dans la description la forme et la position des feuilles. Les boules des fleurs offrent aussi, par leur disposition, un caractère distinctif; mais puisque celui des feuilles suffit, il est inutile de l'employer.



Thunberg del.

Seltzer sculp.

CEPHALANTHUS salicifolius.

De Champenot de Langlois.



CEPHALANTHUS OCCIDENTALIS.

Folius oppositis ternisque, oblongo-ovalibus, acuminatis:

CETTE plante est originaire des États-Unis : c'est la dernière que M. de Humboldt et moi ayons cueillie en Amérique. Nous l'avons trouvée sur les bords du Delaware, près de la petite ville de Wilmington, au moment de nous embarquer pour la France.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCVIII.

Fig. 1, réceptacle coupé verticalement, pour montrer la disposition et l'arrangement des fleurs; 2, une fleur entière; 3, une corolle fendue selon sa longueur, montrant l'insertion des étamines et leur rapport avec les divisions de la corolle; 4, pistil dont l'ovaire est enveloppé par le calice, qui persiste; 5, section horizontale du fruit, pour faire voir qu'il ne renferme que deux loges monospermes.

VERNONIA.

SYNGENESIA POLYGAMIA ÆQUALIS. LINN.

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

Vid. SCHÆB., *Gen. plant.*, Tom. II, pag. 541.

SPECIES.

VERNONIA RUBRICAULIS.

Foliis longo-linearibus, margine recurvis, supra scabris, subtus pubescentibus; corymbo fastigiato.

PLANTA tripedalis, ab ipsa basi foliosa. Caulis simplex, ramosusve, superne sulcatus, rubescens. Folia alterna, approximata, longo-linearia, erecta, margine recurva, supra retrorsum scabra, viridia, subtus pilis albidis conspersa. Petiolus brevissimus. Corymbus terminalis, elegans, multiflorus : floribus sessilibus. Calyx communis, subcampanulatus, imbricatus, foliolis coloratis, interioribus linearibus. Corolla composita, uniformis; corollulæ hermaphroditæ, circiter viginti, tubulosæ; propria tubulata, limbo profunde quinque-dentato. Stamina quinque. Stigmata duo recurva. Semina ovata, pappo duplici coronata.

Habitat in calidis regni Bogotensis, juxta Ybague.

PLANTE vivace, haute de trois à quatre pieds (10 décimètres).

TIGE simple ou rameuse, de la grosseur d'une plume à écrire; plus mince dans sa partie supérieure; sillonnée et d'une belle couleur rouge.

PL. ÉQUIN., VERNONIA RUBRICAULIS. 67.

FEUILLES alternes, droites, rapprochées les unes des autres, longues de deux à trois pouces (10 centimètres) sur quatre lignes (9 millimètres) de largeur, à peu près; légèrement repliées sur leur bord; vertes à leur surface supérieure, et rudes au toucher, lorsqu'on promène le doigt de la pointe à la base de la feuille; couvertes, au-dessous, de poils courts qui leur donnent un aspect blanchâtre.

PÉTIOLLES très-courts, sillonnés en dedans, convexes en dehors,

FLEURS sessiles, disposées en un corymbe terminal.

CALICE en forme de cloche, composé d'un grand nombre d'écaillés imbriquées, de couleur rougeâtre, et inégales : les extérieures, plus petites, ont une forme ovale; les intérieures, plus grandes, sont lanéolées, d'un rouge plus vif, et terminées en pointe.

COROLLE plus grande que le calice, composée de fleurons hermaphrodites tubulés, divisés à leur limbe en cinq dents égales.

ÉTAMINES : cinq filets blancs; anthères oblongues, d'un jaune vif, et réunies en tube.

PISTIL : ovaire glabre, de forme ovale, marqué de stries longitudinales et égales entre elles; style droit, plus long que les anthères; deux stigmates subulés, divergens.

FRUIT : graines ovales, couronnées par une double aigrette, dont l'extérieure est beaucoup plus courte que l'intérieure.

RÉCEPTACLE nu.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade : nous l'avons trouvée formant de très-jolis massifs dans les prairies qui avoisinent la petite ville d'Ybague, au pied de la Cordillère de Quindiu, à la hauteur absolue de 4100 mètres. L'Amérique Méridionale offre, en général, beaucoup d'espèces de Vernonia, qui toutes ont un port agréable, et peuvent être cultivées en Europe pour l'ornement de nos jardins. Les riches herbiers de Paris renferment plusieurs espèces de Vernonia qui ont été publiées comme appartenant au genre Conyza, Serratula, et Eupatorium.

68 PLANTES ÉQUINOXIALES, VERNONIA.

Si j'avois suivi d'une manière rigoureuse les caractères du genre *Vernonia*, donnés par Schreber¹, j'aurois, à n'en pas douter, établi un nouveau genre de la plante que je viens de faire connoître; mais les herbiers de MM. Desfontaines, Richard, Delamark et de Jussieu, m'ayant tous offert des espèces de *Vernonia* qui avoient l'aigrette extérieure composée de petites soies et non d'écailles, j'ai pensé qu'il étoit préférable de laisser toutes les plantes pourvues de cette aigrette dans le genre *Vernonia*, en changeant toutefois le caractère du genre, seulement pour ce qui concerne l'aigrette. Ainsi, pour qu'une plante soit rangée parmi les *Vernonia*, il faut que la graine soit couronnée par une double aigrette, dont l'intérieure, plus longue, est composée de rayons soyeux; tandis que l'extérieure, plus courte, est formée de petites écailles ou de très-petits rayons, également soyeux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XCIX.

Fig. 1, une des écailles extérieures du calice; 2, idem, intérieures; 3, une fleur entière et grossie à la loupe, pour faire voir toutes ses parties, surtout le double pappus; 4, une graine coupée verticalement, et la corolle fendue selon sa longueur, pour montrer le lieu d'insertion des étamines; 5, réceptacle nu, muni de quelques écailles extérieures du calice.

¹ SCHREBER, *Gen. plant.*, Vol. II, pag. 541.



Turpin del.

Seller sculp.

VERNONIA rubricaulis.

De l'Imprimerie de Langlois.



GEOFFROYA.

DIDELPHIA DECANDRIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, LEGUMINOSÆ. *JUSS.*

CHARACTER GENERICUS.

Vid. *Juss., Gen. plant., pag. 365; Schreb., Gen. plant., Tom. II, pag. 500.*

SPECIES.

GEOFFROYA SUPERBA.

Inermis, foliis suboppositis, sex-septemjugis, oblongis, subtus pubescentibus.

ARBOR tamarindi indiei habitu. Rami alterni, juniores petiolis raemis que pubescentibus. Folia impari-pinnata, quatuor-sex-polliearia; foliolis oblongis, sex-septemjugis, suboppositis, basi acutis, apice rotundatis sive emarginatis, subtus venosis, pubescentibus, supra glabris, nitidis. Florum raemus simplex, terminalis axillarisve, foliis brevior. Calyx campanulatus, limbo bilabiato: labium superius tridentatum, erectum; inferius bidentatum, reflexum. Corolla flava, vexillo reflexo, emarginato. Pericarpium: drupa ovata, compressa, tomentosa, hinc unisulcata, nucis conformi, monosperma.

Habitat ad ripas fluminis Amazonum, juxta vicum Tomependa.

ARBRE haut de vingt à trente pieds (10 mètres), ayant beaucoup de ressemblance, par son port, la disposition de ses rameaux et la couleur de son feuillage, avec le tamarinier (*Tamarindus indica*). TRONC droit, cylindrique, recouvert d'une écorce grisâtre, peu gerçée.

RAMEAUX alternes : les inférieurs, étalés, se prolongent beaucoup plus que les supérieurs, qui sont d'autant plus droits et plus courts qu'ils se rapprochent de la cime de l'arbre; les jeunes rameaux, de couleur verte, sont couverts de poils blancs, semblables à ceux qui s'observent sur les pétioles, la surface inférieure des feuilles et les grappes de fleurs.

FEUILLES alternes, rapprochées les unes des autres à l'extrémité des jeunes rameaux, ailées avec impaire, longues de quatre à six pouces (15 centimètres); folioles oblongues, presque opposées; au nombre de treize ou dix-sept, légèrement arrondies à leur base, obtuses ou échancrées à leur sommet, glabres et d'un vert luisant en dessus, pubescentes en dessous, et pourvues de veines transversales qui ne sont sensibles à l'œil que dans la plante séchée.

PÉTIOLLES cylindriques, pubescens.

GRAPPES axillaires, droites, plus courtes que les feuilles, et disposées une à une.

FLEURS papillonacées, de couleur jaune, supportées chacune par un pédicelle court.

CALICE en forme de cloche, légèrement charnu, pubescent en dehors, partagé à son limbe en deux lèvres, dont la supérieure droite est divisée en trois dents, et l'inférieure réfléchie en deux.

COROLLE composée de cinq pétales : le supérieur ou l'étendard, plus large que les autres, est de forme ovale, échancré au sommet, et terminé inférieurement par un onglet : les ailes, de même longueur que l'étendard, ont une forme oblongue; elles sont arrondies au sommet, et divisées inférieurement en deux parties inégales : la carène est formée de deux pétales plus petits que les ailes et de même forme qu'elles.

ÉTAMINES au nombre de dix, dont neuf sont réunies par une membrane qui enveloppe le pistil; la dixième, plus courte, est située devant le pistil, et toutes sont renfermées dans la carène.

PISTIL : ovaire ovale, pubescent, terminé par un style plus long que les étamines : stigmate simple.



Turpin del.

Sellier sculp.

GEOFFROYA *superba*.

De l'Imprimerie de Langlois.

FRUIT : droupe ovale, longue d'un pouce et quelques lignes (3 centimètres), couverte d'un duvet tomenteux, légèrement comprimée sur les côtés, terminée par une pointe courte, et marquée, sur un de ses bords seulement, d'un sillon qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet du fruit.

BROU peu épais, coriace, recouvrant un noyau très-dur.

NOYAU à une seule loge, renfermant une seule amande, et marqué extérieurement de petits trous et d'aspérités.

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce du Geoffroya que M. de Humboldt a dessinée sur les lieux, se trouve dans une grande étendue de l'Amérique Espagnole. Nous l'avons observée, pour la première fois, dans les environs de Cumana; quelque temps après, nous en rencontrâmes plusieurs pieds sur les bords de l'Orénoque, au-dessus des cataractes d'Atures et à Santo Tomas de la Nueva Guayana; enfin sur les bords de la rivière des Amazones, près du petit village de Tomependa, dans la province de Jaen de Braeamorros, à la hauteur de 400 mètres. Dans ce dernier endroit, cette plante est connue sous le nom d'Almendron, par la ressemblance que présentent ses fruits avec nos amandes.

Le Geoffroya superba est un arbre vraiment magnifique par la grosseur de son tronc, la disposition de ses rameaux, garnis de feuilles d'un beau vert; par la quantité de fleurs dont il est presque constamment couvert; par ses fruits nombreux; et enfin par l'ombrage qu'il offre aux voyageurs dans un pays aussi brûlant que celui où il végète. Le bois, d'une consistance très-dure et susceptible de prendre un beau poli, est utilement employé dans les constructions. Les fruits, dont j'ai goûté, n'ont rien d'agréable; cependant les enfans en mangent: ce sont surtout les perroquets, les singes et d'autres animaux, qui les recherchent avec empressement.

Le *Robina striata*, décrit dans le troisième volume du *Species plantarum* de M. le professeur Willdenow, à la page 1132, paroît se rapprocher beaucoup du genre Geoffroya, et j'ose croire que mes soupçons se trouveroient bientôt vérifiés si M. Bredemeyer avoit rapporté et conservé le fruit de sa plante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE C.

Fig. 1, une fleur entière, vue de côté; 2, un calice dont on a ôté les pétales pour faire voir les divisions de son limbe; 3, les pétales qui composent la fleur, séparés du calice, et conservant la même position que dans l'état naturel; 4, le pistil et les étamines séparés de la fleur; 5, le pistil seul; 6, un fruit entier et de grandeur naturelle; 7, idem, dont on a enlevé la moitié supérieure du brou pour faire voir le noyau; 8, idem, coupé verticalement, et montrant l'épaisseur du brou, celle du noyau et la forme de l'amande.

STYRAX.

DECANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, MELLÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

Vid. GERTNER, de *Fruct. et Seminib.*, fol. 1, pag. 284, Tab. 59, fig. 5.

SPECIES.

STYRAX TOMENTOSUM.

Foliis oblongis, subtus ramulisque cano-tomentosis.

ARBOR excelsa. Rami alterni, distantes; juniores tomentosi. Folia alterna, ad summitates ramulorum approximata, oblonga, brevipetiolata, basi rotundata, apice acuta, subtus pilis albis, stellatis, tomentosa; supra nitida, glaberrima. Petioli semiunciales. Panicula terminalis axillarisve. Flores citri aurantii, externe tomentosi. Calyx inferus incrassatus, limbo quinque-denticulato, persistens. Corolla pentapetala: petalis superne revolutis, basi cohærentibus, corollam monopetalam mentientibus. Stamina decem, tubo membranacco, interne hirsuto, ad basim corollæ adnata. Antheræ subulatae, pilis stellatis conspersæ, biloculares, inclusæ, loculis interne longitudinaliter dchiscentibus. Pistillum exsertum: ovarium superum globoso-depressum. Stylus unicus. Stigma triquetrum, trifidum. Fructus trilocularis, loculis monospermis.

Habitat in regni Quitensis calidis, juxta vicum Malacates.

ARBRE élevé de trente à quarante pieds (12 mètres), peu touffu. TRONC droit, de quinze à vingt pouces (4 décimètres) de diamètre,

STYRAX TOMENTOSUM.

73

recouvert d'une écorce brune presque lisse et peu épaisse ; bois blanc peu consistant.

RAMEAUX alternes, disposés sans ordre, et éloignés les uns des autres ; glabres dans leur partie inférieure ; couvert, à leur sommet, d'un duvet tomenteux et blanchâtre.

FEUILLES alternes ; oblongues, peu distantes les unes des autres ; et situées à l'extrémité des jeunes rameaux, longues de deux à trois pouces (8 cent.), sur un et demi de largeur, arrondies inférieurement, terminées en pointe à leur sommet ; glabres, luisantes et vertes en dessus, veinées en dessous, et couvertes d'un duvet tomenteux blanchâtre : ce duvet, de même que celui qui recouvre les jeunes rameaux, le calice et toutes les autres parties de la plante qui en sont pourvues, est composé de faisceaux de poils implantés sur de petits corps sphériques et glanduleux ; le duvet qui recouvre les veines des feuilles est remarquable par sa couleur roussâtre.

PÉTIOLÉS longs de six à huit lignes (15 millimètres) convexes en dehors, sillonnés en dedans, couverts d'un duvet roussâtre.

PANICULE terminal ou axillaire, plus long que les feuilles, composé de ramillets alternes portant chacun trois ou cinq fleurs pédicellées.

FLEURS semblables à celles des orangers et des citronniers, par leur forme et leur couleur.

CALICE infère, tomenteux, légèrement charnu, persistant, divisé à son limbe en cinq petites dents aiguës, éloignées les unes des autres.

COROLLE blanche, trois fois plus grande que le calice : cinq pétales oblongs, tellement cohérens dans leur tiers inférieur ; qu'il faut les observer avec beaucoup de soin pour s'assurer que la corolle est polypétale ; droits dans les fleurs récemment ouvertes, se roulant ensuite en dehors ; glabres intérieurement, pubescens en dehors.

ÉTAMINES ; au nombre de dix, fixées à la base de la corolle : filets blancs, courts, pubescens dans leur moitié inférieure : anthères oblongues ; biloculaires, droites, de couleur jaune, et parsemées de petits corps glanduleux portant des faisceaux de poils.

PISTIL un peu plus long que la corolle et les étamines : ovaire supérieur un peu déprimé : style droit offrant trois angles peu marqués, et divisé, à son sommet, en trois parties.

FRUIT : c'est une drupe de la grosseur et de la forme d'un gland; elle devient coriace par la dessiccation, et contient trois graines renfermées chacune dans une loge particulière.

OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire, convenant également à plusieurs genres¹, j'ai cru devoir la placer dans le genre *Styrax*, qui, de tous, est le plus ancien et le plus connu.

Le duvet tomenteux qui couvre le dessous des feuilles de notre plante, les jeunes rameaux, et quelques autres de ses parties, m'a engagé à lui donner le nom de *Styrax tomentosum*. Cette plante a beaucoup d'analogie avec celle que MM. Ruiz et Pavon ont décrite sous le nom de *Fovolaria ferruginea*, à la page 100 du *Systema vegetabilium Floræ Peruvianæ* : cependant je erois qu'elle en diffère, et je me suis déterminé à donner de notre plante une figure et une description exactes, afin de prévenir toute erreur à ce sujet.

C'est sans doute le défaut de connoissance du fruit, qui a fait établir tant de genres différens des espèces de *Styrax*. Dans le cours de notre voyage, ayant été à même d'examiner plusieurs fois le *Styrax officinale*, j'ai constamment trouvé les ovaires à deux et trois loges, rarement à une seule : ceux de deux autres espèces, et notamment du *Styrax tomentosum*, m'ont offert la même observation. Il paroît donc que le vrai caractère des *Styrax* est d'avoir un fruit à trois loges, renfermant chacune une graine.

Le *Styrax tomentosum* est un très-bel arbre, propre à orner les campagnes et les jardins dans les pays chauds : il est originaire du Pérou et du royaume de Quito, où nous l'avons vu surtout très-abondant près du village de Malaeates, au sud-est de Loxa, à 1600 et 2000 mètres de hauteur au-dessus du niveau de la mer.

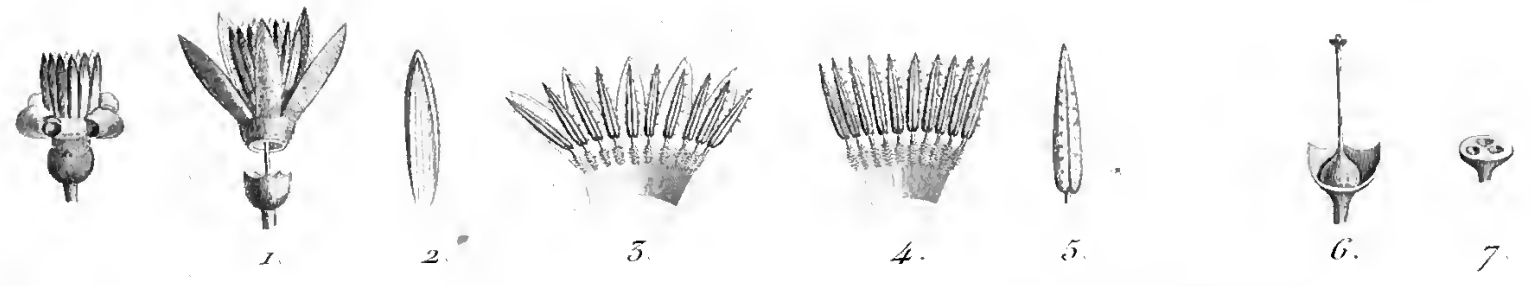
EXPLICATION DE LA PLANCHE CI.

Fig. 1, une fleur entière dont on a élevé un peu la corolle au-dessus du calice; *2*, un pétale; *3*, corolle étalée pour montrer l'insertion des étamines; *4*, la même figure; dont on a ôté la moitié supérieure de la corolle; *5*, une anthère grossie à la loupe, pour montrer les faisceaux de poils dont elle est parsemée; *6*, calice dont on a enlevé une moitié pour faire voir la position de l'ovaire; *7*, jeune fruit coupé horizontalement, et montrant trois loges et trois graines.

¹ *Strigilia* : CAVAN.; *Diss.* VII, pag. 358.

Fovolaria : RUIZ et PAVON, *Gener. plant. Flor. Peruv. et Chil.*, pag. 57, icon 9.

Tremanthus : PERSOON, *Synops. plant.*, Tom. I, pag. 467.



Tupia del.

EXC. NAT. HIST. NY.

Seller sculp.

STYRAX tomentosum.

De l'imprimerie de Langlois.



RUELLIA.

DIDYNAMIA ANGEIOSPERMIA. LINN.

ORDO NATURALIS, ACANTHI. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

Vid. JUSS., *Gen. plant.*, pag. 303; SCHREB., *Gen. plant.*, Tom. II, pag. 423.

SPECIES.

RUELLIA GIGANTEA.

Arborescens; foliis ovalibus, acuminatis; sulco petiolorum tomentosis; racemo terminali; antheris villosis.

ARBOR quinqueorgyalis, ramis junioribus tetragonis, cortice subrugoso tectis. Folia opposita, subrotundo-ovalia, acuminata, utrinque præter nervos glabra. Petioli pollicares, interne sulcati, tomentosi, externe convexi, glabri. Florum racemus terminalis, pedunculis bifidis; bibracteat. Calyx quinquepartitus, laciniis ovalibus, obtusis, margine incumbentibus. Corolla tubulosa, hirsuta, limbo obliquo subbilabiato; labium superius bifidum, inferius trifidum. Stamina quatuor didynama, biconjugata. Filamenta postice longitudinaliter unisulcata: antheræ cordatæ, dorso affixæ, biloculares, loculis margine hirsutis. Pistillum: ovarium superum, ovatum. Stylus corolla staminibusque longior. Stigma acutum. Pericarpium: capsula ovata; bilocularis; loculis dispermis, elastice bivalvis, valvis medio septiferis. Semina funiculis imposita solidis, nuciformibus, e septo enatis, apice ultra seminis insertionem bifurcatis.

Habitat frequentissime in sylvis fluvii Magdalenæ, prope Badillas et juxta Ybaguc.

ARBRE haut de trenté pieds (9 mètres), très-touffu.

TRONC cylindrique, de dix-huit à vingt-quatre pouces (6 décimètres) de diamètre, recouvert d'une écorce brune très-épaisse, inégalement gercée : bois blanc très-léger.

RAMEAUX opposés en croix, peu ouverts, rapprochés les uns des autres, et comme ramassés en faisceau pyramidal; inégalement cylindriques dans leur partie inférieure; marqués, à leur sommet, de quatre angles bien prononcés, et parsemés de petits tubercules sphériques très-sensibles sur les angles : dans les jeunes rameaux, l'écorce est entièrement couverte d'un duvet tomenteux de couleur roussâtre.

FEUILLES opposées, longues de quatre à six pouces (15 centimètres), ovales, presque arrondies inférieurement, terminées par une longue pointe à leur sommet; glabres et d'un vert luisant en dessus; plus pâles en dessous, et marquées de veines saillantes sur lesquelles on aperçoit des poils courts et frisés.

PÉTIOLÉS longs d'un pouce (3 centimètres), marqués intérieurement d'un sillon tomenteux; convexes et glabres en dehors.

GRAPPE terminale, composée de pédoncules bifides et munis de deux bractées opposées à chacune de leurs divisions.

CALICE profondément divisé en cinq parties égales, muni à sa base de deux bractées : folioles ovales, égales, obtuses, pubescentes en dehors, amincies sur les bords.

COROLLE en forme de tube; d'un pouce de long, couverte en dehors d'un duvet tomenteux et roussâtre : limbe oblique, partagé en cinq divisions presque égales et droites.

ÉTAMINES didynames, ouvertes, réunies inférieurement par paires, au moyen d'une membrane très-mince : anthères ovales, droites, composées de deux loges écartées à leur extrémité inférieure; chaque loge s'ouvre intérieurement selon sa longueur, et a les bords de son ouverture garnis de longs poils.

PISTIL : ovaire pubescent, légèrement comprimé; style droit; stigmate simple.

FRUIT : capsule oblongue, biloculaire, s'ouvrant par le sommet en deux valves; chaque loge renferme deux graines fixées sur un prolongement de la cloison, qui se trouve placé au milieu de chaque valve, et qui divise intérieurement le fruit en deux loges ou cellules.

GRAINE lenticulaire:

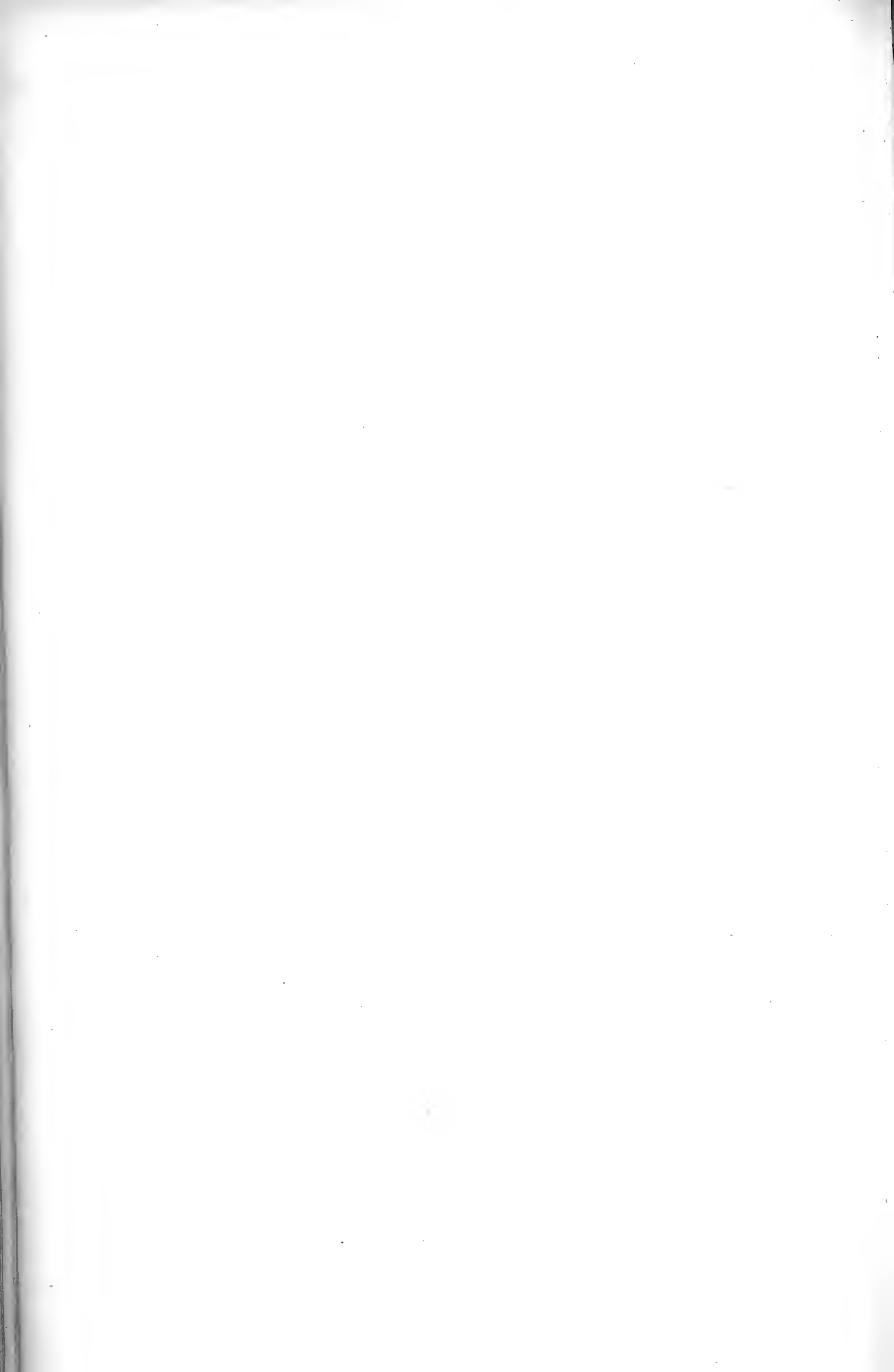


Poiteau del.

Seller sculp.

RUELLIA gigantea.

D. Flourens de Langlois.



OBSERVATIONS.

La plante que je viens de décrire se trouve bien placée parmi les Acanthes : mais il n'est pas facile de la rapporter à un des genres connus de cet ordre, ou d'en établir un nouveau qui offre des caractères bien tranchés. Dans cette incertitude, j'ai préféré la rapporter au genre *Ruellia*, plutôt que d'en établir un nouveau. Je donne à cette nouvelle plante le nom de *Ruellia gigantea*, parce que c'est un arbre très-élevé.

Le *Ruellia gigantea* est originaire de l'Amérique méridionale : nous l'avons trouvé dans les forêts qui avoisinent la rivière de la Madeleine, à 200 mètres de hauteur absolue. Il est surtout très-commun près de Badillas, et connu des habitans sous le nom de *Cajeto* ou *Nassedero*. Il végète aussi dans les environs d'Ibague, dans la vallée de Combeima, à la hauteur de 1300 mètres. C'est un arbre très-agréable par la beauté de son feuillage et de ses fleurs, dont nous l'avons vu couvert pendant le cours du mois de mai 1801, époque à laquelle nous allions de Carthagène des Indes à Santa-Fe de Bogota, en remontant la rivière de la Madeleine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CII.

Fig. 1, un calice muni de son pédicelle et des deux bractées qui l'accompagnent.

Fig. 2, une fleur fendue selon sa longueur, pour faire voir l'insertion des étamines, et la manière dont elles sont réunies par la base.

Fig. 3, une anthère isolée et grossie à la loupe, pour montrer la disposition des loges, la manière dont elles s'ouvrent, et les poils dont elles sont pourvues.

Fig. 4, pistil.

Fig. 5, fleur entière, vue avant d'être ouverte.

Fig. 6, fruit, dont les valves écartées indiquent la disposition intérieure et les parties auxquelles les graines sont attachées.

Fig. 7, Id. coupé horizontalement, montrant les petits réceptacles fourchus sur lesquels les graines sont fixées.

Fig. 8, une graine entière.

Fig. 9, un cotylédon indiquant la position de la plumule.

MYRISTICA.

DIOECIA MONADELPHIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, LAURI. *JUSS.*

CHARACTER GENERICUS.

Vid. *Juss.*, *Gen. Plant.*, pag. 81; *Schreb.*, *Gen. Plant.*, Tom. II, pag. 711; *Gærtn.*, *de Fruct. et Semin.*, Tom. I, pag. 194, tab. 41, fig. 1.

SPECIES.

MYRISTICA OTOBA.

Foliis oblongis, breve acuminatis, basi attenuatis, glabris, venis simplicibus, fructu glabro.

ARBOR excelsa, omnibus partibus glaberrima. Folia alterna, subspathamea, oblonga, basi attenuata, apice rotundata, cum acumine brevi, supra nitida, subtus albida, venosa, coriacea, integerrima. Petioli canaliculati, pollicares. Fœmini flores supra racemum axillarem conferti. Calyx inferus, trifidus, laciniis acutis, erectis. Corolla nulla. Pistillum : ovarium globosum ; stylus unicus, brevissimus : stigmata tria, subulata, glanduloso-viscosa, patentia. Pericarpium : bacca sphaerica, carnosae, unilocularis, glaberrima : caro crassa, exarescens in crustam durissimam non dehiscentem.

Habitat in sylvis regni Bogotensis, frequens juxta Mariquita, ubi vulgo Otoba dicitur.

ARBRE haut de quarante à cinquante pieds (20 mètres), et très-touffu.

TRONC droit, cylindrique, du diamètre de vingt à trente pouces (8 décimètres), recouvert d'une écorce très-brune, légèrement gercée : bois blanc très-dur.

RAMEAUX alternes, rapprochés les uns des autres, peu ouverts, nus dans leur partie inférieure; feuillus à leurs extrémités.

FEUILLES alternes, longues de cinq à huit pouces (2 décimètres), sur trois ou cinq (12 centimètres) de largeur, très-entières, glabres et d'un beau vert en dessus, blanchâtres en dessous, et marquées de veines transversales qui s'étendent de la nervure principale jusque sur le bord de la feuille, sans se diviser; aiguës et légèrement rétrécies inférieurement, plus larges au sommet, arrondies, et terminées enfin par une pointe courte.

PÉTIQLES longs de dix à quatorze lignes (3 centimètres), marqués intérieurement d'un léger sillon, convexes en dehors.

FLEURS femelles, disposées par petits faisceaux, sur une grappe axillaire beaucoup plus courte que les feuilles.

CALICE infère, de couleur verte, marqué, dans sa moitié inférieure, de trois angles peu sensibles, partagé, jusque dans son milieu, en trois folioles ovales, aiguës.

COROLLE nulle.

PISTIL : ovaire supère ovale; un seul style très-court : trois stigmates en forme d'âlène, ouverts, pourvus de petites glandes qui dégagent une humeur visqueuse très-odorante, charnus.

FRUIT : baie sphérique, de trois quarts de pouce (20 millimètres) de diamètre, renfermant une seule graine recouverte de trois enveloppes distinctes : l'enveloppe extérieure, ou le brou, est très-épaisse, huileuse, et dégage, ainsi que tout le fruit, dans l'état frais, une odeur forte, pénétrante et nauséabonde; l'intermédiaire, ou le maïs, est un réseau blanchâtre; la plus intérieure, formée d'une membrane qui se dessèche facilement, est inégale en dehors et lisse en dedans : la graine, très-huileuse et difficile à sécher, est composée d'une chair molle, blanchâtre, séparée par des ramifications brunes qui s'étendent de la base de la graine à tous les points de sa circonférence.

OBSERVATIONS.

Le *Myristica otoa* est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade : nous l'avons observé près de la petite ville de Mariquita, à une élévation de cinq ou six cents mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est un grand et bel arbre, qui donne tous les ans des fruits en abondance.

80 PLANTES ÉQUIN. MYRISTICA OTOBA.

Malgré toutes les tentatives qui ont été faites à Santa-Fe, pour utiliser le fruit de cette nouvelle espèce de Muscadier, on n'a pas encore pu y réussir. Il n'en a pas été de même d'une nouvelle espèce de Laurier aussi originaire du royaume de Bogota : depuis vingt-cinq ans le célèbre Mutis en a fait cultiver plusieurs pieds qui fournissent une cannelle très-bonne, et qui n'a besoin que de vieillir pour être aussi agréable que celle de Ceylan. Cependant les fruits du *Myristica otoba* offrent quelque utilité aux habitans de l'Amérique : on compose avec le maïs une pommade propre à guérir la gale et quelques autres affections cutanées. Les effets de cette pommade sont d'autant plus grands, qu'elle est plus fraîche.

Je conserve, dans ma collection, des fruits du *Myristica otoba*, dont plusieurs ont un goût approchant de celui de la muscade, et je pense qu'on tireroit de ces fruits quelque avantage, si on leur faisoit subir les mêmes préparations qu'à ceux du Muscadier des Moluques.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CIII.

Fig. 1, fleur femelle.

Fig. 2, Id. dont on a ôté le calice.

Fig. 3, un fruit entier et de grosseur naturelle.

Fig. 4, Id. dont on a ôté le brou, le macis, et dont on a cassé l'enveloppe intérieure pour faire voir la graine.

Fig. 5, graine coupée verticalement.

Fig. 6, Id. id. transversalement.



Poiteau del.

LYO. NAL. HIST. M.

Sellier sculp.

MYRISTICA otoba.

De l'Imprimerie de Langlois.

PLATYCARPUM.

PENTANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, BIGNONIÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. ARBOR excelsa. Rami oppositi, teretes, inferne nudi, superne pilis rufidulis obsiti. Folia ad apicem ramulorum conferta, opposita, oblonga, tomentosa, subtus venosa, venis pilosissimis, integerrima, crassiuscula. Panicula terminalis, foliis paulo brevior, multiflora.

FLORESCENTIA. CALIX inferus, quinquepartitus, laciniis lanceolatis, interne sericeo-argenteis, externe tomentosis, rufidulis.

COROLLA monopetala, externe villosa; tubo brevi, interne hirsuto; limbo quinquepartito, laciniis subrotundo-ovalibus, undulatis.

STAMINA quinque, summo tubi inserta, inclusa: antheræ versatiles.

PISTILLUM: ovarium compressum, nectariis decem villosis cinctum: stylus rectus, stigma bilamellatum.

PERICARPIUM: capsula compressa, basi et apice emarginata, utrinque sulco longitudinali notata, bilocularis, bivalvis, subcoriacea; dissepimento valvis opposito, iisdem mediis innascente, seminifero.

SEMINA duo, margine membranacea in singulo loculo.

SPECIES.

PLATYCARPUM ORENOCENSE.

Habitat ad ripas fluvii Orenocensis, juxta vicum Atures.

ARBRE haut de vingt-cinq à quarante pieds (8 à 12 mètres), d'un port élégant et agréable, très-touffu: tronc cylindrique, recouvert d'une écorce peu épaisse, presque lisse: bois blanc très-léger.

RAMEAUX opposés, nus, inférieurement couverts, à leur sommet, de poils très-nombreux, de couleur rousse : les inférieurs sont étalés de manière à représenter, avec le tronc, un angle droit; les supérieurs le sont d'autant moins qu'ils se rapprochent du sommet de l'arbre, ce qui lui donne une forme pyramidale.

FEUILLES longues de cinq à six pouces (15 centimètres), sur deux ou deux et demi (6 centimètres) de largeur, épaisses, entières, arrondies au sommet, légèrement aiguës inférieurement, couvertes en dessus d'un duvet tomenteux très-court, et remarquable par la saillie que fait dans sa moitié inférieure la nervure principale de la feuille, qui est munie de poils roux; blanchâtres en dessous, marquées de veines saillantes et couvertes d'un duvet tomenteux plus long et plus épais que celui de la surface supérieure : la nervure principale, et toutes les ramifications auxquelles elle doit sa naissance, sont couvertes de poils roussâtres, longs et très-serrés, semblables à ceux des jeunes rameaux et des pétioles.

PÉTIOLÉS longs de trois ou quatre lignes (8 millimètres), couverts de poils en dehors, marqués intérieurement d'un sillon peu profond.

PANICULE terminal, plus court que les feuilles, composé de ramillets opposés en croix, qui se subdivisent en deux ou trois parties.

CALICE infère d'une seule pièce, profondément divisé en cinq parties lancéolées, soyeuses et argentées en dedans, tomenteuses et roussâtres en dehors.

COROLLE d'un rose pâle, couverte de poils en dehors : tube court, pubescent en dedans : limbe divisé en cinq parties ovales obtuses, ondulées sur les bords, et très-ouvertes.

ÉTAMINES : cinq, plus courtes que la corolle, et fixées à son tube : filets blancs très-grêles, droits : anthères oblongues, à deux loges, fixées par le milieu : poussière grisâtre.

PISTIL : ovaire comprimé, entouré de dix nectaires velus; style droit; stigmaté divisé en deux petites lamelles lancéolées.

NECTAIRE composé de dix petites colonnes charnues, couvertes de poils blancs, et qui sont disposées en cercle autour de l'ovaire.

FRUIT : capsule comprimée, biloculaire, bivalve, coriace, échancrée à la base et au sommet, marquée, sur l'un et l'autre côté, d'un sillon



Turpin del.

LYC. NATHANSTEN

Sellier sculp.

PLATYCARPUM orenocense.

De l'Imprimerie de Langlois.



peu profond, qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet, et qui divise chaque valve en deux parties égales : cloison adhérente et opposée aux valves, pourvue d'un prolongement charnu sur lequel les graines sont fixées.

GRAINES : deux dans chaque loge, lenticulaires et bordées d'une membrane.

~~~~~

### OBSERVATIONS.

Le nouveau genre dont je viens de donner la description, est originaire de l'Amérique méridionale ; nous ne l'avons rencontré, M. de Humboldt et moi, qu'une seule fois entre le village d'Atures et celui de Maypuré, près des cataractes de l'Orénoque, entre les 5° 13' et 5° 38' de latitude, sur des rochers granitiques. J'ai donné à ce genre le nom de *Platycarpum*, parce que son fruit est comprimé. Le *Platycarpum Orenocense*, à ce que je crois, doit être placé près des genres *Tecoma*, *Bignonia* et *Jacaranda* : les seules différences qui s'y trouvent, sont dans les divisions du calice, qui sont plus profondes dans le *Platycarpum* et dans la cinquième étamine, qui est fertile dans le nouveau genre ; toutes les autres parties sont tellement semblables, que je n'ai pas cru devoir ranger cette plante ailleurs que dans les Bignonées.

### EXPLICATION DE LA PLANCHE CIV.

- Fig. 1, une fleur entière.*
- Fig. 2, un calice.*
- Fig. 3, une corolle détachée du calice.*
- Fig. 4, Id. fendue selon sa longueur, et ouverte pour faire voir le lieu d'insertion des étamines.*
- Fig. 5, pistil entouré de nectaires.*
- Fig. 6, capsule entière.*
- Fig. 7, moitié inférieure de la capsule, indiquant les deux loges et la cloison servant de réceptacle aux graines.*
- Fig. 8, une valve représentée telle qu'elle se sépare naturellement après la maturité du fruit.*

# MIKANIA.

SYNGENESIA POLYGAMIA ÆQUALIS. LINN.

ORDO NATURALIS, CORYMBIFERÆ. JUSS.

## CHARACTER GENERICUS.

Vid. WILDENOW, *Spec. plant.*, Tom. III, pag. 1742.

---

## SPECIES.

### MIKANIA GUACO.

Caule scandente, foliis oppositis, ovalibus, subrepando-denticulatis, inferne rotundatis, in petiolum decurrentibus, apice acutis : calyce tetraphyllo, floribus eorymbosis.

---

CAULIS herbaceus altissime scandens, ramosissimus, teres, ramulis petiolisque minutim pubescentibus. Folia opposita, quatuor ad sex uneias longa, latitudine bi-tripollicaria, inferne rotundata, in petiolum decurrentia, apice acuta, rarius acuminata, subtus venosa, supra retrorsum aspera, membranacea. Petioli uni-biuneiales, interne sulco exarati. Corymbus axillaris di-vel trichotomus, decumbens, multiflorus. Calyx tetraphyllus, quadriflorus, foliolis lineari-lanceolatis, membranaeis : corollulæ omnes hermaphroditæ, limbo quinquentato : propria, tubo longitudine calycis tenuissimo, fauce campanulato. Antheræ in tubum connatæ, inclusæ : stigmata duo, divaricata. Pappus sessilis, pilosus, multiradiatus, rubicundus.

---

Habitat in Nova Granada.

---

RACINE vivace, très-rameuse, s'enfonçant profondément dans la terre.

TIGE herbacée, cylindrique, grimpant sur les arbres à trente pieds ( 10 mètres ) de hauteur.

RAMEAUX opposés, couverts, dans leur partie supérieure, d'une légère pubescence.

FEUILLES opposées, ovales, longues de quatre à six pouces (15 centimètres), sur deux ou trois de largeur, marquées sur les bords par des courbures peu sensibles et légèrement dentelées, prolongées en angle aigu sur le pétiole, pointues au sommet, rarement acuminées, glabres en dessous, marquées de veines peu saillantes, âpres en dessus, très-minces, membraneuses.

PÉTIOLLES grêles, longs d'un ou de deux pouces (5 centimètres), embrassant en partie la tige, et presque réunis par leur base, convexes en dehors, et marqués intérieurement d'un sillon peu profond.

CORYMBE terminal, composé d'un très-grand nombre de fleurs, et situé à l'extrémité des jeunes rameaux.

FLEURS d'un blanc terne, rassemblées par petits faisceaux pédicellés.

CALICE composé de quatre folioles, renfermant quatre fleurs ou fleurons hermaphrodites; folioles lancéolées, membraneuses.

FLEURONS: tube grêle, cylindrique, de même longueur que le calice: limbe en forme de cloche, divisé en cinq parties égales.

ÉTAMINES: cinq renfermées dans la corolle: anthères réunies en tube.

PISTIL: ovaire linéaire: style simple; deux stigmates blancs, écartés l'un de l'autre.

GRAINE eunéiforme, couronnée par une aigrette sessile, rougeâtre, et composée d'un grand nombre de rayons couverts de poils courts.

### OBSERVATIONS.

Le genre *Mikania* a été établi par M. le professeur Willdenow, qui en a donné le caractère à la page 1742 du troisième volume de l'édition du *Species plantarum*, qu'il est à la veille de terminer. Ce genre renferme plusieurs espèces, qui, jusqu'alors avoient été placées dans le genre *Caecalia*, mais surtout dans celui décrit sous le nom d'*Eupatorium*. Parmi les espèces de *Kleinia*, on en trouve quelques-unes qui appartiennent au genre *Mikania*; mais on en rencontrera un bien plus grand nombre dans les *Caecalia* et les *Eupatorium*, lorsqu'on étudiera avec soin les espèces qui, jetées, comme par hasard, dans ces deux genres, ne conviennent nullement avec les caractères qui leur ont été assignés.

Je viens d'examiner avec soin un grand nombre de fleurs du *Mikania scandens*<sup>1</sup>

<sup>1</sup> WILLD. *Sp. plant.*, Tom. III, pag. 1743.

dans les riches serres de Malmaison; j'y ai toujours vu un calice tétraphylle renfermant quatre fleurs. Si cette régularité est aussi constante dans les autres espèces de ce genre, je pense qu'il seroit bon de comprendre seulement sous le nom de Mikania, toutes les composées qui présenteroient un calice tétraphylle renfermant quatre fleurs, des graines couronnées par une aigrette sessile garnie de poils, et un réceptacle nu. Ce genre seroit assez nombreux en espèces, ainsi que les suivans, c'est-à-dire, ceux formés par les composées qui offreroient un calice à cinq, six ou sept folioles, renfermant un nombre égal de fleurons. On ne sauroit établir trop de divisions dans les corymbifères: c'est le seul moyen de sortir du chaos dans lequel nous sommes à leur égard. Le genre Piqueria, établi par Cavanilles <sup>1</sup>, et adopté par tous les botanistes, présente un caractère aussi limité que le seroit celui du Mikania que je propose, et ceux des genres qui le suivroient.

La nouvelle espèce de Mikania dont je viens de donner plus haut la description, est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade, où elle est connue sous le nom de Guaco ou Vejucó del Guaco. Nous avons vu cette plante, pour la première fois, dans le petit village de Turbaco, situé à quelques lieues au sud de Carthagène des Indes, et élevé à peu près de 360 mètres ou 186 toises au-dessus du niveau de la mer; elle étoit cultivée dans le jardin de Don Ignacio Pombo, négociant instruit et ami des sciences, qui en avoit tiré des graines de Santa-Fe de Bogota.

C'est au célèbre Mutis que nous devons la connoissance du Mikania Guaco, et les avantages aussi inappréciables qu'inattendus que cette plante offre à la médecine. Il paroît bien prouvé, d'après les expériences multipliées faites dans le royaume de Santa-Fe, par MM. Mutis, Zea, Don Pedro Vargas, Don Francisco Matis, et autres, que c'est le remède le plus propre à combattre la morsure des animaux venimeux qui infestent les parties humides du nouveau continent.

Le détail de ces expériences ayant été imprimé plusieurs fois, je me contenterai ici de citer les ouvrages qui en font mention <sup>2</sup>, et me bornerai à dire ce que j'ai appris de positif sur ce végétal précieux, dans les conversations que j'ai eues avec M. Mutis, directeur de l'expédition botanique de Santa-Fe, et avec M. Matis, l'un de ses peintres les plus distingués.

C'est le suc du Guaco, ou la décoction de cette plante, qui, pris intérieurement, rend nuls les effets funestes de la morsure des serpents. La quantité qu'on doit prendre de ce suc, ou de cette décoction, n'est pas déterminée; mais lorsqu'on se trouve dans le cas d'en faire usage après avoir été piqué par un animal venimeux, il est très-utile d'appliquer aussi, sur la partie blessée, un cataplasme formé des feuilles de ce végétal, et de le renouveler souvent.

Toutes les parties du Mikania Guaco dégagent une odeur forte, pénétrante et nauséabonde: c'est sans doute à ces principes que sont dues ses propriétés. Nous avons rencontré plusieurs espèces du même genre, qui ont une odeur plus ou moins forte: il seroit curieux de s'assurer si elles ont les mêmes propriétés, ainsi que toutes les espèces de quinquina jouissent plus ou moins des propriétés fébrifuges.

<sup>1</sup> Icon., Vol. III, pag. 19.

<sup>2</sup> Vid. *Diario de Santa-Fe. Semanario de Agricultura. Anales de ciencias naturales.* ALIBERT, *Nouveaux Éléments de Thérapeutique*, seconde édition, Tom. II, pag. 532.



*Poiteau del.*

*Solter sculp.*

MIKANIA quaco.

*De l'Imprimerie de Langlois.*





## EXPLICATION DE LA PLANCHE CV.

*Fig. 1, plusieurs fleurs rassemblées sur un même pédoncule.*

*Fig. 2, calice commun, renfermant quatre fleurons.*

*Fig. 3, un calice seul.*

*Fig. 4, un fleuron.*

*Fig. 5, Id. fendu selon sa longueur, et ouvert.*

*Fig. 6, rayons de l'aigrette, grossis pour faire voir qu'ils sont garnis de poils.*

## MIKANIA ANGULARIS.

Caule scandente, foliis oppositis, triangulari-hastatis, trinerviis, integerrimis, calyce tetraphyllo, floribus paniculatis.

HERBA annua, glabra, caule tereti, scandente, ramosissimo. Folia opposita, cordato-triangularia, hastata, quinque ad septemuncialia, inferne, petiolum versus, angulata, lobis divaricatis, subtus trinerviis, nervis lateralibus extrorsum ramosis, membranaceis. Petioli bipollicares, connati, interne canaliculati. Panicula, ad apicem ramulorum, elongata, erecta. Calyx tetraphyllus, quadriflorus, foliolis angustato-lanceolatis, membranaceis. Corollulae omnes hermaphroditae; limbo campanulato quinquepartito. Antherae parum exsertae. Stigmata duo, divaricata. Pappus sessilis, albus, multi-radiatus, pilosus.

Habitat in Peruviae calidis, juxta vicum Gonzanama.

PLANTE annuelle, grimpante, glabre dans toutes ses parties. Tige rameuse, cylindrique, de la grosseur d'une plume à écrire, de peu de consistance, et remplie intérieurement d'une substance médullaire blanchâtre.

FEUILLES opposées, triangulaires, longues de cinq à sept pouces (16 centimètres), entières, très-minces, membraneuses, aiguës au sommet, échancrées inférieurement en cœur, et prolongées en angle sur le pétiole; pourvues de deux lobes aigus dirigés en dehors, et arrondies inférieurement; marquées en dessous de trois

88 PLANTES ÉQUIN. MIKANIA ANGULARIS.

nervures saillantes, dont les deux extérieures donnent, en dehors, naissance à des ramifications qui se prolongent jusque sur les bords des feuilles : dans les jeunes rameaux, les feuilles supérieures les plus voisines de la panicule sont vraiment en cœur ; elles n'ont point de lobes, et sont, pour le plus souvent, munies d'une ou de deux dents inégales.

PÉTIOLÉS longs de deux pouces (5 centimètres), embrassant la tige, arrondis en dehors, creusés en gouttière intérieurement.

PANICULE allongée, située à l'extrémité des jeunes rameaux, et composée d'un très-grand nombre de fleurs qui ont une couleur blanche.

CALICE composé de quatre folioles, renfermant quatre petites fleurs ou fleurons hermaphrodites.

FLEURONS en forme de tube, plus grands que le calice, ayant le limbe en forme de cloche, et profondément divisé en cinq parties.

ÉTAMINES : cinq anthères réunies en tube, et supportées par des filets très-minces.

PISTIL : ovaire linéaire : style droit ; deux stigmates blancs, écartés l'un de l'autre.

GRAINE oblongue, plus étroite à la base qu'au sommet, couronnée par une aigrette blanche sessile, composée d'un très-grand nombre de rayons, munis, selon toute leur longueur, de poils courts.

~~~~~  
OBSERVATIONS.

Le *Mikania angularis* est, ainsi que le *Guaco*, pourvu d'une odeur forte et nauséabonde : nous l'avons trouvé au Pérou, près du village de Gonzanama, aux rives du Rio Catamayo, à 1073 toises ou 1998 mètres d'élévation absolue. Les habitants n'en font aucun usage.

Le *Mikania angularis* diffère essentiellement du *Mikania guaco*, par la forme de ses feuilles, la disposition de ses fleurs, la pubescence et la couleur de l'aigrette. Ces deux espèces n'ont de ressemblance que par leur odeur, et probablement aussi par leurs propriétés.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CVI.

Fig. 1, un calice commun, renfermant quatre fleurons.

Fig. 2, un calice seul.

Fig. 3, un fleuron.

Fig. 4, Id. fendu selon sa longueur, et dont on a écarté les bords pour montrer l'insertion des étamines.

Fig. 5, Rayons de l'aigrette, grossis pour faire voir qu'ils sont couverts de poils.



EXCISED

MIKANIA angularis.

De l'Imprimerie de Langlois.



PODOPTERUS.

HEXANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS, POLYGONEÆ. JUSS.

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. FRUTEX suborgyalis, incomptus, ramis flexuosis; ramulis alternis, floriferis, apice spinescentibus. Folia alterno-fasciculata, interjectis membranulis, ovalia, in petiolum angustata, minute pubentia, sub floratione nondum explicata. Flores ad nodos alternos ramulorum aggregati, longiuscule pedicellati; intermixtis ad basim palcis membranaceis.

FLORESCENTIA. CALYX sexpartitus: laciniis tribus exterioribus navicularibus, carinato-alatis, alis in pedicellum decurrentibus; tribus interioribus planis.

COROLLA nulla.

STAMINA, sex, calyce paulo breviora: filamenta inserta, ibique submonadelpho-coeuntia: antheræ subcordatæ, basi bifidæ.

PISTILLUM: ovarium trigonum: styli tres breves: stigmata totidem capitata.

FRUCTUS: calyce persistente, insigniter aucto et membranacco, triangulari tectus. Capsula subovata, alato-trigona, angulis intra exteriores calycis lacinias receptis, unilocularis, monosperma.

SEMEN oblongum, teres.

SPECIES.

PODOPTERUS MEXICANUS.

Habitat in Novæ Hispaniæ calidis, prope urbem Antiguam.

ARBRISSEAU s'élevant à cinq ou huit pieds de hauteur (2 mètres), divisé dès sa base en plusieurs rameaux tortueux, distribués

sans ordre, et dont les plus jeunes sont terminés par des piquans.

FEUILLES alternes, rassemblées en faisceaux et séparées à leur base par de très-petites membranes ou écailles; ces feuilles sont de forme ovale, longues d'un pouce (3 centimètres), légèrement couvertes de poils et rétrécies à leur base; elles tombent tous les ans, et ne commencent à paraître que lorsque la floraison de l'arbre est déjà avancée.

FLEURS alternes, longuement pédonculées et rassemblées par faisceaux sur les jeunes rameaux. Les pédoncules, ainsi que les pétioles, sont séparés par de petites écailles membraneuses.

CALICE divisé en six parties, dont trois extérieures ovales, concaves intérieurement, carénées en dehors par une membrane diaphane, laquelle se prolonge sur le pédoncule; les trois divisions intérieures sont planes et de forme ovale, plus petites que les extérieures.

COROLLE nulle.

ÉTAMINES : six attachées au calice et réunies à leur base; filets blancs, droits, plus courts que les divisions intérieures du calice: anthères biloculaires, oblongues, légèrement écartées à leur extrémité inférieure.

PISTIL : ovaire triangulaire, surmonté de trois styles distincts et un peu écartés vers leur sommet: trois stigmates en forme de tête.

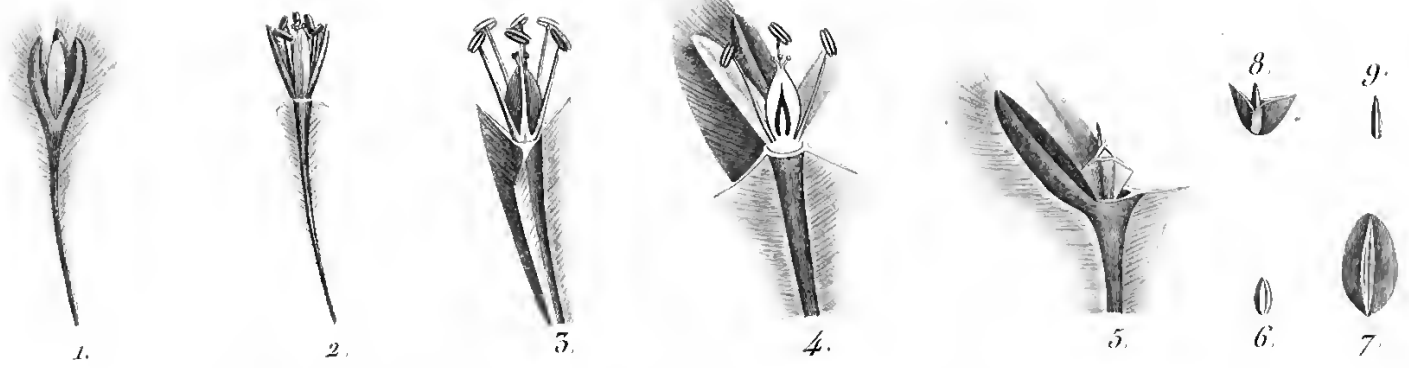
FRUIT : capsule ovale, triangulaire, se séparant facilement en trois valves, une seule loge renfermant une graine oblongue et cylindrique.

OBSERVATIONS.

La plante dont je viens de donner la description, est originaire de la Nouvelle Espagne; nous l'avons observée une seule fois près la ville d'Antigua, située à cinq lieues de distance du port de la Vera-Cruz, au nord-nord-ouest.

Cette plante forme un nouveau genre qui appartient à l'ordre des Polygonées. Je lui ai donné le nom de *Podopterus*, des mots grecs *πῶς* pied, et *πτερόν*, aile, parce que le support des fleurs est comme ailé par le prolongement de la membrane qui forme la carène des divisions extérieures du calice.

Quoique cette plante appartienne bien certainement à l'ordre des polygonées, elle



Poiran del.

FRANCIS POTTREY

Sellier sculp.

PODOPTERUS Mexicanus.

De l'Imprimerie de Langlois.

PODOPTERUS MEXICANUS.

91

offre cependant de grandes différences avec les autres genres de cet ordre, et ne peut être confondue avec eux.

Le *Podopterus* est remarquable, 1.^o par la perte qu'il fait tous les ans de ses feuilles; 2.^o par le grand nombre de fleurs qu'il porte, disposées en faisceaux sur les jeunes rameaux; 3.^o enfin par la naissance de ses fleurs avant les feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CVII.

Fig. 1, une fleur entière.

Fig. 2, id. dont on a enlevé les trois divisions extérieures du calice pour faire voir les trois intérieures, leur forme et leur disposition.

Fig. 3, id. dont on a enlevé toutes les divisions du calice pour montrer la réunion des étamines à leur base.

Fig. 4; cette figure offre la coupe verticale d'un ovaire.

Fig. 5, id. id. la section transversale.

Fig. 6, une graine.

Fig. 7, id. fruit dont on a enlevé la moitié supérieure de l'enveloppe pour faire voir la graine.

Fig. 8, une graine hors de son enveloppe.

Nota. Toutes les figures, excepté celles n.^{os} 6, 7 et 8, sont supposées être vues à une très-forte loupe.

ANGELONIA.

DIDYNAMIA ANGIOSPERMIA. LINN.

ORDO NATURALIS, SCROPHULARIÆ. Juss.

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS : caulis herbaceus; folia decussatim-opposita, serrata, pubentia. Pedunculi axillares, solitarii, uniflori; fructiferi recurvati.

FLORESCENTIA. CALYX quinquepartitus, subobliquus, appressus; laciniis subæqualibus, duabus approximatis.

COROLLA irregularis, patens, bilabiata : tubus brevis; faux fornicata : labium superius bipartitum; inferius multo majus, tripartitum; lacinia intermedia ad basim fere in formam calcei ampliata, uniglandulata, demum rotundato-plana.

STAMINA quatuor : filamenta tubo corollæ inserta, eo paulo longiora, arcuata, hirsuta, subæqualia : antheræ, loculis divergentibus, acutis.

PISTILLUM : ovarium globosum, hirsutum; stylus brevis, stigma acutum.

PERICARPIUM : capsula calyce persistente stipata; depresso-globosa, leviter quadrisulcata, bilocularis, polysperma, apice bivalvis, valvis bifidis.

SEMINA numerosa, minuta, subcuneata, superficie scrobiculato-reticulata.

SPECIES.

ANGELONIA SALICARIÆFOLIA.

Habitat in America meridionali ad Caracas.

PLANTE annuelle, haute de quinze à trente pouces (3 à 4 décim.), divisée dès le collet de la racine en plusieurs tiges ou rameaux.

PL. ÉQUIN. ANGELONIA SALICARIÆFOLIA. 93

RAMEAUX quadrangulaires, le plus souvent droits, rarement couchés dans leur moitié ou dans leur tiers inférieur; feuillus à leur extrémité seulement, et couverts de poils courts, mais nombreux et rapprochés.

FEUILLES opposées, ouvertes, rapprochées les unes des autres, sessiles, longues d'un pouce et demi à deux pouces (3 centimètres), sur six à huit lignes (15 millimètres) de largeur, couvertes, sur l'une et l'autre face, de poils courts et nombreux, légèrement dentées sur les bords.

FLEURS d'une belle couleur violette, disposées une à une dans les aisselles des feuilles, et supportées par de longs pédoncules.

CALICE d'une seule pièce, profondément divisé en cinq parties, dont deux plus rapprochées l'une de l'autre.

COROLLE irrégulière, presque bilabée, très-ouverte: tube court, cylindrique; gorge en forme de voûte; lèvre supérieure divisée en deux parties; l'inférieure, beaucoup plus grande, est divisée en trois, dont l'intermédiaire, plus ample, est dilatée à sa base en forme de soulier, et finit par s'étendre et acquérir une forme arrondie.

ÉTAMINES: quatre, attachées au tube de la corolle; filets d'inégale grandeur, plus courts que la corolle, légèrement arqués et garnis de poils selon toute leur longueur: anthères biloculaires d'une belle couleur jaune: loges divergentes, aiguës.

PISTIL: ovaire sphérique pubescent; un seul style très-court: stigmates aigus.

FRUIT: capsule sphérique déprimée, munie à sa base du calice devenu légèrement charnu, marquée en dehors de quatre sillons opposés qui s'étendent depuis la base jusqu'au sommet, s'ouvrant par en haut en deux loges, et renfermant un grand nombre de graines. Chaque valve se divise par le sommet en deux parties.

GRAINES nombreuses, petites, en forme de coin, fixées sur un réceptacle charnu, et enveloppées dans une membrane qui offre, sur toute sa surface, un nombre infini de petites cellules.

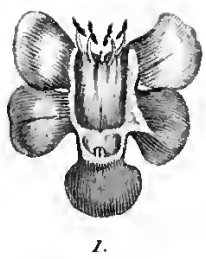
OBSERVATIONS.

Le nouveau genre que je viens de décrire appartient à la famille des serophulaires, et a quelque analogie avec le genre *Hemimeris* dont il diffère essentiellement par la corolle et par le fruit. Cette plante est originaire de la province de Caracas, où elle est connue des habitans sous le nom d'*Angelon*. Les médecins et les pharmaciens attribuent à ses fleurs les mêmes usages qu'aux fleurs de nos violettes, et les emploient avec le même succès. Cette considération m'a fait donner à ce nouveau genre le nom d'*angelonia*, qui est doux et sonore.

L'*Angelonia salicariæfolia* croît sur les collines arides de gneiss, qui avoisinent la ville de Caracas, à une hauteur de cinq ou six cents toises au-dessus du niveau de l'Océan; il se couvre d'un grand nombre de fleurs violettes remarquables par leurs formes. Cette plante seroit une belle acquisition à faire pour l'ornement de nos jardins et de nos serres, et peut-être même la médecine tireroit-elle avantage de ses fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CVIII.

- Fig. 1, une fleur entière étalée pour montrer toutes ses parties.*
Fig. 2, une étamine.
Fig. 3, calice détaché de la fleur, et muni de son pédoncule.
Fig. 4, pistil.
Fig. 5, fruit coupé horizontalement, pour montrer la disposition des graines sur le réceptacle.
Fig. 6, valves de la capsule, séparées du reste du fruit, pour faire voir la manière dont elles se séparent en deux parties.
Fig. 7, quelques graines isolées et de grosseur naturelle.
Fig. 8, une id. grossie à la loupe, pour montrer le réseau de la membrane qui la recouvre.



Turpin pinx.

J. G. N. L. H. S. N. Y.

Sellier sculp.

ANGELONIA salicariifolia

De l'Imprimerie de Laugel.

LEUCOPHYLLUM.

DIDYNAMIA ANGIOSPERMIA. *LINN.*

ORDO NATURALIS, SCROPHULARIÆ. *JUSS.*

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. FRUTEX crectus, inordinate ramosissimus; ramis cylindricis, subnodosis, decidua pube ut plurimum nudis, aphyllis; ramulis foliosis, tomentosus: habitu veluti solaneo. Folia alterna, approximata, brevi-petiolata, subrotundo-ovalia, integerrima, enervia, eximie tomentosa, candicantia. Flores solitarie axillares, brevi-pedicellati, ebracteati.

FLORESCENTIA. CALYX extus uti folia tomentosus, subcampanulatus, quinquepartitus; laciniis subæqualibus, lanceolatis, appressis.

COROLLA: calyce triplo major, violacea; oblongo-campanulata; imbo breviter quinquefida, subbilabiata; laciniis rotundatis; duabus inferioribus paulo brevioribus; tribus superioribus, intermedia submajore, intus barbata, barba usque ad insertionem staminum ducta: an inde corolla resupinata?

STAMINA quatuor, didynama, inclusa: filamenta imo tubo inserta, duo manifeste breviora: antheræ didymæ, oblique appensæ: loculis subrotundis, distinctis, inferne divergentibus.

PISTILLUM: ovarium disco parum manifesto innatum, brevi-ovatum: stylus longitudine majorum staminum, incurvus: stigma capitatum.

FRUCTUS ovatus, bilocularis.

SEMINA plurima, minuta, ovoidea, receptaculo axilli adnexa.

SPECIES.

LEUCOPHYLLUM AMBIGUUM.

Habitat in Novæ Hispaniæ calidis.

ARBRISSEAU élevé de huit à quinze pieds (4 à 5 mètres), couvert d'un feuillage blanc tomenteux : tronc cylindrique de quatre à six pouces de diamètre (12 à 15 centimètres), légèrement tortueux, revêtu d'une écorce brune, inégalement gercée.

RAMEAUX alternes, disposés sans ordre, nus inférieurement, feuillus à leur extrémité supérieure et recouverts d'un duvet tomenteux, blanchâtre et épais.

FEUILLES alternes, rapprochés les unes des autres, et disposées, ainsi que les rameaux, sans ordre, de forme ronde ou ovale, longues d'un demi-pouce à un pouce (1 à 2 centimètres), sans nervures sensibles, couvertes, sur l'une et l'autre face, d'un duvet tomenteux épais, très-serré et d'une belle couleur blanche.

PÉTIOLLES cylindriques de deux à trois lignes de longueur (6 millimèt.), tomenteux.

FLEURS disposées une à une dans les aisselles des feuilles, supportées par des pédoncules courts, cylindriques et tomenteux.

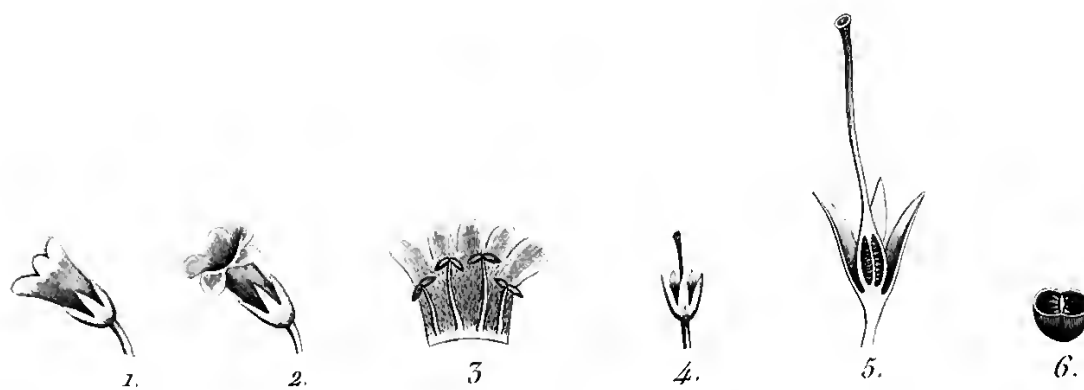
CALICE en forme de cloche, glabre en dedans, tomenteux en dehors, profondément divisé en cinq parties presque égales entre elles, lancéolées, aiguës, très-rapprochées de la corolle.

COROLLE de couleur violette, trois fois plus grande que le calice; limbe légèrement bilabié, divisé en cinq parties arrondies à leur sommet; de ces divisions deux sont inférieures et plus courtes : parmi les trois supérieures, celle du milieu est plus grande, couverte de poils intérieurement, lesquels se prolongent jusqu'à l'insertion des étamines.

ÉTAMINES didynames, plus courtes que la corolle, et fixées à sa base : filets blancs amincis à leur sommet. Anthères didymes, suspendues obliquement : loges ovales, distinctes et divergentes par leur extrémité inférieure.

PISTIL : ovaire ovale, posé sur un disque charnu, peu sensible : style légèrement arqué, de la longueur des deux plus grandes étamines : stigmate en forme de tête.

FRUIT : ovale, divisé intérieurement en deux loges séparées par un réceptacle central, et renfermant un très-grand nombre de petites graines fixées à ce même réceptacle.



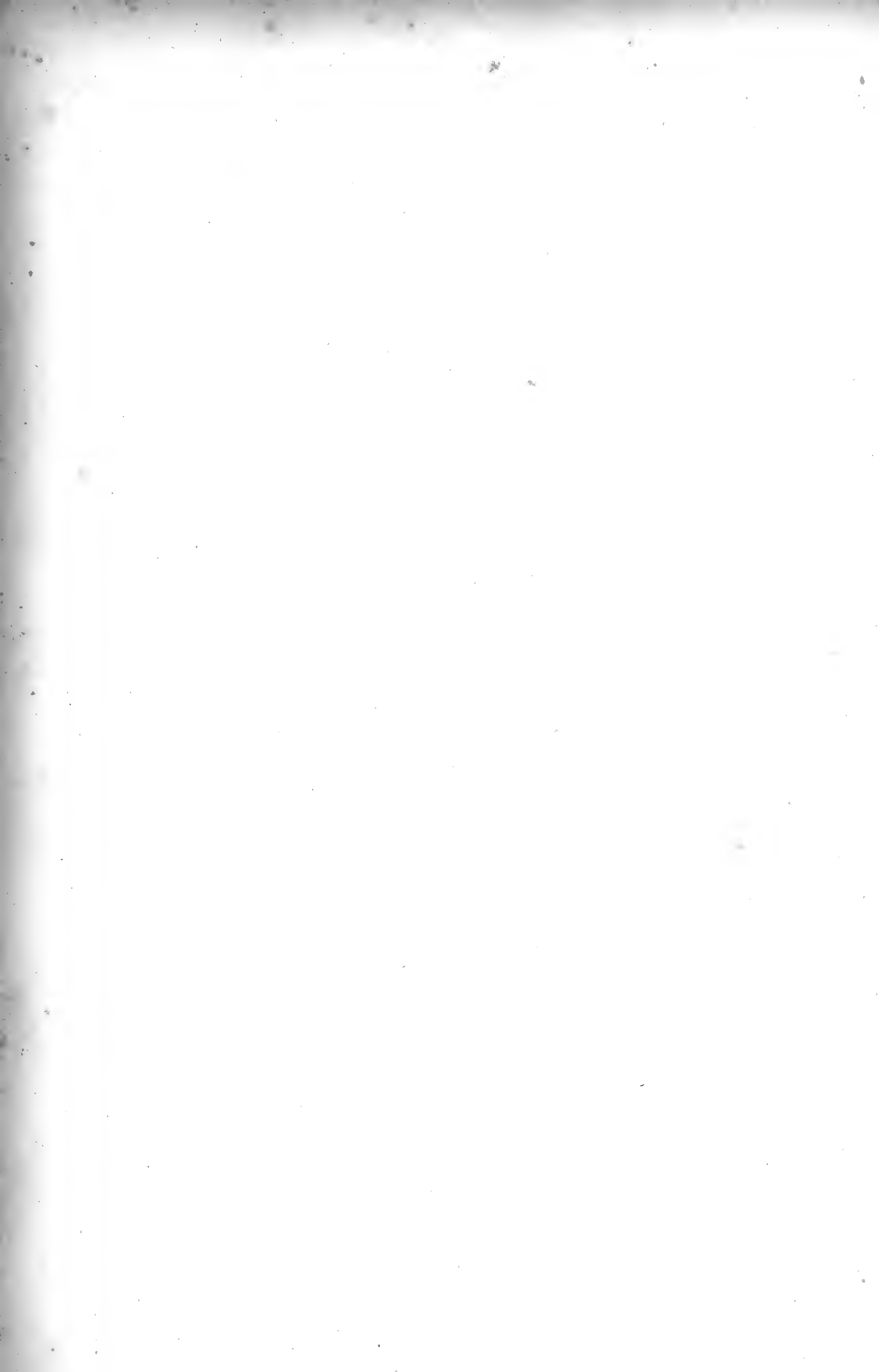
Poiteau del.

LEUCOPHYLLUM

Sellier sculp.

LEUCOPHYLLUM ambiguum.

De l'Imprimerie de Langlois.



OBSERVATIONS.

Le nouveau genre que je viens de décrire a beaucoup de ressemblance avec quelques solanées par le port, mais il appartient à la famille des serophulaires. Je n'établis pas de comparaison entre cette plante et les autres de la même famille, les différences qu'elle présente étant trop nombreuses et bien marquées.

J'ai donné à ce genre le nom de leucophyllum, des mots λευκός, blanc et φύλλον, feuille, parce qu'il est couvert de feuilles d'un beau blanc qui, de loin, le font distinguer des plantes qui croissent avec lui. Le *Leucophyllum ambiguum* est originaire de la Nouvelle-Espagne, nous l'avons rencontré une seule fois près d'Actopan, à onze cents toises de hauteur au-dessus du niveau de l'Océan; il croît avec le *Sehinus molle* et d'autres arbres qui ont un feuillage vert et luisant. La forme de cet arbre et la couleur de ses feuilles le font prendre de loin pour un olivier. Il seroit à désirer qu'on pût cultiver cette plante en Europe; la blancheur de son feuillage produiroit un très-bon effet dans nos serres chaudes où nous ne cultivons presque que des plantes à feuilles vertes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CIX.

Fig. 1, une fleur entière vue de côté.

Fig. 2, id. dont le limbe est tourné en devant pour montrer la disposition et la forme des divisions de la corolle.

Fig. 3, corolle coupée selon sa longueur et étalée, pour faire voir les étamines, leur forme, leur disposition et la pubescence de la corolle.

Fig. 4, fleur dont on a ôté la corolle, pour faire voir le calice et le pistil.

Fig. 5, coupe verticale d'un ovaire, pour faire voir la disposition des graines.

Fig. 6, un fruit coupé transversalement, indiquant les deux loges.

MENODORA.

DIANDRIA MONOGYNIA. LINN.

ORDO NATURALIS. JASMINEÆ, AN POTIUS GENTIANEÆ? Juss.

CHARACTER GENERICUS.

HABITUS. Planta fruticulosa, omnibus partibus hirsuta. Caules plurimi procumbentes, superne erecti. Folia opposita, ovali-lanceolata, fere sessilia, integerrima. Stipula nulla.

FLORESCENTIA. Calyx multipartitus, inferus; laciniis decem-quatuordecimve-linearibus, erectis.

COROLLA regularis, quinquepartita, patens; tubo brevi, fauce hirsuta: laciniis æqualibus, oblongo-ovalibus.

STAMINA duo faucibus inserta, inclusa: antheræ oblongæ medio dorso affixæ, biloculares loculis, tota longitudine dehiscentibus.

PISTILLUM: ovarium superum apice emarginato-bilobatum, disco carnosissimo semi-immersum. Stylus unicus, staminibus paulo longior; stigma capitatum, viride.

FRUCTUS (an capsula? an bacca?) bilocularis; loculis oligospermis.

SPECIES.

MENODORA HELIANTHEMOIDES.

Habitat in collibus imperii Mexicani: frequens inter Actopan et vicum Magdalenæ.

PLANTE ligneuse, légèrement couverte de poils sur toutes ses parties.

RACINE pivotante, de la grosseur d'une plume de corbeau, considérablement plus grosse vers le collet.

PL. ÉQUIN. MENODORA HELIANTHEMOIDES. 99

TIGES : plusieurs divergentes, couchées par terre, longues de quatre à six pouces (15 cent.), relevées vers leur sommet, quadrangulaires.

FEUILLES opposées, ovales, lancéolées, longues de cinq à six lignes (12 millimètres), sur une et demie de largeur (3 millimètres), très-entières et supportées par des pétioles courts.

CALICE infère, profondément partagé en dix ou quatorze divisions, linéaires, droites, pointues au sommet.

COROLLE monopétale régulière, tube court, cylindrique, garni de poils à son sommet : limbe divisé en cinq parties ovales ou oblongues, égales, étalées.

ÉTAMINES deux, insérées au sommet du tube de la corolle, plus courtes que ses divisions : filets cylindriques droits ou inégalement arqués : anthères oblongues à deux loges fixées par le milieu : chaque loge s'ouvre en dehors selon toute sa longueur.

PISTIL : ovaire supérieur, comme partagé en deux lobes à son sommet ; légèrement enfoncé à sa base dans un disque charnu : un style seul, droit et plus long que les étamines : stigmate charnu formant une grosse tête.

FRUIT (baie? capsule?) à deux loges, renfermant chacune quelques graines.

OBSERVATIONS.

Dans le premier examen que j'ai fait du genre *Menodora*, je l'ai rapporté à la famille des jasminées; mais M. le professeur Richard, à qui j'ai eu occasion de montrer cette plante, m'ayant rappelé que ce nouveau genre pouvoit aussi appartenir aux gentianées, et qu'il étoit impossible, sans avoir une connoissance exacte du fruit, de le rapporter à l'une ou à l'autre de ces familles, je les indique toutes les deux, et j'attendrai, pour fixer la place du *Menodora* dans les familles naturelles, d'avoir une connoissance plus parfaite de son fruit.

Les étamines, constamment au nombre de deux, ne laissent aucun doute que doit être placée cette plante dans la deuxième classe du système sexuel. J'ai examiné avec soin tous les caractères du *Menodora* : ils ne conviennent avec aucun de ceux des genres de la diandrie, ni avec ceux des gentianées et des jasminées. Quelles que soient, enfin, la nature du fruit et de la plante que je viens de décrire, et sa place dans les familles naturelles, elle restera formant un nouveau genre bien caractérisé.

Le *Menodora* est originaire du plateau du Mexique, où il forme des tapis de verdure sur des collines arides. Les vaches, les montons et les mulets broutent les jeunes tiges avec avidité; et peut-être cette plante offrira-t-elle un jour des ressources aux agriculteurs de la Nouvelle-Espagne.

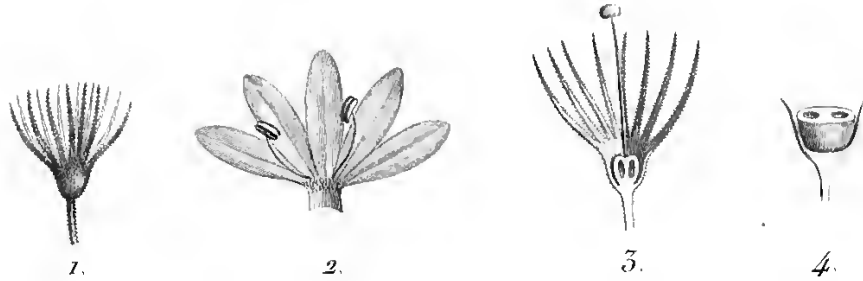
100 PL. ÉQUIN. MENODORA HELIANTHEMOIDES.

Je l'ai nommé Menodora (de μένος, et δάρον), végétal qui donne de la force aux animaux. Ce nom a déjà été employé par les anciens botanistes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE CX.

- Fig. 1, calice entier séparé de la corolle et des étamines.*
Fig. 2, corolle étalée, après avoir fendu le tube longitudinalement, pour faire voir les poils qui se trouvent à sa gorge, et l'insertion des étamines.
Fig. 3, coupe verticale d'une fleur, pour faire voir les deux loges de l'ovaire.
Fig. 4, section transversale d'un ovaire grossi à la loupe.





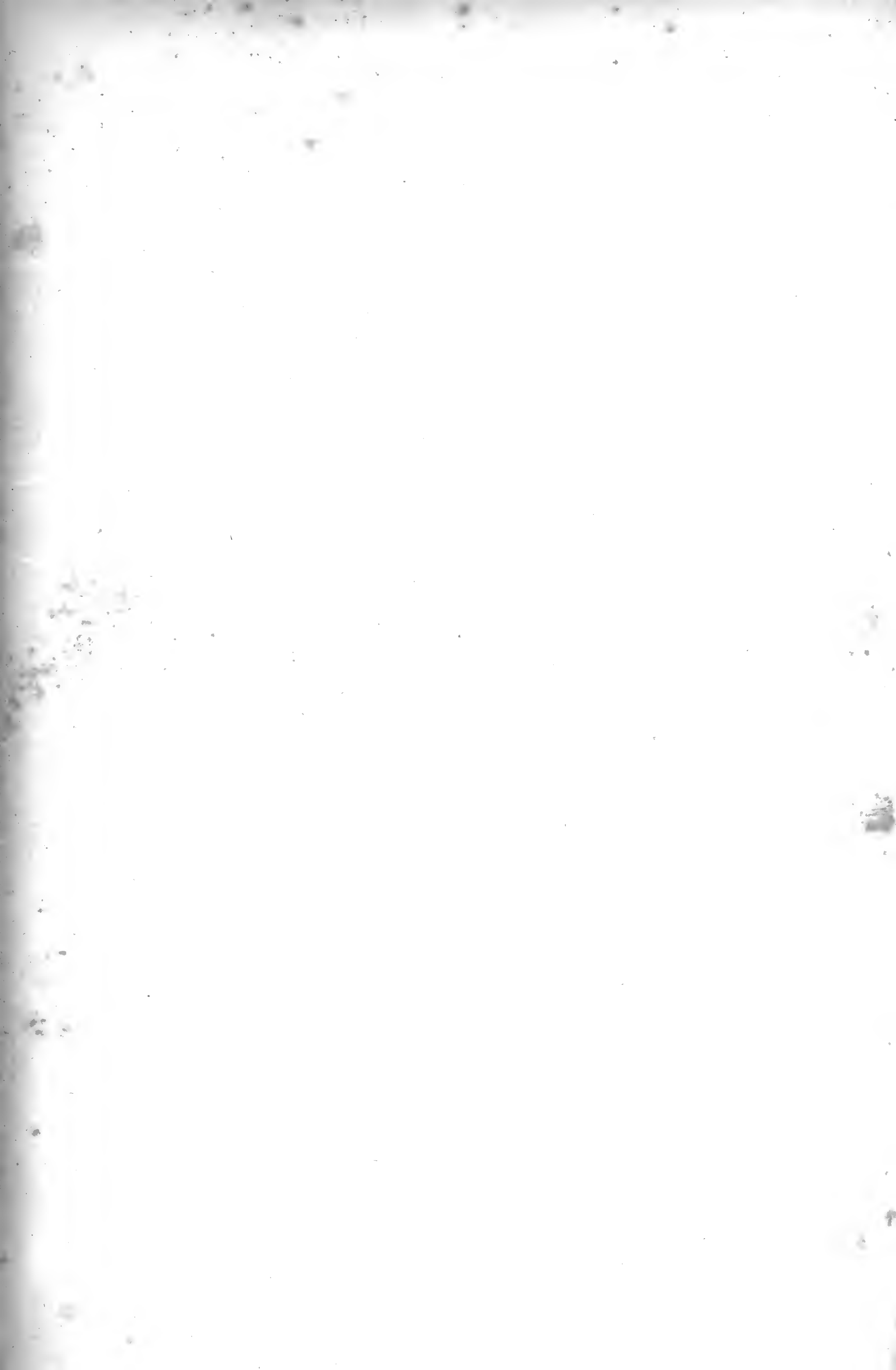
Turpin del.

REV. MATHIEUX

Sellier sculp.

MENODORA Helianthemoides.

De l'imprimerie de Langlois.





Turpin del.

L. V. G. RAFFLESBURY

Seller sculp.

PALLASIA dentata.

De l'imprimerie de Langlois.



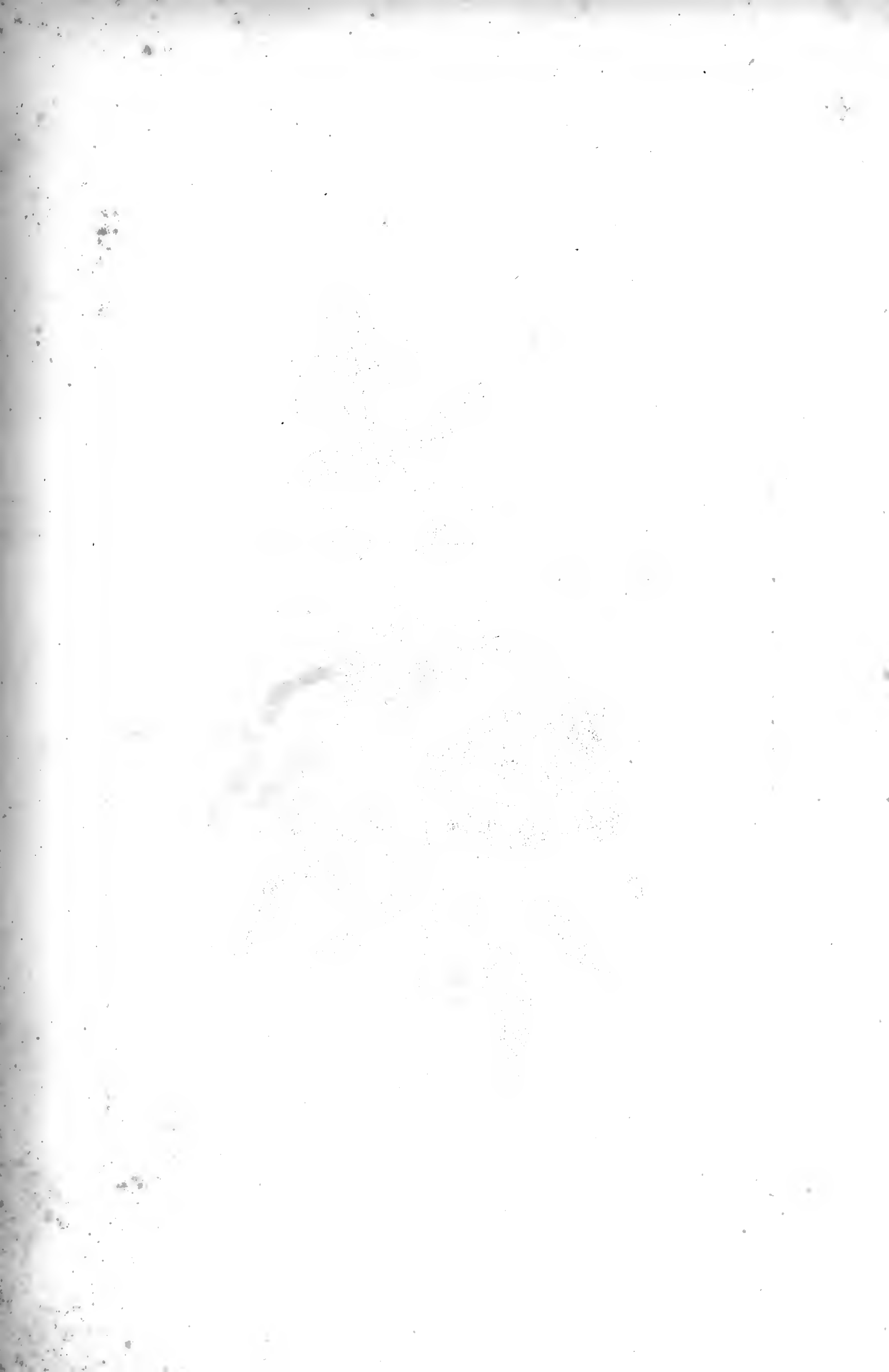


Piteau del.

Seller sculp.

JYC. NATHUSNY
ANDROMACHIA igniaria.

De l'Imprimerie de Langlois.





1.



2.



3.

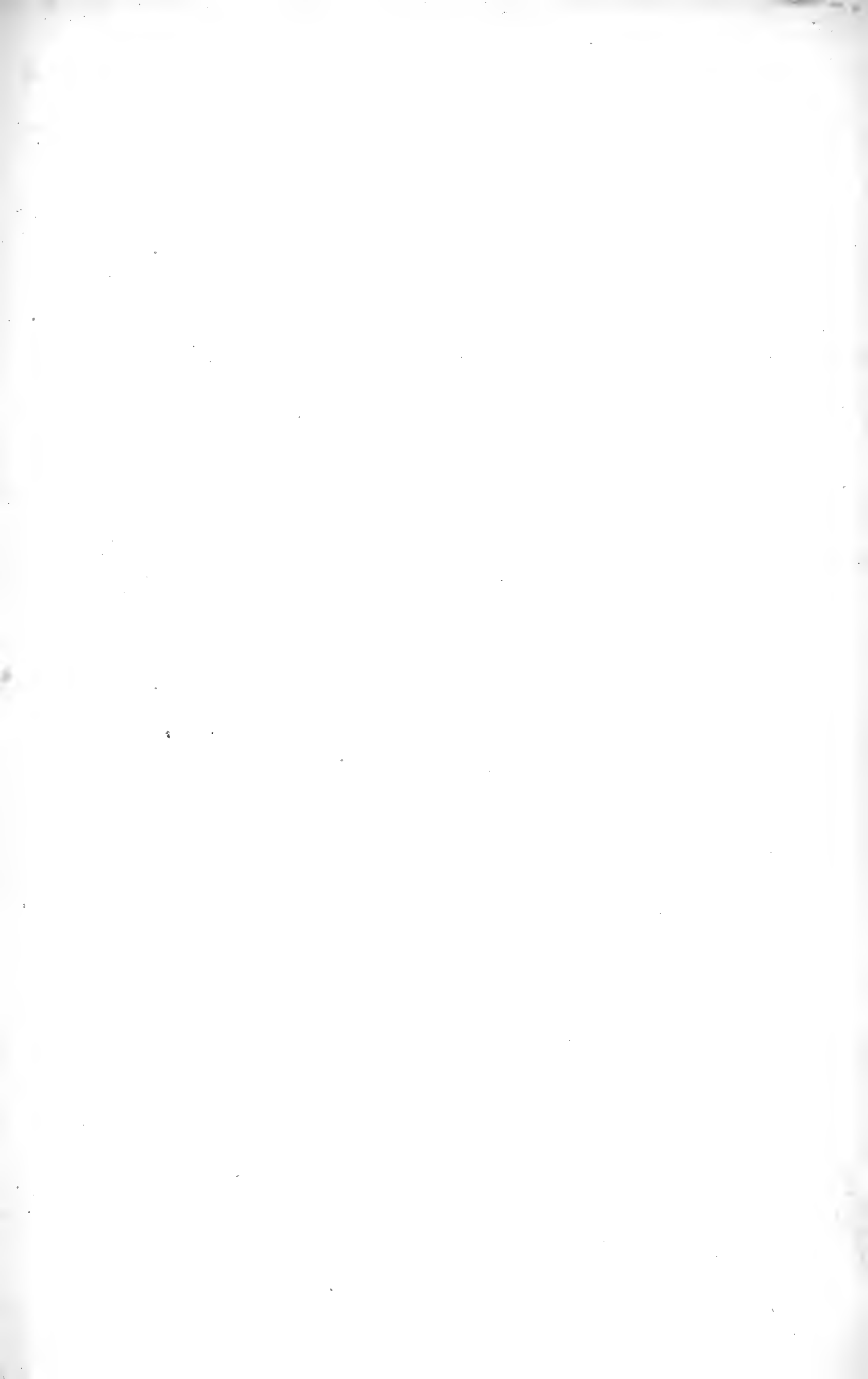
Poitou del.

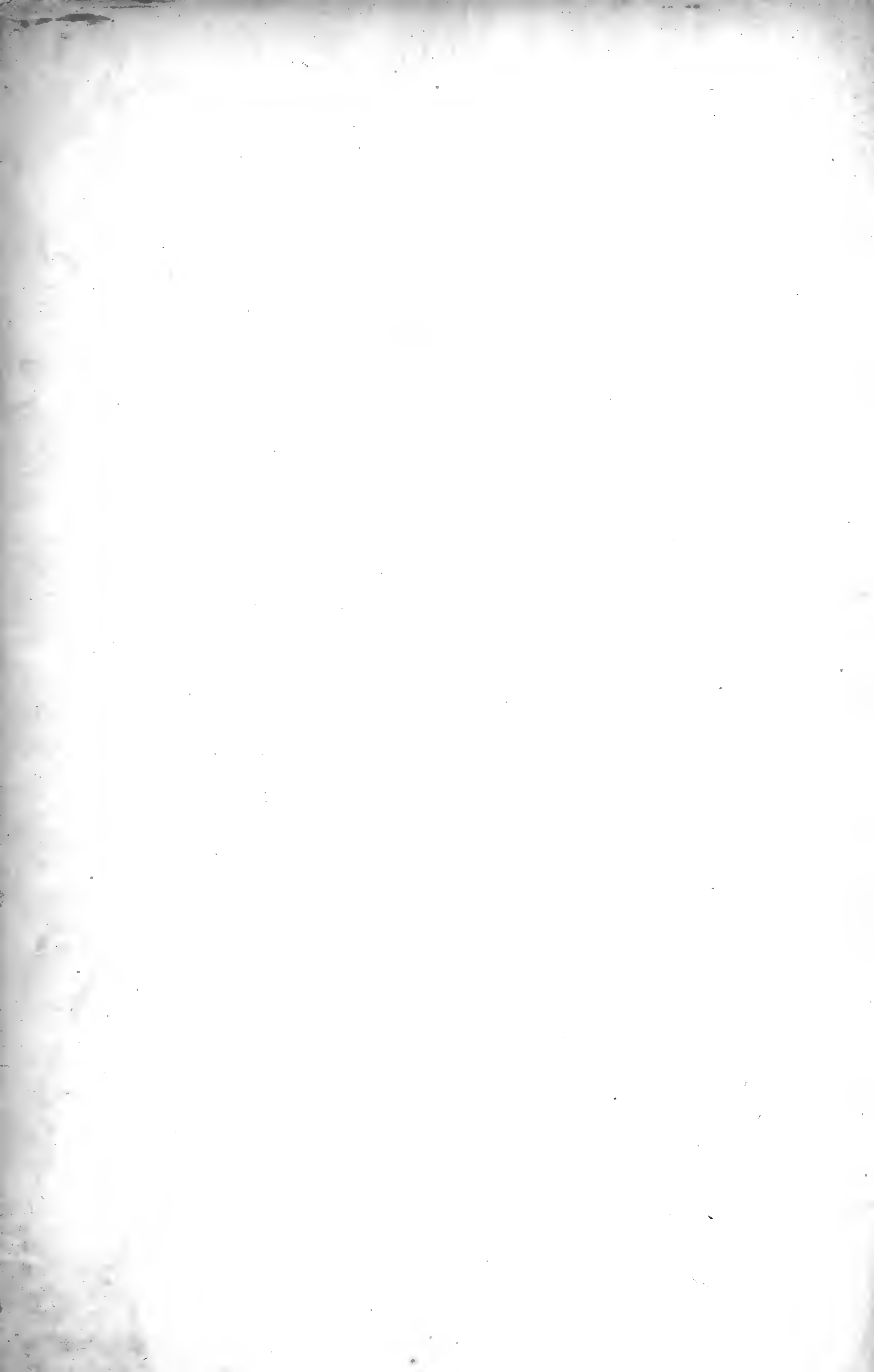
Solier sculp.

ENCLOSURE
EUGENIA albida.

De l'imprimerie de Langlois.







OL 249 .A1 H81 V.11
New York Botanical Garden Library
Humboldt, Alexander/Monographia Melastom
gen
3 5185 00089 0788

